NOUVELLE DESCRIPTION DE LA FRANCE DANS LAQUELLE ON VOIT LE...

Jean Aymar : de Piganiol de la Force

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZ.
XLV
B
17
NAPOLI

XLV
B
17

BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
XLV
B
17
NAPOLI

Digitized by Google

NOUVELLE DESCRIPTION DE LA FRANCE:

Dans laquelle on voit
LE GOUVERNEMENT GENERAL DE CE ROYAUME,
CELUI DE CHAQUE PROVINCE EN PARTICULIER;
Et la Description des Villes, Maisons Royales, Châteaux, & Monumens les plus remarquables.
AVEC LA DISTANCE DES LIEUX
pour la commodité des Voyageurs.

Ouvrage enrichi de Figures en taille douce.

TOME SECOND,

Qui comprend la Description de Paris & de ses Environs, des Maisons Royales & de l'Isle de France.

Par M. PIGANIOL DE LA FORCE.

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE" - NAPOLI

A PARIS,
Chez FLORENTIN DELAULNE,
rue Saint-Jacques, à l'Empereur.

M. DCC XVIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE
DE LA
SECONDE PARTIE.

LE Gouvernement de Paris, 1
ART. I. Du Gouvernement Eccléſiaſtique de Paris, 4
§. 1. Erection de l'Evêché de Paris en Archevêché, 6
§. 2. Chapitres ou Egliſes Collégiales du Dioceſe de Paris, 9
§. 3. Abbayes du Dioceſe de Paris, 17
ART. II. Du Gouvernement Civil de Paris, 25
§. 1. Le Parlement de Paris, *ibid.*
§. 2. Le Grand Conſeil, 33
§. 3. La Chambre des Comptes, 35
§. 4. La Cour des Aydes, 39
§. 5. La Cour des Monnoyes, 41
§. 6. Les Tréſoriers de France, 43
§. 7. Les Eaux & Forêts, 44
§. 8. La Connêtablie & Maréchauſſée de France, 45
§. 9. L'Amirauté & le Bailliage, 46
§. 10. Le Châtelet, 47
§. 11. L'Election, Grenier à Sel, Varenne du Louvre, 50
§. 12. L'Hôtel de Ville, 51
§. 13. Les Juges Conſuls, 52
§. 14. Les Finances, 53
§. 15. Le Commerce, 55
§. 16. Les Sciences & les Arts, 57

Digitized by Google

ART. III. Le Gouvernement Militaire de Paris, 70
ART. IV. Description de Paris, 72

I.

Quartier de la Cité.

L'Isle Louviers, 76
L'Isle Notre-Dame, *ibid.*
Le Pont Marie, 78
Le Pont de la Tournelle, *ibid.*
Le Pont de Bois, 79
L'Isle du Palais, 80
L'Eglise de Notre-Dame, *ibid.*
Saint Denis du Pas, 89
Saint Jean le Rond, 90
Sainte Marine, *ibid.*
L'Eglise de Saint Agnan, *ibid.*
Saint Christophle, *ibid.*
L'Hôtel-Dieu, *ibid.*
Sainte Genevieve des Ardens, 92
Saint Landry, 93
Saint Denis de la Chartre, *ibid.*
La Madeleine, *ibid.*
Sainte Croix de la Cité, 94
Saint Pierre des Arcis, *ibid.*
Saint Germain le Vieux, *ibid.*
Saint Martial, 95
Les Barnabites, *ibid.*
Saint Barthelemi, 96
Le Palais, 97
La Sainte Chapelle, *ibid.*
La Jurisdiction de la Bazoche, 99
La Place Dauphine, 100
Le Pont-Neuf, 101
La Samaritaine, 102
Le Pont Notre-Dame, 103
Le Petit-Pont, 105
Le Pont au Change, *ibid.*
Le Pont Saint Michel, 106

Digitized by Google

TABLE.

II.

Quartier de Saint Jacques de la Boucherie.

L'Eglise de Saint Jacques de la Boucherie, 107
La rue Quincampoix, 108
L'Eglise Saint Leu Saint Gilles, *ibid.*
Les Filles Pénitentes, 109
L'Eglise du Sepulcre, *ibid.*
L'Hôpital de Sainte Catherine, 110
Le Grand Châtelet, *ibid.*

III.

Quartier de Sainte Opportune.

L'Eglise de Sainte Opportune, 112
La Place Gatine, *ibid.*
La Monnoye, 113

IV.

Quartier du Louvre.

Saint Germain l'Auxerrois, 114
Le Louvre, 117
L'Imprimerie Royale, 121
La Galerie du Louvre, 122
Le petit Hôtel de Bourbon, 123
La Croix du Tiroir, *ibid.*
Le Grand Conseil, 124
Les Prêtres de l'Oratoire, *ibid.*
L'Eglise Collégiale de Saint Honoré, 125

V.

Quartier du Palais Royal.

Le Palais Royal, 126
L'Opera, 129
L'Hôtel d'Uzez, *ibid.*
L'Hôtel de Longueville, 130
L'Eglise Collégiale de Saint Thomas du Louvre, *ibid.*
Saint Nicolas du Louvre, *ibid.*
L'Hôpital des Quinzevingt, 131
Le Palais des Tuilleries, *ibid.*
La Porte de la Conférence, 132

Digitized by Google

Le Cours de la Reine, *ibid.*
Les Champs Elizées, 133
L'Egliſe de Saint Roch, *ibid.*
Les Jacobins, 134
Le Couvent des Feuillans, *ibid.*
La Place de Loüis le Grand, 135
L'Hôtel de Luxembourg, 136
Le Couvent des Filles de la Conception, *ibid.*
Les Capucins, *ibid.*
Les Filles de l'Aſſomption, *ibid.*
La Porte de Saint Honoré, 137
Le Faubourg Saint Honoré, *ibid.*

VI.

Quartier de Montmartre.

Le Couvent des Capucines, 138
L'Hôtel Pontchartrain, 139
Le Palais Mazarin, 140
L'Hôtel Colbert, *ibid.*
Le petit Hôtel Colbert, *ibid.*
La Place des Victoires, *ibid.*
Le Couvent des Petits Peres, ou des Auguſtins Déchauſſés, 141
Les Filles de Saint Thomas. 143
L'Hôtel du Duc d'Antin, 144
La Bibliotheque du Roy, *ibid.*
Le Couvent des Nouvelles Catholiques, *ibid.*
L'Egliſe de Saint Joſeph, *ibid.*
Le Faubourg Montmartre, 147
Monceaux & les Porcherons, *ibid.*

VII.

Quartier de Saint Euſtache.

L'Egliſe de Saint Euſtache, 148
Le Pont-Alais, 150
L'Egliſe de la Jucienne, *ibid.*
L'Hôtel des Fermes du Roy, 151
L'Hôtel de la Vrilliere, à préſent l'Hôtel de

Digitized by Google

de Toulouſe, ibid.

VIII.

Quartier des Halles.

les Halles & le Pilory, 154
l'Egliſe des ſaints Innocens, ibid.
la Fontaine des ſaints Innocens, 155

IX.

Quartier de ſaint Denys.

l'Hôtel de Bourgogne, 156
la ruë aux Oüés, 158
l'Hôpital de la Trinité, ibid.
ſaint Sauveur, 159
les Filles-Dieu, 160
ſaint Chaumont, ibid.
Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, ibid.
la Porte ſaint-Denys, ibid.
la Maiſon de ſaint Lazare, 162
les Sœurs de la Charité, 163

X.

Quartier de ſaint Martin.

ſaint Mery, 163
ſaint Julien des Ménétriers, 164
ſaint Nicolas des Champs, ibid.
ſaint Martin des Champs, 166
les Madelonettes, 167
la Porte Saint-Martin, 168
ſaint Laurent, 169
la Foire de ſaint Laurent, ibid.
les Récolets, 170
le Grand Hôpital de ſaint Louis, ibid.
Maufaucon, ibid.

XI.

Quartier de la Gréve.

la Place de Gréve, 171
l'Hôtel de Ville, 173
l'Hôpital du Saint-Eſprit, 175
ſaint Jean en Gréve, ibid.
ſaint Gervais, 176

le Cimetiére saint-Jean, *ibid.*
l'Hôpital de saint Gervais, 177
la ruë du Pet-au-diable, pourquoi ainsi nommée, *ibid.*

XII.

Quartier de saint Paul.

l'Eglise de saint Paul, 178
le Couvent de l'Ave-Maria, 179
l'Hôtel de Sens, 180
l'Hôtel d'Aumont, *ibid.*
l'Hôtel de Fourcy, *ibid.*
l'Hôtel de Lesdiguieres, *ibid.*
les Célestins, *ibid.*
l'Arsenal, 182
le Magasin des Armes près la Bastille, 183
la Bastille, *ibid.*

XIII.

Quartier de sainte Avoye.

sainte Croix de la Bretonnerie, 184
les Carmes de la ruë des Billettes, 185
la ruë des Blancs-Manteaux, 186
la ruë Sainte-Avoye, *ibid.*
l'Hôtel de Montmorency, *ibid.*
l'Hôtel de Beauvilliers, *ibid.*
l'Hôtel de Soubize, *ibid.*
le Couvent des Peres de la Mercy, 187

XIV.

Quartier du Temple.

le Temple, 188
le Couvent des Filles de Ste Elisabeth, 189
le Couvent des Peres de Nazaret, *ibid.*
l'Hôpital des Enfans-Rouges, 190
l'Hôtel de Villeroy, *ibid.*
le Couvent des Capucins, dans la ruë d'Orleans, *ibid.*
le Couvent des Religieuses du Calvaire, 191
les Religieuses du Saint-Sacrement, *ibid.*

Digitized by Google

l'Hôtel Boucherat, 192

XV.

Quartier de ſaint Antoine.

l'Hôtel de Beauvais, 192
le Petit-Saint-Antoine, 193
l'Hôtel de la Force, *ibid.*
l'Egliſe de la Maiſon Profeſſe des Jéſuites, 194
le Couvent de ſainte Catherine de la Couture, 196
l'Hôtel de Carnavalet, 197
l'Hôtel de la Moignon, *ibid.*
le Couvent des Filles-Bleuës, *ibid.*
la Maiſon de Deliſle, *ibid.*
la Maiſon de Michel le Pelletier de Souzy, *ibid.*
l'Hôtel de Sully, 198
la Place Royale, *ibid.*
les Minimes, 199
les Hoſpitalieres de la Place Royale, 200
l'Hôtel de Mayenne, *ibid.*
l'Egliſe des Filles de la Viſitation, *ibid.*
la Porte Saint-Antoine, *ibid.*
le Fauxboug Saint-Antoine, 201
l'Hôpital des Enfans-Trouvez, *ibid.*
l'Abbaye de S. Antoine-des-Champs, *ibid.*
la Manufacture des Glaces de Miroirs, 202
la Maiſon de Titon, *ibid.*
Reuilly, *ibid.*
Rambouillet, *ibid.*
la Rapée, 203
le Chaſteau de Bercy, *ibid.*
l'Hôtel des Mouſquetaires, *ibid.*
le Trône, *ibid.*
les Religieux du Tiers-Ordre de S. François, 204
les Filles de l'Annonciade de Paincourt, *ib.*
les Filles de la Croix, *ibid.*

Digitized by Google

Sainte Marguerite, 205

XVI.

Quartier de la Place Maubert.

les Carmes de la Place Maubert, 205
le Collége de la Marche, 206
le Collége de Navarre, 207
le Collége de Boncours, *ibid.*
la Maison de l'Abbé de Caumartin, 208
la Maison des Peres de la Doctrine Chrétienne, *ibid.*
l'Eglise de saint André des Ecossois, *ibid.*
Notre-Dame de Sion, 209
la Maison de le Brun, *ibid.*
les Filles Hospitalieres de saint Antoine de la Misericorde, *ibid.*
Saint Médard, *ibid.*
l'Eglise Paroissiale de S. Martin, *ibid.*
Saint Marcel, 210
Sainte Hypolite, *ibid.*
la Maison des Gobelins, *ibid.*
les Cordelieres, dites de S. Marcel, 211
l'Hôpital Général, *ibid.*
Bicêtre, 212
le Marché aux Chevaux, 213
le Jardin Royal, 214
l'Hôpital de la Pitié, 215
l'Abbaye de saint Victor, *ibid.*
la Porte Saint-Bernard, 216
la Communauté des Filles de sainte Geneviéve, 217
les Bernardins, 218
Saint Nicolas du Chardonnet, 219
le Séminaire de saint Nicolas, *ibid.*
le Collége du Cardinal-le-Moine, 220
le Séminaire des Bons-Enfans, *ibid.*

XVII.

Quartier de saint Benoist.

l'Ecole de Médecine, 221

Digitized by Google

le Petit-Chaſtelet, ibid.
la ruë Saint-Jacques, 222
l'Egliſe de ſaint Yves, ibid.
l'Ecole de la Faculté de Droit, ibid.
Saint Jean de Latran, ibid.
le Collége Royal, 223
le Collége de Cambray, ibid.
l'Egliſe de ſaint Benoiſt, ibid.
le Collége du Pleſſis, 224
le Collége de LOUIS LE GRAND, ibid.
les Jacobins, 225
Saint Eſtienne des Grez, ibid.
le Collége de Lizieux ou de Torcy, 226
le Collége de Montaigu, ibid.
le Collége de Fortet, 227
le Collége de Reims, ibid.
l'Egliſe de ſaint Hilaire, ibid.
le Collége des Lombards, ibid.
le Collége de Preſles, 228
le Collége des Graſſins, 229
l'Egliſe de S. Eſtienne du Mont, ibid.
l'Abbaye de ſainte Geneviéve, 230
les Filles de la Viſitation, 232
ſaint Jacques du Haut-pas, ibid.
ſaint Magloire, ibid.
les Bénédictins Anglois, 233
les Carmélites, ibid.
le Val-de-Grace, 235
les Capucins, 237
l'Abbaye de Port-Royal, ibid.
l'Obſervatoire Royal, 238

XVIII.

Quartier de ſaint André.

l'Egliſe de ſaint Severin, 241
les Mathurins, 242
le Bureau des Libraires, 243
la Croix-de-fer, ruë de la Harpe, 244
le Collége de Narbonne, 245

Digitized by Google

Borne, au bas de la ruë de la Harpe, sur laquelle il y a une tête mal formée, *ibid.*
la Sorbonne, 246
saint Cosme, 249
l'Ecole de Chirurgie de S. Cosme, 250
le Grand Couvent des Cordeliers, *ibid.*
le Collége de Prémontré, 252
Inscription singuliére dans la ruë du Jardinet, *ibid.*
le Collége de Grammont, *ibid.*
l'Eglise de saint André des Arts, 253
le Quay des Augustins, 254
le Couvent des Grands Augustins, *ibid.*
la Comédie Françoise, 255

XIX.

Quartier de Luxembourg.

le Palais d'Orléans ou de Luxembourg, 257
l'Hôtel des Ambassadeurs, 259
l'Hôtel de Ventadour, *ibid.*
la Foire de saint Germain, *ibid.*
l'Hôtel de Condé, 260
saint Sulpice, *ibid.*
le Séminaire de saint Sulpice, 261.
le Couvent des Prémontrez Réformez, *ib.*
le Couvent de Chasse-midy, *ibid.*
la Communauté du Bon-Pasteur, 262
l'Abbaye-aux-Bois dans la ruë de Séve, *ib.*
l'Hôpital des petites-Maisons, *ibid.*
celui des Incurables, *ibid.*
les Bénédictines de Notre-Dame de Liesse, 263
la ruë de Vaugirard, *ibid.*
la Communauté de sainte Thécle, *ibid.*
l'Abbaye de Notre-Dame des-Prez, *ibid.*
le Couvent des Carmes Déchaussez, *ibid.*
les Filles du Saint-Sacrement, 264
le Noviciat des Jésuites, *ibid.*
les Filles du Précieux-Sang, *ibid.*

Digitized by Google

Les Religieuſes de N. D. du Calvaire, *ibid.*
le petit Hôtel de Luxembourg, 265
le Couvent des Feüillans, dit des Anges Gardiens, *ibid.*
les Chartreux, *ibid.*
la maiſon des Peres de l'Oratoire, appellée l'Inſtitution, 267

XX.

Quartier de Saint Germain des Prez.

l'Abbaye de Saint Germain des Prez, 268
le Couvent des Auguſtins Réformez, 270
l'Hôtel de Milord Melfort, 271
l'Hôtel de la Reine Marguerite, *ibid.*
l'Hôtel de la Rochefoucault, *ibid.*
le Collége des Quatre-Nations, ou Mazarin, *ibid.*
l'Hôtel de Conty, 273
l'Hôtel de Lauzun, *ibid.*
Celui de Boüillon, *ibid.*
Celui de Portſmouth, *ibid.*
le Couvent des Théatins, 274
le Pont-Royal, *ibid.*
l'Hôpital de la Charité, 275
la maiſon du Préſident Tambonneau, 276
la maiſon d'Achilles de Harlay, *ibid.*
les maiſons de la Préſidente de Brou, du Marquis de Clerambaut, des Préſidents Baudoüin, & Duret, *ibid.*
l'Hôtel du feu Comte d'Auvergne, *ibid.*
Celui du Préſident de Maiſons, *ibid.*
l'Hôtel de Fronſac, *ibid.*
l'Hôtel du Duc de Saint-Simon, 277
l'Hôtel de Coſſé, & celui du Marquis de Cavoye, *ibid.*
l'Hôtel de Matignon, *ibid.*
le Couvent des Jacobins, *ibid.*
l'Hôtel de Luynes, 278
la maiſon de Le Camus des Touches, *ibid.*

Digitized by Google

l'Hôtel du Comte de Revel, *ibid.*
la Communauté des Filles de Saint Joseph, 279
le Séminaire des Missions Etrangéres, *ibid.*
l'Hôpital des Convalescens, *ibid.*
les Filles de la Visitation, *ibid.*
le Couvent de l'Immaculée Conception, 280
le Couvent des Cordélieres, *ibid.*
le Cabinet de l'Abbé de Camps, *ibid.*
celui de Jacques le Hay, *ibid.*
l'Hôtel de Villars, 281
celui du Marquis de Rottelin, *ibid.*
l'Abbaye de Panthemont, *ibid.*
le Couvent des Carmelites, *ibid.*
Sainte Valere, 282
l'Hôtel Royal des Invalides, *ibid.*
la Maison du Président d'Aligre, 286
celle du Marquis d'Estampes, *ibid.*
les Maisons de Georges de Roize, du Président de Novion, & de la Marquise de Sessac, *ibid.*
Académies établies pour enseigner à monter à cheval, *ibid.*

Fin de la Description de Paris.

DESCRIPTION
des environs de Paris.

ART. V. Saint Denis en France, 288

MAISONS ROYALES.

ART. VI. Vincennes, 302
ART. VII. Madrit, 306
ART. VIII. Meudon, 307

Digitized by Google

Chaville, 316
ART. IX. Verſailles, 316
La Ménagerie, 330
Trianon, 331
ART. X. Marly, 333
ART. XI. Saint Germain en Laye, 336
ART. XII. Fontainebleau, 340

ART. XIII. *Deſcription des plus belles Maiſons & Lieux les plus remarquables des environs de Paris.*

Montmorency, 356
Eſcoüen, 357
Roiſſy, 358
Le Raincy, 359
Gros Bois, 360
Freſnes, 361
Saint Maur, 362
Charantonneau, 363
Charenton, 364
Conflans, *ibid.*
Ivry, 367
Vitry, 368
Choiſy, *ibid.*
Petit-Bourg, 369
La Maiſon Rouge, *ibid.*
Le Bouchet, *ibid.*
Villeroy, 372
Gentilly, 373
Arcüeil, 374
Vaugirard, 375
Iſſy, *ibid.*
Venvres. 376
Seve, 377
Berny, 378
Seaux, 379
Chaſtenay, 381

Digitized by Google

Le Pleſſis-Piquet, 382
Chilly, *ibid.*
Vaugien, 383
Dampierre, *ibid.*
Saint Cyr, 385
Pontchartrain, 387
Ramboüillet, 388
Saint Leger, 391
Poigny, 392
Maiſons, *ibid.*
Clagny, 393
Ruel, 396
Mont-Valerien, 400
Saint Cloud, 402
Paſſy. 407
Chaillot, 408
La Verrerie, 409
La Savonnerie, *ibid.*
Saint Gratien, *ibid.*
Saint Oüen, 410
Saint Prix & Aubervilliers, 411
Nanterre, *ibid.*

CHAP. II. *Deſcription de l'Iſle de France.*

ART. I. LE Gouvernement Eccleſiaſtique de l'Iſle de France, 413
ART. II. Le Gouvernement Civil de l'Iſle de France, 422
ART. III. Le Gouvernement Militaire de l'Iſle de France, 431
ART. IV. Deſcription des Villes & des Lieux les plus remarquables de l'Iſle de France, 435
Beauvais, 436
Clermont, 438
Gerberoy, 440

Digitized by Google

Cagny, 441
Bulles. Saint Leu, 442
Liancourt, *ibid.*
Le Mont Ganelon, 444
Creſpy, 445
Senlis, 446
Mont-l'Evêque, 448
Chantilly, *ibid.*
Verneüil, 454
La Verſine, 455
Creil, 456
Pont-Sainte-Maxence, *ibid.*
Verberie, *ibid.*
Betiſy, 457
Couduh, *ibid.*
Compiegne, *ibid.*
Mouchy, 460
Le Château de Blerancourt, *ibid.*
La Ferté-Milon, 461
Villers-Coterets, *ibid.*
Nanteüil, *ibid.*
Soiſſons, 462
Brenne, 463
Veſly, ou Veilly, 464
Laon, *ibid.*
Corbigny, 465
Lieſſe, 466
Coucy, 467
Prémontré, *ibid.*
Folembray, 468
Noyon, *ibid.*
Chauny, 469
Pontoiſe, 471
Magny, *ibid.*
Chaumont, 472
Mante, *ibid.*
L'Iſle de Champion, 473
Meulan, *ibid.*

Digitized by Google

La maiſon de Campagne de M. l'Abbé Bignon, 474
Poiſſy, 475
Montfort, 478
Dreux, *ibid.*
Nemours, 480
Moret, 482
Courtenay, 483
Dourdan, 484
Montlhéry, 485
Eſtampes, 486
Melun, 490
Corbeil, 492
La Ferté-Alais, 494
Vaux-le-Villars, 495
Lagny, 498
Checy, 499
Brie-comte-Robert, 501
Villeneuve-Saint-George, *ibid.*
Ville-neuve-le-Roy, remarquable par la belle maiſon de feu M. Pelletier, Controlleur General des Finances, *ibid.*

NOU-

Digitized by Google

NOUVELLE DESCRIPTION DE LA FRANCE.

SECONDE PARTIE.

De Paris & de ſes environs.

CHAPITRE PREMIER.

Le Gouvernement de Paris.

LA plûpart des diviſions de la France qui ſont en uſage parmi ceux qui ont écrit ſur la Geographie, m'ont paru ſi peu naturelles & ſi forcées, que je me ſuis déterminé à ſuivre ſans détour l'ordre des Gouvernemens des Provinces. Chaque Gouvernement aura ſon Chapitre qui ſera diviſé en quatre articles. Dans le

premier je traiterai du Gouvernement Eccléſiaſtique, du Civil dans le ſecond, du Militaire dans le troiſiéme, & le quatriéme contiendra la deſcription des Villes, des Maiſons & des monumens les plus remarquables du Gouvernement. Celui de Paris ſera le ſeul qui aura un plus grand nombre d'articles à cauſe des Maiſons Royales & de celles des Princes, &c qui ſont dans ce Gouvernement Je commence cette deſcription par celui-cy, parce que depuis Louis XII. il tient le premier rang parmi les grands Gouvernemens du Royaume.

L'air de Paris & des environs eſt un peu groſſier, & cependant fort ſain. La bonté des eaux de la Seine, & des fontaines de Rongis & d'Arcueil ne contribuë pas peu à la ſanté des habitans. Celle de la Seine ſur tout, eſt bonne dans les fiévres ardentes & dans les maladies d'obſtruction. C'eſt aux eaux de Goneſſe qu'on attribuë l'excellence du pain qu'on fait dans ce Bourg. Les eaux de la fontaine minerale de Paſſy ſont très-ſalutaires pour les embarras du bas ventre. M. du Clos en fit autrefois l'analiſe, & trouva qu'elles contenoient peu de ſel vitriolique, peu de particules de fer, & beaucoup de matiéres plâtreuſes. Aujourd'huy elles ne ſont plus plâtreuſes, & paroiſſent com-

posées d'un esprit vitriolique, & d'une matiére terrestre qui renferme un sel acide,* & qui est jointe à une poudre très-fine de rouillure de fer. C'est aux eaux de la petite riviere de Biévre ou des Gobelins, qu'on est redevable de ces belles écarlates qui sont admirées par tout le monde. Cette petite riviére est formée par deux sources fort proches l'une de l'autre, qui sont au bord du bois de Sataury près de Versailles, elles se joignent, puis se séparent, & après avoir formé une petite Isle, se rejoignent un peu au dessous de ce bois. Elle passe à Biévre, Village qui lui donne son nom, puis à Igny, au Pont d'Antogny, à Gentilly, &c. & près de Paris, se partage en deux bras, dont l'un passe aux Gobelins, puis ils se rejoignent au Pont aux tripes dans le Fauxbourg S. Marceau, & elle se jette dans la Seine auprès de la Salpetriere.

Le terroir des environs de Paris est plein & uni, entrecoupé de quelques montagnes & colines. Les principales sont Montmartre, le Mont-Valerien, celles de S. Cloud, de Meudon, & de S. Germain en Laye. Du côté de la France, les terres sont grasses & produisent quantité de bon froment, mais de l'autre côté, elles sont sabloneuses, marécageuses & humi-

* Lemery le Fils.

des, cependant tout eſt icy cultivé avec beaucoup de ſoin & d'induſtrie. On recueille, année commune, dans l'Election de Paris quatorze mille muids de vin, dont la plus grande partie ſe conſomme ſur les lieux.

ARTICLE I.

Du Gouvernement Eccléſiaſtique.

TOut le monde convient que S. Denis a été le premier Evêque de Paris, mais de ſçavoir ſi c'eſt S. Denis l'Areopagite, Evêque d'Athenes, ou ſi c'eſt S. Denis qui vivoit dans le troiſiéme ſiécle, c'eſt ce qui a donné lieu a beaucoup de conteſtations parmi les Sçavans, & à beaucoup de belles diſſertations. Sans rappeller icy un grand nombre de preuves dont la ſolidité & l'évidence vont juſqu'à la démonſtration, je n'en raporterai que quatre qui m'ont toûjours fait croire que S. Denis, premier Evêque de Paris, ne peut pas être S. Denis l'Areopagite.

1°. Tout le monde convient que ce dernier fut converti par S. Paul & fut établi premier Evêque d'Athenes, or il eſt conſtant que dans ce tems là les Tranſlations n'étoient point en uſage, & qu'un Evêque ne quittoit point ſon Egliſe,

2°. Sulpice Severe dans le ſecond Livre de ſon Hiſtoire ſacrée, dit qu'il n'y a point eû de Martyr dans les Gaules avant la cinquiéme perſécution, qui fut excitée ſous l'Empereur Marc-Aurele, fils d'Antonin, *tunc primum intra Gallias Martyria viſa, ſerius trans Alpes Dei religione ſuſceptâ.* Comment ce paſſage peut-il convenir à S. Denis l'Aréopagite, qui mourut dans le premier ſiécle de l'Egliſe?

3°. Grégoire de Tours dans ſon Hiſtoire, raporte que S. Denis a fondé l'Egliſe de Paris avec Ruſtique, prêtre, & Eleuthere, diacre, ſous l'Empire de Dece, c'eſt-à-dire, après l'an 250. de Jeſus-Chriſt, & que ces Saints ont ſoutenu leur prédication par l'effuſion de leur Sang.

4°. Tous les anciens Martyrologes des Egliſes de France diſtinguent deux S. Denis, l'un Evêque d'Athenes, & l'autre Evêque de Paris, & mettent le Martyre du premier au troiſiéme jour d'Octobre, & celui du dernier au 11. du même mois. C'eſt ſur ces raiſons & pluſieurs autres que preſque tous les Auteurs modernes ont fixé l'établiſſement de l'Egliſe de Paris vers le milieu du troiſiéme ſiécle.

Depuis S. Denis juſqu'à Louis Antoine de Noailles, Archevêque de Paris &

Cardinal, on compte cent quatorze Prélats, dont il y en a ſix que l'Egliſe honore comme Saints, dix qui ont été honorez du Chapeau de Cardinal, & quelques uns qui ont été Chanceliers de France.

§. I.

Erection de l'Evêché de Paris en Archevêché.

L'EVESCHE' DE PARIS étoit ſuffragant de l'Archevêché de Sens, & ſes Evêques étoient Conſeillers nez du Parlement de Paris, & dans les Aſſemblées, ne cédoient le pas qu'aux Archevêques. Enfin cet Evêché fut érigé en ARCHEVESCHE' par le Pape Grégoire XI. ſur la réquiſition du Roy Louis XIII. par Bulles du 13. de Novembre 1622. Lors qu'elles furent vérifiées au Parlement, la Cour mit, *ſans aprobation du terme* motu proprio, *contenu dans leſdites Bulles*, & il fut arrêté qu'en ſemblables occaſions il ſeroit dit *obtenuës à la réquiſition du Roy*. On luy donna pour ſuffragans, Chartres, Meaux & Orleans. Depuis ce tems là on y a ajouté Blois, qui fut érigé en Evêché en 1698. par le Pape Innocent XII. à la réquiſition du Roy.

Le Roy a illuſtré le ſiége Archiépiſcopal de Paris d'une nouvelle dignité, l'ayant érigé en Duché Pairrie en 1674.

au mois d'Avril, ſous le titre de S. Cloud. François de Harlay de Chanvallon étant pour lors Archevêque, ne fut inſtallé au Parlement, en cette qualité, que du tems de l'érection de ſa Pairrie. Avant M. de Péréfixe les Archevêques de Paris n'avoient aucune Juriſdiction ſur le Fauxbourg S. Germain, qui étoit entiérement ſoumis à l'Abbé de S. Germain des Prez. En 1668. M. de Péréfixe prétendit que ce Fauxbourg devoit être ſujet à la Juriſdiction ordinaire comme le reſte de la Ville de Paris, & ce fut le ſujet d'un Procès entre ces deux Prélats, qui fut enfin terminé par tranſact on du 20. de Septembre de l'an 1668. Par ce traité la Juriſdiction ſpirituelle de tout le Fauxbourg S. Germain fut laiſſée à l'Archevêque & à ſes Succeſſeurs, & celle de l'Abbé fut reſtrainte *inter clauſtra* à la charge & condition que le Prieur de l'Abbaye de S. Germain ſeroit Vicaire general né de l'Archevêque. Cette tranſaction fut omologuée au Parlement & au Grand-Conſeil, & confirmée par Lettres Patentes du 8. Avril 1669.

La JURISDICTION de l'Archevêque eſt l'*Officialité*, qui eſt compoſée d'un Official, d'un Promoteur & d'un Greffier. Elle s'étend ſur tout le Diocéſe de Paris.

L'Archevêque de Paris a encore une autre Juſtice qui s'appelle la *Temporalité.* Elle eſt exercée par un Juge qui connoit des appellations des Sentences renduës en matiere civile par les Officiers des Juſtices des Terres de l'Archevêché.

L'Archevêché de Paris eſt diviſé en ſept DOYENNEZ, ſans y comprendre la Ville, les Fauxbourgs & banlieuë de Paris. Ces Doyennez ſont celui de Montmorency, de Chelles, de Corbeil, de Lagny, de Champeaux, de Montlhery & de Chateaufort.

Il y a dans ce Diocèſe vingt trois CHAPITRES, dont treize ſont dans Paris. Trente & une Abbaye, dont quatre d'hommes, & ſix de filles ſont dans Paris. Soixante-ſix Prieurez, deſquels il y en a onze dans la Ville, Fauxbourgs & Banlieuë de Paris. Cent quatre-vingt-quatre Monaſteres ou Communautez ſeculiéres ou réguliéres, dont cent vingt-quatre ſont dans la Ville, Fauxbourgs ou Banlieuë de Paris. Quatre cens ſoixante & quatorze Cures, dont 59. dans la Ville, Fauxbourgs ou Banlieuë de Paris. Deux cens cinquante ſix Chapelles dont quatre-vingt-dix ſont dans la Ville, Fauxbourgs & Banlieuë, ſans y comprendre celles de Nôtre-Dame. Trente-quatre maladeries dont cinq ſont dans la Ville,

Digitized by Google

Fauxbourgs & Banlieuë. L'Archevêché de Paris vaut cent mille livres de revenu.

§. 2. *Chapitres ou Egliſes Collégiales.*

Le CHAPITRE DE L'EGLISE DE NÔTRE-DAME DE PARIS eſt non-ſeulement le plus conſidérable de ce Diocéſe, mais encore du Royaume, tant par le grand nombre de ſes Bénéfices & de leur revenu, que par le mérite & la diſtinction des Eccléſiaſtiques qui les rempliſſent. Il eſt compoſé de huit Dignitez qui ſont, le Doyenné, la Chantrerie, le Grand Archidiaconé de Paris, l'Archidiaconé de Joſas, celui de Brie, la Sous-Chantrerie, la Chancellerie, & la Penitencerie; & de cinquante & un Canonicats qui valent depuis quinze cens, juſqu'à deux mille cinq cens livres de revenu.

Outre ces Dignitez & Canonicats, il y a ſix Vicaires perpetuels ſous les titres de S. Maur des Foſſez, de S. Denis en France, de S. Victor, de S. Martin des Champs, de S. Marcel & de S. Germain l'Auxerrois, ſans compter deux Vicaires de S. Aignan, & une Chapelle Sous Diaconale de ce nom qui vaut huit cens livres de revenu.

Le Chapitre de *S. Jean le Rond*, com-

posé de huit Canonicats, sans dignité, & le Chapitre de S. Denis du Pas, composé de dix, sont des annexes de l'Eglise de Nôtre-Dame de Paris, qui ne font qu'un même corps avec son Chapitre.

On a fondé en differens tems dans l'Eglise de Nôtre-Dame cent cinquante Chapelles dont le revenu est depuis cent jusqu'à quinze cens livres. Celle qui est sous le titre de la Vierge vaut deux mille livres. Les Chapelains ont droit de dire la Messe dans l'Eglise de Nôtre-Dame, & en retirent une rétribution. Ils sont partagez en deux Communautez, l'ancienne, & la nouvelle. Les Chapelains de l'ancienne ont droit de *Committimus*.

Le Chapitre de Nôtre Dame de Paris a cent quatre-vingt mille livres de revenu, sans y comprendre les Maisons Canoniales. Le Roy Louis XII. lui accorda quatre vingt seize minots de Sel. Il est appellé régent de l'Archevêché lors que le Siége est vacant. Il est indépendant de la Jurisdiction de l'Archevêque & en a une séparée, qui est exercée par un Official, un Promoteur & un Greffier. Elle s'étend sur les Chanoines, Bénéficiers, Chapelains, & Officiers de l'Eglise Nôtre-Dame, comme aussi sur les Filles de cette Eglise, sur l'Hôtel-Dieu, & sur

l'Egliſe de S. Chriſtophle, dont les Bénéficiers ſont juſticiables de l'Official du Chapitre, & obligez de comparoître en perſonne au Sinode qui ſe tient tous les ans au Chapitre, le 19. du mois de Mars.

Ce Chapitre a de même que l'Archevêque, une autre Juriſdiction pour ſa *temporalité*, qui eſt exercée par un Bailly, un Procureur fiſcal, & un Greffier. Cette Juriſdiction s'appelle *la Barre du Chapitre*. Le Chapitre en jouit de tems immémorial. Le Roy Louis XI. par ſes Lettres patentes du mois de Septembre 1445. fit deffenſes à tous Juges ordinaires Royaux d'y exercer aucune Juſtice par prévention ou autrement. Elles ont été confirmées par Lettres, de Louis le Grand, dattées du 14. Aout 1676. & enregiſtrées au Parlement le 2. de Septembre de la même année. Sa Majeſté interpréte par ces Lettres l'Edit du mois de Février 1674. qui ordonnoit la réünion des Juſtices de Paris au Chatelet. Le Roy déclare n'avoir entendu y réünir la haute, moyenne, & baſſe Juſtice de l'Egliſe de Paris, appellée la Barre du Chapitre, pour l'étenduë de l'Egliſe, parvis, & Cloître, ſeulement, enſemble du Terrain, dans leſquelles ſa Majeſté les a maintenus & gardez, & au droit de voyerie dans ces mêmes lieux.

Digitized by Google

Les appellations de ces Juriſdictions de l'Archevêque & du Chapitre ſont immédiatement portées au Parlement.

Il y a quatre Chapitres qu'on appelle les FILLES DE L'ARCHEVESCHE'. Ils ſont tenus d'aller lorſque l'Archevêque les mande. Ces filles ſont S. Marcel, S. Germain l'Auxerrois, S. Honoré & Ste Oportune.

Le Chapitre de *S. Marcel* eſt compoſé d'une dignité de Doyen, qui vaut douze cens livres de revenu, & de quatorze Canonicats qui valent chacun quatre cens livres outre le logement. Il y a auſſi dix-ſept Chapelles, & tous ces Bénéfices ſont à la collation de l'Archevêque de Paris.

Celuy de *S. Germain l'Auxerrois* a une dignité de Doyen qui vaut huit mille livres, une commiſſion de Chantre qui vaut quinze cens livres, treize Canonicats qui ont le méme revenu que la Chantrerie, & onze Chapelles dont les unes valent cent livres, & d'autres juſqu'à huit cens livres. Le Doyenné eſt un Bénéfice électif, & eſt par conſéquent conféré par le Chapitre, comme auſſi la commiſſion de Chantre. Les Canonicats ſont à la nomination de l'Archevêque de Paris, & les Chapelles ſont conférées par le Chapitre aux plus anciens Vicaires Choriſtes Prêtres, conformément à l'Arrêt du Con-

Digitized by Google

ſeil du 14. de Novembre 1676. Tous les Chanoines ont leur Maiſon Canoniale dans le Cloître.

Celui de *S. Honoré* eſt compoſé d'une dignité de Chantre, & d'onze Canonicats qui valent deux mille livres de revenu. La Chantrerie ne vaut pas davantage à moins que le Chantre ne ſoit auſſi Chanoine, car pour lors il a le double de revenu. La dignité de Chantre eſt à la collation du Chapitre, mais quant aux Canonicats, ils ſont conférez alternativement par l'Archevêque & par le Chapitre de S. Germain l'Auxerrois.

Celui de SAINTE OPORTUNE eſt compoſé d'une dignité de Chefcier, à laquelle la Cure eſt jointe, & de huit Canonicats. Ces Bénéfices ſont à la collation du Chapitre de S. Germain l'Auxerrois.

L'Egliſe de Nôtre-Dame a auſſi quatre Chapitres qu'on appelle les quatre FILLES DE NÔTRE-DAME. Ces Chapitres ſont ceux de S. Mery, du S. Sépulcre, de S. Benoît, & de S. Etienne des grez, *de greſſibus*.

Celui de *S. Mery* conſiſte en une dignité de Chefcier, à laquelle la Cure eſt attachée, en ſix Canonicats & en ſix Chapelles, en titre. Ces Bénéfices ſont conférez par deux Chanoines de Nôtre-

Dame qui ont le droit de collation annexé à leurs Canonicats.

Celui du *S. Sépulcre* a ſeize Canonicats, ſans avoir de dignité, ils ſont à la collation de deux Chanoines de Nôtre-Dame, alternativement avec les Adminiſtrateurs de l'Hôpital du S. Sépulcre.

Celui de *S. Benoît* eſt compoſé de ſix Canonicats, ſans dignité. Ils valent ſix cens livres chacun, & ſont conférez par ſix Chanoines de Nôtre-Dame, qui en conférent chacun un. Il y a douze Chapelains qui ont trois cens livres de revenu chacun, & ſont à la nomination & collation des Chanoines, de même que la Cure ou Vicairie perpetuelle.

Celui de *S. Eſtienne des grez* eſt compoſé d'une dignité de Chefcier qui vaut ſix cens livres de revenu, & de douze Chanoines qui ont chacun trois cens livres. Ces Bénéfices ſont à la collation de deux Chanoines de Nôtre-Dame qui ont ce droit attaché à leurs Prébendes. Chacun en nomme ſix.

Les autres Chapitres de la Ville de Paris ſont ceux de la Sainte Chapelle, de S. Jacques de l'Hôpital, de S. Thomas du Louvre, & de S. Nicolas du Louvre.

La *Sainte Chapelle* étoit la Chapelle ordinaire de nos Rois dans le tems qu'ils faiſoient leur demeure au Palais. Elle fut

rebatie par ordre du Roy S. Louis en 1245. pour y dépoſer la couronne d'épines dont le Sauveur fut couronné, & pluſieurs autres reliques que ce S. Roy avoit obtenuës de l'Empereur Baudouin. Il fonda en même tems un Chapitre compoſé d'une dignité de Tréſorier & de huit Canonicats, auſquels Philippe le Long en ajouta cinq autres en l'an 1318. en ſorte qu'il y en a treize. La dignité de Tréſorier vaut ſept mille livres de rente, & celui qui en eſt pourvû a droit d'Officier Pontificalement avec la mitre, mais ſans croſſe, *ſine baculo*, s'il n'eſt pas Evêque, ainſi qu'il eſt porté par les Bulles de conceſſion.

Le revenu des Canonicats eſt inégal depuis deux mille juſqu'à quatre mille livres. Il y a encore ſix Chapelles dont le revenu eſt different, mais dont la moindre vaut cinq cens écus.

Le Roy confére de plein droit tous ces Bénéfices, & les Bénéficiers ſont commenſaux de la Maiſon du Roy, & jouiſſent de tous les Privileges attachez à cette qualité.

Le Chapitre de *S. Jacques de l'Hôpital* eſt compoſé d'une dignité de Tréſorier qui vaut quinze cens livres de revenu, de ſept Canonicats qui valent ſix cens livres, & de douze Chapelles qui ont cha-

Digitized by Google

cune quatre cens livres, ce ſont les trois Adminiſtrateurs de cet Hôpital qui conférent ces Bénéfices.

Le Chapitre de *S. Thomas du Louvre* eſt compoſé d'une dignité de Doyen & d'onze Canonicats, dont l'un eſt uni au Doyenné. Les Canonicats valent trois cens livres, & le Doyenné deux mille livres. Cette dignité eſt à la collation du Chapitre, & quant aux Canonicats, il y en a quatre qui ſont conférez par le Roy, & les ſept autres le ſont alternativement par le Roy & par l'Archevêque de Paris.

Le Chapitre de *S. Nicolas du Louvre* conſiſte en une dignité de Prévôt & dix Canonicats. La Prevôté vaut dix-huit cens livres, & les Canonicats huit cens livres. Ces Bénéfices ſont à la collation de l'Archevêque de Paris, hormis un ſeul Canonicat, qui eſt en Patronage Laïque.

Les autres Chapitres du Diocèſe de Paris ſont celuy de la Sainte Chapelle de Vincennes, de S. Maur des Foſſez, de S. Martin de Champeaux, de S. Mery de Linois, de S. Spire de Corbeil, de S. Cloud, de Palaiſeau, de S. Martin de Montmorency, de S. Coſme de Luzarche, de S. Paul & de S. Denis, deſquels je parlerai plus amplement en faiſant la deſcription des lieux où ils ſont fondez.

J'obſerverai le même ordre que je viens

d'obſerver en parlant des Abbayes. Je ferai dabord mention de celles qui ſont dans Paris ou dans les Faubourgs, & puis de celles du Diocéſe.

§. 3. *Abbayes du Diocéſe.*

L'Abbaye de *Sainte Géneviéve*, eſt occupée depuis l'an 1148. par des Chanoines réguliers de l'Ordre de S. Auguſtin. L'Abbé eſt régulier, électif par les Religieux, & triennal. Le Pape Grégoire IX. donna le Privilege à Hebert Abbé de Sainte Géneviéve en 1226. & à ſes Succeſſeurs, de porter la Mitre & l'Anneau. Clement IV. lui accorda en 1266. le pouvoir de conférer la tonſure & les quatre Mineurs à ſes Religieux, & quelques autres droits auſquels l'Abbé de Sainte Géneviéve renonça en 1669. Il conſerve encore la prérogative d'aſſiſter à la Proceſſion de la Chaſſe de Ste Géneviéve en Croſſe & en Mitre, & de donner la bénédiction dans les ruës, ayant la droite ſur l'Archevêque de Paris. Cette Abbaye a ſoixante & dix mille livres de revenu.

L'Abbaye de *S. Victor* eſt auſſi de l'Ordre de S. Auguſtin, & la Mere de celle de Sainte Géneviéve, puiſque Suger Abbé de S. Denis en tira douze Chanoines, &

le Prieur Eude pour les établir à Sainte Géneviéve le 25. d'Aout de l'an 1148. l'Abbaye de S. Victor eſt actuellement en Economat, & vaut trente-cinq mille livres de revenu pour l'Abbé.

L'Abbaye de *S. Germain des Prez* de l'Ordre de S. Benoît eſt en commande & ordinairement poſſedée par un Cardinal. Elle vaut ſoixante & douze mille livres de rente à l'Abbé.

L'Abbaye de *S. Magloire* étoit auſſi de l'Ordre de S. Benoît. Elle eſt unie à l'Archevêché de Paris.

Il y a pluſieurs Prieurez dans Paris, dont le plus conſidérable eſt celui de *S. Martin* des Champs, une des quatre filles de Clugny, il vaut quarante-quatre mille livres de rente pour le Prieur, qui nomme à cent huit Benefices.

Les Abbayes des Filles qui ſont dans Paris ou dans les Fauxbourgs ſont.

L'Abbaye du *Val-de-Grace* de l'Ordre S. Benoît & de fondation Royale. Elle eſt poſſedée par une Abbeſſe triennale & éléctive, & vaut trente-mille livres de rente.

L'Abbaye de *Port-Royal*, de l'Ordre de S. Bernard eſt un démembrement de Port-Royal des Champs, mais cette derniere ayant été ſuprimée, les biens de Port-Royal des Champs ſont aujourd'hui

partie de la Manſe de l'Abbaye de Port-Royal de Paris.

L'Abbaye des *Cordelieres* du Fauxbourg S. Marcel de l'Ordre de Sainte Claire, eſt éléctive & triennale, & vaut dix mille livres de rente.

Celle de *Panthemont* Ordre de S. Bernard a été ttansferée du Diocéſe de Beauvais à Paris. Elle vaut quatre mille deux cens livres de rente.

L'Abbaye *au Bois*, Ordre de S. Bernard, vaut quinze mille livres de rente.

Celle de *S. Antoine* des Champs, auſſi Ordre de S. Bernard, vaut vingt-cinq mille livres de rente.

Les Abbayes qui ſont hors de la Ville & Fauxbourgs de Paris, mais cependant de ce Diocèſe, ſont S. Denis, Herivaux, Livry, Ivernaux, la Roche, les Vaux de Cernay & Lagny. Quant aux Abbayes de Filles, ce ſont Montmartre, Chelles, Hiéres, Gif, Malnouë, Gercy, Iſly, Maubuiſſon, Sainte Perrine de la Vilette, & Long-Champ.

L'Abbaye de *S. Denis* en France eſt de l'Ordre de S. Benoît. Le titre Abbatial a été ſupprimé, & la Manſe unie à la Communauté de S. Louis de S. Cyr le 2. May 1686. Cette Abbaye a été bâtie & fondée par le Roy Dagobert l'an 639. & depuis augmentée & embellie par

les Rois ſes Succeſſeurs. Son Egliſe ſert de Mauſolée à nos Rois, & la Manſe de l'Abbé valoit cent mille livres de rente.

Celle d'Hérivaux, Ordre de S. Bernard, vaut huit mille livres de rente pour l'Abbé, & trois mille ſept cens cinquante livres pour les Religieux, qui ſont au nombre de cinq ou ſix.

Celle de *Livry*, Ordre de S. Auguſtin, dans le Doyenné de Chelles, vaut trois mille livres de rente pour l'Abbé, & deux mille pour les Moines.

Celle d'*Ivernaux* de l'Ordre de S. Auguſtin. Elle vaut trois mille livres de rente pour l'Abbé & les Religieux.

Celle de *la Roche* eſt peu conſidérable. Elle ne vaut que ſix cens livres, & il n'y a point de Communauté.

Celle des *Vaux de Cernay*, Ordre de Ciſteaux vaut à l'Abbé huit mille livres de rente, & dix mille cinq cens livres pour les Religieux qui ſont treize ou quatorze.

Celle de *S. Pierre de Lagny*, Ordre de S. Benoiſt a été fondée dans le ſeptiéme ſiécle par un Gentilhomme Ecoſſois, appellé Fourcy. Les Normands la ruinerent & la brulerent dans le neuviéme, & elle fut rétablie dans le dixiéme par Hubert de Vermandois Comte de Troyes, & de Meaux, qui y fut enterré l'an 993.

Depuis ce tems-là plusieurs Seigneurs lui ont fait de grands biens. Thibaud le jeune Comte de Champagne lui donna le Comté de Lagny. Le Roy Louis X. par Lettres Patentes du 21. de Juin 1468. regiſtrées au Parlement le 14. de Juillet de la même année, remet à l'Abbaye de Lagny, deux cens livres de rente annuelle que les Religieux étoient obligez de payer tous les ans à la recette du Domaine de Meaux, en conſideration des pertes que cette Abbaye avoit faites durant les guerres, & de la dévotion ſinguliére de ſa Majeſté pour cette Abbaye. Il eſt dit dans ces Lettres qu'en 1213. Thibaud Comte de Champagne & de Brie avoit octroyé à ces Religieux, Abbé, & Convent toutes exemptions, d'oſts, & exactions, pour leurs Officiers & domeſtiques juſqu'au nombre de vingt-ſept, & qu'anciennement on avoit accoutumé d'y tenir les foires de Champagne & de Brie pendant trois mois de l'année, deſquelles cette Abbaye retiroit annuellement dix ou douze mille livres de profit. Elle vaut aujourd'hui à l'Abbé neuf mille livres de rente, & ſept mille aux Religieux qui ſont au nombre de quinze ou ſeize.

L'Abbaye Royale de *Montmartre*, Ordre de S. Benoît fut fondée en 1133.

par le Roy Louis le Gros, & la Reine Adelaïde ſa femme. Il y avoit auparavant un Convent de Religieux de l'Ordre de Clugny, qui étoient les gardiens du ſommet de cette montagne. Cette Abbaye eſt ordinairement compoſée d'une Abbeſſe, de ſoixante Religieuſes, & de douze Sœurs converſes. Elle a vingt-huit mille livres de rente & une penſion du Roy de ſix mille livres. Elle doit à chaque mutation d'Abbeſſe, mille livres à la Manſe Abbatiale de S. Denis, à cauſe d'un fief qu'elle poſſéde à Clignancourt.

Celle de *Sainte Geneviéve de Chaillot*, Ordre de S. Auguſtin, vaut ſix mille livres de rente. La Communauté eſt ordinairement compoſée de quarante à quarante cinq Religieuſes.

Celle d'*Iſſy*, Ordre de S. Bernard, eſt de fondation Royale, & vaut ſept mille livres de rente.

Celle de *Long-Champ*, Ordre de Sainte Claire a été fondée par Iſabelle de France Sœur de S. Louis. Cette Maiſon a vingt mille livres de rente & l'Abbeſſe eſt élective triennale.

L'Abbaye de *Chelles*, Ordre de S. Benoît. La Communauté eſt de ſoixante Religieuſes.

Celle de *Gif*, du même Ordre, vaut huit mille livres de rente.

Digitized by Google

Celle d'*Hières*, du même Ordre & de fondation Royale, vaut dix mille livres de revenu.

Celle de *Sainte Perrinne* de la Villette, Ordre de S. Auguſtin, eſt de fondation Royale & vaut huit mille livres de revenu.

Celle de *Gercy*, Ordre de S. Benoît, de fondation Royale, eſt compoſée de quatorze ou quinze Religieuſes, & vaut ſix mille livres de rente.

Celle de *Malnoue*, Ordre de S. Benoît a environ quarante Religieuſes, & vaut quinze mille livres de rente.

Celle de *la Sauſſaye* eſt élective & triennale, & a dix-huit mille livres de rente, & cinquante-quatre ou cinquante-cinq Religieuſes.

Les *Hôpitaux* du Dioceſe de Paris entrent encore naturellement dans cet article. Ceux de Paris ſont l'Hôpital général, l'Hôpital de la Trinité, l'Hôpital du S. Eſprit, celui des Enfans rouges, celui des quinze vingts, celui des petites Maiſons, celui des Incurables, l'Hôtel-Dieu, & la Maiſon des Convaleſcens. Il ſera parlé de tous ces Hôpitaux plus particuliérement dans la deſcription de Paris.

Quoy que l'*Ordre de Malte* n'ait rien de commun avec le Clergé de France, & que ce ſoit un Ordre ſéparé, ainſi qu'il eſt dit dans des Lettres Patentes du Roy

Digitized by Google

Charles IX. du 26. Avril 1568. neanmoins, comme c'eſt un Ordre Religieux, je dirai icy en peu de mots que dans le Grand Prieuré de France, il y a trente-ſix Commanderies pour les Chevaliers & dix pour les ſervans, outre la Commanderie Magiſtrale, que le Grand-Maître de l'Ordre tient par ſes mains, ou la donne à un Chevalier ſous la redevance d'une penſion.

Le *Grand Prieuré de France* conſiſte en un grand enclos, dans la Ville de Paris, appellé le Temple, dans lequel eſt l'Hôtel Prieural, une Egliſe conventuelle deſſervie par ſix Religieux de l'Ordre, avec toute Juſtice haute, moyenne, & baſſe dans cet enclos : En pluſieurs Maiſons dans la Ville de Paris, des cens & rentes, tant dans la Ville qu'aux environs, & en pluſieurs petits domaines. Ce grand Prieuré avec toutes ſes dépendances vaut cinquante-cinq ou ſoixante mille livres de rente, ſurquoy il y a pour vingt mille livres, ou environ, de Charges.

La *Commanderie de S. Jean de Latran* eſt auſſi dans Paris, & conſiſte en l'enclos de la Commanderie, dans lequel eſt l'Egliſe conventuelle deſſervie par trois Religieux de l'Ordre. Elle a haute, moyenne, & baſſe Juſtice, & pluſieurs Maiſons, rentes, Cenſives & Domaines à la cam-

pa-

pagne. Toutes Charges payées elle vaut environ neuf mille livres de rente.

ARTICLE II.

Du Gouvernement Civil.

IL y a dans Paris un Grand nombre de Juſtices ou Juriſdictions. Le Reſſort de quelques-unes s'étend fort loin dans le Royaume ; il y en a même qui ſont uniques, & qui n'ont d'autres limites que celles de la France.

§. 1. *Le Parlement.*

LE PARLEMENT DE PARIS eſt la premiere Juriſdiction, & celle du Royaume dont le reſſort eſt le plus étendu. Philippe le Bel ayant rendu le Parlement ſédendaire à Paris, l'an 1302. établit le Siege de cette auguſte Compagnie dans ſon Palais, & la partagea en deux Chambres, dont l'une fut appellée Grand-Chambre ou Grand-Voute; & l'autre, Chambre des Enquêtes.

Boutillier dans ſon Teſtament, du 16. de Septembre 1402. rapporté dans ſa *Somme Rurale*, fait mention des deux Chambres du Parlement dont je viens de parler, & dit que la Grand-Chambre étoit compoſée de de quatre Préſidens, dont l'un étoit le premier; & de trente Conſeillers, dont il y en avoit quinze qui étoient d'Egliſe,

& quinze Laïques. La Chambre des Enquêtes en avoit quarante, vingt-quatre Clercs & seize Laïques.

Le Parlement de Paris fut d'abord le seul qu'il y eut en France, & pour lors son ressort s'étendoit par tout le Royaume; mais depuis l'établissement des autres on leur a donné à chacun une étenduë raisonnable, & celuy de Paris ne s'étend que sur l'Isle de France, la Beausse, la Sologne, le Berry, l'Auvergne, le Lyonnois, Forêts, Beaujolois, Nivernois, Bourbonnois, Maconnois, Poitou, Païs d'Aunix, Anjou, Angoumois, Picardie, Champagne, Mayne, Perche, Brie, & Touraine.

Ce Parlement est composé aujourd'huy d'un premier Président, de neuf Présidens à mortier, de vingt-un Présidens par commission, deux cent quatorze Conseillers, & de plusieurs autres Officiers. Ils sont tous distribuez en neuf Chambres.

La Grand Chambre est composée du premier Président, de neuf Présidens à Mortier, de vingt Conseillers laïques, de douze Conseillers clercs les plus anciens, & où ils montent des Chambres des Enquêtes, suivant l'ordre & la datte de leur reception; de trois Avocats généraux & d'un Procureur général.

Le premier Préſident, & les quatre plus anciens Préſidens à Mortier ſervent toûjours à la Grand-Chambre, & les cinq autres à la Tournelle. Les Conſeillers laïques de la Grand-Chambre ſervent par ſemeſtre à la Grand-Chambre, & à la Tournelle. Les Conſeillers clercs ſont toujours à la Grand-Chambre, & ne vont à la Tournelle que lorſqu'il y a aſſemblée de Grand-Chambre, & que les procès qui s'y doivent juger, ſont du nombre de ceux dont les Eccléſiaſtiques peuvent connoître.

Les Conſeillers d'honneur du Parlement, & les Maîtres des Requêtes au nombre de quatre, y ont Séance avant le Doyen du Parlement, & voix délibérative à la Grand-Chambre.

Cette Chambre connoît des appellations verbales interjettées des ſentences des Juges du reſſort du Parlement de Paris; des cauſes auſquelles le Procureur général eſt Partie pour les droits du Roy & de la Couronne; des cauſes des Pairs, pour ce qui regarde leurs Pairies, dont elle ſeule connoît en premiere inſtance; des droits de Régale, privativement à tous les autres Parlemens de France, par attribution de l'Ordonnance de Louis XI. de l'an 1464. des cauſes de l'Univerſité de Paris en Corps, & de pluſieurs autres Commu-

nautez qui y ont leurs cauſes commiſes en premiere inſtance, comme l'Hôtel-Dieu, le grand Bureau des pauvres & l'Hôpital général de la Ville de Paris. Elle reçoit encore le ſerment des Ducs & Pairs, leſquels ſont les premiers Conſeillers du Parlement, & y ont leurs Séances après les Préſidens ; des Baillifs & Sénéchaux, & de tous les Juges & Magiſtrats, dont les appellations ſe relevent immédiatement en ce Parlement.

La *Tournelle Criminelle* a pris ſon nom de ce que les Conſeillers de la Grand-Chambre, & des Chambres des Enquêtes y entrent tour à tour. Cette Chambre eſt ancienne, puiſque François premier luy donna une nouvelle forme en 1519. Elle connoît par appel en dernier reſſort de toutes les affaires criminelles, où il s'y agit de banniſſement, des galeres, de mort, ou de quelque peine corporelle, ce qu'on appelle le grand Criminel, à la difference du petit Criminel où il n'échet qu'une peine pecuniaire, dont la connoiſſance appartient aux Chambres des Enquêtes.

Les procès criminels des Ducs & Pairs, des Officiers de la Couronne, des Préſidens & Conſeillers du Parlement, doivent être jugez, toutes les Chambres aſſemblées : les Eccléſiaſtiques, les Gentilshommes, & les Secretaires du Roy, peuvent

demander à être jugez, la Grand-Chambre & la Tournelle assemblées.

La Tournelle criminelle est composée de cinq Présidens à Mortier, de six Conseilliers Laïques de la Grand-Chambre, & de deux de chacune des Enquêtes. Ceux de la Grand-Chambre y servent pendant six mois, & ceux des Enquêtes pendant trois mois.

Il y avoit une Tournelle civille qui jugeoit certaines affaires à l'Audience. Elle avoit été érigée en 1667. & 1669. Il falloit tous les ans une nouvelle Commission pour cette Chambre, mais comme depuis l'an 1697. ou 1698. on ne l'a point demandée; cette Chambre est comme supprimée & les affaires dont elle connoissoit, sont portées à la Grand-Chambre, ou aux Chambres des Enquêtes.

Les cinq *Chambres des Enquêtes* sont composées chacune de trois Présidens, & de trente, trente-un ou trente-deux Conseillers. Les Charges de ces Présidens, de même que celles des Requêtes du Palais, ne sont que des commissions possedées par des Conseillers. Dans les Cérémonies & assemblées publiques du Parlement, ces Présidens marchent avec les Conseillers de la Grand Chambre, ainsi qu'il est porté par un Réglement du Parlement, du 1. de Septembre 1677. Les Chambres des

Enquêtes connoiſſent des appellations de procès par écrit, pour juger s'il a été bien ou mal appellé à la Cour.

Les deux *Chambres des Requêtes* du Palais connoiſſent de toutes les cauſes perſonnelles, poſſeſſoires & mixtes, entre les Officiers commenſaux de la Maiſon du Roy, & autres qui ont droit de *Committimus*. Chacune de ces Chambres a trois Préſidens, & treize Conſeillers. Il y a appel de de leurs jugemens au Parlement.

La Chambre des *Requêtes de l'Hôtel*, eſt compoſée de Maîtres des Requêtes. Elle connoît auſſi des cauſes des Officiers privilegiez, en ſorte que ces Officiers ont le choix de plaider aux Requêtes du Palais, ou aux Requêtes de l'Hôtel. Il faut cependant obſerver que les Maîtres des Requêtes, les Officiers des Requêtes de l'Hôtel, & leurs Veuves ne peuvent plaider qu'aux Requêtes du Palais: & les Préſidens, Conſeillers, & autres Officiers des Requêtes du Palais & leurs veuves ne peuvent plaider qu'aux Requêtes de l'Hôtel. Les Maîtres des Requêtes ſervent chacun trois mois aux Requêtes de l'Hôtel, & chaque quartier a ſon Doyen qui préſide à cette Chambre. Lorſqu'ils jugent à l'ordinaire, il y a appel au Parlement de leurs ſentences; mais ils jugent en dernier reſſort les differends qui ſurviennent pour le titre

des Offices ſur les taxes des dépens qui ſe font au Conſeil, ſur les privileges des Imprimeurs, &c. Et pour lors ils prononcent: *Les Maîtres des Requêtes Juges ſouverains en cette partie, &c.*

Les habits de cérémonie de Meſſieurs du Parlement ſont pour les Préſidens à Mortier, le manteau d'écarlate fourré d'hermine, & le mortier de velours noir. Le premier Préſident porte deux galons d'or à ſon mortier à la difference des autres Préſidens à Mortier, qui n'en portent qu'un.

Les Conſeillers, Avocats & Procureur Généraux ont la robe d'écarlate, & le chaperon rouge fourré d'hermines. Les Greffiers en chef portent la robe rouge avec l'épitoge. Le Greffier criminel, & les quatre Sécrétaires de la Cour portent la robe rouge, auſſi bien que le premier Huiſſier qui a un bonnet de drap d'or fourré d'hermines & enrichi de perles. Le premier Préſident, & les Préſidens à Mortier ſont conduits dans le Palais par les Huiſſiers, la baguette à la main; & lorſqu'ils ſortent, les Huiſſiers marchent devant juſqu'à la Sainte-Chapelle.

Je ne dois pas oublier icy un privilege unique & un des plus beaux du Parlement de Paris, c'eſt L'INDULT, ou le droit qu'ont Meſſieurs du Parlement de ſe nom-

mer eux-mêmes ou tel autre qu'il leur plaît aux Collateurs ordinaires des Bénéfices du Royaume, lesquels sont obligez de leur conferer le premier Bénéfice vacant. Si le Président ou Conseiller du Parlement de Paris qui requiert un Bénéfice, est Clerc, il peut le requerir pour luy-même; & s'il est laïque, il peut presenter un autre pour remplir le Bénéfice en sa place*. Le Chancelier étant le Chef de la Justice & par consequent du Parlement, jouit du droit d'Indult, & les Maîtres des Requêtes l'ont fait étendre jusqu'à eux, quoyqu'à la rigueur ils ne soient pas du Corps du Parlement. Ils y prennent séance, à la verité; & c'est là-dessus qu'ils ont fondé leur droit, mais ils ne peuvent pas s'y trouver plus de quatre ensemble. C'est le Pape Jean XXIII. par sa Bulle du 13. de Decembre 1412. le Pape Eugene par celles des années 1431. 1434. 1437. Le Pape Paul III. par celle de l'an 1538. & le Pape Clement IX. qui ont accordé, fixé, & étendu l'Indult du Parlement de Paris. Autrefois Messieurs du Parlement, s'addressoient à tels Collateurs qu'ils trouvoient à propos: mais depuis l'an 1617. le Chancelier s'est attiré le pouvoir de nommer le Collateur de la part du Roy.

L'ouverture du Parlement se fait le lendemain de la S. Martin, par une Messe so-

* Traité de l'Indult imp. à Paris en 1703.

lennelle célébrée par un Evêque. Il continuë ſes Séances juſqu'au 8. de Septembre; mais il y a pendant les vacations une Chambre qui porte ce nom, pour connoître des affaires criminelles, & de toutes celles qui requierent célérité.

§. 2. *Le Grand Conſeil.*

On peut voir dans le Gouvernement de la France en général, l'origine du GRAND CONSEIL. Je dirai ſeulement icy que ſa Juriſdiction eſt auſſi étenduë que le Royaume. Il connoît des évocations & réglemens de Juges, des nullitez & contrarietez d'Arrêts, de la conſervation des Juriſdictions des Préſidiaux & Prévôtez des Marêchaux, des Bénéfices conſiſtoriaux, Archevêchez, Evêchez, Abbayes, &c. & de tous autres Bénéfices qui ſont à la nomination, préſentation, & collation du Roy, à la réſerve de la Régale, dont la connoiſſance appartient à la Grand-chambre du Parlement. Il connoît auſſi des droits de joyeux avenement à la Couronne, du ſerment de fidelité des Archevêques & Evêques, des Indults des Cardinaux, de celuy du Parlement de Paris, de la contrevention aux privileges des Sécrétaires du Roy, des appellations de la Prévôté de l'Hôtel, &c.

Le Grand Conſeil eſt aujourd'huy compoſé d'un premier Préſident, de huit Préſidens, de cinquante-quatre Conſeillers, de deux Avocats généraux, d'un Procureur général, de douze Subſtituts, d'un Greffier en chef, de quatre Sécrétaires de la Cour, qui ont été créez en 1635. de deux Greffiers principaux, l'un pour les audiences, & l'autre pour la Chambre du Conſeil d'un Greffier Garde-ſacs, d'un des préſentations, d'un premier Huiſſier, de vingt autres Huiſſiers, & de vingt-trois Procureurs.

Avant l'an 1690. les Offices de Préſidens n'étoient que des commiſſions attribuées à des Charges de Maîtres des Requêtes, & le plus ancien étoit premier Préſident; mais cette année-là, ils furent érigez en titre d'Offices; & le Roy créa une Charge de premier Préſident, & huit de Préſidens, par Edit du mois de Février. Les Préſidens, les Conſeillers, & les Avocats généraux ſervent par ſemeſtre: mais le premier Préſident & le Procureur général ſervent toute l'année. Les ſemeſtres des Préſidens & des Avocats généraux commencent en Janvier & en Juillet; & ceux des Conſeillers, en Octobre & en Avril.

Les habits de cérémonie du Grand Conſeil ſont, la robe noire de velours pour les Préſidens, & celle de ſatin noir pour les

Digitized by Google

Conſeillers, les Avocats & Procureur généraux, le Greffier & les Sécrétaires de la Cour.

§. 3. *La Chambre des Comptes.*

La CHAMBRE DES COMPTES de Paris fut établie par Philippe le Bel, qui rendit le Parlement ſédentaire. Elle fut d'abord unique dans le Royaume, & envoyoit des Commiſſaires dans les Provinces pour recevoir les comptes des * Comptables. Elle n'étoit alors compoſée que de deux Préſidens, ſix Maîtres des Comptes, & huit Clercs, qu'on a appellez Auditeurs dans la ſuite. Des deux Préſidens, l'un étoit Clerc, ordinairement Archevêque ou Evêque, & l'autre Laïque. On remarque, au grand honneur de la Chambre des Comptes, qu'en 1397. Jean de Bourbon fut reçû en cette Chambre en qualité de Préſident laïque. Des ſix Maîtres, trois étoient Eccléſiaſtiques, & trois Laïques. Par une Ordonnance du 6. de Janvier 1319. deux des huit Clercs devoient tenir les comptes, un le journal pour enregiſtrer les affaires; & les cinq autres, entendre au fait de l'examen des comptes.

Charles le Bel ajoûta deux Maîtres, & Charles VI. en 1410. créa deux Correcteurs des comptes, qui furent pris du nom.

* Regiſtres de la Chambre des Comptes.

bre des Maîtres, aux mêmes honneurs, gages & droits que les Maîtres. Louis XI. crea un ſecond Bureau, un troiſiéme Préſident, & augmenta le nombre des Maîtres. Sous François premier, cette Chambre étoit compoſée de trois Préſidens, douze Maîtres, & ſeize Clercs ou Auditeurs. Henry II. donna aux Auditeurs la qualité de Conſeillers du Roy, avec voix déliberative, & ordonna que le ſervice de la Chambre des Comptes ſe fit par ſemeſtre.

La Chambre des Comptes eſt aujourd'huy compoſée d'un premier Préſident, de douze Préſidens, de ſoixante-dix-huit Conſeillers Maîtres, de trente-huit Conſeillers Correcteurs, de quatre-vingt deux Conſeillers Auditeurs, d'un Avocat & d'un Procureur généraux, de quatre Subſtituts de nouvelle création, & dont il n'y en a qu'un de pourvû, de deux Greffiers en chef, &c.

Tous ces Officiers ſervent par ſemeſtre. Les uns commencent leur ſervice le premier de Janvier, & les autres le premier de Juillet. Le premier Préſident, & les Avocat & Procureur généraux ſervent toute l'année. Le premier Préſident, & les trois anciens Préſidens de ſemeſtre tiennent toûjours le grand Bureau; & les trois derniers Préſidens de ſemeſtre, le ſecond

Bureau. Les Maîtres ſervent alternativement par mois dans les deux Bureaux.

Il y a dix-huit Maîtres des Comptes auſquels le Roy donne la penſion de Conſeiller d'Etât de quinze cent livres.

La Chambre des Comptes enregiſtre les ſermens de fidelité des Archevéques, Evêques, Abbez, & autres pourvûs de Bénéces de Fondation Royale, & des Chefs d'Ordres qui ſont ſujets aux droits de Régale, laquelle n'eſt fermée, ainſi que je l'ay déja dit, que du jour de l'enregiſtrement. Elle reçoit la foy & hommage des Vaſſaux de ſa Majeſté, pour les Terres titrées, comme Principautez, Duchez-Pairies, Marquiſats, Comtez & Baronies qu'ils poſſedent. Elle a la garde des aveus & dénombrement de ſon reſſort, même des foy & hommage des Fiefs, Terres & Seigneuries qui ſont reçûs par les Tréſoriers de France. Elle enregiſtre les Déclarations du Roy, ſoit pour le fait de la guerre, Traitez de paix, Contrat de mariage des Rois, & des Enfans de France, pour leurs appanages, & autres qui concernent les réunions ou alienations du Domaine. Les Lettres de Naturalitez, d'Amortiſſement, Legitimations, Dons, Penſions, Gratifications; Lettres d'Erections de Duchez Pairies, Marquiſats, Comtez, Baronies, Chatelenies, hautes Juſtices,

d'Anobliſſement, Confirmations, & Réhabilitations de Nobleſſe. Elle verifie les privileges des Provinces & des Villes, les Lettres qui portent permiſſion d'établiſſement de Foires, Marchez, Affranchiſſemens, & autres. Enfin elle connoît, examine & arrête les comptes du Tréſor Royal, ceux de la Maiſon du Roy, des Maiſons Royales, & de tous les Officiers Comptables de ſon reſſort.

Selon l'Ordonnance de Moulins de l'an 1569. on ne peut ſe pourvoir en matiere civile contre les Jugemens & Arrêts de la Chambre des Comptes, que par réviſion en la même Chambre. Quant au Criminel, la même Ordonnance porte que les Gens des Comptes ſont compétans pour l'inſtruction des procès criminels juſqu'à la torture excluſivement, & que dans ce dernier cas, les Avocats & Procureurs généraux tant du Parlement que de la Chambre des Comptes, s'aſſembleront pour prendre des concluſions d'un commun accord & avis, & que les procès étant portez en la Chambre du Conſeil où ſe jugent les réviſions, ils y ſeront jugez par un Préſident du Parlement, cinq Conſeillers ou ſix au plus, & par un Préſident de la Chambre des Comptes, avec cinq Maîtres ou ſix au plus.

Le Reſſort de la Chambre des Comp-

Digitized by Google

tes de Paris s'étend sur les Généralitez de Paris, de Soissons, d'Amiens, de Chalons, d'Orleans, de Bourges, de Moulins, de Poitiers, de Limoges, de Riom, de Lyon, de Bourdeaux, de Montauban, de la Rochelle, & de Tours.

Les habits de cérémonie des Officiers de la Chambre des Comptes sont, la robe de velours noir pour les Présidens; celle de satin noir, pour les Maîtres; celle de damas noir, pour les Correcteurs; celle de taffetas noir, pour les Auditeurs; celle de satin noir, pour l'Avocat & le Procureur géneraux; celle de damas noir, pour les Greffiers; & celle de taffetas noir, pour le premier Huissier.

§. 4. *La Cour des Aydes.*

J'ay rapporté dans le premier volume, l'origine des Cours des Aydes, & ce qui donna lieu à leur établissement. Je diray seulement icy que Charles VII. regla le nombre des Officiers de LA COUR DES AYDES de Paris, par Lettres patentes du 29. de Decembre 1470. à huit Officiers, qui étoient un Président, quatre Généraux & trois Conseillers sur le fait de la Justice, avec un Avocat & un Procureur géneraux. En 1522 François premier créa un second Président, & en 1543 un se-

cond Avocat géneral, & augmenta le nombre des Conſeillers,

La Cour des Aydes de Paris n'étoit pour lors compoſée que d'une ſeule Chambre. Henry II. par Edit du mois de Mars de l'an 1551. en créa une ſeconde, & ordonna qu'elle auroit la correction, & la punition des Officiers de ſon Corps qui auroient malverſé dans les fonctions de leurs Charges; & qu'elle feroit les decrets des biens des comptables & redevables au Roy.

Louis XIII. créa en 1635. la troiſieme Chambre de cette Cour des Aydes & Louis XIV. a créé dans cette Cour deux Préſidens, ſix Conſeillers; & une troiſieme Avocat géneral.

Le Reſſort de la Cour des Aydes de Paris eſt le même que celuy du Parlement, à la reſerve de l'Auvergne qui en fut démembrée en 1551. par le Roy Henry II. qui créa une Cour des Aydes pour cette Province à Clermont-Ferrand. Mais la Saintonge, & les Elections de Cognac, de S. Jean d'Angely, & les Sables d'Olonne qui ſont du reſſort de la Cour des Aydes de Paris, quoyque du reſſort du Parlement de Bourdeaux, la dédommagent avantageuſement du démembrement de l'Auvergne.

La Cour des Aides de Paris eſt aujour-

d'huy composée d'un premier Président, de huit autres Présidens, de quarante-huit Conseillers, de trois Avocats & un Procureur généraux, de quatre Substituts, de quatre Greffiers en chef, servans par quartier, & de quatre Sécretaires de la Cour; tous ces Officiers distribuez en trois Chambres.

Le rang de la Cour des Aydes de Paris, est après le Parlement, & la Chambre des Comptes; & l'habit de cérémonie de ces Officiers, est la robe de velours noir pour les Présidens; la robe d'écarlate, pour les Conseillers, Gens du Roy, & Greffiers en chef.

Elle est seule dépositaire des Etats des Officiers des Maisons Royales, & Juges de leurs privileges. Le Chancelier de France n'accorde à ces Officiers leurs *Committimus* que sur les Extraits qui leur sont délivrez par le Greffier de la Cour des Aydes de Paris.

§. 5. *La Cour des Monoyes.*

La COUR DES MONOYES a été unique dans le Royaume jusqu'en 1704. que le Roy en créa une à Lyon qui partage la France avec celle de Paris. J'ay parlé de l'institution de celle de Paris dans le Gouvernement de la France en général.

Il ne me reste qu'à remarquer icy que ce fut le Roy Henry II. qui luy donna le

Digitized by Google

titre de Cour des Monoyes, & l'érigea en Cour ſuperieure par ſon Edit de l'an 1551. Elle connoît des differends qui ſurviennent entre les Officiers & les Artiſans qui y ſont employez, de même que du titre, cours, prix & police des monoyes. Elle reçoit auſſi les appellations des jugemens des Chambres des Monoyes qui ſont de ſon reſſort. Le ſervice de cette Cour eſt ſemeſtre. Elle eſt compoſée d'un premier Préſident, de ſept autres Préſidens, de trente-deux Conſeillers, de deux Avocats & un Procureur géneraux, de deux Subſtituts, d'un Greffier en chef, d'un premier Huiſſier, &c. & d'un Prevôt géneral des Monoyes ès Marêchauſſées de France qui a ſes Officiers & ſes Archers.

On garde dans cette Cour tous les poids originaux de France, ſur leſquels ceux de toutes les Villes du Royaume doivent être étalonnez. Cette Cour commet tous les ans un Conſeiller pour faire marquer en ſa préſence, du poinçon du Roy, tous les poids publics.

Dans les cérémonies, la Cour des Monoyes a ſon rang après la Cour des Aydes. Les Préſidens portent la robe de velours noir: les Conſeillers, les Gens du Roy & les Greffiers en chef, celle de ſatin noir; & le premier Huiſſier, celle de taffetas noir.

Digitized by Google

§. 6. *Les Tréſoriers de France.*

La Compagnie des TRESORIERS DE FRANCE, Généraux des Finances, & grands Voyers en la Généralité de Paris, eſt preſentement compoſée de deux Chambres qui ſont le Bureau des Finances, & la Chambres du Domaine.

Charles VIII. avoit érigé à Paris, par ſon Edit du mois d'Août de l'an 1496. la Chambre du Tréſor pour connoître de toutes les affaires du Domaine, dans l'étenduë de la Prévôté de Paris, & des huit Bailliages des environs. Le Roy, par Edit du mois de Mars de l'an 1693. a ſupprimé les Officiers de cette Chambre, a incorporé cette Juriſdiction à la Compagnie des Tréſoriers de France de Paris, & a étendu ſon reſſort dans toute la Généralité.

Cette Compagnie eſt aujourd'huy compoſée d'un premier Préſident, créé par Edit du mois de Mars de l'an 1691. d'un ſecond Preſident, de trente-trois Tréſoriers, dont les quatre plus anciens ſont Preſidens; mais n'ont rang qu'après les deux de nouvelle création, de deux Avocats, & deux Procureurs du Roy.

Les Préſidens, & les Tréſoriers ſervent par ſemeſtre dans chacune des deux Chambres. Ils commencent par ſervir ſix

mois dans le Bureau des Finances, & le ſemeſtre ſuivant dans celle du Domaine. Les ſemeſtres des deux premiers Preſidens commencent en Janvier & en Juillet, & des Treſoriers, en Avril & en Octobre. Les Gens du Roy ſont fixes dans les Chambres; il y a un Avocat & un Procureur du Roy dans chacune. Le Bureau des Finances eſt dans la Cour du Palais, & la Chambre du Domaine ou du Tréſor dans la grand-ſale du Palais.

§. 7. *Les Eaux & Foreſts.*

J'ay parlé de l'inſtitution de la Juriſdiction des EAUX & FORÊTS, dans le Gouvernement géneral de la France. J'ajoûteray icy que cette Chambre eſt dans la grand-ſale du Palais, proche le parquet des Gens du Roy du Parlement. Les Officiers des Eaux & Forêts ſont, un Lieutenant géneral, un Lieutenant particulier, ſix Conſeillers; un Avocat géneral, un Procureur géneral, deux Greffiers, un premier Huiſſier-Audiancier, & deux autres Huiſſiers.

Il y a encore dans la Cour du Palais, la Maîtriſe particuliere des Eaux & Forêts de Paris, pour connoître des differends concernent la chaſſe & la peſche, &c dans l'étendue de la Prevôté & Vicomté de Pa-

ris, & dont les jugemens ſont portez par appel à la Chambre des Eaux & Forêts de France, dont je viens de parler. La Maîtriſe particuliere des Eaux & Forêts de Paris eſt compoſée d'un Maître, d'un Lieutenant, d'un rocureur du Roy, d'un Garde Marteau, d'un Greffier, d'un premier Huiſſier, d'un Huiſſier-Audiancier, &c.

§. 8. *La Conneſtablie & Maréchauſſée de France.*

La Connestablie & Marêchauſſée de France eſt la Juſtice ordinaire de la guerre, & unique dans tout le Royaume. Cette Chambre a ſon ſiege à la Table de marbre qui eſt dans la galerie des priſoniers, près la Chambre de la Tournelle. Les Marêchaux de France y vont rarement, mais leur Juriſdiction y eſt exercée par un Lieutenant général, un Lieutenant particulier, un Procureur du Roy, & pluſieurs autres Officiers. Elle connoît en premiere inſtance, & privativement à tous autres Juges, pour raiſon du fait de la guerre ſeulement, des actions perſonnelles entre les gens de guerre, des contrats & cédules faites entre eux, & à cette occaſion du payement des gages & ſoldes des gens de guerre ; des malverſations commiſes par les Treſoriers & Payeurs des Compagnies ou leurs Commis ; des

fautes & abus que commettent les Officiers de Mareſchauſſée dans l'exercice de leurs charges & commiſſions; des differens entre tous les Officiers ; des Lettres de remiſſion, de pardon, d'innocence, qui s'obtiennent par les gens d'ordonnance, gens de guerre, &c pour crimes & délits commis au camp, ou en garniſon ; & de pluſieurs autres matieres qui ſont ſpecifiées en douze articles d'une Ordonnance de l'an 1356. confirmée par un Edit du mois d'Août de 1573. verifié au Parlement de Paris le premier de Mars 1712. & les appellations de ſes jugemens ſont portées au Parlement.

Outre ce Tribunal, il y en a un autre qui ſe tient chez le plus ancien des Maréchaux de France, qui a tous les droits & honneur du Conneſtable. Dans ce dernier Tribunal, ils connoiſſent ſans appel des differends entre les Gentilshommes ou perſonnes faiſant profeſſion des armes, pour raiſon de leurs engagemens de parole ou écrit d'honneur, de la chaſſe, de la pêche, & des droits honorifiques dans les Egliſes. Les Requêtes ſont miſes entre les mains du Rapporteur, qui eſt un des Maîtres des Requêtes, ou en celles du Sécretaire des affaires.

§. 9. *L'Amirauté & le Bailliage.*

L'AMIRAUTE' de France ſe tient

dans la grand-ſale du Palais au Bailliage. Elle connoît des affaires de l'Amirauté, comme échouëmens, naufrages, droits de bris de Vaiſſeaux &c. tant en inſtance que par appel des jugemens des Sieges particuliers d'Amirauté qui ſont établis dans les Ports du Royaume. Cette Juriſdiction eſt compoſée d'un Lieutenant général, d'un Lieutenant particulier, de quatre Conſeillers, d'un Procureur du Roy, d'un Greffier, d'un premier Huiſſier &c. Tous ces Officiers ſont pourvûs par le Roy ſur la nomination de l'Amiral.

La Juriſdiction du BAILLIAGE du Palais ſe tient dans la grand-ſale du Palais. Elle connoît de tout ce qui regarde le civil, le criminel, & la Police dans les ſales & cours du Palais. Elle eſt exercée par un Bailly, un Lieutenant général, un Procureur du Roy, un Greffier, un premier Huiſſier &c.

§ 10. *Le Châtelet.*

Le CHASTELET eſt la Juſtice ordinaire de la Ville, Prévôté & Vicomté de Paris. La juſtice s'y rend au nom du Prevôt de Paris, qui eſt d'épée; toutes les ſentences de cette Juriſdiction, & tous les actes des Notaires ſont intitulez en ſon nom. Lorſque le Siege eſt vacant, ces actes s'intitulent pour lors au nom du Procureur général du Parlement, qui eſt Garde né de cette Prévôté,

Le Roy par Edit du mois de Février de l'an 1674. supprima plusieurs Justices des Seigneurs qui s'exerçoient dans Paris, & créa un nouveau Châtelet qui fut réüni à l'ancien par Edit du 7. de Septembre de l'an 1684. & les Charges des Lieutenans civil & criminel du nouveau Châtelet; & celle du Procureur du Roy de l'ancien, furent supprimées. La justice est renduë au Châtelet par un LIEUTENANT GENERAL CIVIL, un Lieutenant géneral de Police, un Lieutenant criminel, deux Lieutenans particuliers, cinquante-sept Conseillers, dont un d'Epée crée en l'année 1691. quatre Avocats du Roy, un Procureur du Roy, huit Substituts, un Greffier en chef, un premier Huissier Audiancier, plusieurs autres Huissiers-Audiancers, un Juge Auditeur pour juger les affaires de cinquante livres & au-dessous, un Greffier en chef des Auditeurs, &c. quarante-huit Commissaires, cent treize Notaires, cent trente-cinq Procureurs, trois cens quatre-vingt Huissier à cheval, deux cens quarante Huissiers à verge, & cent vint Huissiers priseurs.

La Charge de LIEUTENANT GENERAL DE POLICE est si importante, & aujourd'huy si dignement remplie qu'elle merite que nous parlions de son origine & ses fonctions.

Il

Il n'y avoit point de sûreté dans Paris, & la licence étoit montée au point qu'on n'osoit aller la nuit sans escorte. M. Colbert fit établir un Conseil de Police qui se tenoit une fois la semaine chez M le Chancelier Seguier. Il étoit composé de M le Chancelier, de M. Colbert, de plusieurs Conseillers d'Etat, des Lieutenans civil & criminel du Châtelet & du Procureur du Roy. Ce Conseil pourvut à la dépense des fontaines publiques, des chandelles & des lanternes, & à celle des Brigades à cheval, & à pied. Les Commissaires de quartier venoient une fois la semaine rendre compte à ce Conseil de police de tout ce qui se passoit dans chaque quartier de la Ville. Enfin on résolut de donner un Chef à la Police; & comme les fonctions du Lieutenant civil n'étoient déja que trop étenduës, le Roy démembra la Police de la Charge de Lieutenant civil, & en créa une de Lieutenant général de Police, dont il pourvût M. de la Reynie, & depuis la discussion des affaires de police a été portée à la Chambre de la Police, où le Lieutenant général préside.

Le Roy a créé en 1708 quarante Charges d'Inspecteurs de Police, qui sont chargez de certains soins dont ils rendent compte au Lieutenant général de Police.

L'habit de céremonie des Lieutenans civil, de police, criminel, & particulier, & pour les Avocats, & Procureur du Roy, eſt la robe d'écarlatte, & pour les Conſeillers la robe noir.

Le LIEUTENANT CRIMIMEL de robe courte de la Prévôté & Vicomté de Paris a quatre Lieutenans, ſept Exempts, & cent Archers, qui ſont auſſi Huiſſier du Châtelet. Le *Prévôt de l'Iſle* de France a auſſi ſes Officiers & ſa Compagnie. Le *Chevaleer du Guet* a voix déliberative au Châtelet dans les faits de ſes captures. Sa Compagnie eſt de cinquante Cavaliers & de cent hommes de pied, ſans compter les Officiers. Ils ſont tous pourvûs par le Roy à la nomination du Capitaine. Depuis le 20. d'Octobre juſqu'à la fin d'Avril, il a une recruë de cent hommes de pied.

Le Parlement va tenir ſéance au Châtelet le Mardy de la Semaine-ſainte, le Vendredy avant la Pentecôte, la veille de S. Simon S. Jude, & l'avant-veille de Noël.

§. 11. *L'Election, Grenier à ſel, Varenne du Louvre.*

La Juriſdiction de l'ELECTION de Paris ſe tient en la Cour du Palais.

Ses Officiers ſont, un Préſident, un Lieutenant, un Aſſeſſeur, vingt Conſeil-

lers-Elûs, un Avocat & un Procureur du Roy., un Subſtitut, un Greffier, un premier Huiſſier, trois Huiſſiers-Audianciers, huit Huiſſiers des Tailles, huit Procureurs, & deux Receveurs des Tailles.

La Juriſdiction du GRENIER A SEL juge les conteſtations qui naiſſent au ſujet des Gabelles, ſoit pour la diſtribution du ſel, ou des droits du Roy. Elle eſt compoſée de deux Préſidens, de trois Grenetiers, de trois Controlleurs, de deux Lieutenans, de deux Avocats, de deux Procureurs du Roy, de trois Greffiers, de trois Huiſſiers-Audianciers, & de pluſieurs autres petits Officiers.

La Juſtice de la VARENNE du Louvre ſe rend dans une des ſales du Palais des Tuilleries, ſur les plaintes en fait des chaſſes dans les plaiſirs du Roy.

§. 12. *L'Hôtel de Ville.*

La Juriſdiction de L'HÔTEL-DE-VILLE connoît, non ſeulement des rentes de la Ville, mais encore de la taxe des vivres & denrées qui ſont portez à Paris par la riviere, comme bleds & autres grains; vins, bois, charbon, foin, poiſſon, & fruits; comme auſſi des differends entre les voituriers par eau, & les Marchands. La juſtice eſt renduë par le Prevôt des Marchands,

quatre Echevins, vingt-ſix Conſeillers de Ville, un Procureur du Roy, un Subſtitut, & un Greffier. Les autres Officiers de l'Hôtel-de-Ville ſont, un Receveur géneral, ſeize Quarteniers, ſoixante quatre Cinquanteniers, deux cens vingt-quatre Dixiniers, ſoixante-dix Payeurs des Rentes, ſoixante-dix Controlleurs, un Colonel, un Major, un Ayde-Major, trois cens Archers en trois Compagnies qui ont des droits & exemptions particulieres.

Les appellations des jugemens de cette Juriſdiction ſont portées au Parlement.

§. 13. *Les Juge-Conſuls.*

La Juriſdiction des JUGE-CONSULS fut inſtituée par le Roy Charles IX. en l'an 1563. On ajoute * que ce fut après avoir vû renvoyer deux Marchands qui plaidoient depuis dix ans au Parlement, hors de Cour & ſans dépens. Cette Juſtice connoît de toutes les cauſes & procès concernant le commerce & le fait de marchandiſe, même entre les Privilegiez qui ne peuvent ſur le fait de leur trafic ſe ſervir de leurs privileges. Elle connoît encore des differends pour le payement de billets

* Toubeau. Inſtitut. du Droit Conſulaire.

à volonté ou à tems entre gens d'affaires, & les Notaires.

Les appellations des jugemens de cette Juriſdiction ſont portées au Parlement.

Cette Juriſdiction eſt exercée par cinq Marchands, dont le premier eſt appellé *Juge* & les autres *Conſuls*. Ils ſont renouvellez tous les ans, & ſont Electifs. Le Juge eſt choiſi d'entre les anciens Conſuls, & les Conſuls d'entre les Marchands. Ils vont enſuite prêter ſerment au Parlement. Ils choiſiſſent le Greffier, & le Greffe appartient au Conſulat qui en fit l'acquiſition, lors de l'établiſſement de cette Juſtice.

Il y a à Paris ſix Corps de Marchands, 1. Les drapiers. 2, les Epiciers & les Apoticaires. 3, les Merciers, Jouailliers & Quinquailliers. 4, les Pelletiers. 5, les Bonnetiers. 6, les Orfévres. Les Libraires, les Marchands de vin, les Marchands de Bois, & les Marchands de laine, ont les mêmes privileges que ces ſix Corps, & parviennent de même au Conſulat, & Echevinage.

§. 14. Les Finances.

Les Finances ont dans le Gouvernement de Paris, le même objet & les mêmes ſources que dans les autres, c'eſt à dire,

le Domaine, les Aydes, les Tailles, & les Gabelles, ſans compter les ſubſides extraordinaires, tels que ſont la Capitation, le Dixiéme, &c.

Les Greffes rendoient autrefois le DOMAINE de la Ville de Paris très-conſiderable, mais ils ont été alienez en differens tems. Le Roy ne s'eſt réſervé, que les lots & ventes qui ſont dans la directe, & qui année commune peuvent valoir environ vingt-cinq mille livres. Les droits Seigneuriaux procedans de la vente des Terres titrées, qui relevent de la Tour du Louvre, font auſſi partie du Domaine de Paris. Mais le Roy en abandonne le tiers à ſes Fermiers géneraux, lorſque ces droits caſuels montent à ſix mille livres, & au-deſſus. Le Controlle des Exploits eſt auſſi du Domaine, & entre dans la Ferme générale. Depuis quelque tems, on a créé de nouveaux droits de Domaine, qui ſont les petits Sceaux, le controlle des actes des Notaires, &c. dont on a compoſé une ferme particuliere.

Quant aux AYDES, la Généralité de Paris eſt une des quatre, dans leſquelles le droit de *Gros* a cours. Les droits d'Aydes aux entrées de la Ville de Paris ont beaucoup diminué depuis vingt-cinq ans, & ne vont pas aujourd'huy à la moitié de leur produit ordinaire, ce qui provient des

mauvaiſes récoltes que l'on a eues depuis quelque tems, & de la diminution des peuples. Quant aux GABELLES, la Généralité de Paris eſt une de celles où le droit de grande Gabelle a lieu, ſuivant l'Ordonnance du mois de May 1680. Il y a vingt cinq greniers à ſel dans cette Généralité qui ſont fournis de ſel de Brouage par les Fermiers généraux qui le font venir par mer au Havre-de-Grace, & de là le font conduire dans chaque Grenier à ſel, ou par eau, ou par charroy.

La TAILLE eſt perſonnelle dans la Généralité de Paris. En 1700. elle montoit dans cette Généralité, à la ſomme de trente-cinq millions quatre-vingt-dix-neuf mille huit cens cinquante ſix livres *; dont la ſeule Election de Paris payoit un million deux cens quatre-vingt-huit mille livres.

§. 15. LE COMMERCE.

Le COMMERCE que la Ville de Paris fait avec toutes les Provinces de France eſt ſi grand & ſi étendu qu'il échape à l'éxactitude de ceux qui voudroient ſçavoir préciſément à quoy il peut monter. J'ay oui dire à un des plus habilles Négocians du Royaume, que le ſeul commerce que Paris faiſoit en modes, c'eſt-à-dire, en étof-

* Mem. M.S. de la Géner. de Paris, en 1700.

ſes d'or, d'argent, de ſoye, en rubans, en galons d'or & d'argent, &c. avec les Etrangers, égaloit le comerce en gros qui ſe fait a Lyon. Je me contenteray donc icy de dire en géneral qu'on fabrique à Paris quantité de belles étoffes d'or, d'argent & de ſoye, des ferrandines, & moéres liſſées, des taffetas, & pluſieurs autres ſortes d'ouvrages, & étoffes mêlées de ſoye & de laine, des galons d'or & d'argent, des rubans de toutes ſortes, des bas au métier & à l'éguille, &c. En 1688. les Sieurs Glud & Julienne établirent aux Gobelins une Manufacture de draps qu'on y teint en écarlate ou en bleu qui a parfaitement bien réuſſi, ces draps étant d'une grande beauté. Il y a encore quelques autres Manufactures dans le Faux-bourg S. Antoine, & ſur tout celle des Glaces.

Il ſe tient tous les ans à Paris deux foires, celle de Saint Germain, & celle de Saint Laurent.

La Foire de Saint Germain eſt une conceſſion faite aux Religieux, Abbé & Convent de Saint Germain des prez. Elle commence le 3. de Février, & ne doit durer que quinze jours; mais elle ſe continue par permiſſion du Roy, juſqu'au Dimanche de la Paſſion. Cette prorogation eſt accordée en faveur des Valets de pied du Roy, auſquels les Marchands donnent une gratification pour cela.

Digitized by Google

Celle de *Saint Laurent* eſt en faveur de la Communauté des Prêtres & Miſſionnaires de S. Lazare. Elle commencoit le lendemain de la Fête du Saint dont elle porte le nom, & finiſſoit le 7. de Septembre, mais depuis l'an 1705. Meſſieurs les Miſſionnaires de Saint Lazare ont obtenu qu'elle commençat le 20. de Juillet & continuat juſqu'à la fête de S. Michel. Elle eſt de même que celle de S. Germain, franche pour toute ſorte de Marchands & de marchandiſes.

§. 16. Les Sciences et les Arts.

Les établiſſemens qui concernent les Sciences & les Arts, entrent encore naturellement dans l'article du Gouvernement civil que je vais finir en parlant de l'Univerſité & des Académies qui ſont dans Paris.

J'ay dit ce que je penſois ſur l'établiſſement de la fameuſe Université de Paris, dans le Gouvernement géneral du Royaume. Il ne me reſte qu'à parler icy des quatre facultez & des Colleges dont elle eſt compoſée. Le Recteur eſt le Chef de l'Univerſité de Paris, & eſt toûjours élû de la Faculté des Arts.

La Faculté des Arts eſt diviſée en quatre Nations.

1. Celle de France, qui a pour Epithéte, *Honoranda Gallorum Natio*, eſt compoſé de tous les François, qui ne ſont ni Normands ni Picards.

2. Celle de Picardie, *Fideliſſima Picardorum Natio.*

3. Celle de Normandie, *Veneranda Normanorum Natio.*

4. Celle d'Allemagne, *Conſtantiſſima Germanorum Natio.*

Ces quatre Nations n'ont commencé à être diſtinguées que vers l'an 1250; & la Nation d'Allemagne a été ſubſtituée à celle d'Angleterre qui en fut retranchée pendant que les Anglois & les François étoient en guerre. Chacune de ces Nations a ſes Officiers particuliers qu'elles éliſent tous les ans. Ces Officiers ſont, un Procureur, un Cenſeur, & un Queſteur. Ce ſont les trois Doyens des trois autres Facultez, & les Procureurs des quatre Nations de la Faculté des Arts, qui compoſent le tribunal du Recteur. L'appel des ſentences de ce Tribunal eſt porté au Parlement.

La FACULTE' DE THEOLOGIE de Paris, eſt compoſée de Docteurs qui ſont de quelques Societé particuliere, & de Doc-

teurs Ubiquiſtes qui ne ſont d'aucune ſocieté. Ceux qui ſont de la Maiſon & Societé de Sorbonne, doivent avoir enſeigné avant ou pendant leur Licence un Cours de Philoſophie dans un College de l'Univerſité. La Maiſon & Societé de Navarre n'eſt pas moins fameuſe &c. Le College de Sorbonne fut fondé l'an 1256. par Robert Sorbon, Confeſſeur du Roy S. Louis, & rebati par les liberalitez du Cardinal de Richelieu. Il y a dans ce College trente-ſix logemens pour autant de Docteurs qui ſont de la Maiſon & Societé de Sorbonne. Six Profeſſeurs en Theologie y font tous les jours des leçons publiques de cette divine Science. Les Docteurs choiſiſſent toujours un Prélat diſtingué par ſon Rang & par ſon mérite, pour être Proviſeur de cette Maiſon.

Le College de Navarre a été fondé par Jeanne, Reine de Navarre & femme de Philippe le Bel, Roy de France. On enſeigne dans celuy cy les Humanitez, la Philoſophie & la Theologie. Il y a quatre Profeſſeur pour la Theologie, & une Societé de Docteurs comme en Sorbonne. Les Religieux qui ſont du Corps de l'Univerſité ont dans leurs Couvents des Profeſſeurs en Philoſophie, & en Theologie, qui enſeignent aux Etudians de leur Ordre, qui aſpirent à prendre des

degrez dans l'Université de Paris.

LA FACULTE' DE DROIT a été rétablie en 1679. Elle a six Professeurs qui font leçon publique dans le College qui est dans la ruë de S. Jean de Beauvais, ou dans celuy qui est dans la place de Cambray. Outre ces Professeurs qui enseignent le Droit Romain, ou le Droit Canon, sa Majesté fonda en 1680. une Chaire de Professeur pour le Droit François. Le Doyen de la Faculté de Droit prend la qualité de *Comes*, qui ne veut dire autre chose que *Comes Consistorianus*, c'est à-dire Conseiller d'Etat, qualité qui ne se donneroit point en François, & qui cependant luy attribue le droit de se faire expedier des Provisions de Conseiller honoraire au Chatelet.

LA FACULTE' DE MEDECINE depuis l'an 1646. a toujours eu quatre Professeurs ordinaires, un pour la Physiologie, & un pour les Plantes, qui enseignent le matin; un pour la Pathologie, & un pour la Chirurgie, qui enseignent l'après-midy. Il y a encore quatre Professeurs de Medecine au College Royal, qui sont nommez par le Roy, & quatre au Jardin des Plantes, qui le sont par le premier Medecin de sa Majesté. Mais ils ne sont point ni les uns ni les autres sous la discipline de la Faculté de Medecine, quoyque ces places

Digitized by Google

ſoient preſque toujours remplies par de ſes Docteurs. La Faculté de Medecine choſit tous les ans parmi ſes Docteurs un Chef qu'on appelle Doyen, & qui eſt chargé de tout ce qui la regarde. Le Cenſeur veille auſſi ſur les interêts de cette Faculté, & tient la main à l'obſervation des Statuts.

Colleges & Academies.

L'Univerſité a un grand nombre de Colleges, dont voici les noms; d'Arras, de l'Ave-Maria, d'Authun, de Bayeux, de Sainte Barbe, de Beauvais, de Preſles, de Boiſſy, de Boncourt, de Bourgogne, de Cambray, du Cardinal-le-Moine, des Cholets, de Cornouaille, de Daimville, des Ecoſſois, de Fortet, de Maître-Gervais, des Graſſins, de Harcourt, de Juſtice, de Laon, de Liſieux, des Lombards, de la Marche, de Saint Michel, de Montaigu, de Narbonne, du Pleſſis, des Quatre-Nations ou Mazarin, de Reims, de Seez, des Tréſoriers, &c.

De ces Colleges, il y en a dix qu'on appelle de plein exercice, parce qu'on y enſeigne; ce ſont les Colleges de Navarre, de la Marche, du Cardinal-le-Moine, de Beauvais, de Harcourt, du Pleſſis, de Liſieux, de Montaigu, des Graſſins, & des Quatre-Nations, ou Mazarin.

Digitized by Google

L'Univerſite de Paris a environ cinquante uille livres de rente, priſes ſur les Meſſageries. Ce patrimoine luy a été donné par Louis le Jeune, & a été confirmé & augmenté par les Rois ſes Succeſſeurs. Elle nomme à trois Cures dans Paris, & à vingt-quatre Chapelles. Les Cures ſont S. André-des-Arts, S. Coſme, S. Germain-le-Vieux.

Le COLLEGE ROYAL a été fondé par François premier qui y établit des Profeſſeurs pour les Langues grecque, & hebraïque. Il y en a aujourd'huy dix neuf tant pour ces deux Langues que pour l'Arabe, le Syriaque, l'Eloquence, la Philoſophie, les Mathematiques, la Medecine, le Droit Civil & Canon, & le Droit François. Outre ces Profeſſeurs Royaux il y en a un de Mathematique dont la Chaire a été fondée par le fameux Pierre Ramus. Elle ſe donne au concours, & ce ſont le premier Préſident du Parlement de Paris, les Avocats géneraux, & le Prevôt des Marchands qui la donnent à celuy qui eſt jugé le plus capable. Ce College n'eſt pas du Corps de l'Univerſité, non plus que celuy dont je vais parler.

Le COLLEGE DE CLERMONT, aujourd'huy appellé le College de LOUIS LE GRAND a été fondé par Guillaume du Prat, Evêque de Clermont, frere d'An-

toine du Prat Chancelier de France & Cardinal. Il eſt occupé par les Jeſuites qui y commencerent leurs exercices en 1563. On y enſeigne les Humanitez, la Philoſophie, les Mathematiques, & la Théologie, à un grand nombre d'Ecoliers tant Penſionnaires qu'Externes.

La protection que Louis le Grand a accordé aux Sciences & aux Arts, a donné lieu à l'établiſſement de pluſieurs Academies qui travaillent à les perfectionner.

L'ACADEMIE FRANÇOISE eſt la plus ancienne. Elle doit ſon établiſſement au Cardinal de Richelieu, qui en fut le premier Protecteur. Ce fut à ſa priere que le Roy Louis XIII. l'érigea en Compagnie par ſes Lettres patentes de l'an 1635. qui furent verifiées au Parlement l'an 1637. Elle eſt compoſée de quarante Academiciens, tous diſtinguez par l'eſprit ou par la naiſſance, & pluſieurs par l'un & l'autre. Ils s'appliquent à donner à nôtre Langue toute la pureté & la perfection dont elle eſt capable. Par les Statuts cette célebre Compagnie doit avoir trois Officiers, un Directeur pour préſider aux aſſemblées & recueillir les avis, un Chancelier pour garder les Sceaux, & ſceller les actes expediez par l'ordre de l'Academie, & un Secretaire pour écrire les réſolutions, en tenir regiſtre, &c. Le Directeur & le

Chancelier ſont tirez au ſort tous les trois mois, mais le Secretaire eſt élû par les ſuffrages des Academiciens, & pour toûjours. En l'abſence du Directeur, c'eſt le Chancelier qui préſide; & en l'abſence de l'un & l'autre, c'eſt le Sécretaire.

Après la mort du Cardinal de Richelieu, l'Academie françoiſe eut le Chancelier Seguier pour Protecteur; & après la mort de ce dernier, le Roy voulut bien s'en déclarer luy-même le Protecteur; & dès-lors les aſſemblées ſe firent, comme elles ſe font encore, au Louvre dans la Salle où ſe tenoit autrefois le Conſeil. Les jours d'aſſemblée ſont les Lundis, Jeudis & Samedis. L'Academie commença en 1639. à travailler à un Dictionnaire de la Langue Françoiſe qui fut achevé d'imprimer en 1694. Elle s'applique actuellement à la reviſion de ce grand ouvrage, & ſe prépare à en donner une ſeconde édition. Elle diſtribue tous les deux ans, le jour de S. Louis, un prix d'Eloquence & un prix de Poëſie. Celuy d'Eloquence eſt une Médaille d'or, de S. Louis, de la valeur de trois cens livres, & a été fondé par Jean Louis Guez Sieur de Balzac, connu par beaucoup d'ouvrages eſtimez, & par l'honneur qu'il avoit d'être un des 40 Academiciens. Le prix de Poëſie eſt une Médaille d'or du Roy, laquelle vaut trois cent livres. Trois Acade-

Digitized by Google

miciens en ont fait les frais pendant qu'ils ont vécu : après leur mort l'Académie en fit la dépense jusqu'à ce que François de Clermont Tonnerre, Evêque de Noyon, ayant été reçû dans cette illustre Compagnie, fonda ce prix à perpetuité, en donnant la somme de trois mille livres constituées sur l'hôtel de Ville de Paris.

L'ACADEMIE ROYALE DES INSCRIPTIONS établie par le Roy en 1663. ne fut dabord composée que de quatre ou cinq Académiciens, tous Pensionnaires. Le nombre augmenta dans la suite & au commencement de l'an 1701. ils étoient huit, sans compter le Président. Cette même année sa Majesté fit un nouveau réglement, par lequel il fixe le nombre des Académiciens à quarante, sçavoir dix honoraires, dix pensionnaires, dix associez, & dix éleves. Le Président est un des honoraires, nommé tous les ans par le Roy. Cette Académie a donné au public l'Histoire du Roy par Médailles, & s'applique à en faire sur les principaux événemens de l'histoire de France, & à expliquer les anciennes. Elle tient ses Assemblées au Louvre les Mardis & Vendredis, & a un Secretaire qui est aussi revêtu de la Charge d'Intendant des devises & inscriptions des Batimens Royaux. Cette Charge étoit considerable sous le

régne de François I. & vaut aujourd'hui dix-huit cens livres de gages payées au Tréſor Royal.

L'ACADEMIE ROYALE DES SCIENCES, fut établie en 1666. par les ſoins de feu M. Colbert alors Controlleur General des Finances. Cette Academie fut auſſi utile & auſſi brillante dès ſon commencement, qu'elle l'eſt aujourd'hui. Les premiers Académiciens ſont encore récommandables par les beaux Ouvrages qu'ils nous ont laiſſez. Les noms de Caſſini, la Hyre, Picard, Hughens, du Clos, Perrault, Dodart, Bourdelin, du Verney, Duhamel, &c. ſeront toûjours reſpectez de ceux qui auront du goût pour la Phyſique & pour les Mathématiques. Pour rendre cet établiſſement plus utile, feu M. Colbert fit conſtruire l'Obſervatoire, au bout du Fauxbourg S. Jacques, en 1667.

Ce fut par les ſoins de M. le Comte de Pontchartrain que le Roy fit un nouveau réglement en 1699. par lequel cette Académie a l'honneur d'être ſous la protection de S. M. & doit être compoſée de quatre Claſſes d'Académiciens. La premiere eſt de dix Académiciens honoraires; la ſeconde de vingt Académiciens penſionnaires; la troiſiéme de vingt aſſociés, & la quatriéme de vingt éleves. Parmi les pen-

ſionnaires il y en a un qui eſt Sécrétaire perpétuel de l'Académie, & un autre qui en eſt le Tréſorier. Le Préſident eſt nommé tous les ans par le Roy. Les Aſſemblées de cette Académie ſe tiennent au Louvre de même que celles des deux autres.

L'ACADE'MIE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE doit ſon établiſſement & ſes progrès à pluſieurs Miniſtres que leur application aux plus importantes affaires de l'Etat, n'a pas empêché de jetter des regards favorables ſur les beaux Arts. Elle ſe forma ſous la protection de M. des Noyers, Sécrétaire d'Etat & Sur-Intendant des Bâtimens. Aprés la mort de ce Protecteur, elle fut négligée. Le Chancelier Seguier & le Cardinal Mazarin la tirerent de cet état, & luy donnerent un nouveau luſtre. M Colbert la prit enfin ſous ſa protection, & elle a toûjours été depuis ſous celle des Sur-Intendans ou du Directeur general des Bâtimens du Roy. Les Peintres & les Sculpteurs du Roy & quelques autres habilles dans ces deux Profeſſions, étant inquiétez par les Maîtres Peintres de Paris qui vouloient aſſujetir ces beaux Arts à des Loix mécaniques & ſerviles, obtinrent un Arrêt du Conſeil le 20. de Janvier de l'an 1648. qui fit deffenſes de troubler l'Académie

dans ſes exercices. Elle n'étoit pour lors compoſée que de vingt-cinq perſonnes. Douze Officiers, qu'on appelloit anciens, & qui chacun dans leur mois faiſoient des Leçons publiques, onze Académiciens, & deux Sindics. Ils firent des Statuts qu'ils corrigerent, & augmenterent pluſieurs fois, & qui furent homologuez dans les Cours ſupérieures en 1648. & 1655. M. Colbert fit établir cette Académie en 1664. par des Lettres Patentes, & lui fit donner de nouveaux privileges. Elle eſt aujourd'hui compoſée d'un Directeur qui peut être changé ou continué tous les ans; d'un Chancelier qui eſt perpetuel; de quatre Recteurs, qui ſont auſſi perpétuels, & de deux Ajoints; leur fonction eſt de ſervir par quartier en ſe trouvant à l'Académie tous les ſamedis, pour s'apliquer conjointement avec les Profeſſeurs, à corriger les Etudians, & pourvoir aux autres affaires; de douze Profeſſeurs, dont deux peuvent être changez tous les ans au ſort, & huit Ajoints; les Profeſſeurs doivent pendant leur mois ſe trouver à l'Académie tous les jours, poſer le modéle en attitude de deſſigner, corriger les Etudians; il y a encore deux autres Profeſſeurs dont l'un eſt pour la Géometrie & l'autre pour l'Anatomie; un Tréſorier pour recevoir les penſions du

Digitized by Google

Roy & en faire la distribution ; & plusieurs Conseillers qui sont divisez en trois Classes ; la premiere est composée de ceux qui font profession de la peinture & de la sculpture dans toute leur étenduë. La seconde est de ceux qui n'excellent que dans quelque partie de ces Arts, comme à faire des portraits, des païsages, &c. & la troisiéme, de quelques particuliers qui sans être Peintres de profession ont du goût pour la peinture & pour les Arts, on les appelle Conseillers *Amateurs*. Les habilles Graveurs sont aussi admis dans cette Académie Les éleves qui n'ont pas assez de capacité pour être reçûs Académiciens, peuvent se faire recevoir Maîtres dans toutes les Villes du Royaume sur le simple certificat de celui dont ils sont éleves. Les Académiciens qui rempliſſent les premieres places, jusqu'au nombre de quarante, sont déchargez de toute tutelle, curatelle, guet & garde, & ont droit de *Committimus*.

Le Roy fait un fond dans l'état de ses batimens pour les pensions des Officiers de cette Académie, pour l'entretien du modéle, & pour les autres dépenses qu'elle est obligée de faire. Sa Majesté a fondé une pareille Académie à Rome, où celle de Paris envoye un de ses Recteurs pour préſider, & le Roy

donne penſion aux Etudians qui ont remporté le prix que l'on diſtribuë tous les ans. L'Académie de peinture & ſculpture faiſoit ſes Aſſemblées au Palais Royal dans l'appartement appellé le *Palais Brion*, mais depuis l'an 1692. elle s'aſſemble au Louvre.

L'ACADEMIE ROYALE D'ARCHITECTURE fut établie en 1671. par les ſoins de M. Colbert. Elle eſt compoſée d'habilles Architectes qui s'aſſemblent pour la perfection de leur art, & tient auſſi ſes Seances au Louvre, où un Profeſſeur entretenu par le Roy, donne deux fois la ſemaine des leçons publiques ſur l'Architecture.

ARTICLE III.

Le Gouvernement Militaire.

LE Gouvernement de Paris, & celui de l'Iſle de France étoient anciennement unis & n'en formoient qu'un. Ils furent deſunis pour la premiere fois en 1528. On donna celui de Paris au Comte d'Eſtampes, & celui de l'Iſle de France à François de la Tour Vicomte de Turenne. En 1533. ils furent encore réünis en faveur d'Antoine de la Rochefoucaut Seigneur de Barbeſieux, qui avoit

été pourvu de celui de l'Iſle de France en 1532. ils ont été ſeparez depuis & le ſont actuellement. Il fut reglé en 1641. par le Roy Louis XIII. que le Gouverneur de Paris marcheroit aux *Te Deum* après le premier Préſident du Parlement.

Dans ce Gouvernement il n'y a qu'un Lieutenant général, dont la Charge fut créée par Edit du mois de Février 1692.

Il y a dans Paris les Chateaux du Louvre, des Tuilleries, de la Baſtille & l'Hôtel Royal des Invalides.

Le Capitaine du Château du Louvre & celui des Tuilleries ne reçoivent l'ordre que du Roy.

Le Château de la Baſtille a un Capitaine Gouverneur, un Lieutenant de Roy, qui eſt indépendant du Gouverneur, & ſoixante hommes de guerre ou mortepayes à pied François, par mois mille ſoixante & quinze livres.

L'Hôtel Royal des Invalides a auſſi un Gouverneur, un Lieutenant de Roy, & un Major.

ARTICLE IV.

Description de Paris.

LA situation avantageuse de cette Ville & le séjour qu'y ont fait nos Roys, l'ont renduë une des plus considérables qu'il y ait au monde. Il est impossible de voir Paris sans être frapé de sa vaste étenduë, du nombre de ses habitans, de la magnificence de ses Maisons, & des meubles & équipages de ceux qui l'habitent.

Cette Ville qui étoit anciennement fort petite, raporte son origine aux siécles les plus reculez, c'est-à-dire, jusqu'au temps des premiers Gaulois. On la nommoit pour lors *Lutecie*, & les Ethimologistes ont crû en avoir découvert la raison. Rigord, & Guillaume le Breton, dérivent ce nom du mot Latin *Lutum*, qui signifie bouë, & prétendent qu'on a donné ce nom à cette Ville à cause des Marais qui rendoient le terrein où elle étoit bâtie fort boueux & fort sale. Mais cette Ethimologie ne me paroît pas fort solide, car il est constant qu'elle s'appelloit *Lutécie* avant l'arrivée des Romains dans les Gaules ; Eh quelle apparence y a-t'il que les Gaulois lui ayent donné un nom emprunté d'une Langue qu'ils ne connoissoient point? Il est plus raisonnable

ble de croire que le nom de *Lutece* ou *Lutécie* eſt un nom Gaulois.

Lors que les Romains vinrent dans les Gaules, *Lutécie* étoit la Capitale d'un peuple appellé *les Pariſiens*; & c'eſt de ce peuple que par ſucceſſion de temps elle a pris le nom de *Paris*. Il y avoit pour lors dans *Lutécie* ou aux environs cinq Temples conſacrez aux Divinitez Payennes. Jupiter en avoit un dans la Ville, qui nous a été inconnu juſqu'en 1711. qu'on en découvrit de précieux reſtes en creuſant à Nôtre-Dame un caveau pour les Archevêques. Ceres ou Iſis en avoit un dans l'endroit où eſt aujourd'huy S. Germain des Prez, & un autre là où ſont les Carmelites du Fauxbourg S. Jacques. Mars & Mercure avoient auſſi les leurs à Montmartre.

Tous les anciens Auteurs nous aſſûrent que *Lutécie* étoit fort petite, & qu'elle ne conſiſtoit que dans une Iſle enfermée par deux bras de la Seine. Elle fut augmentée ſous les Empereurs Romains & principalement ſous Julien, & ſous Valentinien. Ils firent bâtir au de-là de la Seine un Palais avec des Thermes, ou Bains magnifiques, un Amphitheatre ou Arenes, & autres Bâtimens dignes des Romains. Les Francs s'étant établis dans les Gaules, Clovis choiſit Paris pour

être la Capitale de ſes Etats, & le lieu de ſa réſidence. Childebert, Chilperic, Clotaire, Dagobert, Clovis le jeune, Clotaire II. Childeric, & Thierry, Succeſſeurs de Clovis, ſuivirent ſon exemple, & pendant cent quatre-vingts ans qu'ils demeurerent dans Paris, cette Ville s'acrut aſſez conſidérablement pour former une autre Ville. Sous Pepin, Charlemagne & leurs deſcendans elle ne reçût point d'accroiſſement, parce que ces Princes n'eurent point de réſidence ni de ſiege fixe; & que d'ailleurs ſous leurs régnes, Paris fut ſouvent déchiré par des guerres civiles, & ſouvent attaqué par les Normands. Les Succeſſeurs d'Hugues Capet, y ayant toûjours fait leur réſidence, ils ont agrandi & embelli tellement Paris, que d'une ſeule Ville, ils en ont fait trois; & on a même été obligé de preſcrire des bornes au de-là deſquelles il n'eſt pas permis de bâtir.

On compte aujourd'huy dans Paris juſqu'à 22000. maiſons, dont pluſieurs ſont exhauſſées juſqu'à ſept étages, ſans y comprendre les Egliſes, Couvens, Communautez, Colléges, Chapelles, Echopes ou petites boutiques où les Marchands ne logent pas, leſquelles vont à huit à neuf cens: cinquante-deux Paroiſſes dans la Ville & les Fauxbourgs: cent trente-

quatre Convens dont il y en a cinquante-ſix d'hommes, & ſoixante & dix-huit de filles, neuf cens ſoixante & dix neuf ruës, ſoixante & douze culs de ſac, plus de quatorze mille carroſſes, ſept à huit cens mille perſonnes, entre leſquelles on peut compter près de deux cens mille domeſtiques, &c.

Mon deſſein n'eſt pas d'entrer dans un détail que les curieux pourront voir ailleurs, je ne ferai ſeulement que parcourir ce qu'il y a de plus remarquable dans cette grande Ville ; & pour le faire avec plus d'ordre, je ſuivrai la diviſion en vingt quartiers, que le Roy ordonna par ſon Edit du mois de Décembre 1701. & qui fut faite en conſéquence, par Arrêt du Conſeil d'Etat du 14. de Février 1702. & confirmée par la Déclaration du Roy du 12. Décembre de la même année.

Diviſion de la Ville de Paris.

Paris eſt donc diviſé en vingt quartiers. Ces quartiers ſont :

La Cité.	Le Palais Royal.
Saint Jacques de la Boucherie.	Montmartre.
	S. Euſtache.
Sainte Oportune.	Les Halles.
Le Louvre ou Saint Germain l'Auxerrois.	S. Denis.
	S. Martin.

La Gréve.	S. Antoine.
S. Paul ou la Mortellerie.	La Place Maubert.
S. Avoye ou la Verrerie.	S. Benoît.
Le Temple ou le Marais.	S. André.
	Luxembourg, & Saint Germain des Prez.

I. QUARTIER DE LA CITE'.

LE quartier de la Cité s'étend depuis la pointe Orientale de l'Iſle Louviers juſqu'à la pointe Occidentale de l'Iſle du Palais. Il comprend les Iſles du Palais, de Nôtre-Dame, Louviers, & tous les Ponts de ces Iſles, même la culée du Pont au Change.

L'Iſle Louviers eſt petite & n'eſt fréquentée que par des Bateliers ou des Marchands de bois qui y ont leurs Chantiers; on a fait un Pont de bois, par lequel on va du Quay de l'Arſenal dans cette Iſle.

ISLE NOSTRE-DAME.

L'*Iſle Nôtre-Dame* a pris ce nom de la Cathédrale de Paris, à qui elle appartient. Elle étoit autrefois partagée en deux Iſles par un petit bras de la riviere qui la traverſoit dans l'endroit où eſt à preſent l'Egliſe de S. Louis. La plus grande s'appelloit l'Iſle Nôtre-Dame, & l'autre l'Iſle aux Vaches, parce qu'on y me-

noit paître les beſtiaux. En 1614. Chriſtophe Marie, Entrepreneur Général des Ponts de France, s'obligea en dix années de joindre ces deux Iſles, de les environner de quais revêtus de pierre de taille, d'y bâtir des maiſons, d'y faire des ruës, & un Pont vis-à-vis la ruë des Nonaindieres. Marie & ſes Aſſociez après avoir fait bâtir une partie de l'Iſle ſe rebuterent, & cédérent leur traité à Jean de la Grange Sécrétaire du Roy. Le Contrat eſt du 16. de Septembre 1623. Marie & ſes Aſſociez reprirent ce traité en 1627. qu'ils furent enfin obligez de céder à Hebert & aux autres Habitans de l'Iſle par les ſoins deſquels cette entrepriſe fut achevée en 1647.

Cette Iſle offre aujourd'huy à la vüe de fort beaux Hôtels. On y remarque ſur tout la Maiſon du Préſident Lambert qui eſt grande, bien bâtie & bien décorée. Celle du Préſident de Bretonvilliers eſt la mieux ſituée à la pointe de l'Iſle, on diroit que la riviere a été conduite au pied de ſon quay exprès pour lui ſervir de canal. Celle de Madame Rouillé de Meſlay eſt grande & bien bâtie. L'Egliſe S. Louis dans l'Iſle eſt aſſez réguliere. Elle fut commencée en 1664. mais la premiere pierre de la nef ne fut poſée qu'en 1702. le ſept de Septembre,

par Louis Antoine de Noailles Archevêque de Paris & Cardinal de l'Egliſe Romaine. Antoine Vyon d'Herouval, Auditeur à la Chambre des Comptes, & connu par les ſecours qu'il a donnez à la plupart de ceux qui de ſon tems ont travaillé ſur l'hiſtoire, y eſt enterré, comme auſſi Philippe Quinaut connu & regretté à cauſe du talent qu'il avoit pour la Poëſie Lyrique.

On entre dans l'Iſle Nôtre-Dame, ou l'on en ſort par deux Ponts, par le *Pont Marie* ou par celui de la Tournelle.

LE PONT MARIE fut commencé en 1613. par Chriſtophe Marie, dont j'ai déja parlé, & fut achevé en 1635. Il eſt de pierre de taille, & on y éleva deux rangs de maiſons. Une partie de ce Pont fut emportée en 1658. & pluſieurs perſonnes périrent dans cette chûte. On a rétabli les deux Arches qui étoient tombées, mais on n'a pas rebâti les Maiſons, on s'eſt contenté de laiſſer celles qui ont reſté.

LE PONT DE LA TOURNELLE a été bati de pierre de taille, & ſur le modéle du Pont neuf, en la place d'un de bois qui fut emporté par le débordement de la riviere. Le tems de la conſtruction de celui d'aujourd'hui, ſemble être marqué ſur une table de marbre poſée entre les arcades, du côté de la pointe de l'Iſle. On y lit cette inſcription.

Digitized by Google

Du Regne de Louis XIV.

De la Prévôté de Messire Alexandre de Séve, Prévôt des Marchands, &c.

Ce present Pont a été bâti, &c.

Au dessous sont les deux vers qui suivent,

Ædiles recreant submersum flumine pontem,
Non est officii, sed pietatis opus.

1656.

Il a retenu son nom d'une espece de Château appellé *la Tournelle* situé proche la Porte S. Bernard, autrefois de la Tournelle, où aboutit ce Pont. Ce Château ayant été inhabité pendant plusieurs années, fut accordé l'an 1632. par le Roy Louis XIII. & les Prévôt & Echevins aux prieres de M. Vincent de Paul pour y retirer les Galeriens en attendant leur départ. Ils y furent mis & nourris des aumônes publiques jusqu'en 1639. qu'une personne pieuse laissa six mille livres de rente pour le soulagement de ces miserables. Le Procureur géneral a l'administration du temporel ; & le Curé & les Prêtres de S. Nicolas du Chardonnet, ont celle du spirituel.

Le Pont de bois qui servoit pour aller de l'Isle Nôtre-Dame à celle du Palais étoit d'une grande commodité, mais il fut détruit en 1710. quatre-vingt seize ans après sa construction.

EGLISE DE NOSTRE-DAME.

L'*Iſle du Palais* eſt proprement l'ancien Paris. Le premier objet qui s'y preſente eſt l'*Egliſe Métropolitaine*. Elle fut d'abord élevée ſur les ruines d'un ancien Temple conſacré à Jupiter, ainſi qu'il paroît par une inſcription, trouvée ſous cette Egliſe au mois de Mars 1711. en creuſant un caveau pour la ſepulture des Archevêques. Elle eſt conçuë en ces termes : *Tib. Caeſare. Aug. Jovi. optum. Maxſumo. Romano Nautae. Pariſiaci. publice. poſierunt.*

L'Egliſe de Paris porta en premier lieu le nom de S. Denis ſon Fondateur ; mais ayant été rebâtie & dédiée a la ſainte Vierge, elle en a toûjours conſervé le nom. La plûpart des Ecrivains rapportent cette ſeconde fondation de l'Egliſe de Paris au Roy Childebert ; mais un judicieux Critique a bien fait voir que c'eſt ſans fondement. Le paſſage de Fortunat ne prouve autre choſe, ſi ce n'eſt que Childebert donna le vitrage de cette Egliſe, & augmenta ſes revenus. Le ſilence des Auteurs contemporains, ou peu éloignez du ſiécle de Childebert, perſuade même que ce Roy n'en fut point le Fondateur.

Le Roy Robert la fit encore rebâtir, mais le frontiſpice n'en fut achevé que ſous Philippe Auguſte, & quelques autres pié-

Digitized by Google

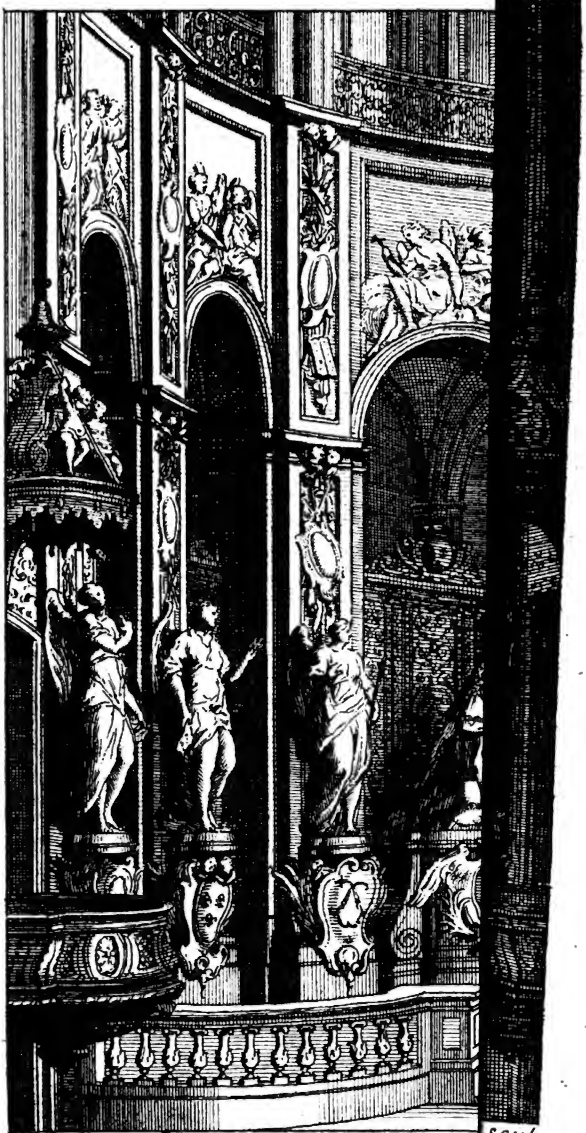
ces de ce grand Ouvrage, ne furent même commencées qu'en 1257. L'on voit dans un assez grand Parvis qui sert de Place d'entrée, une grande Statuë de pierre qu'on croit être Esculape. Le serpent est le simbole de ce Dieu de la Medecine, soit parce qu'il faisoit grand usage de la chair de ces animaux, ou parce qu'il n'y en a point de plus propres à représenter une longue vie que les serpens, qui changent de peau tous les ans.

L'Eglise est un bâtiment Gothique, mais grand & majestueux. Sa longueur est de soixante-cinq toises, sa largeur de vingt-quatre, & sa hauteur de dix-sept. Elle est soutenuë par cent vingt gros pilliers. La façade se fait remarquer par son élévation & par sa sculpture. On y voit les statuës de vingt-huit Rois, dont celle de Philippe Auguste est la derniere. Cette façade est terminée par deux grosses tours quarrées qui sont dans les deux angles, & qui ont trente quatre toises de haut. On y monte par trois cens quatre-vingt neuf degrez, & l'on va de l'une à l'autre par deux galeries hors d'œuvre. Dans la Tour qui est du côté de l'Archevêché, il n'y a que deux grosses cloches dont la plus considérable fut donnée en 1400. par Jean de Montagu qui l'appella *Jacqueline* du nom de Jacqueline

de la Grange, ſa femme. S'étant trouvée diſſonante des autres, le Chapitre la fit refondre en 1681. Sa diſſonance la fit encore refondre une ſeconde fois, & on y mit cette inſcription ; *Quæ prius Jacqueliña, Joannis Comitis de Monte acuto donum pond. XV. M. nunc duplo aucta, Emanuel Ludovica Thereſia vocor, à Ludovico Magno & Maria Thereſia Auſtriaca, ejus conjuge nominata ; & à Franciſco Harlæo, primo ex Archiepiſcopis Pariſienſibus Duce ac Pari Franciæ benedicta : die 29. Aprilis, anno Domini* 1686. Il n'a pas tenu à M. Ménage, qui raporte cette inſcription dans ſon Hiſtoire de Sablé, que pluſieurs écrivains n'ayent parlé de cette cloche, avec plus de vérité qu'ils n'ont fait. Dans l'autre Tour il y a ſept cloches, & ſix dans le petit clocher qui eſt ſur la croiſée. Ces quinze cloches ſont eſtimées pour leur ſonnerie harmonieuſe. Au deſſus de ces deux Tours ſont deux Terraſſes d'où l'on peut contempler à ſon aiſe toute la Ville. Toutes les voutes de l'Egliſe ſont couvertes de plomb.

Le Roy Louis XIII. ayant fait vœu de faire élever un Maître Autel dans cette Egliſe qui fut digne de ſa pieté, & de ſa magnificence, en laiſſa l'accompliſſement à Louis le Grand ſon fils. Ce Prince eſt allé au de-là des intentions de Louis le

Digitized by Google



Delamonce del. scul

Au

Digitized by Google

Juſte ſon pere, & a fait faire cet Autel avec des ornements, & une magnificence fort au deſſus du premier projet, tout magnifique qu'il étoit.

Ce grand Ouvrage qui eſt du deſſein de M. de Cotte premier Architecte du Roy, fut commencé au mois de Septembre de l'an 1699. mais ayant été diſcontinué pendant pluſieurs années, on ne recommença à y travailler qu'en 1708. & nous pouvons aujourd'huy le regarder comme preſque achevé.

Ce nouvel & magnifique Autel eſt iſolé & placé preſque au centre de la coquille ou rond-point du ſanctuaire. Le maſſif, ou coffre eſt conſtruit de marbre d'Egypte, & taillé en forme de tombeau antique. Il eſt décoré en tout ſens par des cherubins & autres riches ornemens de bronze doré à feu. Deux grands Anges, en adoration, l'un à droit, & l'autre à gauche, ſont ſur des enroullemens de même matiére, & ont été jettez d'après les modelles de Cayot qui eſt de l'Académie de ſculpture. Entre ces deux Anges eſt un gradin élevé, & de marbre blanc, chargé d'un bas relief ovale, qui eſt de Vaſſé Sculpteur habile, & de pluſieurs ornemens ſymboliques de bronze doré. Sur ce gradin on voit un grand Crucifix & ſix grands chandeliers d'argent d'un ex-

cellent travail. Enfin cet Autel eſt élevé ſur trois marches circulaires de marbre de Languedoc, qui forment un marche-pied en demi ovale, fait en marqueterie de marbre de diverſes couleurs. Ce travail eſt ſurprenant de même que le marche pied qui eſt au deſſous de la niche qui eſt derriere le Maître Autel, & que le chiffre, & les Armes du Roy, & les ornemens des angles. Tout le reſte du pavé du chœur eſt incruſté de grands compartiments de marbre de diverſes couleurs. On monte au Sanctuaire par quatre marches de marbre de Languedoc, bordées de part & d'autre par une ſuperbe baluſtrade, en portion de cercle, dont les tablettes & les ſoubaſſemens ſont de marbre de rance, & les baluſtres de bronze doré à feu, & ciſelés avec beaucoup de ſoin.

Pour accompagner cet Autel l'on a incruſté de marbre blanc veiné de gris, ſix des arcades qui forment le rond-point du Sanctuaire, de même que les jambages ou pieds droits qui ſont poſez ſur des ſoubaſſemens de marbre de Languedoc. Ces arcades ſont ſéparées par des eſpéces de pilaſtres ou montans en ſaillie dont les inpoſtes ſervent de chapiteau, & ſur leſquels ces mêmes montans s'élévent encore en forme de pilaſtres attiques, terminés d'une corniche ou platebande en

reſſaut, ſans amortiſſement. Les uns & les autres de ces pilaſtres ont leurs ravalemens de marbre de Languedoc, chargez de trophées de métail doré. Les Anges en bas reliefs qui ſont placez dans les timpans de marbre rouge, au deſſous des archivoltes des arcades, ſont auſſi de métail doré, de même que les ornemens que l'on a mis ſous les douelles de ces arcs, dont les doſſerets ſont auſſi incruſtez de marbre de Languedoc. Enfin au bas de chacun des grands montans ou pilaſtres on voit un grand Ange de métail doré, poſé ſur une eſpéce de cul de lampe.

Au reſte la baye ou vuide de l'arcade du milieu qui eſt derriere le Grand'Autel, eſt formée en niche occupée par un Groupe de marbre blanc qui répréſente la Vierge avec Jeſus-Chriſt mort ſur ſes genoux. Le ſousbaſſement ravalé au deſſous eſt incruſté de marbre violet & ſemé de Fleurs-de-Lys de bronze doré Au deſſous eſt un Autel ou crédance pontificale de marbre brun jaſpé, chargé de conſoles, de chérubins, de feſtons, & d'un cartouche au milieu, le tout de bronze doré. Le haut de cette niche eſt rempli d'une gloire, au deſſus de laquelle de grands Anges ſoutiennent la ſainte Euchariſtie, d'où ſe répandent de grands rayons à la Bernine, c'eſt à dire, imaginez par le Cavalier Bernin.

Dans les bayes des arcades les plus proches de l'Autel, l'on a pratiqué deux piédesteaux de marbre blanc, chargez des Armes du Roy. Celui qui est du côté de l'Epitre soutient la statuë de Louis XIII. à genoux qui offre son vœu & sa couronne ; & du côté de l'Evangile est la statuë du Roy Louis le Grand qui accomplit ce même vœu. Le groupe de la Vierge est de Coustoux l'aîné. La statuë de Louis XIII. est de Coustoux le jeune, & celle du Roy, de Coyzevox. Le groupe & les deux statuës sont de marbre blanc.

Entre les dernieres arcades l'on trouve les deux portes latérales, ou moyennes, de marbre jaspé de diverses couleurs, chargées au dessus de chérubins, & de chiffres de bronze doré. Tout proche, & à la tête des formes des Chanoines, s'élévent deux espéces de chaires Episcopales d'une belle menuiserie & enrichies d'ornemens & de vingt-quatre bas reliefs qui représentent plusieurs sujets de la vie de la sainte Vierge. Le lambris qui est au dessus renferme huit bordures magnifiques pour autant de Tableaux, ausquels travaillent actuellement la Fosse, Coypel, Jouvenet, Boulogne le jeune, & Hallé.

La principale porte du chœur, c'est-à-dire, celle qui est du côté de la Nef, les deux moyennes, & les six arcades sont

fermées par des grilles de fer, d'un travail & d'une richeſſe qui n'ont point encore eu d'exemple.

Les pilliers de la Nef ſont ornez de Tableaux d'une grandeur extraordinaire, que le Corps des Orfévres donnoit tous les ans le premier jour du mois de May, & qu'il ne donne plus depuis quelques années. Parmy ces Tableaux il y en a des plus grands Peintres que la France ait eu. Le Tableau qui repréſente S. Paul qui fait jetter dans le feu les Livres de magie, eſt du fameux le Sueur, & le Crucifiement de S. André, & le Martyre de S. Etienne, ſont de l'illuſtre le Brun. Les Drapeaux & les Etendars pris ſur les ennemis de la France ſont appendus aux murs de ce Temple pendant la guerre, on les ôte en temps de paix.

Les ornemens de cette Egliſe ſont magnifiques, il y en a un entr'autres qui eſt tout brodé de perles. Le Tréſor enferme pluſieurs reliques; entr'autres, un doigt de S. Jean-Baptiſte, & le Chef de S. Philippe Apôtre. La lampe d'argent à ſix branches qui eſt au milieu du Chœur eſt l'accompliſſement du vœu que fit Louis XIII. pour la naiſſance de Louis le Grand. Aux jours de grandes Fêtes on tend dans la Nef une tapiſſerie magnifique qui repréſente la Vie de la Vierge. Cham-

Digitized by Google

pagne en fit les Cartons en 1636. & Michel le Mâle Chantre & Chanoine de cette Egliſe lui en fit préſent. On voit vis-à-vis de la Chapelle de la Vierge la ſtatuë de Philippe le Bel à Cheval. C'eſt en cet équipage que ce Roy vint rendre graces à Dieu & à la Vierge de la victoire qu'il avoit remportée ſur les Flamands à Mons en Puelle, le 18. d'Aouſt 1304. Il donna en même temps cent livres de rente annuelle pour la fondation d'une Fête qui ſe célébre tous les ans le 18. d'Août, en mémoire de cet avantage ſignalé. Philippe Fils de Louis le Gros, Louiſe de Savoye, Mere de François I. Renauld de Beaune Archevêque de Bourges, puis de Sens, le Maréchal & la Maréchale de Guébriant, le Cardinal de Rets, Pierre de Marca célébre par ſon profond ſçavoir & par ſon habileté dans les grandes affaires, & François de Harlay Chanvalon, Archevêques de Paris ſont enterrez dans cette Egliſe. On voit dans la Nef du côté du Septentrion une tombe plate dans laquelle Paul Emile fut enſeveli. Il étoit de Veronne & fut Chanoine de l'Egliſe de Notre-Dame. La ſainteté de ſa vie & ſon Hiſtoire de France l'ont rendu recommandable. On dit qu'il employa trente ans à la compoſition de cette hiſtoire. Elle contient ce qui s'eſt paſſé

de plus remarquable depuis Faramond jusques à Louis XII. Il mourut le 5. de May de l'an 1529.

La statuë colossale de S. Christophle qui est adossée à l'un des pilliers, proche du grand Portail, fut faite l'an 1413. aux dépens d'Antoine des Essars, Chambellan de Charles VI. & mise à ce qu'on croit en la place d'une figure de Mercure. Le Palais Archiépiscopal a été fort augmenté & embelli par le Cardinal de Noailles, & les vuës sur la riviere en sont belles. C'est dans une des galeries de l'Archevêché, qu'on a placé la Bibliothéque qu'Etienne Gabriau Seigneur de Riparfond, Avocat au Parlement, distingué par sa naissance & par son habileté dans sa profession, légua aux Avocats ses Confréres en 1704. à condition qu'elle seroit ouverte à tout le monde certains jours de la semaine. Les maisons des Chanoines sont enfermées dans le Cloître par une enceinte de veilles murailles, & le Terrain est un Jardin qui leur est commun.

S. Denis du Pas, est une Eglise située derriere celle de Nôtre-Dame. Elle a été fondée dans l'endroit, où selon la Tradition, S. Denys premier Evêque de Paris, fut mis dans un four chaud & en sortit par miracle sans avoir ressenti aucun effet du feu.

Digitized by Google

S. Jan le Rond eſt la Paroiſſe du Cloître Nôtre-Dame. Gilles Ménage connu par ſon eſprit & par ſa vaſte érudition, & mort le 23. de Juillet 1692. y fut enterré le 25. du même mois. Jean-Baptiſte du Hamel connu par d'excellens Ouvrages de Philoſophie, de Mathematique & de Théologie y a été auſſi inhumé le 7. Août 1706.

Sainte Marine eſt la Parroiſſe de l'Archevêché, & on renvoye au Curé de cette Egliſe tous les mariages ordonnez par l'Officialité. Il eſt fait mention de cette Egliſe dans des Lettres de Guillaume Evêque de Paris dattées de l'an 1228. Miron Lieutenant Civil y a ſa ſépulture.

L'Egliſe de *S. Agnan* qui a deux Chanoines & deux Vicaires perpetuels, fut fondée par Eſtienne Archidiacre de Nôtre-Dame, en l'honneur de S. Agnan Evêque d'Orleans, du conſentement de Gilbert ſoixante-quatriéme Evêque de Paris, & de celui du Chapitre.

S. Chriſtophle étoit anciennement la Chapelle d'Archambaud Maire du Palais. Il la donna à l'Egliſe de Nôtre-Dame. Elle a été érigée en Paroiſſe en l'an 1390. & rebatie depuis l'an 1494. juſqu'en 1510.

L'HÔTEL-DIEU fut fondé, à ce qu'on croit, par S. Landri, Evêque de Paris vers l'an 660. On l'appella *l'Hôtel-Dieu S. Chriſ-*

tophle dans la ſuite, comme il paroit par une lettre de Renaud de Vendôme Evêque de Paris, de l'an 1005. par laquelle il donne au Chapitre de Paris déja poſſeſſeur de la moitié de l'Hôtel-Dieu S. Chriſtophle, l'autre moitié de cet Hôtel-Dieu qui lui appartenoit. *Capitulo jam poſſeſſori medietatis Domus Dei Sancti Chriſtophori, do alteram medietatem dicti Hoſpitalis Sancti Chriſtophori.* *

S. Louis dont la charité étoit ſi tendre, luy fit de grands biens, & l'augmenta conſidérablement. Pluſieurs perſonnes ont depuis imité un ſi pieux exemple.

Les pauvres malades de tout ſexe & de tout âge ſont reçûs à l'Hôtel-Dieu, & ſont ſervis par des Religieuſes de l'Ordre de S. Auguſtin avec une attention & une patience qui édifient tous ceux qui les voyent. Cette Maiſon a des revenus très-conſidérables. La Salle du Légat eſt du côté du petit Pont, & fut fondée par Antoine du Prat Chancelier de France, Cardinal, & Légat du Pape Clément VII. La Salle de S. Thomas a été bâtie des bienfaits d'Henry IV. Elle fut commencée en 1602. & achevée en 1606. Cette Maiſon occupe un eſpace ſi petit & ſi ſerré qu'on a été obligé de bâtir une grande Salle ſur une voute ſous laquelle paſſe la riviere.

* Paſtoral de l'Egliſe de Paris, p. 15.

Cette voute eſt un des plus hardis Ouvrages de cette eſpéce. On vient de la continuer auſſi-bien que la Salle qui eſt deſſus la voute ; mais afin que la riviere ne puiſſe l'endommager en paſſant par deſſous, on a fait un batardeau qui bouche en quelque façon l'Arche du Pont ſur lequel cette Salle eſt batie. Par un acte capitulaire de l'Egliſe de Paris de l'an 1168. à la mort de chaque Chanoine, le lit du deffunt appartient à l'Hôtel-Dieu.

Sainte Geneviéve des Ardens n'étoit anciennement qu'une Chapelle appellée *Nôtre-Dame la petite*, où l'on prétend que Sainte Géneviéve venoit ſouvent faire ſes priéres. Elle changea de nom à l'occaſion du miracle que Dieu opéra aux approches de la Chaſſe de Sainte Géneviéve. Tous ceux qui étoient incommodez de la maladie qu'on appelloit *feu ardent*, & qui étoient en ſi grand nombre qu'ils rempliſſoient toute la Nef de Nôtre-Dame, furent guéris, à l'exception de trois. Innocent II. ordonna en 1131. un an après ce miracle, qu'on en célébreroit tous les ans la mémoire le 26. de Novembre. On croit qu'il érigea dès-lors cette Chapelle en Parroiſſe. La Statuë à genoux qui eſt à côté du portail, repréſente Nicolas Flamel, qui en 1402. donna une ſomme pour le rebâtir.

L'Egliſe de *S. Landry*, bâtie ſur le bord de la riviére dans l'endroit où l'on croit que ce S. Evêque de Paris demeuroit, fut érigée en Parroiſſe vers l'an 1460. Elle eſt de la nomination du Chapitre de S. Germain l'Auxerrois. On voit dans cette Egliſe un tombeau orné de quatre colonnes de marbre, élevé par ordre de Louis Boucherat Chancelier de France, en l'année 1694. Ceux de ce nom y ſont inhumez depuis l'an 1550. M. le Tourneux fameux par ſa pieté & par ſon ſçavoir, eſt auſſi enterré dans cette Egliſe. Girardon un des plus habilles Sculpteurs que la France ait jamais eûs, y a fait ériger un monument à la mémoire de ſa femme, en 1705.

S. Denis de la Charire a pris ſon nom de la cave qui eſt au deſſous, & qui ſervit de priſon à ce Saint. Cette Egliſe, occupée par des Bénédictins de la Congrégation de Clugny, fut rétablie en 1665. par les liberalitez de la Reine Mere. Il y a un grand & beau bas relief de Stuc qui eſt de Michel Anguiere Sculpteur habile.

Sainte Madeleine étoit une ancienne Chapelle de S. Nicolas, bâtie ſous le régne de Louis VII. en 1140. agrandie & érigée en Parroiſſe ſous le nom de la Madeleine en 1461. Il y a dans cette Egliſe une Confrairie très-conſidérable, érigée en 1168. appellée *la grande Confrairie de*

Digitized by Google

Nôtre-Dame, aux Seigneurs, Prêtres, & Bourgeois de Paris. Le Roy & la Reine en ſont toûjours. Le Curé de cette Parroiſſe eſt un des deux Archiprêtres. Elle eſt à la nomination de l'Archevêque de Paris, auſſi-bien que les deux qui ſuivent.

Sainte Croix de la Cité n'étoit autrefois qu'une Chapelle dédiée à S. Hildevert Evêque de Meaux. Elle changea de nom dans la ſuite, & fut érigée en Parroiſſe vers l'an 1107. ſous le Pontificat de Paſcal II. Le Bâtiment tel qu'il eſt aujourd'huy fut achevé l'an 1529.

S. Pierre des Arcis étoit la Chapelle de l'Infirmerie de l'Abbaye de S. Martial. Elle en fut ſeparée en l'an 1107. pour en faire une Parroiſſe, rebâtie & dédiée en 1424. Depuis l'an 1702. on y remarque un portique de quatre colonnes ïoniques, qui eſt de bon goût.

S. Germain le vieux étoit anciennement une chapelle dédiée à S. Jean-Baptiſte, bâtie en l'an 693. qui a été agrandie pluſieurs fois, & avoit le titre de Parroiſſe dès l'an 1368. Elle a changé de nom ſur ce qu'après avoir gardé en dépoſt pendant deux ans le corps de ſaint Germain, les Religieux de ſaint Germain des Prez lui laiſſerent un os du bras de ce ſaint, dont elle prit le nom qu'elle porte aujourd'huy. Le Tableau du Maître Autel repréſente le baptême de Jeſus-Chriſt, &

Digitized by Google

a été peint par Stella. On y expoſe aux grandes Fêtes une tapiſſerie faite du temps de Charles VI. qui répréſente la vie de S. Germain ; & qui eſt très eſtimée des Connoiſſeurs. L'Univerſité nomme à la Cure de cette Paroiſſe.

S. *Martial* eſt une partie de l'ancienne Egliſe de l'Abbaye de S. Martial bâtie par S. Eloy. Elle en fut ſéparée vers l'an 900. par la chûte d'une partie de cette Abbaye, & érigée en Paroiſſe vers l'an 1187. Elle eſt à la nomination de l'Archevêque.

Les Barnabites ou Clercs réguliers de la Congrégation de S. Paul, furent établis où ils ſont en 1631. dans l'Egliſe du Prieuré de S. Eloy, réüni à l'Archevéché, par Jean François de Gondi, Archevêque de Paris. Leur Egliſe eſt encore imparfaite, mais le portail en eſt aſſez bien executé.

La petite place qui eſt devant les Barnabites a été faite de la maiſon du pere de Jean Chaſtel, à qui ce parricide avoit communiqué l'horrible deſſein qu'il avoit formé contre Henry le Grand. Ce ſcelerat porta ſon couteau ſacrilege juſques ſur le viſage de ce grand Roy, & fut condamné par Arrêt du Parlement aux ſuplices qu'il méritoit. Pour conſerver une marque éternelle de ce parricide, la maiſon de ſon pere fut razée, & la Ville fit élever dans cette petite place une Piramide, ſur la baſe de

laquelle il y avoit des inſcriptions en vers & en proſe, où l'on liſoit toutes les circonſtances de cet horrible attentat. Ce monument a été depuis renverſé pour la commodité du public.

S. *Barthelemi* étoit la Paroiſſe de nos Rois, lorſqu'ils demeuroient dans le Palais. Elle étoit alors deſſervie par des Chanoines qui furent transferez l'an 966. en la Chapelle de S. Michel, ſituée dans l'enclos du Palais, pour faire place aux Religieux de S. Magloire, qui s'y établirent. Elle porta le nom d'Abbaye juſqu'en 1138. qu'elle fut faite Prieuré-cure. Cette Egliſe eſt encore la Paroiſſe de tout l'enclos du Palais, & le Curé a droit d'y exercer toutes les fonctions curiales, ainſi qu'il a été jugé par Arrêt du 19. de May 1621. Elle eſt à la nomination de l'Archevêque, comme Abbé de S. Magloire. Cette Egliſe eſt obſcure & aſſez mal bâtie. L'Avocat géneral Servien y eſt enterré, comme auſſi Claude Clerſelier un des premiers & des plus zelez diſciples de Deſcartes, plus eſtimable encore par ſa pieté que par ſon ſçavoir. Il mourut à Paris en 1684. & non pas en 1686. comme on le lit dans la deſcription de la Ville de Paris. Les ornemens de ſon tombeau ſont de Barthelemy de Mélo, de même que les deux ſtatues qui ſont aux deux côtez de la porte.

LE

Digitized by Google

LE PALAIS.

LE *Palais* étoit autrefois la demeure de nos Rois, mais Louis XII l'abandonna entierement aux Cours de Juſtice. Le bâtiment eſt trop vaſte & trop ſpatieux, pour être icy décrit en détail; je remarqueray ſeulement que la grand-ſale eſt parfaitement belle. Elle eſt toute voutée de pierres de taille, avec une ſuite d'arcades au milieu ſoutenues par de gros piliers garnis de boutiques. A l'extremité eſt une Chapelle où ſe célebre la Meſſe de cérémonie, qui ſe dit tous les ans à l'ouverture du Parlement, & à laquelle la Cour aſſiſte en robes rouges. La Grand-chambre a un platfond, orné de grands culs de lampes dorez. C'eſt icy que le Roy tient ſon Lit de Juſtice, & que les Pairs de France viennent prendre ſéance. Les Chambres des Enquêtes & des Requêtes ſont auſſi ornées de platfonds & de lambris.

La *Sainte-Chapelle* a été bâtie, & fondée par S. Louis, au lieu où étoit l'Oratoire de Nôtre-Dame de l'étoille, fondé par Robert, fils de Hugues Capet. Cette Egliſe eſt un des plus beaux ouvrages gotiques qu'il y ait en Europe; elle ne porte que ſur de foibles colonnes, & n'eſt ſoutenue d'aucun pilier dans œuvre. Pierre

de Montreau fut l'Architecte de ce bâtiment, qu'il acheva en 1247. Il y a deux Egliſes, l'une eſt ſuperieure, dont les voutes ſont fort exaucées, & l'autre inferieure qui eſt fort baſſe. Cette derniere a une Cure qui ne s'étend que ſur les domeſtiques des Chanoines, & ſur un petit nombre d'autres perſonnes. Nicolas Boileau Deſpreaux, dont les Poëſies ſont admirées de tous ceux qui ont du gout, fut enterré dans cette Egliſe au mois de Mars de l'an 1711. On y voit pluſieurs reliques très précieuſes que l'on conſerve dans le Tréſor, & dans la Sacriſtie de cette Egliſe. On garde encore dans cet endroit beaucoup de pieces antiques d'un grand prix. Les Antiquaires eſtiment infiniment une agathe orientale antique, qui répreſente l'Apotheoſe d'Auguſte. Au deſſus de cette Sacriſtie ſont enfermées ſoigneuſement une grande partie des Chartes de la Couronne. La Nôtre-Dame qui eſt ſous les orgues, eſt le chef-d'œuvre de Germain Pilon Sculpteur célebre, né à Paris, mais originaire de Loué dans le Maine. La Chambre des Comptes occupe un grand bâtiment qui eſt du deſſein de Jocondus. On trouve dans cet endroit les anciens Comptes & les Regiſtres de cette Cour qui contiennent une infinité de choſes curieuſes pour l'hiſtoire & la généalogie.

On remarque dans la vieille cour du Palais, un grand arbre d'environ cinquante pieds de haut appellé LE MAY que les Clercs des Procureurs du Parlement font planter tous les ans au mois de May en cérémonie avec une espece de fête & de cavalcade, qui dure pendant trois jours. On voit des deux côtez de cet arbre des cartouches qui répresentent les armes de la Bazoche, qui sont d'azur à trois écritoires d'or, avec deux Anges pour supports. L'inscription qui est au dessous de ces armes, marque le jour que l'arbre a été planté.

La Jurisdiction de *la Bazoche* est trop comique pour être rapportée au rang des Cours qui se tiennent dans le Palais; mais d'ailleurs ses privileges sont trop singuliers pour la passer icy sous silence. Les Clercs du Palais firent une sortie vigoureuse sur les Anglois, & meriterent par cette action le privilege d'avoir une Justice, exercée par des Officiers choisis d'entre eux, laquelle connoit des causes entre Clercs ou de celles où un Clerc est Défendeur. Le Chef de cette Justice prenoit la qualité de Roy, mais Henry IV. passant un jour dans les ruës de Paris, vit la marche burlesque de ces Clercs, & ayant demandé ce que c'étoit que ce céremonial, on luy apprit que c'étoit le Roy de la Bazoche. Il en témoi-

gna du mépris, & les Clercs n'ont pas osé depuis donner le titre de Roy à leur Chef, ils se contentent de l'appeller Chancelier; cependant ils conservent toûjours le mot de *Règne* dans leurs inscriptions, & dans leurs actes, qu'ils datent du regne de N. Chancelier. Ils jouissoient autrefois de droits fort considerables, comme de faire deux Maîtres dans Paris, à chaque mutation de regne, &c. mais ils ont perdu la plûpart de ces privileges, & n'ont conservé que leur Jurisdiction dont les jugemens sont sans appel. Outre les affaires que j'ay dit être de sa competence, elle connoît encore d'une cause grasse, c'est-à-dire, badine, qui est ordinairement fort réjouissante. Ragueau rapporte qu'on trouve au regiſtre d'un Plaidoyé fait à Paris en Parlement, le 6. Mars 1469. que le Roy de la Bazoche demanda par un Avocat le renvoy d'une cause grasse.

LA PLACE DAUPHINE.

AU sortir du Palais, on entre dans la place Dauphine, qui est à la pointe de l'Isle, sur laquelle est le quartier de la Cité. Henry IV. luy donna le nom de place Dauphine, en memoire de la naissance de Louis XIII. qui pour lors, c'est-à-dire en 1608. n'étoit que Dauphin. Cette place est de figure triangulaire; les maisons qui

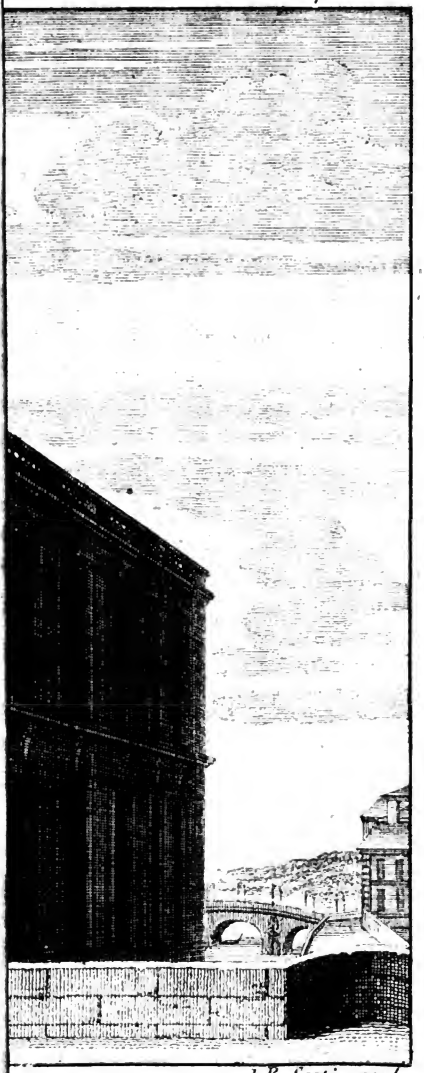
la forment sont bâties de brique, & les cordons de pierre de taille. Elles sont toutes d'une même structure & symétrie. Cette place n'a que deux ouvertures, l'une dans le milieu de la basse de ce triangle, & l'autre vis-à-vis, dans l'angle qui est du côté du pont neuf. La situation du quartier de la Cité, dans une Isle de la Seine a obligé les habitans à faire construire cinq ponts pour faciliter la communication de ce quartier avec les autres.

LE PONT NEUF.

LE Pont neuf s'étend sur les deux bras de la Seine, qui ont formé l'Isle de la cité. C'est un des plus beaux ponts de l'Europe. Sa longueur est de cent soixante & dix toises, & sa largeur qui est de douze, a été partagée en trois parties. Celle du milieu a cinq toises, & sert pour les carrosses & autres voitures. Les deux autres sont des banquettes élevées des deux côtez pour la commodité des personnes qui sont à pied : ces banquettes s'élargissent en demi cercles sur chaque pile du pont, & c'est là qu'on étale tous les jours ouvriers de miserables tentes qui offusques la vûë de ce pont, qui est charmante du côté du cours de la riviere, & embaraſſent la route. Ce pont fut commencé du tems de Henry III. qui en fit jetter les fondemens, le 30. de

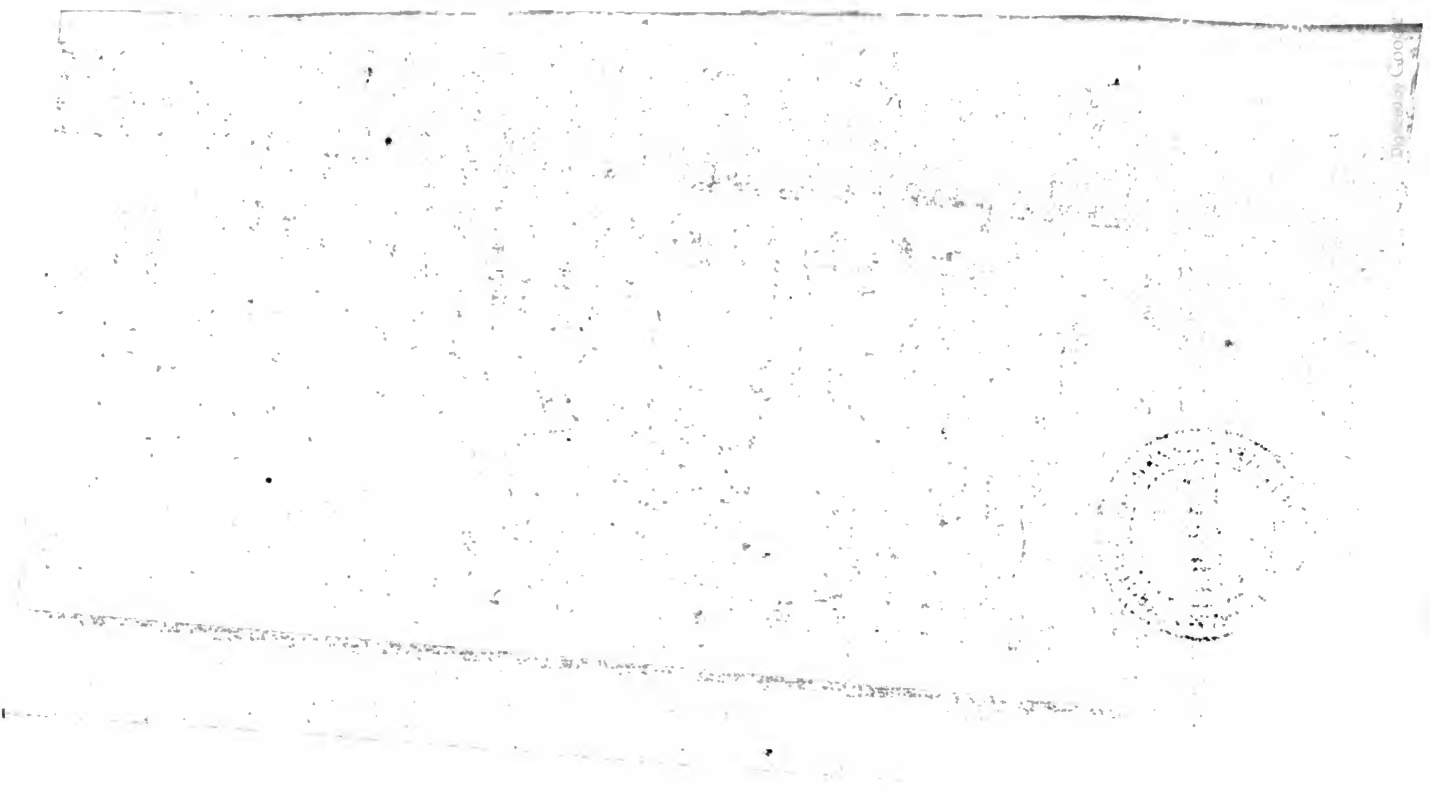
May de l'an 1578. Jacques Androuet du Cerceau, habille dans la théorie & dans la pratique de ſon art, en fut l'Architecte. Les guerres civiles & les troubles furent cauſe que cette ouvrage ſi utile fut diſcontinué juſqu'au regne d'Henry IV. qui le fit achever en 1604. ſous la direction de Guillaume Marchand.

La SAMARITAINE eſt un des ornemens du pont neuf. Ce Bâtiment avoit été conſtruit ſous le regne d'Henry III. à la ſeconde arche du pont du côté du Louvre. Il fut détruit en 1712. parce qu'il périſſoit : & vient d'être entierement rétabli au même endroit. Ce Bâtiment renferme une pompe qui éleve l'eau, & la diſtribuë enſuite par pluſieurs canaux au Louvre & à quelques autres quartiers de la Ville. Ce petit édifice eſt rétabli avec plus d'art & de goût qu'il n'étoit auparavant. Il eſt ccompoſé de trois étages, dont le ſecond eſt au niveau du Pont. Les faces des côtez ſont percées de cinq feneſtres à chaque étage, & de deux ſur le devant. Ces deux dernieres ſont ſeparées par un avant-corps en boſſage ruſtique, vermiculé, & cintré au-deſſus du Cadran, que l'on a placé dans un renfoncement, dont le bas eſt rempli par une groupe qui repreſente JESUS-CHRIST avec la Samaritaine auprès du puits de Jacob. Dans



I. B. Scotin scul.

Digitized by Google



le milieu au-dessus du cintre l'on a élevé un Campanile de charpente revêtu de plomb où sont les timbres de l'Horloge, & ceux qui composent le Carillon.

La Statuë équestre du Roy Henry IV. est un monument qui attire avec justice les regards des passans. Elle est sur un piedestal de marbre blanc, aux quatre coins duquel sont attachez quatre esclaves de bronze qui foulent aux pieds des armes de differentes especes. Ce piedestal est décoré d'autres ornemens & de grandes inscriptions qui répresentent & expliquent les principales actions de ce grand Roy. Ces ornemens sont du dessein de Francheville qui les a jettées en fonte. Le cheval est de Jean de Boulogne, & Cosme II. Grand Duc de Toscane en fit présent à Marie de Medicis pour lors Régente en France. Quant à la figure d'Henry IV. elle est d'un Sculpteur, appellé Dupré. Ce beau monument commencé en 1614. ne fut achevé qu'en 1635.

LE PONT NOTRE-DAME.

LE PONT NÔTRE-DAME est grand, & solidement bâti de pierres de taille. Il fut achevé sous Louis XII. le 10. de Juillet de l'an 1507. au même endroit où il y en avoit un de bois qui fut em-

porté par le débordement des eaux, l'an 1499. Ce pont eſt le premier qui ait été conſtruit de pierres. Il eſt chargé dans toute ſa longueur de maiſons des deux côtez, élevées de deux étages ſeulement. La décoration de ces maiſons conſiſte principalement en de grands termes qui portent ſur leurs têtes des corbeilles pleines de fleurs ou de fruits. Dans les entre-deux ou voit des médailles relevées en couleur de bronze, qui repreſentent preſque tous nos Rois. Chaque medaille a une légende qui déſigne le Roy qu'elle repreſente ; & au-deſſous, il y a une deviſe latine. Une Epigrame de Sannazar, gravée ſur un marbre qu'on voit encore ſur ce pont, nous apprend que ce fut Jean Joconde ou Jucunde, Religieux de l'Ordre de S. Dominique, qui en fut l'Architecte, de même que de celuy qui eſt appellé Petit pont.

Jucundus geminum poſuit tibi Sequana pontem.

Hunc tu jure potes dicere Pontificem.

Au milieu de ce pont, il y a une porte ornée de bon goût, où l'on voit un marbre noir, ſur lequel on a gravé ces vers, de feu M. de Santeuil, Chanoine Regulier de S. Victor.

Sequana cùm primum Regina allabitur Urbi,
Tardat præcipites ambitiosus aquas.

Captus amore loci, cursum obliviscitur, anceps
Quo fluat, & dulcis nectit in Urbe moras.

Hinc varios implens fluctu subeunte canales,
Fons fieri gaudet, qui modo flumen erat.

ANNO M. D. C. LXXVI.

Cette Epigramme égale en beauté celle que Sannazar fit pour la Ville de Venise, & fait allusion à deux Pompes qu'on a icy construites pour élever l'eau de la riviere qui est distribuée ensuite dans plusieurs quartiers de la Ville.

Le PETIT PONT répond à celui dont je viens de parler, & est sur l'autre bras de la riviere. Il est d'une même construction, & chargé aussi de maisons bien bâties.

Le PONT AU CHANGE est au dessous de celuy de Nôtre Dame & sur le même canal. Il fut d'abord appellé le pont aux oiseaux ; parce qu'il y avoit des Oiseliers qui y demeuroient. Les Changeurs prirent ensuite leur place, & depuis on l'a nommé *Pont au Change*. Il n'étoit que de bois, & ayant été consumé en 1639. on le rebâtit de pierres de taille, & on éleva dessus deux rangs de maisons, très hautes. Il fut achevé en 1647. A l'un des bouts de ce pont, on voit une statuë du Roy à

l'[illegible]e dix ans. Une Victoire paroit au dessus tenant une couronne de laurier à la main dont elle va couronner ce jeune Prince. Il est élevée sur un piedestal, à côté duquel le Roy Louis XIII. & la Reine Mere sont representez de grandeur naturelle, & avec leurs habits royaux. Toutes ces figures sont de bronze, sur un fond de marbre noir. A l'autre bout est l'horloge du Palais, dont on sonne la grosse cloche dans les réjouissances publiques. Le vingt quatre d'Août de l'an 1572. elle servit à un expedition bien triste, puisque ce fut au signal de cette cloche que commença le massacre qu'on fit des Calvinistes. On peut aller de ce pont à celuy de Nôtre Dame par un Quay couvert, appellé le *Quay de Gévres*, soutenu par des voutes extremément hardies, qui sont prises sur le lit de la riviere.

Le PONT S. MICHEL n'étoit aussi que de bois, mais ayant été emporté par un débordement de la Seine, arrivé sous le regne de Louis XIII. on l'a rebâti de pierres & chargé de maisons comme les autres. Ces maisons font un assez bel effet, mais elles sont sujetes à bien des inconveniens dans le dégel, & dans les inondations; & d'ailleurs elles cachent les plus belles vûës de Paris.

Digitized by Google

II. QUARTIER.

DE S. JACQUES DE LA BOUCHERIE.

LE Quartier de S. Jacques de la Boucherie eſt borné à l'Orient par les ruës Planche-mibray, des Arcis, & de S. Martin excluſivement; au Septentrion par la ruë aux Ours excluſivement; à l'Occident, par la ruë S. Denis, depuis le coin de la ruë aux Ours, juſqu'à la ruë de Gévres, y compris le marché de la porte de Paris, & le grand Châtelet incluſivement; & au Midy, par la ruë & le Quay de Gévres auſſi incluſivement.

L'Egliſe de *S. Jacques de la Boucherie* a donné ſon nom à ce quartier. Elle a pris le ſien de la boucherie de la porte de Paris, & eſt Paroiſſiale depuis le regne de Philippe Auguſte: mais le bâtiment tel qu'on le voit aujourd'huy, ne fut achevé que ſous François I. Elle eſt à la nomination du Prieur de S Martin des Champs. Sa haute Tour eſt remarquable, comme auſſi le Crucifix qui eſt ſur la porte du Chœur qui eſt de bois, & fait par Jacques Sarrazin fameux Sculpteur. Nicolas Flamel, & Perenelle ſa femme furent enterrez dans cette Egliſe, l'an 1409. à laquelle il y

avoient fait de grands biens. Ce Flamel étoit de Pontoise, & devint fort riche en peu de tems. Il debita qu'il avoit trouvé le grand œuvre, & les Alchimistes l'ont regardé depuis comme un de leurs Patriarches. Un Ecrivain sensé * attribuë ses richesses à la connoissance qu'il avoit des affaires des Juifs, & ajoute que lorsqu'ils furent chassez de France, & leurs biens acquis au Roi, Flamel traita avec leurs debiteurs pour moitié de ce qu'ils devoient, & leur promit de ne les pas dénoncer.

Fernel, Medecin d'Henry II, duquel on disoit qu'il pensoit comme Aristote, & parloit comme Ciceron, eut aussi sa sépulture dans cette Eglise. La Confrairie de saint Charles y est célebre & fut instituée le 29 de Mars 1617. La Reine Anne, & la Reine Marie Thérese d'Autriche, étoient de cette Confrairie. M. le Dauphin, fils de cette derniere en étoit aussi.

La ruë *Quincampoix* est dans ce quartier, & a été ainsi appellée *à quinque campanis*, parce qu'elle est de cinq Paroisses. Il y a dans cette ruë, chez M. Vivant, un cabinet de curiositez qui est magnifique, & digne des empressemens des curieux.

L'Eglise *S. Leu S. Gilles* est Paroissiale, & on croit qu'elle le fut dès sa fondation,

* Naudé.

en 1235. Elle a été long-tems unie à celle de S. Barthelemy; elle n'en fut séparée qu'en 1617. Elle est à la nomination de l'Archevêque de Paris, comme Abbé de S. Magloire. On y garde le Chef de Ste. Cordule, Vierge & Martyre, & l'une des compagnes de Ste. Ursule. On voit dans une chapelle, qui est au côté droit du Chœur, un tombeau de marbre blanc, qui est celuy de Marie de Landes, femme de Chrestien de Lamoignon, Président du Parlement de Paris, & Mere de Guillaume de Lamoignon, premier Président du même Parlement. Ce monument est du dessein du fameux Girardon.

Les *Filles Pénitentes* furent instituées l'an 1494. par Frere Jean Tisserand, Religieux Cordelier, & transferées en l'Eglise de S. Magloire, ruë S. Denis, où elles sont encore à present, en 1573. Leur Eglise est assez grande, & n'a rien de particulier.

L'Eglise du *Sepulcre* fut commencée en 1326. le 18. de May. Louis de Bourbon Comte de Clermont, avoit donné l'année d'auparavant deux cent livres tournois, pour acheter une partie du terrein sur lequel, elle est bâtie. Cet Hopital fut fondé en faveur des Pelerins du S. Sepulcre de Jerusalem, qui passoient par Paris : ils y étoient reçûs pendant quelques jours.

Aujourd'huy c'eſt une Collégiale. On y voit au Maître-Autel un beau tableau de le Brun. La ſtatuë de Jeſus-Chriſt, qui eſt à côté de la porte eſt eſtimée, & digne de Champagne, Eleve du Bernin.

L'*Hopital de Sainte Catherine* eſt fort ancien ; on le croit établi & fondé dès l'an 853. Il étoit anciennement appellé l'Hôpital de Sainte Oportune, comme il paroît par les Lettres d'Amortiſſement de Maurice Evêque de Paris, de l'an 1188. Il a été deſſervi par des Religieux hoſpitaliers juſqu'en 1557. qu'Euſtache de Bellay, Evêque de Paris y mit des Religieuſes Chanoineſſes de l'Ordre de S. Auguſtin qui ont ſoin d'enſevelir les corps morts qui ſe trouvent dans Paris, & ſont obligées de loger, & de nourrir pendant trois jours les pauvres femmes & filles qui ſont ſans condition.

LE GRAND CHASTELET.

LE Grand Châtelet, ou porte de Paris, eſt ainſi appellé, parce que c'eſt un ancien Château que quelques-uns diſent avoir été bâti du tems de Ceſar ; & parce qu'on croit que c'étoit anciennement une des portes de Paris. Quoiqu'il en ſoit, il ne reſte de cet ancien Château que quelques vieilles Tours, & tout le reſte a été

Digitized by Google

bâti depuis 1684. On y rend aujourd'huy la justice pour la Ville, Prevôté & Vicomté de Paris, dans differens Tribunaux établis pour le civil, la police, & le criminel. Il y a aussi des prisons ordinairement bien remplies de prisoniers.

La *Boucherie* a été autrefois la seule qu'il y eut dans Paris. La communauté des Bouchers étoit pour lors aussi redoutable que l'est aujourd'huy celle de Londres. On peut voir là dessus l'Histoire de France sous le regne de Charles VI. La ruë & le quay de Gévres finissent ce quartier. La premiere n'a rien de remarquable, & j'ay parlé du Quay en parlant du Pont au Change.

III. QUARTIER.

De Sainte Oportune.

LE quartier de Sainte Oportune est borné à l'Orient par le marché de la porte de Paris, & la ruë Saint Denys exclusivement; au Septentrion, par la ruë de la Ferronnerie, y compris les charniers des Ss. Innocens, du côté de la même ruë; & par une partie de la ruë de S. Honoré, inclusivement depuis la ruë de la Ferronnerie jusqu'aux coins des ruës du Roulle & des Prouvaires; à l'Occident, par les

ruës du Roulle & de la Monoye, & par le carrefour des Trois-Maries, juſqu'à la riviere, le tout excluſivement; & au Midy, par les quais de la vieille Vallée de miſere & de la Megiſſerie inclufivement.

L'Egliſe de *Sainte Oportune* a donné le nom à ce quartier. Elle fut fondée vers l'an 1100. & comme elle étoit pour lors au milieu des Bois, elle a été long-tems appellée *Nôtre-Dame des Bois*. Jean du Pin, Abbé de Clugny, luy ayant donné en 1374. un bras de ſainte Oportune, Abbeſſe d'Almeneche dans le Dioceſe de Seez. La tranſlation s'en fit avec beaucoup de ſolemnité; le Roy Charles V. & toute ſa Cour, y aſſiſterent. La Cure de l'Egliſe de ſainte Oportune eſt à la nomination du Chapitre de S. Germain l'Auxerrois.

La *Place Gatine* dans la ruë S. Denys, & attenant Ste. Oportune, eſt l'endroit où étoit la maiſon d'un Marchand, appellé Philippe Gatine, qui par Arrêt du Parlement du 30. de Juillet de l'an 1571. fut brûlé, pour avoir tenu chez luy des aſſemblées de Calviniſtes, & ſa maiſon fut raſée. On y éleva une grande croix de pierre avec un bas relief de Gougeon, laquelle fut depuis tranſportée dans le Cimetiere des Ss. Innocens, où elle eſt encore.

C'eſt dans la ruë de *la Ferronnerie* que le Roi Henry IV. fut aſſaſſiné par l'execra-

ble Ravaillac, le 14 de May de l'an 1610.

La *Monoye* eſt le lieu où ſe fabriquent les eſpeces d'or & d'argent, &c. & il n'y a pas de lieu au monde où il en ait été fabriqué une auſſi grande quantité que dans cet endroit. Ces dernieres années, on a été obligé d'en faire fabriquer auſſi dans une autre maiſon, qui eſt près du Louvre.

Ce quartier eſt enfin borné au Midy par le quay de la Megiſſerie. On remarque icy un bâtiment public, qui ſert de priſon, appellé le *Fort l'Evêque*. C'étoit autrefois le Siége de la Juriſdiction Epiſcopale, qui pour cette raiſon fut appellé *Forum Epiſcopi*. Cette Juriſdiction fut ſupprimée en 1674. & l'on fit du bâtiment une des priſons Royales. Le Fort l'Evêque, tel qu'il eſt aujourd'huy, fut bâti l'an 1652. aux dépens & par les ſoins de Jean François de Gondy, premier Archevêque de Paris, ainſi qu'il paroît par une inſcription latine gravée au deſſus de la porte.

IV. QUARTIER.

Du Louvre.

LE quartier *du Louvre* ou de S. Germain l'Auxerrois, eſt borné à l'Orient par le carrefour des trois Maries, & par les ruës de la Monoye & du Roulle in-

clusivement ; au Septentrion par la ruë S. Honoré, y compris le cloître de S. Honoré inclusivement, à prendre depuis les coins des ruës du Roulle & des Prouvaires, jusques au coin de la ruë Frementeau; à l'Occident, par la ruë Frementeau jusqu'à la riviere inclusivement; & au Midy, par les Quais inclusivement, depuis le premier guichet du Louvre jusqu'au carrefour des trois Maries.

S. Germain l'Auxerrois est la Paroisse du Louvre. Cette Eglise est un grand bâtiment assez régulier, mais fort obscur. Elle fut fondée par Childebert premier, de même que S Germain des prez, & dediées l'une & l'autre à S. Vincent, Martyr. On ne sçait pas précisément le tems où elle changea de nom ; mais dès l'an 885. elle portoit celuy de S. Germain. La sculpture du grand Autel est de Germain Pilon. Les jours de grandes Fêtes, il est paré d'un magnifique ornement, donné par la Reine Anne d'Autriche. Le Jubé est remarquable par son architecture Corinthienne, & par ses autres ornemens ; on croit qu'il est de Germain Pilon. La chapelle de Paroisse est dans la Nef à main droite, & enrichie de marbre & de Porphire. Les tableaux de S. Vincent & de S. Germain, Evêques d'Auxerre, qui sont aux deux côtez de l'Autel, ont été peints

par Philippe de Champagne. Près de cette chapelle, on voit un S. Jacques, du fameux le Brun. La chapelle de la Maison de Roſtaing, eſt richement décorée; mais la ſculpture eſt d'un goût très médiocre. Dans celle des Agoniſans, il y a un excellent tableau de Jouvenet, dont on admire la correction, & les expreſſions.

Les perſonnes illuſtres qui ont été enterrées dans cette Egliſe, ſont Etienne d'Aligre, Garde des Sceaux en 1624. & Chancelier de France au mois d'Octobre de la même année, mort en 1635. & Etienne d'Aligre ſon fils, auſſi Garde des Sceaux, & Chancelier de France, mort en 1677. Leur Mauſolée eſt de marbre, & l'on y voit la figure de ces deux grands hommes. Celle qui repréſente le Pere eſt à demi-couchée, & celle qui eſt plus bas à genoux, déſigne le fils. Henriette Selineart, femme d'Iſraël Sylveſtre grand Deſſignateur a été peinte par le Brun dans un chaſſis de marbre, poſé au pillier qui eſt vis à vis la Chapelle du S. Sacrement. On y lit une inſcription latine où l'on vante ſa beauté, ſa vertu, ſa politeſſe, &c. Elle mourut le premier de Septembre de l'an 1680. à l'âge de trente-ſix ans. Iſraël Silveſtre ſon mari a été inhumé au même endroit. Jean Revol & Paul Phelypeaux Secretaires d'Etat; Pomponne de

Belliévre, Chancelier de France; Nicolas de Bellievre, Préſident au Parlement; & Pomponne de Bellievre, premier Préſident du Parlement, ont été enſevelis dans une chapelle qui eſt aſſez près du Chœur. Picard & Seguin, Doyens de cette Egliſe. Malherbe ſi fameux par ſes poëſies; le Vau, premier Architecte du Roy; Balin, Orfévre d'une réputation qui a augmenté encore après ſa mort; Varin, Peintre, Graveur & Sculpteur, qui excelloit ſur tout à bien faire les poinçons & les quarrez pour les médailles & pour les monoyes; Martin Desjardins, & Jacques Sarrazin, Sculpteurs fameux; Charles Annibal Fabrot, Profeſſeur de Droit dans l'Univerſité d'Aix en Provence, & très ſçavant dans la Juriſprudence, & la Langue grecque; Guy Patin, Medecin; Claude Melan, excellent Graveur; Jacques Stella, Peintre, François d'Orbay, Architecte; Noël Coypel, Peintre; Louis Berrin, grand Deſſignateur; Denis Dodart, Medecin reſpectable pour ſon ſçavoir, & ſa vertu; François, Marquis de Carnavalet, Gouverneur d'Henry III. mort en 1571. âgé de cinquante-uns an quatre mois & treize jours; Concino Concini, Marquis d'Ancre, & Marêchal de France, fut enterré le 24. d'Avril 1617. au deſſous des orgues de cette Egliſe; mais peu de jours après

la populace en fureur le tira de ſon tombeau, & exerça ſur ſon cadavre mille indignitez & mille outrages.

La Maiſon de M. l'Abbé Bignon, qui eſt Doyen de ce Chapitre, eſt ce qu'il y a de plus remarquable dans le cloître. Elle a été réparée & embellie avec beaucoup de goût & de dépenſe par cet illuſtre Abbé. Sa Bibliotheque eſt nombreuſe, bien choiſie, & dans un ordre ſingulier & très-entendu. Cette maiſon eſt le rendez-vous des Sçavans & des plus beaux eſprits de Paris, qui s'y rendent en foule pour profiter des lumieres, & du credit de celuy qui l'habite.

LE LOUVRE.

LE *Louvre*, eſt la premiere Maiſon Royale qui ſoit en France. Nos Rois faiſoient anciennement leur réſidence ordinaire au Palais; mais Philippe Auguſte fit bâtir près de Paris une maiſon pour s'y retirer de tems en tems. Ce Palais fut placé dans un lieu propre pour la chaſſe du loup; & c'eſt de là qu'il fut appellé *Lupara, le Louvre*, nom, qui par extenſion, a été donné depuis à toutes les Maiſons Royales. Le même Philippe Auguſte fit encore bâtir une petite maiſon de plaiſance dans un bois qui étoit fort proche, & la nom-

ma le *Château du Bois.* Ces deux maisons furent achevées en 1214. La grosse tour du Louvre de laquelle relevoient tous les Vassaux immédiats de la Couronne, existoit encore du tems de François premier; & l'on en fait encore aujourd'huy mention dans les aveus & dénombremens. Tous ces anciens bâtimens furent renversez l'an 1528. que l'on commença le grand bâtiment que l'on voit aujourd'huy. C'est Henry II. qui a principalement fait bâtir le vieux Louvre. Louis XIII. a fait élever le gros pavillon, qui est au milieu; mais la grande façade, & les bâtimens neufs ont été commencés en 1665. par ordre de Louis le Grand.

Le vieux Louvre consiste en deux corps de bâtimens dont les façades sont décorées d'une très belle architecture. Tout l'édifice est de trois ordres ou étages, & les avant corps sont enrichis de colonnes. Les Connoisseurs estiment les fenestres du second étage, & la tribune qui est dans la sale des Cent-Suisses, est de l'ouvrage de Jean Gougeon. Ce magnifique bâtiment est du dessein de Pierre de Lescot, Seigneur de Clagny. Il fut commencé en 1528. & l'Abbé de Clagny mourut en 1578. Le gros pavillon a été bâti sous le regne de Louis XIII. Il est plus élevé d'un étage que le reste du bâtiment, & a été

achevé ſous la conduite de Jacques le Mercier, premier Architecte du Roy. Les cariatides qui ſont dans l'attique, & qui ſoutiennent un riche fronton, ont été ſculptées par Sarrazin, d'après celles de la ſale des Cent-Suiſſes. C'eſt Louis le Grand qui a fait élever la plus grande partie des bâtimens de la cour, & quoyqu'ils ne ſoient pas achevez, ils ne laiſſent pas de donner une grande & magnifique idée de ce qu'ils doivent être. Ce qui en eſt commencé, offre à la vûe huit pavillons & huit corps de logis ornez de trois ordres de colonnes. Le premier eſt Corinthien; le ſecond & le troiſiéme ſont compoſites.

La grande façade du Louvre a quatre-vingt-ſept toiſes & demie de long; & conſiſte en trois corps avancez, deux aux extremitez, & le troiſiéme au milieu, & en deux periſtyles. La principale entrée eſt dans le corps du milieu qui eſt orné de huit colonnes couplées, & terminé par un fronton dont la cimaiſe eſt de deux pierres qui ont chacune cinquante-quatre pieds de long, ſur huit de large, quoyqu'elles n'ayent que dix-huit pouces d'épaiſſeur. Les deux peryſtiles ſont entre ces trois avant-corps, & ont chacun vingt-ſept toiſes de long ſur douze pieds de large. Leurs colonnes ſont corinthiennes, canelées & couplées. Sur le comble, au lieu de toit,

regne une terraſſe ornée d'une baluſtrade ſur les pilaſtres, de laquelle on doit mettre des trophées. Ce ſuperbe bâtiment fut commencé en 1667. & conduit en l'état où l'on le voit, en 1670. On croit communément qu'il eſt du deſſein de Charles Perrault, Medecin de la Faculté de Paris, & grand Architecte, à qui nous ſommes redevables d'une ſçavante traduction de Vitruve : cependant depuis quelque tems, on luy diſpute cette gloire, & on aſſure ſans en apporter de preuve convaincante, qu'il eſt du deſſein de Louis le Vau, premier Architecte du Roy, mais dans cette incertitude les apparences ſont pour le Traducteur de Vitruve.

Quoyqu'il n'y ait point de piece dans les appartemens du Vieux Louvre, qui ne ſoit digne de la curioſité & de l'attention des Connoiſſeurs, il y en a néanmoins quelques-unes qui les meritent encore plus que les autres. L'appartement des bains de la Reine, eſt de plein pied avec la ſale des Cent-Suiſſes, & décoré de belles peintures & de riches ornemens. Les plafonds des chambres qui ſont au-deſſous de la galerie d'Appollon, du côté du petit jardin & de la riviere, ont été excellemment peints par Franciſco Romanelli, Peintre Italien. Le petit cabinet de ce même appartement eſt d'une magnificence

recher-

recherchée & exquise. La sale des antiques est proche de ce cabinet ; c'est là qu'étoient la plûpart des statuës antiques qu'on voit aujourd'hui à Versailles & à Marly. Dans la sale particuliere des bains, on y voit des ornemens très riches, & les portraits des Princes de la Maison d'Autriche, depuis Philippe I. jusqu'à Philippe IV. peints par Velasque, Peintre Espagnol. La galerie d'Apollon est dans l'appartement d'en haut, & est fort ornée de peintures & de sculptures. Elle fut presque toute consumée par le feu en 1661. & a été rétablie dans l'état où on la voit à présent, sur les desseins du fameux le Brun. Ce grand Peintre a répresenté dans le cartouche qui est au milieu du plafond, le Soleil dans son char avec tous les attributs qui luy conconviennent. Il a peint les quatre saisons dans les cartouches qui accompagnent le premier, & le triomphe de Neptune & de Thetis à l'extremité de cette galerie qui est du coté de la riviere. Ce dernier morceau est regardé par les Connoisseurs comme le Chef-d'œuvre d'un Peintre qui ne faisoit que des Chefs d'œuvres.

L'*Imprimerie Royale* établie vers l'an 1640. par les soins de François Sublet des Noyers, Sécretaire d'Etat, & Sur-Intendant des Bâtimens, est placée dans le Louvre aussi-bien que le cabinet des

livres du Roy : & le cabinet des tableaux. L'Academie Françoiſe, & celles des inſcriptions, des ſciences, de peinture & ſculpture, & d'architecture y occupent chacune un appartement, où elles tiennent leurs Séances.

La *Galerie du Louvre* eſt d'une longueur extraordinaire, puiſqu'elle eſt de 227. toiſes, & joint le Louvre au Palais des Tuilleries. Quoique ce ſoit un peu ſortir du quartier que je décris, je ne puis m'empêcher de dire icy qu'elle eſt occupée par pluſieurs perſonnes qui excellent dans les Arts, & que le Roy diſtingue des autres de leur profeſſion en leur donnant ces logemens. Le Bureau d'adreſſe pour la Gazette de France & la monoye des médailles d'or, ſont au bas de cette Galerie du côté des Tuilleries. On peut voir chez de Launay, qui eſt le Directeur de la monoye, les ouvrages d'orfévrerie, auſquels on travaille continuellement pour le Roy. On va de là à la Monoye des médailles, où l'on voit un grand nombre d'armoires où ſont les coins & les creux des médailles. On remarque comment le coin forme le creux, & on deſcend au balancier pour voir comment avec le creux on fait les médailles. Ceux qui aiment les Arts, trouvent infiniment leur compte chez les Illuſtres qui ſont logez dans cette Galerie.

Revenons à la description de ce qu'il y a de plus remarquable dans ce quartier.

Au coin de la ruë des Poulies, du côté de la riviere, on voit une vieille maison qu'on appelloit autrefois le *Petit Hôtel de Bourbon*, & où l'on garde aujourd'huy les meubles de la Couronne. On y admire entre autres choses, jusqu'a vingt quatre mille aunes de tapisseries ancienne & nouvelles, faites d'après les dessins des plus excellens Peintres. Les batailles de Scipion sur les dessins de Jules Romain, furent achetées par François premier. Les triomphes de Scipion, sur les dessins du même Peintre, furent executez en tapisserie pour Henry II. L'Histoire de Josuë, la Fable de Psiché, les Actes des Apostres, & l'Histoire de saint Paul, sont d'après Raphaël. Les douze mois de l'année qui ont appartenu à la maison de Guise, & les sept Ages sont du dessein de Lucas, &c. Celles qui ont été fabriquées aux Gobelins sur les cartons de le Brun, égalent presque celles des plus excellens Maîtres pour le dessein, & les surpassent pour la richesse. On voit dans une chambre particuliere quantité d'anciennes armes, parmi lesquelles sont celles que François premier avoit à la journée de Pavie.

La *Croix du Tirsir*, que les Précieux appellent *la Croix du Trahoir*, est au coin

de la ruë de l'Arbre sec & de celle de Saint-Honoré Il y a des Historiens qui prétendent que c'est icy que la Reine Brunehaut femme de Sigebert premier, Roy d'Austrasie, puis de Merouée II. fils de Chilperic Roy de France, fut traînée à la queuë d'une Jument indomptée; mais l'Histoire de cette Princesse ne nous est pas assez parfaitement connuë, pour qu'on puisse regarder ce fait comme certain. On fait souvent des executions devant cette Croix, c'est ordinairement pour crimes qui concernen la Monoye.

Le Grand Conseil s'assemble dans une maison de la ruë S. Honoré, qui n'est pas loin de cette Croix; mais ce bâtiment n'a rien qui le distingue par luy-même.

Les Prestres de l'Oratoire de la ruë S. Honoré s'établirent en 1615. dans l'Hôtel du Bouchage. Jacques le Mercier fut l'Architecte de l'Eglise qui n'est pas encore achevée. On estime le tabernable, & on y voit le tombeau du Cardinal de Bérule Fondateur de cette Congrégation: il est de l'ouvrage de François Anguierre. Le jour de S. Louis, les Académies des Sciences & des Inscriptions y font chanter tous les ans une Messe en musique avec un Motet; & un Prédicateur fameux y prononce un discours en

forme de panegyrique de ce Saint Roy.

La Chapelle des Tubeufs a été peinte par Philippe de Champagne.

Cette maiſon eſt la principale de toute la Congrégation de l'Oratoire. Le Géneral y fait ſa demeure, & la Communauté eſt toûjours compoſée de perſonnes diſtinguées par leur profond ſçavoir ou par les talens de la prédication. La Bibliotheque eſt des plus curieuſes qu'il y ait dans Paris. Elle eſt compoſée de dix-neuf mille volumes, tant imprimez que manuſcrits. parmy ces derniers, on voit tout ce que Achiles de Harlay, Marquis de Sancy, Ambaſſadeur du Roy à la Porte, a pu ramaſſer de plus curieux. L'exemplaire Hebreu-Samaritain du Pentateuque, que ce Marquis eut du fameux *Pietro della Valle*, n'eſt pas ce qu'il y a de moins précieux. Au reſte cette Bibliotheque ne peut être en meilleurs mains, car le Pere le Long qui en eſt le Bibliothecaire, eſt un des plus habiles hommes qu'il y ait pour la connoiſſance des livres.

L'*Egliſe* Collegiale de *S. Honoré* eſt dans la même ruë & de l'autre côté. Elle a pris ſon nom de ſaint Honoré Evêque d'Amiens, à qui elle eſt dediée, & dont elle conſerve les reliques. Les Canonicats ſont d'un gros revenu, mais l'Egliſe n'a rien de remarquable qu'un tableau de Cham-

pagne qui eſt ſur le Maître Autel.

J'ay dit cy-deſſus que ce quartier étoit borné au midy par les quais, depuis le premier Guichet du Louvre juſqu'au Carrefour des Trois-Maries. Je dois ajouter icy que ces quais ſont celuy du *Port au foin* & celuy de *l'Ecole*. Ce dernier a pris ſon nom de ce que l'Ecole ou Chambre commune des Chirurgiens du Roy a toûjours été dans le voiſinage de ce quay.

V. QUARTIER

DU PALAIS ROYAL.

LE Quartier du Palais Royal eſt borné à l'Orient par les ruës Frementeau & des Bons enfans excluſivement; au Septentrion, par la ruë Neuve des petits-champs excluſivement; à l'Occident par les extremitez des Faux-bourgs de S. Honoré & du Roulle incluſivement; & au Midy, par les quais incluſivement, depuis le premier Guichet du côté du quay de l'Ecole.

LE PALAIS ROYAL.

LE Palais Royal a été bâti par le fameux Cardinal de Richelieu, & a été appellé pendant quelque tems l'*Hôtel de Richelieu*, & enſuite, *le Palais Cardinal*;

comme on le voit encore sur un marbre au dessus de la principal entrée. Cette Eminence le donna à Louis XIII. par donation entre vifs, *& à ses Successeurs Roys de France, sans pouvoir être aliené de la Couronne, pour quelque cause & occasion que ce soit.* Cette donation fut acceptée le premier de Juin de l'an 1639. & l'an 1643. le 7. d'Octobre, le Roy Louis XIV. & la Reine sa mere, en prirent possession, & y logerent pendant la régence, ce qui le fit appeller *Palais Royal.* Sa Majesté le ceda ensuite à Philippe de France, son Frere unique, pour en jouir pendant sa vie. Elle en a accordé depuis la proprieté à Philippe Duc d'Orleans, en faveur de son Mariage avec Marie de Bourbon Legitimée de France.

Ce Palais fut commencé en 1636. & Jacques le Mercier en fut l'Architecte. Cette maison consiste en plusieurs corps de logis, separez par des cours, dont les deux principales sont au milieu du bâtiment. La premiere est la plus petite, entourée de bâtimens, & ornée de bossages, avec des corps d'architecture rustique aux principales entrées. La seconde est la plus grande, & n'est entourée de bâtimens que de trois côtez, le quatrieme est separé du jardin, par une suite d'arcades qui soûtiennent une galerie découverte, par le

moyen de laquelle, les deux aisles communiquent l'une à l'autre. Les bâtimens de cette Cour sont plus ornez que ceux de la premiere. L'ordre dorique en Pilastres y est observé au second étage, soûtenu d'un premier à rez de chaussée, composé d'arcades, entre lesquelles, on a mis des ornemens de sculpture qui font connoître que le Cardinal de Richelieu étoit grand Maître, Chef & Sur-Intendant géneral de la navigation & commerce de France.

Les anciens appartemens sont grands & vastes, & l'on voit dans l'ancienne galerie qui est dans la seconde Cour, à main gauche, les portraits des hommes illustres, qui ont paru en France, depuis plus de 500. ans à commencer depuis Suger Abbé de S. Denis, jusqu'au Vicomte de Turenne. Toutes ces peintures sont en pied, & de Vouet. Les portraits des hommes illustres de cette Galerie ont été gravez, & leurs éloges imprimés. Les nouveaux appartemens sont grands & commodes, & la décoration extérieure en est belle & réguliere. La nouvelle galerie est de feu Mansart, & le platfond a été peint par Coypel avec beaucoup de soin & de succès. Le lambris est orné de glaces & de peintures, avec des tables de marbre, des cabinets précieux, des bronzes, & des porcelaines. Dans le bas est un laboratoire pour les operations de

Digitized by Google

chymie avec un petit jardin gracieux, qui eſt ſeparé du grand par une grille de fer diſpoſée en demi cercle.

Le jardin du Palais Royal n'eſt pas grand, mais le Nautre a tiré tout le parti qu'on pouvoit tirer de l'eſpace qu'il contient, & les beautez qu'on y voit ſont entenduës & bien menagées.

Je ne dois pas quitter le Palais Royal ſans remarquer que la grand ſale de ce Palais a ſervi autrefois aux répreſentations des pieces de Moliére, & qu'elle ſert aujourd'huy à celles de l'ACADEMIE DE MUSIQUE qui fut établie en 1669. par l'Abbé Perrin, le Marquis de Sourdiac, & Champeron; mais le privilege ayant été cedé à Baptiſte de Lully, ſa Majeſté luy accorda la ſale du Palais Royal, pour répreſenter les Operas ou Tragedies en muſique, l'an 1673.

En ſortant du Palais Royal, on peut entrer dans la ruë de S. Thomas du Louvre, où l'on verra l'*Hôtel d'Uzès*, que l'on appelloit, il y a environ vingt-cinq ans, l'*Hôtel de Montauſier*, & auparavant, l'*Hôtel de Rambouillet*, qui étoit autrefois le rendez-vous des beaux eſprits & des perſonnes de merite. Actuellement on ne peut pas faire un plus bel éloge d'une maiſon qui ſert de retraite aux Muſes, que de la comparer à l'Hôtel de Rambouillet.

De Gens choiſis un petit nombre,
Comme à l'Hôtel de Rambouillet,
Y vient, non pas jouer à l'ombre,
A la Baſſette, au Lanſquenet;
Mais tenir cercle & cabinet.
Et chacun y fait la figure,
Ou de Balzac, ou de Voiture,
Ou de tel autre bel eſprit,
Que cet Hôtel mit en credit.

L'*Hôtel de Longueville* eſt dans la même ruë, & du même côté que l'Hôtel d'Uzès : c'étoit autrefois l'Hôtel d'Epernon. Il a aſſez d'apparence, mais il n'eſt pas achevé, & il y manque une aîle.

L'*Egliſe Collégialle de Saint Thomas du Louvre* a été fondée par Robert, Comte de Dreux, frere de Louis VII. dit le Jeune, en l'honneur de S. Thomas de Cantorbery. On remarque dans cette Egliſe le tombeau de Melin de S Gelais, Abbé de Reclus, Aumônier & Bibliotecaire du Roy, & Poëte illuſtre ſous François I. & Henry II. Il étoit fils d'Octavien de S. Gelais Evêque d'Angouleſme, & ſes vers étoient ſi eſtimez qu'on l'appelloit l'*Ovide François*

Après avoir vû l'Egliſe de *S. Nicolas du Louvre*, qui n'a rien de remarquable, on

revient sur ses pas dans la rue S. Honoré, où est l'*Hôpital des Quinze-Vingt*, fondé par Saint Louis pour trois cens Gentilshommes qu'il ramena de sa Croisade, & ausquels les Sarrazins avoient crevé les yeux. La statuë de S. Louis qui est sur la porte de l'Eglise, passe pour être fort ressemblante.

LE PALAIS DES TUILLERIES.

LE Palais des Tuilleries fut commencé en 1564. dans un lieu où l'on avoit fait pendant long-tems de la tuille. Quoyqu'il soit joint au Louvre par la grande galerie, dont j'ay déja parlé ; c'est néanmoins une maison particuliere. Toute la face du bâtiment est composée de cinq pavillons, & de quatre corps de logis sur une même ligne qui a plus de cent soixante-huit toises de long. Cette face a beaucoup d'apparence, & est décorée en certains endroit de divers ordres de colonnes & autres ornemens de sculpture.

Le grand appartement du Roy est composé de plusieurs pieces, dont les platfonds sont peints avec beaucoup de goût & de magnificence. Les appartemens de la Reine & de Monseigneur le Dauphin sont aussi ornez de differentes peintures excellentes. On a élevé un petit théatre dans le

gros pavillon, qui eſt du côté de la riviere. La ſale des machines eſt un des plus magnifiques Theatres qui ſoit au monde. Elle eſt magnifiquement décorée, & peut contenir huit mille perſonnes.

La diſpoſition du jardin eſt de le Nautre. Elle eſt ſi belle & ſi ingenieuſe que quoyqu'il ne contienne que ſoixante-ſept arpens, on y trouve cependant tout ce qui peut ſe trouver dans les promenades les plus vaſtes & les plus délicieuſes. La grande allée eſt belle; & à certaines heures, on y admire avec étonnement la grande affluence de beau monde qui s'y rencontre. La grande terraſſe qui regne le long de la riviere, offre une vûë également belle & amuſante.

La *Porte de la Conference* eſt peu de choſe. Elle a pris ſon nom des Conferences frequentes qu'on y tint durant les troubles, ou bien de ce qu'elle fut rébatie pendant les conferences que le Cardinal Mazarin, & Dom Louis de Haro avoient enſemble à Fontarabie.

Au-delà des Tuilleries, & le long de la riviere, eſt un Cours qui a dix-huit cens pas de long, & eſt compoſé de trois allées formées par quatre rangs d'Ormes. On l'appelle le *Cours la Reine*, parce que ce fut Marie de Medicis qui le fit planter en 1616. pour ſervir de promenade.

Digitized by Google

Par la grande Esplanade ronde, qui est au milieu, & par un pont de pierre, on luy a donné communication avec une plaine qu'on voit à droite du Cours, appellée *les Champs Elizées*. Elle est remplie d'arbres de haute futaye, qui forment quantité de longues allées qui s'étendent jusqu'au Roulle, & aboutissent en forme d'étoille à une hauteur d'où l'on découvre une vûë très vaste de la Ville & de la campagne. On est agreablement frappé du grand nombre de carrosses que l'on voit dans le Cours & dans ses allées se promener tous les jours pendant la belle saison.

Revenons encore dans la ruë S. Honoré, & parlons de l'*Eglise de S. Roch*. Cette Eglise ne fut d'abord qu'une petite Chapelle bâtie en 1578, pour servir d'ayde à la Paroisse de S. Germain l'Auxerrois. En 1630. Elle fut érigée en Paroisse independante, & en 1635. on jetta les fondemens du bâtiment que l'on voit aujourd'huy : ce fut le Roy qui en posa la premiere pierre. Jacques le Mercier en donna le dessein : il fut discontinué jusqu'en 1705. qu'on le reprit pour l'achever ; mais il reste encore le Portail à bâtir. On voit dans la Chapelle de la Vierge, les quatre Evangelistes. S. Matthieu peint par Silvestre : S. Marc, par Verdot : S. Luc & S. Jean, par des Ormeaux. Les Statuës de n6-

tre Seigneur, & de S. Roch ſont des Anguieres, Sculpteurs fameux.

Il n'y a pas d'Egliſe dans Paris qui conſerve les cendres d'un plus grand nombre de perſonnes illuſtres par leurs talens, que celle-cy. Les plus remarquables parmy ceux qui ont icy leur ſépulture ſont Pierre Corneille, Poëte du dernier ſiecle, qui a égalé dans ſon genre les plus fameux des Anciens. Les deux Anguieres, Sculpteurs fameux; Mignard, premier Peintre du Roy; la fameuſe Antoinette de la Garde, veuve de Guillaume de la Fon de Boisguerin, Marquis des Houllieres; André le Noſtre, Controlleur géneral des Bâtimens du Roy, Arts, & Manufactures de France, &c.

Les *Jacobins* ont une Bibliotheque aſſez nombreuſe, & aſſez bien aſſortie. Leur Egliſe n'a de remarquable que le tombeau du Maréchal de Crequy, qui eſt du deſſein de le Brun.

Le Couvent des *Feuillans* eſt bien bâti & les Nonces y demeurent pendant quelques jours, lorſqu'ils arrivent à Paris. Le cloître eſt orné de peintures qui répreſentent la vie de S. Bernard. Elles ſont d'Aubin Vouët, frere de Simon. La Bibliotheque eſt propre & aſſez bien choiſie. On remarque dans l'Egliſe des choſes aſſez curieuſes. La Chapelle de Rotteing, les

Tombeaux du Maréchal de Marillac, du Comte d'Harcourt, de la Princeſſe de Guemenée, &c.

LA PLACE DE LOUIS LE GRAND OU DES CONQUESTES.

LA place Louis le Grand ou des Conquêtes a été bâtie ſur les débris de l'Hôtel de Vendôme que le Roy acheta, & qu'il fit abbatre en 1687. On y éleva des façades pour former la place que l'on a vûë depuis, & qui auroit été la plus vaſte & la plus magnifique de l'Europe: elle fut détruite en 1699. Cette place eſt vis à vis le Couvent de Feuillans. Elle eſt de figure Octogone, mais les faces qui ſont aux angles ſont plus petites que les autres. Toutes les maiſons qui forment cette place, ſont d'un même ordre d'architecture, qui eſt le Corinthien. La plûpart de ces maiſons ſont belles, bien bâties, & par conſequent occupées par de riches Financiers. Le grand ornement de cette place, c'eſt la Statuë Equeſtre du Roy. Elle eſt de bronze, & quoyqu'elle ſoit de vingt pieds de haut, elle a été fonduë d'un ſeul jet par Jean Baltazar Keller, ſur les deſſeins de François Girardon. Elle eſt ſur un piedeſtal de marbre blanc, chargé d'inſcriptions, qui font connoître ce que

le Roy a fait pour la Ville de Paris, pour l'Egliſe & pour l'Etat en géneral.

Après être rentré dans la ruë S. Honoré, on trouve du même côté que la place de Louis le Grand, l'*Hôtel de Luxembourg*, & le Couvent des *Filles de la Conception*, du Tiers Ordre de S. François, établies en 1635. De l'autre côté de la ruë, ſont les *Capucins*. Leur Couvent fut fondé par Henry III. en 1603. mais l'Egliſe ne fut achevée qu'en 1610. La Communauté eſt très nombreuſe. Henry de Joyeuſe, Pair & Maréchal de France, puis Capucin ſous le nom de *Pere Ange*, & le *Pere Joſeph* le Cler du Tremblay, auſſi Capucin; & tous deux connus par la figure qu'ils ont faite dans le monde, ſont enterrez dans cette Egliſe, & ont chacun leur Epitaphe.

Le Couvent des *Filles de l'Aſſomption* eſt au deſſus. Ces Religieuſes étoient autrefois des Hoſpitalieres, fondées par Etienne Haudry * à ſon retour de la Terre Sainte, où il avoit accompagné S. Louis. Elles furent transferées de la ruë de la Mortellerie en cet endroit, l'an 1622. par les ſoins du Cardinal de la Rochefoucault qui les reforma, & les mit ſous la Regle de S. Auguſtin. Leur Egliſe fut commencée l'an 1670. & le 14. d'Août 1676. on

* Le Maire.

y dit la Messe. Elle est de figure ronde, ornée de quatre arcs surmontez d'un grand Dome qui n'a rien de beau en dehors ; mais qui en dedans a été peint d'un grand goût, par la Fosse. Il y a encore dans cette Eglise plusieurs tableaux des plus habiles Peintres de Paris.

La *Porte de S. Honoré* est la seule des anciennes portes qui est encore restée sur pied. Il y a apparence qu'elle ne subsistera pas long-tems. A la place de ces Guichets obscurs & serrez qui causoient tous les jours des embarras & des accidens facheux, la Ville a fait élever de superbes portes qui seront des monumens du bon goût, qui régne aujourd'huy dans ce Royaume.

Le Fauxbourg Saint-Honoré est assez grand, mais n'offre rien de remarquable à la vûë. Il y a une Eglise appellée la Magdeleine, fondée par le Roy Charles VIII. en 1487. qui a long-tems servi d'aide à S. Germain l'Auxerrois ; & qui depuis plusieurs années a été érigée en Paroisse : Et un Couvent de filles de l'Ordre de saint Benoît, connuës sous le nom *des Filles de la Ville-l'Evêque* ; ce couvent a été fondé en 1613. par Catherine d'Orleans, Princesse de Longueville. On l'appelle le Prieuré du petit Montmartre, parce qu'il en dépend.

Le nom de la *Pepiniere*, qui eſt dans ce voiſinage, fait aſſez connoître que c'eſt un endroit où l'on éleve des fleurs & des arbres, pour en fournir les Tuilleries, Verſailles, &c.

VI. QUARTIER DE MONTMARTRE.

LE quartier de Montmartre eſt borné à l'Orient, par les ruës des Poiſſonniers, & de Ste. Anne excluſivement, juſqu'à l'extremité des Faux-bourgs; au Septentrion, par les extremitez des Faux-bourgs incluſivement; à l'Occident, par les Marais des Porcherons incluſivement; & au Midy, par la ruë neuve des Petits-champs, place des Victoires, & les ruës des Foſſez-Montmartre, & Neuve-Saint-Euſtache incluſivement.

Le premier objet qui ſe préſente dans la *Ruë Neuve des Petits-champs*, du côté des Fauxbourgs, eſt le *Couvent des Capucines*. La Reine Louiſe de Lorraine, veuve d'Henry III. Roy de France, légua à Françoiſe de Lorraine, Ducheſſe de Mercœur ſa niéce, la ſomme de vingt mille écus, pour fonder un Couvent de Capucines. Ses pieuſes intentions furent executées en 1604. qu'on commença à bâtir ce Couvent, dans la ruë S. Honoré; & en

Digitized by Google

1606. L'Egliſe fut conſacrée. L'an 1688. au mois d'Avril, ces Capucines furent transferées dans la ruë des Petits champs, derriere la place de Louis le Grand, dans un Couvent que le Roy leur a fait bâtir, & dont la premiere pierre fut poſée au mois de May de l'année 1686. Ce Couvent eſt un ouvrage régulier & commode, qui a été bâti ſous la conduite de François d'Orbay, Architecte. L'Egliſe eſt petite, cependant, il y a toûjours un grand concours de peuple pour la dévotion qu'il a à S. Ovide, dont le corps fut donné à ces Religieuſes, par M. le Duc de Crequy, à qui le Pape Alexandre VII. en avoit fait préſent. La deſcente de croix qui eſt ſur le grand Autel eſt un tableau des plus eſtimez que Jouvenet ait faits. Le tombeau de la Reine Louiſe eſt dans le Chœur des Religieuſes; mais on doit principalement remarquer la magnifique Chapelle du Duc de Treſmes, Gouverneur de Paris; & celle du Marquis de Louvois, Miniſtre & Sécrétaire d'Etat, qui eſt la plus belle de tout Paris.

L'*Hôtel Pontchartrain* vient enſuite. Il eſt du deſſein de le Vau, & fut bâti pour feu M. de Lyonne, Sécretaire d'Etat pour les affaires étrangeres. Il appartient aujourd'huy à Louis Phelypeaux de Pontchartrain, cy-devant Chancelier de France,

qui en fit l'acquisition en 1703. La maison de feu M. de Langlée, qui appartient présentement à Claude le Bas de Montargis Garde du Trésor Royal; celle du Marquis de S. Pouanges, & celle de Thevenin, sont belles & meritent d'être vûës.

Le *Palais Mazarin* a appartenu autrefois au fameux Cardinal de ce nom, & il n'y a pas de maison dans Paris qui renferme tant d'antiques, de tableaux, & de prétieux meubles, que celle-cy. Elle est d'ailleurs grande & spacieuse.

L'*Hôtel Colbert* a été bâti pour Guillaume de Beautru, Comte de Serran. Il passa ensuite à Jean Baptiste Colbert Ministre & Sécrétaire d'Etat, & Contrôlleur géneral des Finances. Il appartient à present à la Marquise de la Carte. Les Connoisseurs estiment la porte de cette maison.

Le *Petit Hôtel Colbert* appartient aujourd'huy à Prondre, Receveur géneral des Finances de Lyon.

LA PLACE DES VICTOIRES.

LA Place des Victoires n'est pas d'une étenduë considerable, mais six ruës viennent s'y terminer & luy donnent plus de grandeur qu'elle n'en a par elle-même. Elle est de figure ovale & formée par des maisons qui font symétrie & ont le même ordre d'architecture & les mê-

Digitized by Google

mes ornemens. La Statuë du Roy eſt de bronze doré & a treize pieds de haut. Le Roy eſt repréſenté de bout, en habit de céremonie, un Cerbere à ſés pieds, & la Victoire derriere luy, qui le couronne d'une main, & tient dans l'autre des palmes & des branches d'olivier. Sous les pieds de la ſtatuë du Roy on lit ces mots, *Viro Immortali*. Le piedeſtal eſt de marbre blanc, chargé d'inſcriptions, & decoré de divers ornemens qui repreſentent quelques actions du Roy. Aux angles ſont quatre eſclaves de bronze qui ſont enchaînez. L'eſpace qui regne au pourtour eſt pavé de marbre, & fermé d'une grille de fer. Quatre grands fanaux fort ornez de ſculpture, éclairent cette place pendant la nuit. Ils ſont élevez chacun ſur trois colonnes doriques de marbre veiné, diſpoſées en triangle, & dont les bas reliefs ſont chargez de pluſieurs inſcriptions ſur les principales actions du Roy. Desjardins Sculpteur fameux a donné les deſſeins, & a conduit la fonte de ce ſuperbe monument, que le Maréchal Duc de la Feüillade érigea à la gloire du Roy, & dont la dédicace ſe fit le 28. de Mars de l'an 1686.

Le Couvent des *Auguſtins Déchauſſés*, autrement appellez *Petits Peres*, eſt dans la ruë de Nôtre-Dame des Victoires. Ces

Religieux furent dabord établis dans l'endroit du Faux bourg S. Germain où ſont à preſent les petits Auguſtins. Ils furent dépoſſedés de cette maſon, & vinrent s'établir dans ce quartier ſous la protection de Louis XIII. qui voulut bien mettre la premiere piere à leur Egliſe en 1629. Elle fut dediée à Nôtre-Dame des Victoires, en actions de graces de celles qu'il avoit remportées durant le cours de ſon regne, & ſur tout de celle qui luy avoit ſoumis la Rochelle. L'Egliſe n'eſt pas encore achevée. La Chapelle de Nôtre-Dame de Savonne eſt toute de marbre. Dans une autre eſt le tombeau de Jean-Baptiſte de Lully, Sur-intendant de la Muſique du Roy, mort le 22. de Mars 1687. La Bibliotheque eſt bien remplie, & bien éclairée. Le morceau de peinture à freſque qui eſt au milieu du plafond, eſt de Paul Matheï, qui le fit en dix huit heures. Quand on ne connoîtroit point ce Peintre, il n'en faudroit pas davantage que la circonſtance du peu de têms qu'il a employé à cet ouvrage, pour être perſuadé que c'eſt quelque choſe de mediocre. Le Maire dit qu'on a donné le nom de *Petits Peres*, aux Auguſtins Déchauſſez, ſur ce que le Roy Louis XIII. ayant aperçû dans ſon antichambre les Peres François Amet, &

Mathieu de S. François, qui étoient fort petits, Sa Majesté demanda qui étoient ces petits Peres là ?

La *ruë S. Augustin* est remplie de belles maisons, desquelles je parleray aprés avoir dit un mot des *Filles de S. Thomas*, qui ont un Convent dans la même ruë. Ce Monastere a été établi en 1652. par Marguerite de Senaux, appellée dans son Ordre, la *Mere Marguerite de Jesus*. Ces Religieuses sont de l'Ordre de S. Dominique.

L'*Hôtel de Gramont* a apartenu autrefois à Monerot. Il est beau & logeable, & comme M le Duc de Gramont a beaucoup de goût pour les arts, il l'a orné d'un grand nombre de tableaux des plus grands maîtres, & de quantité d'autres curiositez de grand prix.

La maison du *Président Robert*, est propre & magnifiquement meublée. Jouvenet y a peint trois plafonds qui meritent l'attention & l'admiration des curieux. La maison de Ferrioles est l'ouvrage de trois Financiers, qui sont Cotteblanche, la Touane & celuy qui l'occupe à present, aussi est-elle une des mieux decorées.

L'*Hôtel de Lorges* a été bâti par Fromont Fermier general Il a apartenu depuis au Marêchal de Lorges, & ensuite

au Duc de ce nom. S. A. S. Madame la Princeſſe de Conti, fille du Roy, en a acheté la joüiſſance pendant ſa vie. La maiſon & le jardin ſont fort étendus & des plus conſiderables qu'il y ait dans Paris.

L'*Hôtel* du Duc d'*Antin* a été bâti en 1707. aux dépens de Lacour-des-chiens. Il eſt vaſte, mais tourné d'une maniere qui luy a fait donner un nom qu'il conſervera toûjours. Le Seigneur à qui il apartient aujourdhuy, en a fait cependant un des plus beaux Hôtels qu'il y ait dans Paris.

BIBLIOTHEQUE DU ROY.

LA Bibliotheque du Roy composée d'environ ſoixante & dix mille volumes imprimez, & de plus de douze mille manuſcripts en la plus part des Langues du monde, eſt depuis pluſieurs années dans une maiſon particuliere de la ruë Vivien. Depuis le regne d'Henry IV. elle avoit été dans une autre maiſon, d'où elle fut tranſportée en 1666. en celle cy, par les ordres de M. Colbert, dans la vûë de l'approcher du Louvre, où le Roy a deſſein de la placer magnifiquement. Elle étoit peu nombreuſe dans ſes commencemens. Elle fut augmentée conſiderablement par les

les Bibliotheques de Pierre & Jacques Dupuy qui en avoient eu ſucceſſivement la garde. Elle s'accrut dans la ſuite par divers Manuſcrits Grecs, Latins, &c. & quantité de Livres rares, & d'Eſtampes, dont ſa Majeſté fit faire la recherche dans tous les Païs du monde, par des perſonnes habiles & choiſies, avec des ſoins & des dépenſes extraordinaires, de ſorte qu'on peut dire qu'elle eſt à preſent une des plus riches & des plus nombreuſes Bibliotheques qu'il y ait au monde. Elle eſt depuis 1684. ſous la direction de M. l'Abbé de Louvois auſſi bien que le cabinet des Médailles du Roy à Verſailles; & la garde particuliere en a été confiée à N... de Targny, Docteur de Sorbonne, au mois de Janvier 1712. après la mort de Nicolas Clement.

L'*Hôtel de* Jean-Baptiſte Colbert, Marquis de *Torcy*, Secretaire d'Etat pour les affaires étrangeres, eſt dans la ruë Vivien, & fut bâti pour M. Tubeuf, qui étoit Sur-intendant des Bâtimens de la Reyne mere du Roy.

L'*Hôtel de Jars* eſt dans cette partie de la ruë de Richelieu, qui eſt au delà de la ruë Neuve des Petits-champs. Il a pris ſon nom d'un Commandeur de Malthe, qui étoit de la maiſon de la Rochechouart, & qui l'avoit fait bâtir, ſur les deſſeins du vieux Manſart. Aujourd'hui cette maiſon eſt

occupée par le Duc de Coiſlin, Evêque de Metz, & premier Aumônier du Roy.

L'*Hôtel de Nevers* eſt preſque vis à-vis de celuy dont je viens de parler. Il étoit autrefois occupé par la Bibliotheque du Cardinal Mazarin, mais aujourd'huy, il ſert d'Hôtel au petit neveu de cette Eminence.

L'*Hôtel de Louvois* eſt de l'autre côté de la ruë, & eſt magnifique pour les appartemens & pour les meubles. La Maiſon du Préſident de Menars a d'agréables vûës. Celle de Rivier, Sécretaire du Roy, eſt dans la ruë S. Marc, & eſt grande & bien ſituée. Le Proprietaire eſt un homme de fortune, qui par l'uſage qu'il en fait, en meriteroit encore une plus grande.

Le Couvent des *Nouvelles Catholiques* eſt dans la ruë Sainte Anne. Feu M. de Turenne eſt un de ceux qui ont le plus contribué à ſon établiſſement. La maiſon de Berthelot de Pleneuf eſt dans la ruë de Clery, & remarquable par ſon étenduë, & par la beauté & la commodité de ſes appartemens.

La petite *Egliſe de ſaint Joſeph* eſt à l'extremité de la ruë Montmartre, & une aide de S. Euſtache. Le fameux Jean Baptiſte Poquelin Moliere eſt enterré dans le cimetiere de cette Egliſe. Il mourut le 13. de

Février 1673. en faisant le premier role de la Comedie du *Malade imaginaire*, qu'il avoit composée.

Le Fauxbourg *Montmartre*, la porte & la ruë du même nom ont été ainsi appellez du *Mont* appellé *Martre*, qui est le lieu du martyre de saint Denis, premier Evêque de Paris, & l'Apôtre de la France. Il y a sur cette montagne une riche Abbaye de Filles, de l'Ordre de S. Benoît, qui a été fondée l'an 1113.

Monceaux & les *Porcherons* passoient autrefois pour des Châteaux de consequence, & on trouve que le Roy Louis XI. demeuroit aux Porcherons en 1461.

VII. QUARTIER DE SAINT EUSTACHE.

LE Quartier de S. Eustache est borné à l'Orient par les ruës de la Tonnellerie, Comtesse d'Artois, & Montorgueil exclusivement, jusqu'au coin de la ruë Neuve de S. Eustache; au Septentrion, par les ruës Neuve de S. Eustache, des Fossez Montmartre, & Place des Victoires exclusivement; à l'Occident, par la ruë des Bons enfans, inclusivement; & au Midy, par la ruë de S. Honoré exclusivement. Commençons ce quartier par

l'Egliſe qui luy donne le nom.

L'*Egliſe de S. Euſtache* n'étoit anciennement qu'une petite Chapelle dediée à Ste Agnés, & bâtie aux dépens de Jean Alais qui voulut rendre à Dieu ce qu'il avoit pris au Monde, par l'impoſt d'un denier pour chaque panier de poiſſon qui ſe vendoit aux Halles. Cette Egliſe telle qu'elle eſt aujourd'huy fut commencée l'an 1532. C'eſt un batiment ſpacieux, mais dont l'architecture eſt un mélange bizarre d'antique & de gothique. Le tableau qui eſt au deſſus de la Chaire du Prédicateur, & qui repréſente l'apparition de Jeſus-Chriſt, eſt de le Brun, & a été donné par feu M. Colbert. A la ſeconde Chapelle proche une des grandes portes de la croiſée. On voit un S. Jacques à genoux devant la Sainte Vierge, tenant l'Enfant Jeſus, peint par le Valentin : ce tableau eſt très eſtimé. Le Baptiſtaire eſt dans l'une des deux Chapelles qui ſont aux côtéz de la porte. Les peintures à freſque ſont de Mignard, & conviennent au ſujet, c'eſt le Bapteme de Jeſus-Chriſt par S. Jean, & la Circonciſion. Dans l'autre qui eſt deſtinée pour la célebration des Mariages, la Foſſe y a peint auſſi à freſque, le Pere Eternel qui donne la bénediction, & qui eſt accompagné des quatre Evangeliſtes ; le Mariage d'Adam & d'Eve ; & celuy de la

ſainte Vierge avec ſaint Joſeph.

Le tombeau de Jean Baptiſte Colbert, Miniſtre, Secretaire d'Etat, & Controlleur Géneral des Finances, eſt le plus remarquable qu'il y ait icy. Il fut executé en marbre ſur les deſſeins de le Brun, par Coyzevox & Tuby, Sculpteurs fameux.

Le bas relief de marbre blanc ſur un fond noir, qui eſt ſur un des pilliers de la Nef, contient l'Epitaphe de Marin Cureau de la Chambre, Medecin ordinaire du Roy, & connu par ſes écrits. On voit ſon portrait dans un médaillon, que l'immortalité tient dans ſes mains. Ce prétieux morceau eſt du deſſein de le Brun, & a été ſculpté par Baptiſte Tuby. Les autres perſonnes illuſtres enterrées dans cette Egliſe ſont le Maréchal de Strozzi. Benoît, Curé de cette Paroiſſe, & Confeſſeur d'Henry IV. Vincent Voiture; la Mothe le Vayer, ce fameux Sceptique qui avoit été Precepteur de Philippe de France, Frere unique du Roy Louis XIV. Amable de de Bourzeys Abbé de S. Martin de Cores; Antoine Furetiere de l'Académie Françoiſe, & Abbé de Chalivoy; Jean de la Fontaine, Auteur admiré par ſa maniere de conter naïve & fine; Marie de Jars de Gournay que Montagne appelloit ſa fille d'alliance; Benſerade, connu par ſes Poëſies. Le Ma-

rêchal Duc de la Feuillade, &c.

Le *Pont Alais* eſt à l'entrée de la ruë Montmartre & proche de Saint Euſtache. Quoyque ce ne ſoit qu'une pierre élevée de quelques pieds, il eſt néanmoins auſſi connu que ſi c'étoit un ouvrage plus conſiderable : on dit que c'eſt le tombeau de ce Jean Alais, dont j'ay déja parlé, Maltotier du vieux tems, qui pour avoir inventé un impôt d'un denier ſur chaque panier de poiſſon qui ſe vendoit aux Halles, & reconnoiſſant les ſuites dangereuſes de cette nouvelle impoſition, ne ſe crut pas digne d'être enterré dans l'Egliſe, & voulut être au milieu d'un Carrefour dans la ruë, préciſement ſous les vilaines eaux des ruiſſeaux qui y coulent. Si ceux de la même profeſſion qui ſont venus depuis Jean Alais, avoient eu la même delicateſſe que luy, on ne marcheroit aujourd'huy à Paris que ſur de pareilles pierres.

On trouve dans la ruë Montmartre l'*Egliſe de la Jucienne*, ainſi appellée par corruption, au lieu de *Sainte Marie Egyptienne*. Elle n'a rien de remarquable, ſi ce n'eſt qu'elle a ſervi autrefois aux Auguſtins qui ſont aujourd'huy ſur le bord de la riviere, proche le pont neuf. Les Hôtels de Charroſt, de Bullion, de Gévres, à préſent à M. de Chamillart, ſont dans ce quartier, comme auſſi ceux des Fermes, de Soiſ-

Digitized by Google

ſons, & de la Vrilliere qui meritent qu'on en parle plus particulierement.

L'HÔTEL DES FERMES DU ROY eſt une belle & grande maiſon qui étoit auparavant l'Hôtel du Chancelier Seguier, & le rendez vous des Sçavans & des gens de mérite. L'Académie Françoiſe y a tenu ſes aſſemblées pendant quelque tems. Aujourd'huy, il ſert à des uſages biens differens. Les Fermiers généraux s'y aſſemblent, c'eſt leur magazin, & le lieu où l'on paye la Douanne.

L'*Hôtel de Soiſſons* eſt vaſte & bien ſitué. Catherine de Medicis qui donnoit avec excès dans la prediction qui luy avoit été faite, que les lieux, & les perſonnes qui porteroient le nom de *S. Germain* luy ſeroient fatales, ſe retira du Palais des Tuilleries, parce qu'il étoit dans la Paroiſſe de Saint Germain, & fit conſtruire cet Hôtel, qui n'a rien de conſiderable que ſon étenduë. La colonne dorique, qu'on voit dans la cour, a cent pieds de haut, & a été conſtruite pour ſervir aux obſervations celeſtes que Catherine de Médicis faiſoit faire par Côme Ruggeri qui ſe diſoit un grand Aſtrologue, & qui n'étoit qu'un Coquin.

L'*Hôtel de la Vrilliere*, à preſent l'Hôtel de Toulouſe, eſt dans la ruë des Petits-champs, & a été bâti ſur les deſſeins de

François Manſard, vers l'an 1620. pour Remond Phelypeaux, Sieur d'Herbaut, de la Vrilliere & du Verger, Secretaire d'Etat. Cet Hôtel étoit un des plus beaux de Paris, & des mieux meublez. La porte eſt ſoûtenuë par des colonnes doriques & au deſſus ſont les Statues de Mars & de Pallas. Elle paſſe pour un Chef d'œuvre d'architecture. Cet Hôtel vient de changer de nom, depuis que S. A. S. Monſeigneur Louis Alexandre, Legitimé de France, & Comte de Toulouſe, en a fait l'acquiſition. On travaille avec beaucoup d'application à le rendre digne de loger le grand Prince à qui il appartient. J'en donneray quelque jour une deſcription plus détaillée.

La ruë *des Bons-Enfans* eſt derriere l'Hôtel de Toulouſe, & le Palais Royal. Elle a pris ſon nom du College des Bons Enfans, que le fameux Jacques Cuer, Tréſorier des Finances ſous Charles VII. avoit fondé dans cette ruë. Le College qui occupoit une partie du cloître S. Honoré, a été détruit; mais la Chapelle qui eſt dediée à S. Clair, ſubſiſte encore. Ce Jacques Cuer fut rélegué dans l'Iſle de Chipre par la malice de ſes ennemis qui s'emparerent de tous ſes biens. Mais il en acquit d'autres aſſez conſiderablement pour pouvoir faire la guerre aux Infideles, & meriter du Pape

par des Bulles autentiques, le titre de Défenſeur de la Religion. Il mourut dans cette Iſle le 15. Novembre 1456. Geoffroy Cuer ſon fils eſt enterré dans cette Chapelle. Il mourut le 21. d'Octobre 1478. Ceux qui ont fait la Deſcription de Paris, diſent que ce fut en 1488. l'Epitaphe de Geoffroy Cuer détruit abſolument leur Chronologie.

Cy giſt Noble Homme feu Meſſire Geoffroy Cuer, en ſon vivant, Chevalier, Seigneur de la Chauſſée, Maître d'Hôtel du Roy Louis XI. lequel Chevalier trépaſſa en ſon Hôtel à Paris le 21. Octobre 1478. *Dieu luy pardoint.*

VIII. QUARTIER

DES HALLES.

LE Quartier des Halles eſt borné à l'Orient, par la ruë S. Denis excluſivement, depuis le coin de la ruë de la Ferronnerie juſqu'au coin de la ruë Mauconſeil; au Septentrion, par la ruë Mauconſeil excluſivement; à l'Occident, par les ruës Comteſſe d'Artois, & de la Tonnelerie incluſivement; & au Midy, par la ruë de la Ferronnerie, & partie de celle de S. Honoré excluſivemeut.

Les Halles ont donné le nom à ce Quartier. Philippe Auguſte ayant fait entourer la Ville de murailles transfera une foire qui ſe tenoit tous les ans auprés de l'Egliſe de S. Lazare, dans la Ville en un lieu appellé *Campela*, *Champeaux*, & y fit bâtir deux maiſons que l'on appella *Halles* dans la ſuite. Sous Henry II. en 1550. les Halles furent rebâties, & elles ſont aujourd'huy ſans contredit le plus abondant marché de toute la France, & le plus fecond en tout ce qui ſe trouve de plus rare, & de plus exquis pour la bouche, mais c'eſt auſſi l'endroit de Paris le plus ſale, & le plus embarraſſé. On y remarque le Pilory, deſtiné pour la punition des Banqueroutiers frauduleux. En 1673. on y vit Jean Déve, Procureur, & Mercier, Marchand ſon aſſocié. Il y avoit alors plus de cinquante ans qu'on n'avoit mis perſonne au Pilory de Paris. Nous y avons vû de nos jours un Partiſan inſolent & affronteur inſigne nommé la Nouë. En 1711. on y en vit un autre qui n'étoit pas moins coupable que luy. Autrefois on faiſoit les executions aux Halles comme on les fait aujourd'huy dans la place de Gréve.

L'Egliſe Paroiſſiale des *Ss. Innocens* eſt dans la ruë S. Denis, & dans le quartier des Halles. Quelques-uns rapportent ſa premiere Fondation, au regne de Philip-

pe Auguſte : mais ce qu'il y a de conſtant, c'eſt qu'elle a été rebâtie, & dediée de nouveau l'an 1445. & érigée en Paroiſſe environ dix ans aprés. Les Charniers ſont le Cimetiere public de la Ville : ils ſont entourez de bonnes murailles & d'un coridor vouté, qu'on croit être de l'an 1186. Nicolas le Fevre Chatereau, Precepteur de Louis XIII. & François Eudes de Mezeray fameux Hiſtoriographe y ſont enterrez. Parmy les differentes Epitaphes qui ſont ſous les Charniers, il y en a une ſinguliere ; c'eſt celle d'Yolande Bailly, veuve de Denis Capet, Procureur au Châtelet. Elle mourut en 1514. âgée de quatre-vingt-huit ans, aprés quarante-deux ans de veuvage ; & elle avoit vû ou pû voir deux cens quatre-vingt-quinze enfans iſſus d'elle.

La Fontaine des Ss. Innocens, eſt au coin de la ruë aux Fers, & fut batie en 1550. C'eſt le plus beau morceau que l'on puiſſe voir, tant pour l'architecture que la ſculpture, & les ornemens. Jean Goujeon paroît en avoir été l'Architecte comme il en a été le Sculpteur.

Digitized by Google

IX. QUARTIER DE SAINT DENIS.

LE Quartier de S. Denis eſt borné à l'Orient par la ruë de S. Martin, & par celle du Fauxbourg excluſivement; au Septentrion, par le Fauxbourg S. Denis, & de S. Lazare incluſivement, à l'Occident par les ruës de Sainte Anne, des Poiſſonniers, & Montorgueil incluſivement, juſqu'au coin de la ruë Mauconſeil; & au Midy, par les ruës aux Ours & Mauconſeil incluſivement.

La ruë *Mauconſeil* a pris ſon nom du Conſeil qui fut tenu dans l'Hôtel du Duc de Bourgogne, qui étoit ſitué dans cette ruë, ſur l'Aſſaſſinat du Duc d'Orleans, Frere du Roy Charles VI. qui fut exécuté dans la ruë Barbette, le 23. de Novembre 1407.

L'HÔTEL DE BOURGOGNE.

LEs premiers Comediens François répreſenterent des pieces ſaintes à S. Maur des Foſſez, mais le Magiſtrat en ayant été averti, il leur défendit toute répréſentation en 1398. Ces Comediens eurent pour lors recours au Roy, & pour ſe le rendre plus favorable, ils érigerent leur Troupe en Confrairie ſous le titre de

la Paſſion de Nôtre Seigneur. Cet expedient leur réuſſit, & ils obtinrent des Lettres du 4. de Decembre 1402. qu'on peut voir dans le Sçavant Traité de la Police par M. de la Mare, liv. 3 c. 3. Après avoir obtenu cette permiſſion, ils allerent établir leur Théatre dans l'Hôpital de la Trinité, où pendant près de cent cinquante ans, ils repréſenterent des pieces de pieté ou de morale, ſous le titre de *moralitez*. La maiſon de la Trinité ayant été de nouveau deſtinée à un Hôpital, ſuivant ſa fondation, les Freres de la Paſſion furent obligez en 1547. de tranſporter leur Theatre ailleurs. Ils ſe trouverent aſſez riches pour acheter l'Hôtel des Ducs de Bourgogne. Ils le firent réparer, & y firent conſtruire un Théatre, &c. Le Parlement approuva cet établiſſement à condition de n'y repréſenter que des ſujets prophanes, licites, & honnêtes, & leur défendit les myſteres de la Paſſion, & les autres ſujets ſacrez. Les Confreres de la Paſſion ſe dégoûterent, & ils louerent leur privilege, & l'Hôtel de Bourgogne à une nouvelle Troupe de Comédiens qui ſe forma. Dans la ſuite les Comediens François & les Italiens y jouerent alternativement: mais le Roy ayant réüni en 1673. les Troupes des Comediens François qu'il y avoit alors à Paris, & leur ayant donné le Théatre que

l'Opera avoit au Fauxbourg S. Germain, les Italiens reſterent en poſſeſſion de l'Hôtel de Bourgogne d'où ils ont été chaſſez pour les obſcenitez qui étoient répanduës dans les pieces qu'ils repreſentoient. Ce Theatre eſt donc actuellement vacant, & les Loteries ſont les ſeuls ſpectacles publics qu'on y a donnez dans ces dernieres années.

La *ruë aux Ours* eſt remarquable par un feu qu'on y allume tous les ans le 4. de Juillet, en memoire de ce qu'un ſoldat Suiſſe ſortant du Cabaret, alla frapper de pluſieurs coups de couteau une image de la Vierge, qu'on voit encore dans cette ruë, & de laquelle il ſortit du ſang: le ſoldat fut arrêté & brûlé au même endroit. Cette impieté fut commiſe le 3. ou le 4. de Juillet de l'an 1418.

L'HÔPITAL DE LA TRINITE' fut fondé par deux Gentilshommes Allemans qui étoient freres uterins, nommez Guillaume Eſcuacol, & Jean de la Paslée*. Ils firent bâtir une grande maiſon dans cet endroit pour y retirer les Pélerins, & les pauvres Voyageurs qui n'arrivoient pas d'aſſez bonne heure pour entrer dans la Ville. L'an 1210. ils y firent batir une Chapelle, ſous l'invocation de la Sainte-Trinité. Après la mort des Fondateurs, &

* Le Maire & la Mare,

de leurs parens, cette pieuſe deſtination fut changée, & les freres de la Paſſion repréſenterent icy leurs *Moralitez*, ainſi que je l'ay dit: mais le Parlement, par Arrêt du 30. de Juillet 1547. ordonna que les pauvres enfans qui auroient pere & mere, y ſeroient charitablement reçûs, nourris, & inſtruits dans la Religion & dans les Arts, de même que les orphelins l'étoient dans l'Hôpital du S. Eſprit. L'Egliſe en fut rebatie l'an 1598 & ſon Portail en 1671. ſur les deſſeins de François d'Orbay.

S Sauveur eſt de l'autre côté de la ruë, & n'étoit anciennement qu'une petite Chapelle, que ſaint Louis avoit fait conſtruire vers l'an 1250. & où ce ſaint Roy faiſoit Station toutes les fois qu'il alloit à S. Denis à pied: elle a été long-tems ayde de S Germain l'Auxerrois. L'Egliſe telle qu'elle eſt à préſent, fut batie ſous François premier; & fut érigée en Paroiſſe independante, l'an 1560. Son Clocher & ſa Sacriſtie ont été reparez en 1714. C'eſt le Chapitre de S. Germain l'Auxerrois qui nomme à la Cure. Guillaume Colletet de l'Academie Françoiſe, mort le 19. de Février 1659. eſt enterré dans cette Egliſe. Il a eu cela de commun avec beaucoup d'Ecrivains qui n'étoient pas ſans merite, que Boileau Deſpreaux a fort dénigré ſon eſprit & ſes écrits. Il a laiſſé une

hiſtoire manuſcrite des poëtes François qui mériteroit une reviſion exacte avant que de la donner au public.

Le Couvent des *Filles-Dieu* a été fondé par ſaint Louis, & eſt occupé par des Religieuſes de l'Ordre de Fontevrault qui vinrent s'y établir le 15. de Juin de l'an 1495. Le grand Autel de leur Egliſe eſt orné de quatre colonnes Corinthiennes de marbre, & du deſſein de Manſart, oncle du Sur intendant des batimens qui portoit le même nom.

S. Chaumont eſt une grande Communauté, Chef d'Ordre d'une Congrégation de Filles appellée l'*Union Chrétienne*. Ces Religieuſes étoient à Charonne, lorſqu'elles vinrent s'établir dans cet Hôtel, qui étoit auparavant occupé par le Maréchal Duc de la Feuillade.

Nôtre-Dame de bonne Nouvelle eſt batie ſur les ruines d'une ancienne Chapelle de ſaint Louis & ſainte Barbe, en 1551. rebatie depuis, & érigée en Paroiſſe. Elle eſt de la nomination du Prieur de S. Martin des Champs, & n'a rien de remarquable.

LA PORTE S. DENIS.

LA Porte S. Denis eſt du deſſein de François Blondel, Maréchal des Camps & Armées du Roy, & Maître de

Mathematique de feu Monſeigneur le Dauphin, fils de Louis le Grand. Elle a ſoixante & douze pieds de face, & autant de haut. Le deſſus en eſt découvert à la maniere des anciens Arcs de Triomphe. L'ouverture ou porte principale a vingt-quatre pieds, & eſt entre deux pyramides engagées dans l'épaiſſeur de l'ouvrage, & chargées de trophées d'armes. Dans le Dé du piedeſtal de chaque pyramide, on a percé une petite porte de neuf pieds de large. Dans le cintre de la grande porte, on voit un grand bas relief qui répreſente du côté de la Ville, le paſſage du Rhin, avec cette inſcription,

Ludovico Magno.
Quod Diebus vix ſexaginta
Rhenum, Wahalim, Moſam,
Iſalam ſuperavit.
Subegit Provincias tres,
Cepit urbes munitas quadraginta,
Emendata malè memori Batavorum
gente,
Præfectus & Ædiles P. C. C.
Anno D. M. D. C. LXXII.

Digitized by Google

Le bas relief qui eſt ſur le cintre, du côté du Fauxbourg S. Denis, répreſente la priſe de Maſtrich, & on y lit cette inſcription,

Ludovico Magno.
Quod Trajectum ad Moſam
XIII. diebus cepit
Præfectus & ædiles p. CC.
Anno D. M. D. C. LXXIII.

La ſculpture de cette magnifique Porte fut commencée par le fameux Girardon; mais d'autres ouvrages auſquels le Roy le deſtina, l'obligerent de la diſcontinuer, & elle a été entierement executée par Michel Anguiere.

La *Maiſon de Saint-Lazare* eſt ce qu'il y a de plus remarquable dans le Fauxbourg Saint-Denis. On prétend que c'étoit autrefois un Hôpital où l'on recevoit les pauvres malades, affligez de la lepre. Il fut depuis érigé en Prieuré, vers l'an 1197. & uni à la Congrégation de la Miſſion. C'eſt préſentement un des plus grands Seminaire qu'il y ait dans la Ville. Les Peres qui y ſont établis occupent un fort grand terrein. Leur maiſon eſt vaſte, & des plus commodes; mais l'Egliſe eſt petite, & mal conſtruite. Il y a des retraites fon-

dées pour les Clercs, les Prêtres & les Laïques.

Les *Sœurs de la Charité* qui ſont vis à vis, ſont établies pour avoir ſoin des Malades, & s'en acquitent avec beaucoup de zéle & de charité.

X. QUARTIER DE SAINT MARTIN.

LE Quartier de S. Martin eſt borné à l'Orient par les ruës Bar-du-Bec de Sainte Avoye, & du Temple excluſivement; au Septentrion, par les extrémitez des Fauxbourgs incluſivement; à l'Occident par la ruë de S. Martin, & par la grande ruë du Fauxbourg incluſivement; & au Midy, par la ruë de la Verrerie incluſivement, depuis le coin de la ruë de S. Martin, juſqu'au coin de la ruë Bar-du-Bec.

Saint Mery, que les Puriſtes appellent S. Mederic, eſt dans la ruë S. Martin, & une Egliſe Collégiale & Paroiſſiale. Elle fut batie en 1137. & portoit le nom de S. Pierre: mais S. Mederic, Abbé de S. Martin d'Autun, y étant venu faire ſes dévotions, & y ayant demeuré juſqu'à ſa mort qui arriva trois ans après, elle en prit le nom. & fut érigée en Paroiſſe en 1200. Ce batiment eſt aſſez grand, mais ſombre.

Digitized by Google

On y voit un tableau de Mosaïque qui repreſente la Vierge & l'Enfant Jeſus, accompagnez de quelques Anges, qui eſt morceau prétieux, & a été fait ſelon l'inſcription qui eſt au deſſous, par un certain David, qui étoit de Florence. Pluſieurs perſonnes de diſtinction ſont inhumées dans cette Egliſe. Jean Chapelain de l'Academie Françoiſe; Jerome Tarteron, Maître des Comptes; Simon Marion, Avocat général du Parlement; & Simon Arnaud, Marquis de Pomponne, connu par ſes négociations, & mort Miniſtre d'Etat en 1699. Le tombeau de ce dernier eſt un monument fort orné, mais dont le deſſein & l'éxecution ſont fort médiocres. Il a été fait par Raſtralli, un de ces Italiens qui vont deſabuſer les Païs Etrangers de la bonne opinion qu'on a des Peintres & des Sculpteurs Italiens d'à-préſent.

S. Julien des Meneſtriers étoit un Hôpital dont les revenus ont été appliquez à l'Hôtel-Dieu. Les Peres de la Doctrine Chrétienne y ſont aujourd'huy établis.

S. Nicolas des Champs eſt une grande Egliſe Paroiſſiale, fondée l'an 997. par le Roy Robert, dont le Palais à ce qu'on croit, étoit pour lors où eſt aujourdhuy le Prieuré de S. Martin. Cette Egliſe a été rebatie depuis; & l'an 1576. l'on travailloit à la mettre dans l'état où nous la voyons.

Les quatre Anges de grandeur naturelle qui ornent le grand Autel, ſont de Jacques Sarrazin, & le tableau de l'Aſſomption de la Vierge eſt un des meilleurs de Simon Voüet. Les Illuſtres qui ſont enterrez dans cette Egliſe, ſont Guillaume Budé, Maître des Requêtes, mort en 1540. très-habile dans les Langues Grecque & Latine : Pierre Gaſſendi également habile dans les belles Lettres, la Philoſophie, les Mathematiques, & la Théologie, mort en 1656. Henry de Valois, excellent Critique, à qui le public eſt redevable de pluſieurs ſçavans ouvrages, tels que l'extrait de pluſieurs Auteurs Grecs *ſur la vertu & le vice*, traduit en latin avec des remarques : *Ammien Marcellin*, traduit en latin avec des obſervations : l'*Hiſtoire Eccléſiaſtique d'Euſebe, de Socrate, de Sozomene, de Theodoret, d'Evagre, de Philoſtorge, avec des notes & des diſſertations fort ſçavantes.* Il mourut au mois de May de l'an 1676. Adrien de Valois, frere, & non pas fils du précedent, comme l'a dit depuis peu un Auteur, eſt auſſi enterré dans cette Egliſe. Il avoit étudié à fond nôtre Hiſtoire, ſur laquelle il a donné trois volumes remplis de ſçavantes recherches. Le premier commence à l'origine des anciens François, & finit à la mort du vieux Clotaire. Le ſecond contient ce qui s'eſt paſſé depuis la mort du

maîtriſe: le grand Autel de l'Egliſe, tel qu'il eſt aujourdhuy, eſt du deſſein du vieux Manſart, & les 4 grands tableaux qu'on admire dans la nef ſont de Jean Jouvenet. Si jamais on execute le projet qu'on a commencé, S. Martin des Champs ſera la plus reguliere & la plus magnifique Maiſon religieuſe qu'il y ait en France. On regarde dès à-préſent le Refectoire de ce Couvent comme ce qu'il y a de plus parfait dans le Gothique. Les voutes en ſont hardies & ſoûtenues par des colonnes d'une grande legereté. On croit que c'eſt Pierre de Montereau qui ſous le regne de ſaint Louis, fut l'Architecte de ce bel ouvrage. Les tableaux qui repreſentent la vie de ſaint Benoît, & qui ornent l'attique de ce Refectoir, ſont de Louis Silveſtre, Peintre eſtimé. Le fameux Guillaume Poſtel, connu par ſes voyages & par ſon habileté dans les Langues, a été inhumé dans l'Egliſe de ce Monaſtere. Il mourut en 1580. âgé de cent dix ans.

Le Couvent des *Madelonettes* eſt dans la ruë des Fontaines, près du Temple. Il fut fondé vers l'an 1616. pour y nourrir & entretenir les femmes & les filles débauchées qu'on y enferme. Elles ſont gouvernées par des Urſulines.

Digitized by Google

LA PORTE S. MARTIN.

LA Porte S. Martin eſt du deſſein de Bulet, & fut élevée en 1674. Elle eſt de même que celle de S. Denis, en forme d'arc de Triomphe, & a trois ouvertures, dont celle du milieu eſt beaucoup plus grande que les autres. Cet ouvrage a environ cinquante pieds de hauteur, & autant de large. C'eſt une architecture en boſſages ruſtiques vermiculez avec des bas reliefs dans les tympans, & un grand entablement dorique ſurmonté d'un attique, dans lequel on voit du côté de la Ville, cette inſcription :

Ludovico Magno.
Veſontione ſequaniſque
Bis captis,
Et fractis Germanorum, Hiſpanorum,
Et Batavorum exercitibus.
Præf. & Ædil. P.
C C.
Anno R. S. H. M. D. C. LXXIV.

L'inſcription qui eſt du côté du Fauxbourg eſt conçûë en ces termes :

Ludovico

Ludovico Magno.
Quod Limburgo capto
Impotentes Hoſtium minas
Ubique repreſſit.
Præf. & Ædil. P.
C C.
Anno. D. C. LXXV.

Les Sculptures ſont de Desjardins, Marſy, le Hongre, & le Gros.

L'Egliſe de S. Laurent eſt la Paroiſſe de ce Fauxbourg. C'étoit autrefois une Abbaye de l'Ordre de S. Benoit. Il y en a qui aſſurent qu'elle fut érigée en Paroiſſe ſous le regne de Philippe Auguſte, l'an 1180. mais il eſt conſtant qu'elle fut rebatie & dediée le 19. de Juin de l'an 1429. en l'honneur de ſaint Laurent, dont elle a toujours porté le nom depuis. Le Portail en eſt aſſez beau, & a été élevé l'an 1622. Le Maître Autel eſt du deſſein de le Pautre, & digne de ſa grande réputation. La Cure eſt à la nomination du Prieur de S. Martin des Champs.

La *Foire de Saint Laurent* eſt franche. Elle ſe tenoit autrefois le long du chemin & de la ruë du Fauxbourg de ce nom, & ne duroit juſqu'en 1345. que la veille & le jour de ſaint Laurent. Dans la ſuite, ſa

durée fut de huit jours, puis de quinze jusqu'en 1616. Enfin après quelques interruptions & changemens arrivez jusqu'en 1662. elle a été rétablie, & la maison de saint Lazare luy a donné un emplacement de cinq arpens entouré de murs, a fait bâtir des Loges, & planter des arbres dans les ruës qui sont pavées, ce qui la rend à present très agréable. Elle s'ouvre le 24. de Juillet, & finit le dernier jour de Septembre.

Les *Récolets* étoient établis où ils sont, en 1603. mais leur Maison étant trop serrée, ils bâtirent en 1614. celle que l'on y voit à present, des aumônes de plusieurs personnes de pieté. Elle est dans une belle & commode situation. Leur clos est vaste, mais leur Eglise n'a rien que de simple. La Bibliotheque est bien fournie.

Le grand *Hôpital de saint Louis* est dépendant de l'Hôtel-Dieu. Il a été fondé en faveur des Pestiferez, par le Roy Henry le Grand en 1607. C'est icy que l'on envoye les Convalescens de l'Hôtel-Dieu, peur y prendre l'air & de nouvelles forces.

Montfaucon est un Gibet qui sous Philippe le Hardi étoit composé de seize pilliers, qui à présent sont presque tous ruinez. Il est fort connu par l'execution d'Enguerrand de Marigny, Sur-intendant des Fi-

nances, & par celle de plusieurs autres: mais loin d'en mettre icy la liste, quittons un spectacle aussi horrible pour passer à quelque chose qui le soit moins.

XI. QUARTIER DE LA GREVE.

LE Quartier de la Gréve est borné à l'Orient par la ruë Geoffroy-Lasnier, & par la veille ruë du Temple exclusivement; au Septentrion, par les ruës de la Croix blanche & de la Verrerie exclusivement; à l'Occident, par les ruës des Arcis & de Planchemibray inclusivement; & au Midy, par les quais Pelletier & de la Gréve inclusivement, jusqu'au coin de la ruë Geoffroy-Lasnier.

La *Place de Gréve* a pris son nom, de ce qu'elle est sur le bord de la Riviere de Seine, & la donné à tout ce Quartier. Louis le Jeune par ses Lettres Patentes de l'an 1141. accorda aux habitans de la Gréve & du Monceau Saint Gervais, * que la place de la Gréve, l'un des anciens Marchez de Paris, demeureroit dans l'état où elle étoit alors, c'est-à-dire, libre & sans batimens, & ce moyennant la somme de soixante & dix livres qu'il avoit reçûe

* Le Maire & la Marc.

des Bourgeois. C'eſt dans cette place que ce ſont ordinairement les réjouiſſances publiques. On y fait regulierement tous les ans un feu d'artifice la veille de la S. Jean-Baptiſte. C'eſt auſſi le lieu où ſe font les executions des Criminels, & ces triſtes ſpectacles n'y attirent pas un moindre concours de peuple, que les réjouiſſances. Claude le Peletier, qui a été depuis Controlleur géneral des Finances, & Miniſtre d'Etat, fit conſtruire un beau Quay dans le tems qu'il étoit Prevôt des Marchands, pour aller du Pont Nôtre-Dame à cette Place. La banquette de ce quay a ſix pieds de large, & paſſe pour un ouvrage extrémement hardy. On lit l'inſcription ſuivante, dans un quadre de marbre noir, qui eſt à l'entrée de ce Quay, du côté du Pont Nôtre-Dame.

Ludovici Magni
Auſpiciis,
Ripam hanc
Fœdam nuper & inviam,
Nunc publicum iter
Et ornamentum urbis,
Fieri CC.
Præfet. & Ædil.
Anno M. D. C. LXXV.

L'HOSTEL DE VILLE.

L'Hôtel de Ville occupe & décore la principale face de cette Place. C'eſt icy que le Prévôt des Marchands, les Echevins, & les autres Officiers de Ville, s'aſſemblent. C'eſt auſſi le lieu où le Roy fait payer les rentes dont il eſt chargé. Ce batiment fut commencé ſous le regne de François premier, le 13. de Juillet de l'an 1533. & achevé en 1605. après avoir été interrompu pendant pluſieurs années. Il tient beaucoup du Gothique, & ne fait pas un trop bel effet. Sur la porte eſt une Statue Equeſtre du Roy Henry IV. faite par Pierre Biard, Eleve de Michel-Ange. On y lit auſſi cette inſcription :

Sub Ludovico Magno
Felicitas Urbis.

La cour eſt très petite, & on monte pluſieurs marches pour y entrer. Elle eſt entourée de batimens ſoutenus par des arcades. Sous celle qui eſt au fonds eſt une Statue du Roy, en bronze, de l'ouvrage de Coyzevox, élevée ſur un piedeſtal de marbre blanc avec cette inſcription :

Digitized by Google

Ludovico Magno
Victori perpetuo
Semper pacifico
Ecclesiæ & Regum dignitatis
Assertori
Præf. & Ædiles
Æternum hoc fidei
Obsequentiæ, pietatis
Et memoris animi
Monumentum posuerunt.
Anno R. S. H.
M. D. LXXXXIX.

Plusieurs inscriptions gravées en lettres d'or sur du marbre, sont placées au tour de la cour, & marquent quelques événemens considerables du regne du Roy.

Dans les appartemens, on voit des portraits du Roy, & ceux des Prévôts des Marchands, & des Echevins qui ont été en charge depuis un certain tems. Le Festin que la Ville donna au Roy, & à toute la Cour le 30. Janvier de l'an 1687. a trop fait d'honneur à la Ville pour n'avoir pas icy sa place. Elle l'a fait représenter dans un grand tableau, qui en expose aux yeux les principales circonstances.

Digitized by Google

L'*Hôpital du S. Esprit* doit son établissement à la charité de plusieurs personnes, qui vers l'an 1362 firent cette fondation pour nourrir un certain nombre d'enfants legitimes & natifs de Paris. Ils sont habillés de bleu. Quelque tems aprés la fondation de cet Hôpital on établit dans sa Chapelle une Confrairie du saint-Esprit, laquelle a fait bâtir l'Eglise qu'on voit aujourd'huy sur les ruines d'une vieille maison qui se nommoit l'Hostel Dauphin.

L'Eglise de *saint Jean en Grève*, est la Paroisse de l'Hôtel de Ville. Elle fut bâtie sous le regne de Charles le Bel en 1326. On y remarque principalement la voute qui soutient les Orgues laquelle est d'un trait hardi & admiré des connoisseurs. Quelque admirable que soit cet ouvrage il l'est beaucoup moins que ce qu'on lit d'Alain Veau, Tresorier des Finances sous les Rois François I. Henry II. François II. & Charles IX. qui est enterré dans cette Eglise. Son Epitaphe dit qu'il mérita le titre de *Trésorier sans reproche*. Il y a apparence que la fortune s'étoit trompée. Il mourut le 1. de Juin de l'an 1575. Simon Vouet Peintre habile mort en 1641. & l'Abbé Baudran Geographe trés estimé mort en 1700. sont aussi enterrez dans cette Eglise, dont la Cure est à la nomination de l'Abbé du Becq, aussi bien que celle de S. Gervais.

S. Gervais eſt une Egliſe aſſez bien baſtie. Son Portail eſt ſuperbe, & eſt peut être le plus beau morceau d'Architecture, & le plus correct qui ſoit dans toute l'Europe ; mais il n'eſt pas bien en vûë. Il fut commencé en 1609. ſous la conduite de Jacques de Broſſe habille Architecte. Les perſonnes illuſtres, enterrées dans cette Egliſe, ſont les Chanceliers le Tellier & Boucherat. Du Cange un des plus ſçavants hommes du dernier ſiécle & Auteur du Gloſſaire de la moyenne & de la baſſe Latinité; Du Ryer dont nous avons un grand nombre de traductions & duquel Marville * peint la pauvreté d'une maniere fort touchante. Marin le Roi ſieur de Gomberville, de l'Académie Françoiſe mort en 1676. Abraham Nicolas Amelot de la Houſſaye mort le 8. de Decembre 1706. L'Hiſtoire du Gouvernement de Veniſe eſt celui de ſes ouvrages qui lui a fait le plus d'honneur & le plus de peine : car il fut cauſe qu'il fut mis à la Baſtille Claude le Pelletier Controlleur General des Finances & Miniſtre d'Eſtat, mort le 10 Aouſt 1711. Philippe Collot fameux Operateur pour la Pierre, & Champagne Peintre excellent.

Le *Cimetiere ſaint Jean* eſt un des plus grands Marchés de Paris pour les fruits &

* Melanges t. 1. p. 196.

les légumes. C'eſt le lieu où eſtoit autrefois l'Hoſtel de Pierre de Craon, qui croyant avoir quelque ſujet de ſe plaindre du Conneſtable de Cliſſon, l'attendit accompagné de vingt aſſaſſins le ſoir du quatorze de Juin de l'an 1391, & Cliſſon fut laiſſé pour mort, mais il gueritde ſes bleſſures, & fit faire le proces à Pierre de Craon dont les biens furent confiſqués, & ſon Hôtel changé en un Cimetiere, qui fut donné à l'Egliſe ſaint Gervais, & dont on a fait depuis la place de ce Marché.

L'Hôpitalde ſaint Gervais, où de S. Anaſtaſe a eſté fondé en l'an 1171 par Guerin Maſſon & par ſon fils appellé Harcher, pour y recevoir les pauvres pendant trois jours. Foulques Eveſque de Paris y établit quatre Religieuſes de l'Ordre de ſaint Auguſtin. Leur premiere Chapelle fut dediée à ſaint Anaſtaſe, & cet Hôpital a eſté transferé en 1656. de la ruë de la Tiſſeranderie à l'Hôtel d'O dans la vieille ruë du Temple.

Fort prés de cét Hôpital, il y a une ruë qui porte un nom également Burleſque & ſingulier. On l'appelle la ruë du Pet au diable On croit qu'on l'a ainſi nommée par mépris & par dériſion pour les Juifs qui avoient anciennement une de leurs Synagogues dans une tour qui fait aujourd'huy partie du Cloître de ſaint Jean en Gréve. Le peuple donna à la tour, & à la

ruë voiſine le nom de *Pet au diable.*

XII. QUARTIER DE SAINT PAUL.

LE Quartier de ſaint Paul ou de la Mortellerie, eſt borné à l'Orient par les Remparts incluſivement, depuis la Riviére juſqu'à la porte ſaint Antoine ; au Septentrion par la ruë ſaint Antoine excluſivement ; à l'Occident par la ruë Geoffroy laſnier incluſivement ; & au Midy par les Quays incluſivement, depuis le coin de la ruë Geoffroy laſnier juſqu'à l'extrêmité du Mail.

L'Egliſe Paroiſſiale de SAINT PAUL a donné le nom à ce quartier. Elle a eſté bâtie telle qu'on la voit à preſent, ſous le Regne de Charles VI. & a ſervi de Parroiſſe à nos Roys pendant qu'ils ont habité le Palais des Tournelles. Ce baſtiment eſt vaſte, maſſif & obſcur. L'Arche que l'on porte avec beaucoup de pompe, le jour de la Feſte-Dieu, eſt une piéce ſinguliére. Le Maréchal de Biron, & le Duc de Noailles ſont enterrés dans cette Egliſe de même que Robert Cenalis, Eveſque d'Avranche, mort en 1560. Nicole Gille Auteur des Annales & Chroniques de France, en 1503. François Rabelais, l'an 1553. Jean Nicot qui aporta le Tabac en

France, mort en l'an 1559. Paul Scaron, mort en 1660. François Manſart, un des grands Architectes que la France ait eû mort l'an 1666. Jule Hardoüin Manſart ſur Intendant des baſtimens du Roy, & Neveu du précédent mort en 1708. Jean Deſmarets de ſaint Sorlin l'an 1676. Geoffroy Herman Chanoine de Beauvais, trés ſçavant dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique & excellent Critique, mort en 1690. Adrien Baillet, en 1706. Pierre Silvain Regis un des plus fameux Sectateurs de Deſcartes mort un an aprés, & Jacques Bourdin ſieur de Villette Secretaire des Finances ſous les Rois Charles VIII. & Loüis XII, & mort le 6 Aouſt de l'an 1534.

En allant de la ruë ſaint Paul vers l'Occident, on trouve dans la ruë des Barrés, le Convent de *l'Ave Maria*, établi en 1484. par la Reyne Charlote de Savoye, femme de Roy Loüis XI. Ce ſont des Religieuſes de l'ordre de ſainte Claire, ou Tiers ordre de ſaint François, reformé dont la Regle eſt des plus auſtéres. Leur maiſon tient à un Couvent de Cordeliers que Charles VIII. fit bâtir pour ces Religieux. Le cœur d'Antoine, Roy de Portugal, & de Claude Catherine de Clermont, femme d'Albert de Gondy Duc de Reis, qui poſſedoit les langues ſçavantes, ſont enterrés dans cette Egliſe.

L'*Hôtel de Sens* eſt dans la même ruë, & a eſté bâti aux dépens de Triſtan de Salazar Archeveſque de Sens, qui vivoit ſous Loüis XII & qui eſt mort en 1518. Cette maiſon a toûjours appartenu depuis aux Archeveſques de Sens qui l'ont occupée pendant qu'ils ont eſté Metropolitains de Paris, mais qui la loüent à préſent & en retirent un revenu conſidérable.

Dans la ruë de Joüy on remarque l'*Hôtel d'Aumont* qui eſt magnifique & bien conſtruit. Il eſt du vieux Manſart. Le bâtiment du coſté du Jardin eſt d'une belle ordonnance. Sur un des platsfonds de cet Hôtel, on voit l'Apotheoſe de Romulus; & dans un autre endroit, une Venus à demi couchée, d'Anguiere. Celuy *de Fourcy* d'une ſtructure gothique, a eſté reparé & eſt à préſent très commode, & dans la même ruë. En retournant ſurſes pas vers l Orient on trouve l'*Hôtel de Leſdiguieres*, dans la ruë de la Ceriſaye. Cette maiſon, & la richeſſe des meubles qu'on voit dans ſes appartements, ſont dignes de ceux qui l'ont habitée.

Les CELESTINS ont été établis en premier lieu par Garnier Marcel Eſchevin en 1352. & fondez des liberalitez du Roy Charle V. en 1364. dans le même lieu que les Carmes de la Place Maubert avoient abandonné. Leur Cloiſtre qui eſt petit, mais aſſez propre, fut conſtruit en 1550. On y

lit l'Epitaphe d'Antoine Perez, Secretaire de Philippe II. Roy d'Eſpagne, qui ayant encouru la diſgrace de ſon Maître ſe retira en France, où il mourut en 1611. Il ne faut pas à l'exemple d'un Ecrivain moderne, confondre Antoine Perez dont nous parlons, avec un autre du même nom, qui étoit Profeſſeur de Droit dans l'Univerſité de Louvain, & dont les ouvrages ſur la Juriſprudence ſont connus & eſtimés. Le Secretaire de Philippe II fit ſa principale étude de l'Hiſtoire & de la Politique. Les Secretaires du Roy, dont les Celeſtins ſont du nombre s'aſſemblent, & ont leur Confrairie dans ce Monaſtere. L'enclos de la Maiſon eſt vaſte & la Bibliothéque conſidérable. L'Egliſe eſt tout-à-fait gothique, & n'a rien que de ſimple. On doit remarquer la Chapelle d'Orleans où il y a des Tombeaux magnifiques & curieux, comme ceux de Loüis & Charles d'Orleans, de Valentine de Milan, & de Philippe Comte de Vertus. Le monument où eſt le cœur du Roy Henry II. & celui de Catherine de Medicis, eſt un morceau parfait. Le cœur du Roy François II. eſt auſſi ſur une Colonne de marbre blanc, mais on doit principalement s'attacher à admirer une grande colonne torſe parfaitement bien travaillée & accompagnée de divers ornements, qui ſert de monument au

Cœur du vieux connestable de Montmorency mort des blessûres qu'il reçût à la bataille de saint Denys en 1567. Les Tombeaux de l'Amiral Chabot, & du Duc de Rohan, sont estimés. L'Obelisque de Longueville enferme les cœurs de plusieurs Seigneurs de cette Maison. On peut encore jetter les yeux sur les tombeaux du Duc de Gesvres & du Marquis de Noirmoutier, sans oublier celui de Zamet qui étoit un des plus riches financiers de Paris sous le Regne d'Henry IV.

L'ARSENAL.

L'Arsenal a esté bâti sous le Régne de Charles V. Corrozet nous parle d'une Tour appellée la Tour de Billy, qui en faisoit partie, mais la foudre tomba dessûs le 19 de Juillet 1538. & mit le feu à une grande quantité de poudre que l'on y gardoit, ce qui détruisit entierement cette Tour. L'Arsenal consiste aujourd'huy en plusieurs bâtimens peu logeables, à la réserve de l'Appartement du Grand-Maître de l'Artillerie, qui est superbe. Le reste du terrein est occupé par des cours & par un Jardin spacieux qui est une des grandes beautés de cette maison. La premiere porte fut eslevée en 1584. Philbert de la Guiche étant pour lors Grand-Maître de l'Artillerie. Sur un marbre noir on lit deux vers de Jean Passerat que les Partisans de

Lucain trouvent d'une grande beauté, les voici :

Æthna hæc Henrico Vulcania tela miniſtrat,
Tela Gigantæos debellatura furores.

Le *Magaſin des armes* près de la Baſtille merite d'être vû. On y trouve des armes de toutes les eſpeces & en grande quantité. Les curieux y verront d'anciennes Armures de Chevalerie, & ils trouveront toutes ces choſes, d'une propreté & dans un arrangement qui les ſurprendront agréablement.

La BASTILLE fut bâtie en 1369 ſous le regne de Charles V. dans l'endroit où étoit auparavant une des portes de la Ville. En 1634, on y fit des Foſſez & des Boulevarts. C'eſt une maniere de FORTEREſſE antique, compoſée de huit groſſes Tours rondes jointes l'une à l'autre par des maſſis qui ont les mêmes dimenſions. La Baſtille eſt la priſon des criminels d'Etat.

XIII. QUARTIER DE SAINTE AVOYE.

LE Quartier de Sainte-Avoye ou de la Verrerie, eſt borne a l'Orient par la vieille rue du Temple ex luſivement ; au Septentrion par les rues des Quatre-fils & des vieilles Audriettes, auſſi excluſivement ; à l'Occident par les rues de Sainte-

Avoye & Bar-du-bec inclusivement, depuis le coin de la rue des vieilles Audriettes jusqu'à la rue de la Verrerie & de la Croix blanche inclusivement, depuis le coin de la rue Bar-du-bec jusqu'à la vieille rue du Temple.

L'Eglise de SAINTE-CROIX DE LA BRETONNERIE est dans la rue du même nom, & la premiere chose digne de remarque qui se presente dans ce quartier, en allant du midy au septentrion. Elle est de même que le Couvent, de la fondation de S Louis en 1268. pour des Religieux Mandians de l'Ordre de S. Augustin. Ce Couvent est encore aujourd'hui occupé par des Religieux du même Ordre; mais ils ne mandient plus, & se disent Chanoines Reguliers. L'illustre & infortuné Barnabé Brisson Président à Mortier au Parlement de Paris, fut enterré dans cette Eglise après que quelques ligueurs l'eurent étranglé en prison le 15 de Novembre 1591. Jean de Poupaincourt troisiéme Président au Parlement de Paris, mort l'an 1480, est aussi inhumé dans cette Eglise. On lit dans la Description de Paris, que Jean de Poupaincourt pere de celui dont je viens de parler & premier Président au Parlement, fut enseveli au même endroit; mais cela n'est pas juste, car les Registres du Parlement assurent qu'ayant souhaité d'être en-

terré auprés de ſes anceſtres dans la Ville de Roye, & êtant mort le 21 de May de l'an 1403. La Cour pour témoigner l'eſtime qu'elle faiſoit d'un ſi grand homme voulut accompagner ſon corps juſques hors des portes de la Ville de Paris. *

Les *Carmes* de la ruë des *Billetes* ſont fort prés de Ste Croix de la Bretonnerie. Ils ont ſuccedé dans ce Couvent à des Religieux qui ſuivoient la Regle du Tiers ordre de ſaint François, & qui prirent enſuitte celle de ſaint Auguſtin. Ce Couvent êtoit autrefois la maiſon d'un Juif qui fut brûlé vif pour avoir percé de pluſieurs coups de coûteau une hoſtie conſacrée qu'il voulut brûler enſuite ; l'hoſtie voltigea au deſſus des flâmes & alla enfin ſe repoſer dans un petit vaiſſeau que tenoit une femme qui êtoit venuë fort bruſquement prendre du feu dans la maiſon de ce Juif. Cette femme la porta au Curé de ſaint Jean en Gréve où elle eſt encore actuellement. Papire Maſſon mort au mois de Janvier 1611. & le cœur de Mezeray fameux Hiſtorien, ſont enterrés dans cette Egliſe, dans laquelle Meſſieurs de l'Académie Françoiſe font faire un Service à la mort de chaque Académicien. On faiſoit auſſi aux Billetes les cérémonies de l'ordre de ſaint Lazare, mais depuis quelque tems elles ſe

* Blanchard

font à l'Abbaye de saint Germain Desprez.

La ruë des *Blanc-Manteaux* a pris son nom d'un Couvent de Moines blancs, qui y étoient anciennement établis. Les Benedictins de la Congregation de saint Vanne en prirent possession en 1622, mais ceux qui l'occupent à present sont de celle de saint Maur. L'Eglise a esté rebâtie entierement depuis quelques années.

La ruë *sainte Avoye* a été ainsi nommée d'un Couvent de Religieuses fondé par saint Loüis. Il est occupé depuis 1618. par des Ursulines dont la Communauté est fort nombreuse.

Dans cette même ruë est l'*Hôtel de Montmorency* qui a conservé le nom de cette illustre maison quoiqu'il ait appartenu depuis à Messieurs de Mesme. Jean Antoine de Mesme, Premier Président du Parlement de Paris l'a fort embelli pendant le tems qu'il l'a occupé.

L'*Hôtel de Beauvilliers* appartenoit au Duc de ce nom, Ministre d'Etat & chef du Conseil Royal des Finances qui est mort depuis peu : c'étoit autrefois l'Hôtel d'Avaux, bâti pour Claude de Mesme, Comte d'Avaux, celébre par ses grands talents pour les négotiations, & par le grand nombre de ses Ambassades.

L'*Hôtel de Soubize* est dans la ruë du Chaume, il a appartenu autrefois au Con-

neſtable de Cliſſon. Les Ducs de Guiſe en firent dans la ſuite l'aquiſition, & il a porté leur nom juſqu'en 1697. que François de Rohan Prince de Soubize l'acheta. Il a fait beaucoup de dépenſe pour en augmenter le bâtiment & l'embellir. La principale entrée eſt dans la ruë Paradis, & on a caché la difformité du vieux bâtiment qui eſt vis-à vis & termine la Cour, par une grande façade d'Architecture que l'on a plaquée contre cet ancien édifice. La Cour eſt grande & une des plus belles qu'il y ait dans Paris. Elle eſt embellie d'un periſtile ſoutenu de colonnes couplées qui forment un Coridor à la faveur duquel on va à couvert tout au tour. Le Cardinal de Rohan grand Aumônier de France a fait bâtir un grand Hôtel ſur le terrein de celui de Soubiſe. C'eſt icy que l'on retrouve la fameuſe Bibliothéque de Meſſieurs de Thou, que ſon Eminence acheta en 1706. de M. de Menars Préſident à Mortier du Parlement de Paris, & qu'elle a augmentée trés conſiderablement.

Le *Couvent* des Peres *de la Mercy* fut fondé en 1613. à la ſollicitation de la Reine Marie de Medicis. Ils ont fait bâtir depuis leur Egliſe ſur les deſſeins de Cottart, Architecte. Les ſtatuës de ſaint Pierre Nolaſque & de ſaint Remond, qui ſont aux deux côtés de l'Autel, ſont eſtimées, &

de l'ouvrage de Michel Anguiere. On remarque encore icy le tombeau du Marêchal de Themines, & celui de la famille de Braque, qui ont beaucoup contribué à la fondation de ce Couvent. Leur institut auſſi bien que celui des Mathurins eſt d'aller en Barbarie racheter les Captifs.

XIV. QUARTIER DU TEMPLE.

LE Quartier du Temple ou du Marais eſt borné à l'Orient par les Remparts, & la ruë du Meſnil-montant, incluſivement; au Septentrion par les extrémités des Fauxbourgs du Temple & de la Courtille incluſivement; à l'Occident par la grande ruë des mêmes Fauxbourgs, & la ruë du Temple incluſivement, juſqu'au coin de la ruë des vieilles Audriettes; & au Midy par les ruës des vieilles Audriettes, des Quatre fils, de la Perle, du Parc royal, & neuve ſaint Gilles, incluſivement.

Le TEMPLE donne ſon nom à tout ce quartier. Ce vieux bâtiment appartenoit autrefois à l'Ordre des Templiers, qui ayant été détruit par le Pape Clement V. & le Roy Philippe le Bel, cette maiſon demeura aux Roys qui la donnerent enſuite aux Chevaliers de ſaint Jean de Jéruſalem. Ils en ont fait la maiſon Provinciale du grand

Prieuré de France. Il y a dans cette enceinte l'Hôtel Prieural, une Egliſe conventuelle deſſervie par ſix Religieux du même ordre, & pluſieurs autres maiſons. Au milieu on voit cinq Tours fort exhauſſées conſtruites vers l'an 1304. où l'on conſerve les tîtres & les Archives de l'ordre de Malthe, & où ſe tiennent les Chapitres Provinciaux. Comme c'eſt un lieu de Franchiſe, un grand nombre d'ouvriers qui ne ſont pas Maîtres s'y retirent & y travaillent ſans être inquietés Les murailles qui entourent ce bâtiment ſont antiques & ſoutenûës par des tours d'eſpace en eſpace. La grande porte eſt decorée d'un ordre dorique à colonnes iſolées.

Le *Couvent* des Filles *de ſainte Eliſabeth*, du Tiers ordre de ſaint François, eſt vis-à-vis le Temple & fut fondé l'an 1616, mais leur Egliſe ne fût commencée qu'en 1626, ce fut la Reyne Anne d'Autriche qui en poſa la premiere pierre. Le Portail eſt orné de deux ordres d'Architecture en pilaſtres, le dorique & l'ionique.

Le *Couvent* des Peres *de Nazaret* eſt du même côté, fort prés de celui dont je viens de parler, & occupé par des Religieux qui ſont auſſi du Tiers ordre de ſaint François. Il a été fondé en 1636. par le Chancelier Seguier. Le tableau qui eſt ſur le Maître-

Le Couvent des *Religieuſes du Calvaire* eſt dans la ruë ſaint Loüis, une des plus larges & des plus belles de Paris. La Congregation de Nôtre-Dame du Calvaire ſous la regle de ſaint Benoît, fut inſtituée à Poitiers par Antoinette d'Orleans-Longueville. La Reine Marie de Medicis en fit venir à Paris en 1620. & les établit au Couvent du Calvaire proche le Palais de Luxembourg, qu'elle avoit fait bâtir. Le Pere Joſeph le Clerc du Tremblay Capucin, qui eut tant de part aux grandes affaires ſous le Miniſtere du Cardinal de Richelieu, fonda le Couvent du Marais en 1635, mais la maiſon & l'Egliſe ne furent bâties qu'en 1638. Le Cœur du Pere Joſeph a été inhumé dans ce Monaſtere, ainſi qu'il l'avoit ſouhaité en mourant.

Les *Religieuſes* Benedictines *du très ſaint Sacrement* ont auſſi un Couvent dans la ruë ſaint Loüis dans l'endroit où étoit autrefois l'Hotel de Boüillon, qu'elles acheterent du Cardinal de ce nom le 30 du mois d'Avril de l'année 1684. Ainſi l'on adore jour & nuit le trés ſaint Sacrement de l'Autel dans la même Maiſon où le Calviniſme faiſoit autrefois tous ſes efforts pour combattre ce divin Myſtére. On admiroit icy un morceau d'Architecture qui à cauſe de la clotûre n'eſt plus acceſſible aux curieux.

Digitized by Google

L'*Hôtel Boucherat* a pris ſon nom de Loüis Boucherat Chancelier de France mort en 1699. Il eſt grand & logeable. Le Jardin ſur tout eſt un des plus grands qu'il y ait dans Paris.

XV. QUARTIER DE SAINT ANTOINE.

LE Quartier de ſaint Antoine eſt borné à l'Orient par les extrémités des Fauxbourgs incluſivement; au Septentrion, par l'extrémité des mêmes Fauxbourgs, & par les ruës du Meſnil-montant, neuve ſaint Gilles, du Parc-royal, & de la Perle, excluſivement; à l'Occident par la vieille ruë du Temple incluſivement, depuis les coins des ruës des Quatre Fils, & de la Perle juſqu'à la ruë de ſaint Antoine; & au Midy par la ruë de ſaint Antoine incluſivement, depuis le coin de la vieille ruë du Temple, juſqu'à l'extrémité du Fauxbourg.

La *ruë ſaint Antoine* a donné le nom à ce Quartier. Elle eſt deſtinée pour les Entrées & pour les Cérémonies extraordinaires. Elle eſt longue mais n'eſt pas bien droite en certains endroits, & on prétend qu'elle a été ainſi conſtruite afin d'empêcher l'effect du canon de la Baſtille.

L'*Hôtel de Beauvais* eſt ce qui ſe préſente

ſente d'abord de plus remarquable. Il fut bâti pour Pierre de Beauvais & Catherine Henriette Bellier ſa femme, premiere femme de Chambre de la Reyne Anne d'Autriche. Lors qu'il y avoit quelque grand ſpectacle à voir dans la ruë ſaint Antoine cette maiſon a pluſieurs fois ſervi à placer les perſonnes Royales. La Reyne Mere étoit dans un des Balcons de cet Hôtel le 26 d'Août de l'an 1660, lors de l'entrée triomphante du Roy & de la Reyne ſa femme. La façade de cet Hôtel eſt fort ornée & depuis l'an 1706. que Jean Orry Préſident à Mortier au Parlement de Metz, en eſt devenu le propriétaire, on a rendu les dedans infiniment plus commodes & plus agréables qu'ils n'étoient.

Le *petit S. Antoine* eſt une maiſon religieuſe occupée par des Hoſpitaliers de l'ordre de ſaint Auguſtin, dont la principale maiſon ou chef d'ordre eſt à Vienne en Dauphiné. L'Égliſe du petit ſaint Antoine eſt petite & obſcure & n'a rien de remarquable.

L'*Hôtel de la Force*, autrefois l'Hôtel ſaint Paul a été bâti pour le Roy Charles V. & étoit alors tres vaſte & tres magnifique, mais on n'y reconnoit plus aucun reſte de cette ancienne grandeur. Il a appartenu à Leon Bouthilier Comte de Cha-

vigni Secretaire d'Etat ſous le Regne de Loüis XIII. Il eſt aujourd'huy au Duc de la Force qui en a vendu une partie à Poultier un des plus riches Financiers de ce tems, qui eſt mort Intendant des Finances.

L'Egliſe de la *Maiſon Profeſſe des Jeſuites* eſt bien en vûë, & eſt dédiée à ſaint Loüis. La premiere pierre fut poſée par Loüis XIII. en 1627. Le Portail élevé en 1634. des liberalités du Cardinal de Richelieu, eſt compoſé de trois ordres l'un ſur l'autre, de deux Corinthiens & d'un compoſite. Le reſte de l'Egliſe fut entierement achevé en 1641. Sur les Chapelles regne une Galerie voutée par laquelle on peut aller au tour de l'Egliſe. Le Maître Autel eſt ſuperbement orné aux jours des grandes Fêtes. Le monument dreſſé pour le Cœur du feu Roi Loüis XIII, eſt magnifique, & les deux inſcriptions tenûës par des Anges en pleurs, ſont conçûës en ces termes :

Auguſtiſſimum

Ludovici XIII.

Juſti Regis,

Baſilicæ hujus

Fundatoris
Magnifici
Cor
Angelorum hic
in manibus,
in cælo
in manu Dei.

L'autre eſt vis-à-vis, & en voicy les paroles.

Sereniſſima
Anna Auſtriaca
Ludovici XIV.
Regis Mater
& Regina Regens
Prædilecti
Conjugis ſui
Cordi Regio
Amoris hoc
Monumentum. P.
Anno ſalutis
MDC. XLIII.

On voit auſſi dans cette Egliſe un autre fort beau Monument erigé pour le Cœur d'Henry de Bourbon Prince de Condé,

Digitized by Google

par le Préſident Perrault qui avoit été ſon Secretaire des Commandements. Les perſonnes qui ont du goût pour la Muſique, vont admirer les beaux morceaux qui ſe chantent dans cette Egliſe, & qui ſont executés par les plus habilles Muſiciens de tout Paris.

La Bibliothéque de cette Maiſon étoit déja nombreuſe & bien choiſie lorſque Gilles Ménage,& Daniel Huet, Eveſque d'Avranches, deux des plus Sçavants hommes qu'il y ait eû, l'ont augmentée des leurs. Le cabinet des Médailles a été enrichi par le fameux Pere la Chaiſe, & on y conſerve de tres belles ſuites.

Quittons pour un moment la ruë ſaint Antoine, & entrons dans celle de la Couture ou Culture ſainte Cathérine.

Le Couvent de *ſainte Catherine de la Couture* a été fondé par ſaint Loüis l'an 1234, pour des Religieux du Val des écoliers. Il eſt aujourd'huy occupé par des Chanoines Reguliers de la Congrégation de ſainte Geneviéve. L'entrée de leur Egliſe eſt fort ornée & du deſſein du Pere de Creil, les ornements de Sculpture ſont de Martin des Jardins. On peut remarquer dans cette Egliſe les tombeaux des Chanceliers d'Orgemont, & de René de Birague. Ce fut Philippe Huraut de Chiverni, auſſi Chancelier de France, qui fit

ériger celuy de Birague en 1583. Le Président de Ligneris a été aussi inhumé en cet endroit.

L'*Hôtel de Carnavalet* est grand & bien décoré. C'est le chef-d'œuvre de trois grands Architectes, Gougeon, du Cerceau, & François Mansart. Le soin d'embellir les dedans & de les meubler magnifiquement étoit reservé à Brunet de Rancy, Fermier Général, qui en est aujourd'huy le propriétaire.

L'*Hôtel de la Moignon* est dans la rue pavée, & étoit auparavant l'Hôtel d'Angoulesme. Il y a un beau Jardin & une Bibliotheque digne des grands hommes qui luy ont donné le nom qu'il porte aujourd'huy.

Le *Couvent des Filles bleues* ou Annonciades célestes de l'ordre de saint Augustin, établi en 1624. est dans la rue de la Couture sainte Catherine, & leur Eglise est assez jolie.

La Maison de *de l'Isle* Architecte est commode & agréable. On voit dans le Jardin cinq Statues faites pour Nicolas Fouquet Surintendant des Finances, & copiées par Anguiere, d'après les plus belles Antiques qui nous restent.

La Maison de Michel le Pelletier de Souzi Conseiller d'Etat, & au Conseil Royal des Finances, & Directeur Général des fortifications, est du dessein de Bu-

let, & une des plus belles & des plus propres qu'il y ait dans ce quartier.

Reprenons pour un moment la rue saint Antoine.

L'*Hôtel de Sully* a de l'apparence & quelque beauté. On dit qu'un Partisan à qui il appartenoit, appellé Galet, le joua & le perdit aux dez.

La rue Royale se présente ensuite, & aboutit à la Place Royale.

LA PLACE ROYALE.

LA Place Royale occupe le même espace qui servoit de Jardins au Palais des Tournelles où logeoient nos Rois. Ce Palais avoit été bâti par Charles V. & est fort célebre dans nos histoires. Après la mort du Roy Henry II. arrivée par une blessure qu'il reçût le 30. Juin 1559. en joûtant dans un Tournois avec le Comte de Montgomery, la Reine Catherine de Medicis son épouse le vendit à plusieurs particuliers qui commencerent cette place en 1604. Elle ne fut achevée qu'en 1630. Elle est quarée, & formée par trente-six pavillons, neuf à chaque face, & tous de la même symetrie, soutenus par une suite d'Arcades fort basses, ou maniere de Coridor à la faveur duquel on va à couvert tout au tour. Le grand Preau qui est au

milieu, eſt fermé par une grille de fer. La Statuë Equeſtre de Loüis XIII. eſt de bronze, le Roy eſt fait par Biard ; & le cheval qui avoit été fait pour Henry II. eſt de Daniel Ricciarelli de Voltere, Diſciple de Michel-Ange. Elle eſt poſée ſur un piedeſtal de marbre blanc, ſur les faces duquel il y a des inſcriptions en Proſe & en Vers. Le ſonnet eſt de Jean Deſmarets-ſaint-Sorlin. Ce monument a eſté elevé à la memoire de ce grand Roi par le Cardinal de Richelieu ſon premier Miniſtre, en reconnoiſſance de tant d'honneurs & de bienfaits dont il avoit eſté comblé pendant ſon regne. Au reſte preſque toutes les maiſons de cette place ſont occupées par des perſonnes d'une qualité diſtinguée, & l'on peut dire que Loüis XIII. s'y trouve au milieu de ſa Nobleſſe.

Les *Minimes* établis icy en 1604. ſuivent la regle de ſaint François de Paule, leur inſtituteur. Leur Egliſe eſt aſſes propre. Le Frontiſpice en eſt beau, & de François Manſart. La Chapelle du Duc de la Vieuville eſt enrichie de marbre & ornée de belles figures. Jean de Launoy Docteur de la faculté de Théologie de Paris, & habille critique a été enterré dans cette Egliſe. On peut voir dans Philippe de Comines, ce qui cauſa l'établiſſement des Minimes en France.

Les Hoſpitalieres de la place Royale, ou *la Charité des femmes*, eſt un Hôpital qui eſt fort proche des Minimes, & qui fut fondé en 1629. par la Reine Anne d'Autriche, ſous le nom de *la Charité de Nôtre-Dame*. Il n'y a que vingt huit lits, & les Malades y ſont ſervis par des Religieuſes Chanoineſſes de l'Ordre de ſaint Auguſtin qui font un quatriéme vœu pour l'Hoſpitalité.

Rentrons dans la ruë ſaint Antoine.

L'*Hôtel de Mayenne* depuis 1709. qu'il a été reparé eſt commode & occupé par le Comte de Vaudémont.

L'Egliſe des *Filles de la Viſitation* de ſainte Marie eſt petite, mais jolie & bien ornée. Quelques uns en regardent l'exterieur qui eſt de François Manſart, comme un petit chef-d'œuvre, d'autres penſent autrement. Au reſte ces Religieuſes ſont de l'Ordre de S. Auguſtin, & doivent leur établiſſement à ſaint François de Sales en 1619. Nicolas Fouquet connu par ſa fortune & par ſa diſgrace, & mort au mois de Mars de l'an 1680, a eſté inhumé dans cette Egliſe.

LA PORTE S. ANTOINE.

LA PORTE SAINT ANTOINE fut bâtie ſous le regne d'Henry II. pour ſervir d'arc de triomphe à la memoire de ce Prin-

ce. En 1671. François Blondel, docte Architecte, fut chargé de son embellissement. Il conserva l'ancien ouvrage de cette Porte, y ajoûta deux ouvertures à celle du milieu, en s'assujettissant au même ordre dorique, & la rendit telle que nous la voyons aujourd'huy. Elle a en tout sept ou huit toises de haut, sur neuf de large. Les Statuës, les ornements & les inscriptions ne sont point icy épargnées.

Le *Fauxbourg saint Antoine* est fort étendu & composé de plusieurs ruës dont les principales sont celles du Fauxbourg saint Antoine, de Charonne & de Charenton. La premiere est entre les deux autres, & elles forment une espece de pate d'Oye.

L'Hôpital des *Enfants-trouvés* est la premiere chose qu'on remarque dans la ruë du Fauxbourg saint Antoine. Il a été fondé par Estienne d'Aligre Chancelier de France, & construit en 1669. huit ans avant sa mort arrivée en 1677. Cet Hôpital sert à élever les enfants trouvez qui reviennent de nourrice jusqu'à un certain âge pour les mettre à l'Hôpital General. Il est desservi par les filles de la Charité.

L'*Abbaye de saint Antoine des Champs* donne son nom, à ce qu'on prétend, à tous le Fauxbourg, & conserve encore de beaux Privileges, comme ceuy d'exempter de la maîtrise tous les ouvriers

qui y logent. Elle eſt de l'Ordre de Cîteaux, & fondée l'an 1182 ſur les debris d'une maiſon deſtinée pour des filles repenties. On commença ſon bâtiment l'an 1193. Elle reçût la réforme en 1200. Le Roy Loüis VIII. lui fit de grands biens ; & ſaint Loüis & la Reine Blanche de Caſtille ſa mere aſſiſterent à la Dedicace qui en fut faite l'an 1233. Son Egliſe n'a rien de curieux que les tombeaux de Bonne & de Jeanne de France, filles du Roy Charles Cinq.

La *Manufacture des Glaces* de Miroirs qui eſt dans la rûë au de-là, mérite d'être vûë. Elle fut établie en 1665. par les ſoins de J. B Colbert Miniſtre d'Etat. On y polit des Glaces de Miroir d'une grandeur ſurprenante & dont la fonte ſe fait à Cherbourg & à ſaint Gobin.

La *Maiſon de Titon*, dans la ruë de Montreüil, eſt agréable & trés richement décorée en dehors & en dedans. Le Jardin eſt ſpacieux bien diſpoſé & orné de tout ce qui peut contribuer à l'embelliſſement des plus agreables & des plus delicieux.

Reuilly eſt une maiſon qui n'a rien de conſiderable, on croit cependant que les Rois de la prémiere race avoient un Palais dans cet endroit.

Rambouillet eſt une maiſon fort négligée, dont le Jardin eſt fort grand. C'eſt icy que les Ambaſſadeurs & les Envoyés

des Puiſſanees Lutheriennes ou Calviniſtes, ſe rendent pour faire leurs entrées dans Paris.

La Rapée eſt une petite maiſon, mais elle a un grand Jardin & trés bien ſitué.

Le *Château de Bercy* eſt un bâtiment d'une forme reguliere, bâti ſous la conduite de François Manſart, il eſt magnifique & commode. Ses vûës qui s'étendent fort loin font un effet trés agréable. Il eſt orné de peintures ſingulieres & eſtimées. Ses Jardins ſont ſpacieux, & embellis depuis 1706. de quantité d'allées, de belles Statuës, & d'une grande terraſſe qui regne le long de la riviere, qui les rendent tres magnifiques.

L'*Hôtel des Mouſquetaires* eſt à l'entrée de la ruë de Charenton. C'eſt un vaſte édifice bâti aux dépens de la Ville en 1701. pour la ſeconde Compagnie des Mouſquetaires. Il eſt fort ſpacieux, & plus de mille perſonnes y peuvent loger commodément.

Le *Trône* doit être un parfaitement bel Arc de Triomphe, mais il n'eſt encore élevé qu'à la hauteur des piedeſtaux des Colonnes Le grand modéle de plâtre qui eſt au deſſus, fait cependant connoître que ce ſera un des plus riches morceaux d'Architecture qu'il y ait en Europe. Il eſt du deſſein de Claude Perrault, & la premiere

pierre en fût posée le 6 d'Aoust 1670. C'est proche de cet endroit qu'on avoit dressé un Trosne magnifique à la Reine Marie Therese d'Autriche lorsqu'elle fit son entrée en cette Ville le 26 d'Aoust 1660.

Le Couvent des Religieux du Tiers Ordre de saint François, qui est à *Picquepuces*, a été commencé en 1594. & est bien bâti. On voit dans leur Eglise un tableau de le Brun qui représente le serpent d'airain, qui est estimé, au coloris prés, & quelques Statûës de Germain Pilon. C'est icy que les Ambassadeurs des Puissances Catholiques commencent leurs entrées publiques.

Les Filles de l'Anonciade de Paincourt, Ordre de saint François, établies en 1639. dans un lieu appartenant à Jean de Poupincourt troisiéme Président au Parlement, d'où par corruption on les a nommés *de Paincourt*; celles de la Madeléne Bénédictines réformées dites de Trenelle; celles de Nôtre-Dame de bon Secours Bénédictines non reformées, ni les Hospitalieres, qui sont à la Raquette, n'ont rien de remarquable. Mais dans l'Eglise des Filles de la Croix, Ordre de S. Dominique établies en 1641. on voit un excellent tableau de Jouvenet, qui est une descente de Croix. Blaise François Comte de Pagan mort en 1665. & Cyrano de Bergerac en 1655, ont été inhumés dans cette Eglise.

Sainte Marguerite estoit une aide de S. Paul, elle fut érigée en Paroisse en 1712 & sert aux habitans du Fauxbourg saint Antoine Ce fut Monsieur Fayet Curé de saint Paul qui fit bâtir cette Eglise en 1625. dans laquelle il est inhumé. La Cure est à la nomination de la famille du Fondateur.

XVI. QUARTIER

DE LA PLACE MAUBERT.

LE Quartier de la Place Maubert est borné à l'Orient par les extrémités des Fauxbourgs inclusivement ; au Septentrion par les Quays de la Tournelle & de saint Bernard, inclusivement ; à l'Occident par la ruë du Pavé de la Place Maubert, le Marché de la Place Maubert, la montagne de sainte Géneviéve, & par les ruës Bordet, Mouffetart, & de Lourcine inclusivement ; & au Midy par l'extrêmité du Fauxbourg saint Marcel, inclusivement.

La *Place Maubert* qui donne le nom à ce quartier est un des grands Marchés de Paris Il tient le Mercredi & le Samedi. Au milieu il y a une grande Fontaine dont les Vers comme ceux de presque toutes les autres de Paris, sont de Santeuil.

Les *Carmes de la Place Maubert* sont au

bas de la ruë de la Montagne. Leur Couvent a été fondé par la Reyne Jeanne, femme de Philippe le Long en 1317. Ils furent amenés de la Paleſtine en France par ſaint Loüis, & ils demeurérent dans l'endroit où ſont à préſent les Celeſtins, juſques vers l'an 1349. Leur manteaux rayés de blanc & de brun faiſoient qu'on les appelloit pour lors les *Barrez*. Leur Couvent ni leur Egliſe n'ont rien de remarquable. La grande dévotion qu'on a pour Nôtre-Dame de Mont-Carmel, & le Scapulaire, y attire un grand concours de peuple. Oronce Finé celébre Mathematicien a été enſéveli dans cette Egliſe en 1555. & Gilles Corrozet Libraire, Poëte & Hiſtorien, l'a été dans le Cloître où l'on lit ſon épitaphe, qui eſt en caracteres gothiques. Le Pere Sebaſtien Truchet, actuellement vivant, eſt un des grands Machiniſtes qu'il y ait en Europe, ſon cabinet ou plûtôt ſa galerie eſt remplie d'une infinité de machines de toutes les eſpeces. Il eſt de l'Académie Royale des Sciences.

Le *Collége de la Marche* fut fondé ſur les ruines du Collége de Conſtantinople par Guillaume de la Marche Prêtre, licentié en Droit Canon, & Chanoine de Toul en Lorraine. Cette fondation fut conſiderablement augmentée en 1423. par Beuve de Vainville qui donna ſon Hôtel ſitué dans

l'endroit où eſt à préſent le Collége de la Marche. Le Principal & les quatorze Bourſiers ſont à la collation de l'Archevêque de Paris qui eſt Proviſeur de ce Collége, où il y a exercice public.

En ſulvant la ruë de la Montagne, on trouve le *Collége de Navarre*. C'eſt peut être le mieux ſitué de toute l'Univerſité. A côté de la porte ſont les Statuës du Roy Philippe le Bel, & de la Reyne Jeanne de Navarre, ſa femme, accompagnées d'inſcriptions qui marquent que ce ſont eux qui ont fondé cette Maiſon l'an 1304. Les gens de Lettres vont tous les ans le jour de ſaint Loüis entendre un Panegyrique du Roy, en Latin, qui eſt prononcé dans une des Sales de la Maiſon.

Le *Collége de Boncours* eſt dans la ruë Bourdet. Il fut fondé en 1353. par Pierre de Boncourt ou Beaucourt Gentilhomme de Teroüenne. Il fut augmenté dans la ſuite par la Comteſſe de Pembrock & preſque rebati par Pierre Galan Profeſſeur Royal & Principal de ce Collége. Il a eſté uni à celuy de Navarre avec celui de Tournay par lettres Patentes de l'an 1638. On va du College de Navarre à celui de Boncours par une comunication ou eſpéce de pont qui traverſe la petite ruë Clopin. Il n'y a aucun exercice.

* Corrozet.

Digitized by Google

Je quitte pour un instant cette longue ruë qui change plusieurs fois de nom, pour parler de ce qu'on doit remarquer dans la ruë Neuve-Saint-Estienne & dans celle des Fossés de saint Victor. Dans la premiere on trouve la *Maison de l'Abbé de Caumartin*, de l'Académie Françoise, qui par la beauté de son esprit & par son sçavoir fait honneur aux Sciences. Sa Bibliothéque est remarquable par le nombre, & le choix des livres. Le Cabinet de *Charle-Cesar Baudelot*, qui loge dans la même rûe, est un riche tresor de livres d'érudition, de médailles, de bas reliefs, d'inscriptions Grecques & Latines, & de marbres apportés de Gréce, qui sont de quatre ou cinq siécles plus anciens que les fameux marbres d'Arondel. On y voit aussi un *Dieu Pet*, *Deus crepitus*, divinité à laquelle les Payens rendoient un culte.

La Maison de saint Charle ou des *Peres de la Doctrine Chrestienne* ou Clercs reguliers établis en 1628. est au haut de la ruë des Fossés saint Victor, dans l'endroit où étoit auparavant l'Hôtel de Verberie. On ne remarque icy qu'une des plus charmantes vûës qu'il y ait à Paris.

Dans l'Eglise de *saint André des Ecossois* on conserve la cervelle de Jacques II. Roy d'Angleterre, dans un monument de trés bon goût que le Duc de Perth a fait ériger.

Digitized by Google

Nôtre-Dame de Sion, eſt un Monaſtere de Chanoineſſes Regulieres de l'Ordre de ſaint Auguſtin, qui ſont Angloiſes. Ce Couvent a été fondé en 1634.

La *Maiſon de le Brun*, neveu du grand Peintre de ce nom, eſt dans la même rûë & bâtie avec beaucoup d'art & de goût.

Dés qu'on eſt rentré dans la ruë Mouſtard, on rencontre le Couvent des Filles *Hoſpitalieres de ſaint Antoine de la Miſericorde.* Cet Hôpital fut fondé en 1624. par Antoine Seguier Préſident à Mortier au Parlement de Paris, pour cent pauvres filles orphelines, de Paris, qui y ſont inſtruites depuis l'âge de ſix à ſept ans juſqu'à vingt.

Saint Medard vient enſuite. Cette Egliſe Parroiſſiale eſt dans la Cenſive de l'Abbaye de ſainte Geneviéve. Elle eſtoit fort petite dans ſes commencemens. Elle fut augmentée en 1586. agrandie & embellie du grand Autel & de pluſieurs Chapelles en 1615. Olivier Patru de l'Académie Françoiſe, & Pierre Nicole ont été inhumés dans cette Egliſe.

L'*Egliſe* Parroiſſiale *de ſaint Martin* eſt dans le Cloître de ſaint Marcel. Elle fut érigée en Parroiſſe vers l'an 1480. Depuis 1678, on y a fait des reparations conſiderables. La Cure eſt à la nomination du Chapitre de ſaint Marcel, & n'a rien de remarquable.

Digitized by Google

Saint Marcel ou saint Marceau est une des plus anciennes Eglises de Paris. On croit qu'elle a été fondée & dediée à saint Marcel l'an 768. par le Comte de Blayes neveu de Charlemagne, qui l'avoit fait construire sur les debris de la Chapelle de saint Clement où saint Marcel avoit été enterré dés l'an 436. Jean de Launoy a soûtenu qu'elle avoit été l'ancienne Cathedrale de Paris. Quoyqu'il en soit ce n'est aujourd'huy qu'une Collégiale. Pierre Lombard Evesque de Paris, connu sous le nom de *Maître des Sentences*, fut enterré au milieu du Chœur de cette Eglise, l'an 1164.

Saint Hypolite est une Eglise encore fort ancienne puisqu'il en est parlé dans la Bulle d'Adrien IV. de l'an 1158. qui confirme les possessions de l'Eglise de saint Marcel. On ignore le tems auquel elle a été érigée en Parroisse. La Cure est à la nomination du Chapitre de saint Marcel. Le Curé de S. Hypolite nomme à la Cure de saint Jacques du Haut-pas, alternativement avec le Chapitre de saint Benoît.

La Maison des GOBELINS est dans la Parroisse de saint Hypolite & presque la derniere du Fauxbourg saint Marcel. Elle a pris son nom des *Gobelins* de Reims, qui sous le Regne de François premier, y établirent des Manufactures. C'est icy qu'on

fait ces belles teintures en écarlate qu'on admire par tout ; mais la Fabrique des Tapiſſeries que l'on y fait pour le Roy, eſt encore quelque choſe de plus conſiderable. Elle ſont d'une beauté, & d'une perfection qu'on ne trouve point ailleurs. Cette maiſon eſt auſſi deſtinée aux Arts. On y trouve des Peintres, des Sculpteurs, & des Graveurs habilles que le Roy diſtingue en leur donnant un logement dans cette Maiſon.

Le Couvent des *Cordelières* dites de ſaint Marcel, ordre de ſaint François, eſt dans la ruë de Lourcine. Il a été établi l'an 1289. & a reçeu de grands biens de la Reyne Marguerite femme de ſaint Loüis, comme auſſi de Blanche, ſa fille, & femme de Ferdinand, fils aîné d'Alphonſe Roy de Caſtille. Cette derniere y mourut Religieuſe le 7 de Juin de l'an 1322.

L'HOSPITAL GENERAL.

DU Fauxbourg S. Marcel deſcendons vers celui *de ſaint Victor* & commençons à le parcourir par L'HÔPITAL GENERAL. Le nombre des pauvres qui étoient dans Paris en 1649. ſe trouva monter à quarante mille perſonnes. Ce peuple libertin ou tout au moins indépendant, fit penſer des perſonnes de grande vertu au deſ-

ſein de les enfermer. Le Premier Préſident de Bellievre ſe mit à la tête d'une ſi pieuſe entrepriſe & l'on eut recours à l'autorité du Roy pour la faire executer. Sa Majeſté l'apuya de ſon autorité, & répendit ſes liberalités ſur cet établiſſement, qui fut ouvert le 7 de May de l'année 1657. On y en enferma deſlors quatre ou cinq mille, mais depuis, le nombre s'eſt ſi fort augmenté qu'ils ſont aujourd'huy prés de dix mille, en y comprenant les enfants trouvés. Le Cardinal Mazarin entra auſſi dans cette fondation. Il donna d'abord cent mille livres, & depuis il legua par ſon teſtament la ſomme de ſoixante mille livres pour bâtir la *Salpétriere*, qui eſt la principale Maiſon de l'Hôpital Général. C'eſt une quantité prodigieuſe de bâtimens de differentes figures. L'Egliſe eſt d'une forme octogone, & l'Autel ſe trouvant iſolé, peut être vû commodément de huit côtés. BICESTRE eſt un Château dans la campagne voiſine, ſitué ſur le coteau de Ville-Juif, où l'on enferme ordinairement les hommes. La plus grande partie des petits Hôpitaux de Paris ſont réünis à l'Hôpital Général. C'eſt un ſpectacle bien édifiant que la maniere dont on ſoulage la miſere de tous ces pauvres, & rien n'eſt plus beau que l'ordre & la police qu'on y obſerve pour contenir dans le devoir & dans la ſoumiſſion un ſi

grand nombre de perſonnes, la plus part déréglées par la mauvaiſe éducation, & par la miſére.

Cet Hôpital eſt pour le ſpirituel ſous la direction d'un Recteur & de vingt-deux Prêtres; & quant au temporel ſous celle de trois chefs qui ſont l'Archeveſque de Paris, le Premier Préſident, & le Procureur General du Parlement, & de vingt-ſix Adminiſtrateurs de differentes conditions qui prétent ſerment au Parlement où ils ſont reçûs, de bien & fidellement adminiſtrer le bien des pauvres; d'un Receveur qui prête auſſi ſerment au Parlement, & d'un Secretaire qui le prête au Bureau de la direction.

Aprés être ſorti de l'Hôpiral Général, ſi l'on veut rentrer dans la Ville par la ruë ſaint Victor, on traverſe auparavant une grande Plâce qu'on appelle le *Marché aux Chevaux*, parce que les Mercredis & les Samedis de chaque ſemaine on y méne ceux qui ſont à vendre. On a placé dans cet endroit depuis quelque tems une machine pour donner l'*Eſtrapade* aux Soldats aux Gardes qui ont délinqué. Elle étoit auparavant ſur les foſſés de la porte ſaint Jacques.

Digitized by Google

LE JARDIN ROYAL.

LE premier objet qui ſe preſente dans la ruë ſaint Victor, c'eſt le Jardin Royal pour les plantes médicinales. Il a été établi ſous le regne d'Henry IV. agrandi & augmenté par les ſoins du Cardinal de Richelieu l'an 1633, en execution de l'Edit du Roy, du mois de Janvier 1626. On y fait gratuitement des demonſtrations publiques pour la Botanique, la Chimie & l'Anatomie. Celles de la *Botanique* ſe font dans le Jardin pendant les mois de Juin & Juillet, par un Profeſſeur qui explique publiquement plus de quatre mille plantes rangées avec methode dans des endroits apellez *écoles*, & dicte des Traités de leurs proprietez dans l'Amphiteatre où ſe font les operations de Chimie. Il y a auſſi un Demonſtrateur pour les plantes des environs de Paris, & on y méne les Ecoliers le Mercredy de chaque ſemaine. Les demonſtrations de *Chimie* ſe font en même temps par un autre Profeſſeur & dans un laboratoire conſtruit exprès à l'entrée de la Cour à main gauche. Un troiſiéme Profeſſeur à des heures differentes, démontre l'*Anatomie* dans le même Amphiteatre & laboratoire, au deſſus duquel il y a un appartement diſpoſé exprés, où l'on voit le

cabinet de Joseph Pitton Tournefort compolé de quantité de choſes rares, amaſſées dans ſes differents voyages,& ſur tout d'un Herbier qui comprend plus de ſix mille plantes. Le Jardin eſt beau & ſpacieux, & rempli d'arbres, de plantes & d'arbuſtes, les plus rares & les plus curieux que l'on a fait venir, pour la pluſpart, des païs les plus éloignés & que l'on cultive avec beaucoup de ſoin.

L'*Hôpital de la Pitié* fut fondé vers l'an 1612, & eſt uni à l'Hôpital Général. L'on y entretient un grand nombre de pauvres enfans des deux ſexes, & qui doivent être de Paris. On les inſtruit au travail & les ouvrages qu'ils font contribuent à leur entretien. Pluſieurs perſonnes vont ſouvent à cet Hôpital demander des filles pour les ſervir D'autres ſont mariées à des Artiſants. Pendant quelque tems on en a fait embarquer un nombre conſiderable pour peupler la colonie du Canada où elles ont été mariées. Cet Hôpital eſt le lieu ordinaire où les Adminiſtrateurs de l'Hôpital Général tiennent leurs aſſemblées.

L'*Abbaye de* SAINT VICTOR doit ſa fondation à Loüis le Gros l'an 1113. Elle eſt chef d'une congrégation particuliére ſous la regle de ſaint Auguſtin. La Maiſon & l'enclos ſont vaſtes. L'Egliſe n'eſt pas achevée & ce qu'il y a de plus conſiderable

eſt la Bibliothéque qui eſt nombreuſe & compoſée d'excellents livres. On y compte trois mille manuſcripts elle eſt publique trois jours de la ſemaine, le Lundy, le Mercredy & le Samedy. C'eſt à cette condition que Henry du Bouchet de Bournonville Conſeiller au Parlement, & Loüis Couſin Préſident à la Cour des Monnoyes, ont donné leurs Bibliothéques à cette maiſon. Jean Baptiſte de Santeuil Religieux de cette Abbaye, & excellent Poëte Latin mort l'an 1697. eſt enterré dans le Cloître.

Interrompons la ſuite de la ruë ſaint Victor que nous reprendrons inceſſament, pour aller voir la porte de ſaint Bernard & ce qu'il y a de remarquable ſur le Quay de la Tournelle.

LA PORTE S. BERNARD.

LA Porte de ſaint Bernard a deux ouvertures & une pile au milieu. La hauteur de cet édifice eſt de dix toiſes ſur huit de large. Elle eſt du deſſein de Blondel. Des deux bas reliefs qui occupent les faces, celui qui eſt du côté de la Ville repréſente le Roy qui diſtribuë les richeſſes que la navigation apporte dans cette Ville, l'inſcription eſt conçûë en ces termes.

Ludovico

Ludovico Magno
Abundantia parta.
Præf. & Ædil. Poni
C. C.
Ann. R. S. H. M. DC. LXXIV.

Le bas relief qui eſt du côté du Fauxbourg nous fait voir une divinité qui tient le gouvernail d'un Navire qui vogue à pleines voiles, & l'inſcription nous explique cette allégorie.

Ludovici Magni
Providentiæ.
Præf. & Ædil. poni
C. C.
Anno. R. S. H. M. DC. LXXIV.

Cette Porte a pris le nom de *ſaint Bernard* à cauſe de ſa proximité du Couvent des Bernardins.

La groſſe tour quarrée qui tient à la porte ſaint Bernard & qui eſt ſur le bord de la Riviere a fait donner le nom au Pont & au Quay de la Tournelle. J'ay déja parlé du Pont je vais dire ſeulement un mot d'une *Communauté de filles*, qui eſt établie dans une Maiſon de ce Quay, ſous le nom *de*

ſainte Géneviéve. Elle a été fondée par Marie Bonneau veuve de Jean Jacques de Beauharnois de Miramion Conſeiller au Parlement, Dame dont la pieté a édifié toute la France & dont le Comte de Buſſi avoit éprouvé la vertu.*

Du Quay de la Tournelle on va dans la ruë des *Bernardins.* Le College & l'Egliſe de ces Religieux ont été fondez & bâtis des liberalitez du Pape Benoiſt XII. qui avoit été Religieux de l'Ordre de Cîteaux vers l'an 1336. Guillaume le Blanc Cardinal né à Toulouſe, & du même Ordre acheva le Bâtiment en l'état qu'il eſt à preſent, y mit une Bibliothéque & y fonda ſeize Bourſes pour autant d'Eſtudians en Theologie, comme on le lit à l'entrée de l'Egliſe ſur la muraille. L'Egliſe eſt une des plus belles Gothiques qu'il y ait en France, & elle peut être regardée comme un chef d'œuvre en ce genre. Le pavé de cette Egliſe a été relevé de cinq pieds, pour éviter les debordemens de la Riviere qui l'avoient fort endommagé en 1710. La démolition du Monaſtere & de l'Egliſe des Religieuſes de Port-Royal des Champs arrivée dans cette même année, donna occaſion d'acheter la menuiſerie du Maître-Autel & des ſtales de ces Religieuſes, que l'on a placez

* Memoires du Comte de Buſſi. Tom. I

icy avec avantage & qui font un fort bel effet. Guillaume du Vair, Garde des Sceaux, eſt enterré dans cette Egliſe.

On peut voir dans cette rûë un Cabinet bien rempli de livres & de Manuſcrits rares avec un grand nombre d'Eſtampes des meilleurs Maîtres, rangées dans un ordre hiſtorique, & pluſieurs curioſités amaſſées avec grand ſoin par M. Barré Auditeur des Comptes.

L'Egliſe de SAINT NICOLAS *du Chardonnet* a été fondée & érigée en Paroiſſe en 1166. reſtaurée & dediée en 1425 On commença à la rebâtir en 1659. & le bâtiment qui avoit été interrompu a été repris en 1705. & achevée en 1709. à l'exception du Portail. Elle eſt bien bâtie. On y voit le tombeau de Jerôme Bignon le prodige de ſon ſiécle pour ſon ſçavoir & ſon mérite. La Chapelle de le Brun eſt un monument trés-curieux & orné avec beaucoup de goût. Le *Seminaire* de ſaint Nicolas eſt un des plus anciens de Paris. Son établiſſement a commencé vers l'an 1612. Du conſentement de l'Archevêque de Paris & du Curé de ſaint Nicolas, il fut érigé en Communauté par Lettres Patentes du mois de May 1622. & en Seminaire par l'Archevêque en 1644.

Aprés être ainſi rentrés dans la ruë ſaint Victor, il nous reſte à voir a-

vant que de quitter ce quartier, le COLLEGE *du Cardinal le Moine*, qui fut fondé l'an 1303. par Jean le Moine Cardinal, né dans le Diocéſe d'Amiens, & par André le Moine Evêque de Noyon, & puis d'Amiens, ſon frere. Ils ſont enterrés l'un & l'autre dans la Chapelle de ce Collége, qui a cela de particulier qu'elle eſt Parroiſſiale ſous le titre de ſaint Remy qu'elle portoit. Il y a exercice public dans ce College. Les trois plus habilles hommes de leur ſiécle pour les belles lettres, ont regenté en méme tems dans cette maiſon: c'étoient Turnebe, Buchanam & Muret.

Le *Séminaire des Bons enfants* eſt auſſi dans la ruë ſaint Victor, & dirigé par les Prêtres de la Miſſion de ſaint Lazare. Il eſt toûjours rempli d'un grand nombre d'Eccléſiaſtiques. La Bibliotheque eſt plus diſtinguée par la qualité que par la quantité des livres qui la compoſent. Julien Barbé qui eſt mort Superieur de cette maiſon, eſt celui qui a le plus travaillé à ramaſſer & à choiſir les livres qu'on y voit.

Digitized by Google

XVII. QUARTIER DE SAINT BENOIST.

LE Quartier de ſaint Benoiſt eſt borné à l'Orient par la ruë du Pavé de la Place Maubert, la Place Maubert, la Montagne de ſainte Géneviéve, les rûës Bordet, Mouffetart & de Lourcine excluſivement; au Septentrion par la Riviere, y compris le petit Châtelet; à l'Occident par les rûës de petit-Pont, & de ſaint Jacques incluſivement; & au Midy par l'extrémité du Fauxbourg ſaint Jacques, incluſivement, juſqu'à la ruë de Lourcine.

La ruë de la Bucherie, n'a rien de remarquable que *L'Ecole de Médecine*, qui fut établie vers l'an 1472. C'eſt-là où cinq profeſſeurs trois le matin & deux l'aprés midy font tous les jours des Leçons publiques à un grand nombre d'Etudiants. Et dans l'Amphitheâtre bâti en 1608, on fait auſſi tous les ans pluſieurs cours d'Anatomie, les operations de Chirurgie, & de Pharmacie Galénique & Chimique. Tous les Samedis la viſite des malades ſe fait par ſix Docteurs; les Bacheliers y aſſiſtent pour écrire ce que les Docteurs ordonnent.

Le *petit-Châtelet* eſt une priſon qui eſt ordinairement bien garnie. C'eſt une eſ-

Digitized by Google

pèce de forteresse antique composée d'une grosse masse de bâtiment ouverte par le milieu, qui servoit autrefois de porte à la Ville, & cette ouverture toute obscure & toute étranglée qu'elle soit, est un abord des plus passants de Paris.

La *Ruë saint Jacques* est le séjour de la plus grande partie des *Libraires*; & leurs boutiques font un des plus grands ornements de cette ruë.

L'Eglise de *saint Yves* est dans la même ruë au coin de celle des Noyers. Elle fut bâtie l'an 1348. par des Brètons & des Tourangeaux qui y établirent en même tems une Confrairie. Le Prieuré de cette Eglise étoit autrefois d'un revenu considerable.

La *Ruë des Noyers* n'a rien de remarquable. Dans celle de *saint Jean de Beauvais* est la plus ancienne & la principale *Ecole* de la faculté de DROIT. La maison où se tient cette école fut bâtie en 1464. On commença pour lors à y faire des Leçons publiques jusqu'en 1579 qu'elles furent interrompuës. Le Roy les retablit en 1679. & y fonda en 1680. une chaire pour le droit François. De six Professeurs dont la faculté est composée, il y en a quatre qui font icy des Leçons publiques sur le droit.

Saint *Jean de Latran* est une commanderie de l'Ordre de saint Jean de Jérusalem,

autrement de Malthe. Toute l'enceinte eſt un lieu privilegié comme le Temple. Dans l'Egliſe, on doit remarquer le Sarcophage, ou Tombeau vuide, de Jacques de Souvré, Grand Prieur de France, & fils de Gilles de Souvré, Marêchal de France, fait par Anguiere laiſné.

Le *College Royal* eſt établi, ainſi que je l'ay déja dit, pour des leçons publiques ſur l'Hebreu, le Grec, l'Arabe, & le Syriaque. Il y a auſſi des Profeſſeurs pour l'Eloquence, le Droit Canon, les Mathématiques, la Medecine, & enfin pour la Chirurgie, &c.

Le *College de Cambray* tient au College Royal, & a pris ſon nom de Guillaume d'Auſſonne, Evêque de Cambray, qui donna ſa maiſon pour en faire un College. On l'appelle auſſi quelquefois le College des Trois Evêques; parce que l'Evêque de Langres, celuy de Laon, & celuy de Cambray contribuerent à ſa fondation. Des ſix Profeſſeurs de la Faculté de Droit, il y en a deux qui profeſſent dans ce College, ſans compter le Profeſſeur du Droit François, dont la Chaire a été fondée par le Roy en 1680. comme je l'ay déja dit.

L'Egliſe de *Saint Benoit* eſt dans la ruë Saint Jacques, & vis-à-vis la Place du College de Cambray. Elle portoit autrefois le nom de *la Trinité*, d'une ancienne Ab-

baye de l'Ordre de S. Benoit, que les Moines abandonnerent, & que le Roy Henry premier donna à l'Eglise de Nôtre Dame. Elle fut érigée en Paroisse l'an 1183. C'est une Collégiale où Chopin, Cottelier, Perrault & Audran, ont été enterrez.

Le *College du Plessis* a été fondé par Geoffroy du Plessis, Notaire Apostolique & Secretaire du Roy Philippe le Long, l'an 1322. sous le Pontificat de Jean XXII. Le Cardinal de Richelieu, à cause que ce College portoit son nom, s'en declara le Protecteur; & laissa des Fonds pour le faire rebâtir comme on le voit à present. C'est une ayde de la Sorbonne, & semble en être les basses classes. La Maison en est grande & belle, & la discipline Scolastique y est bien observée.

Nous avons déja parlé plus haut de la fondation du *College des Jesuites*. Il nous reste encore à dire qu'en 1641. le Cardinal de Richelieu leur donna le College de Marmoutier, & en 1680. ils obtinrent du Roy celuy du Mans. Ces deux Colleges qui étoient dans leur voisinage, ont servi à les agrandir considerablement; & le Roy en prenant la qualité de leur Fondateur, leur a permis de donner à leur maison le titre de COLLEGE DE LOUIS LE GRAND.

Quoyque ce College ne soit pas de l'U-

niverſité, il n'en eſt pas pour cela moins frequenté, ni moins rempli de Penſionnaires. Les Jeſuites y enſeignent la Religion & les Sciences avec beaucoup de ſuccès & de réputation. Les nouveaux batimens de ce grand College ſont commodes & bien bâtis. La Chapelle eſt un peu obſcure, & la Bibliotheque eſt belle & nombreuſe. Les Tragedies qu'on y repréſente tous les ans, y attirent beaucoup de Spectateurs, & ſe font avec beaucoup d'appareil. L'on y diſtribuë aux Ecoliers des prix qui contribuent à rendre leur émulation plus vive.

Les Jacobins ſont des Religieux de l'Ordre de S. Dominique, fondez l'an 1218. Ils ont pris leur nom en France d'une ancienne Egliſe dediée à ſaint Jacques le Majeur, qui avoit donné le nom à la ruë où ils ſe ſont établis. On voit dans leur Egliſe les tombeaux de pluſieurs Princes de la Maiſon de France, & celuy d'Humbert, dernier Dauphin de Viennois. La devotion du Roſaire y attire toûjours un grand concours de peuple. Coeffeteau qui avoit été de cet Ordre, & qui mourut Evêque de Marſeille, & Paſſerat y ſont auſſi enterrez. On peut voir dans la Bibliotheque la Chaire de ſaint Thomas d'Aquin.

S. *Etienne* des Grez eſt dans la même

ruë, & vis-à-vis des Jacobins. Il y a des Auteurs qui disent que c'est la plus ancienne Eglise de Paris. Elle donne son nom à une ruë qui va droit à Sainte Genévieve. On voit dans cette ruë le *College de Lizieux* ou de Torcy, fondé en 1414. par Guillaume d'Estouteville, Evêque de Lizieux, & par Estout d'Estouteville, Abbé de de Fescamp son frere. C'est un des dix Colleges de l'Université où il y a exercice public.

Le *College des Cholets* est fort près de celuy dont je viens de parler. Il a été fondé en 1283. par Jean Cholet, Cardinal, Légat en France, mort le 2. Août de l'an 1292.

Dans la ruë des sept voyes, on remarque trois Colleges : celui *de Montaigu* a été fondé par Gilles Aicelin, Archevêque de Rouen, & de l'ancienne Maison de Montaigu en Auvergne, vers l'an 1314. Il fut agrandi, l'an 1398. par Pierre de Montaigu, Evêque de Laon, Cardinal, & neveu de Gilles Aicelin, lequel en mourant le mit sous la conduite de l'Evêque d'Evreux qui y fit des Statuts & Reglemens pour les Boursiers, & le soumit aux Chanoines de Nôtre-Dame, & aux Chartreux. Louis Mallet, Sieur de Graville, Amiral de France, fit beaucoup de bien à cette Maison, à la sollici-

tation de Standoncht, qui en étoit Principal. Ce College eſt connu encore, par les études qu'y ont fait Eraſme & Calvin.

Le *College de Fortet* fut fondé, l'an 1391. par Pierre Fortet, Chanoine de Nôtre-Dame, natif d'Aurillac dans la haute Auvergne; & l'an 1560. il fut réparé & rebati, comme on le peut lire ſur la porte.

Le *College de Reims*, fut fondé en 1412. par les Heritiers de Guy de Roye, Archevêque de Reims, qui l'avoit ainſi ordonné. C'étoit autrefois l'Hôtel de Bourgogne que Philippe, Comte de Nevers, & depuis Duc de Bourgogne, vendit le 12. de May 1412. à l'Archevêque de Reims; & de là eſt venu que les Archevêques de Reims nomment à la Principalité de ce College. Le College de Rhetel y fut réuni par Arrêt du 4. Mars 1444.

L'Egliſe de *Saint Hilaire* eſt au-deſſous du College de Reims entre la ruë des ſept voyes & celle des Carmes. Elle fut érigée en Paroiſſe en 1158. rebatie en 1300. & reparée en 1700. comme on la voit aujourd'huy. Cette Paroiſſe n'eſt pas d'une grande étenduë, cependant le College de Harcourt, qui en eſt aſſez éloigné, en releve. La Cure eſt à la nomination du Chapitre de S. Marcel.

Le *College des Lombards*, fondé en 1133.

par André Chiny Evêque d'Arras, eſt dans la ruë des Carmes. L'inſcription qui eſt ſur la porte, marque les deux differens Etats de cette Maiſon :

Collegium Beatæ Mariæ Virginis,
Pro Clericis Hibernis in Academia Pariſienſi
Studentibus inſtauratum, anno 1681,
Pro Italis fundatum, anno 1330.

Le *College de Preſles* eſt au bas de la ruë des Carmes. Il fut fondé par Raoul de Preſles, Confeſſeur du Roy Charles V. en 1313. & preſque en même tems que celuy de Laon, par Guy de Laon, Tréſorier de la Sainte Chapelle du Roy, & Chanoine de Paris & de Laon En 1339. François de Montaigu, Chanoine de Soiſſons, tranſporta ce College en l'Hôtel de Lyon que Gerard de Montaigu Avocat géneral du Parlement de Paris, avoit legué par ſon teſtament de la même année aux Bourſiers de ce College, & où ils ſont actuellement. Le Cardinal de Dormans qui étoit Evêque de Beauvais, acheta le College de Laon, que les Bourſiers venoient de quitter pour aller à l'Hôtel de Lyon, & y fonda le College de Beauvais en 1365. Au reſte les Colleges de Preſles & de Beauvais ſont unis quant aux exercices des Lttres & des Sciences ; mais ils

ſont ſeparez quant à l'adminiſtration des revenus, & pour tout ce qui regarde les Bourſiers & les Charges.

Remontons vers la rue des Sept-Voyes, & entrons dans celle des Amandiers où eſt le *College des Graſſins* ou d'Ablon, fondé par Pierre Graſſin, Sieur d'Ablon, Conſeiller au Parlement de Paris, l'an 1569. La grande porte fut reſtaurée en 1684 & 1685. Comme ce Pierre Graſſin étoit de Sens, il fonda ce college pour de pauvres écoliers du dioceſe de Sens; & il y avoit ſur l'ancienne porte de ce college une inſcription équivoque que l'on n'a pas mis ſur la nouvelle; elle étoit conçûe en ces termes: *Le College des Graſſins fondé pour les pauvres de Sens.*

De cette rue on entre dans la place ou quarré de Sainte-Genevieve.

L'Egliſe de S. Etienne du Mont eſt d'une grande ancienneté, puiſqu'elle étoit déja érigée en Paroiſſe en 1200. Elle fut rebâtie en 1517. & ſon Portail ne fut achevé qu'en 1610. Elle renferme beaucoup de choſes remarquables: on eſtime ſur tout le petit Autel du ſaint Sacrement, ſon Jubé, la Chaire du Prédicateur, les vitres des charniers & les tapiſſeries. Le fameux Blaiſe Paſcal, Euſtache le Sueur un de nos plus habiles Peintres, Antoine le Maître connu par ſon éloquence, Jean Racine celebre Poëte tragique, Pierre Petit Medecin & Poete, Bar-

bay un des plus signalez suppostz d'Aristote; Miron Docteur de la Maison de Navarre; Jean Galois, de l'Academie Françoise & de celle des Sciences; Simon Pietre Medecin, & Joseph Pitton de Tournefort un des plus habiles Botanistes de ce siecle, sont enterrez dans cette Eglise. La Cure est réguliere, & à la nomination de l'Abbé de Ste Genevieve.

L'ABBAYE DE Ste GENEVIEVE.

L'Abbaye de Sainte-Genevieve est le chef lieu d'une Congrégation de Chanoines Reguliers de l'Ordre de S. Augustin. Elle a été fondée par le Roi Clovis, à la sollicitation de Ste Genevieve & de S. Remy, l'an 499. & dediée à S. Pierre & à S. Paul en 507. Ce Prince y mit des Chanoines seculiers, & fit bâtir dans l'endroit où est maintenant la Maison Abbatiale, un Palais pour s'y loger. Il fut enterré dans cette Eglise l'an 513. & la Reine Clotilde son épouse, l'an 547. Les Chanoines seculiers y resterent jusqu'au XII. siecle que le Pape Eugene III. étant venu en France l'an 1147, comme un jour il voulut celebrer la Messe en cette Eglise en présence du Roi Louis VII. l'histoire porte que *orta est contentio inter ipsius & Canonicorum Ecclesiæ ministros, adeo ut ad pugnos res processerit, & non solum Pontificis ministri, sed etiam ipse Rex Ludovicus, qui illos compescere voluit, à Canonicorum famulis verberatus sit.* Le

Pape & le Roy furent ſi indignez de ce tumulte, qu'ils donnerent ordre à Suger Abbé de Saint-Denis, de changer l'Etat ſéculier de ladite Egliſe, en régulier de l'Ordre de S. Auguſtin; ſur quoy Suger mit cette Abbaye en regle, & chaſſa les Chanoines qui ne voulurent pas embraſſer la regle de S. Auguſtin. Il mit en leur place des Chanoines Reguliers de Saint-Victor. Odon fut le premier Abbé de la Réforme en 1148. & l'Abbaye prit le nom de Sainte Genevieve qui y étoit enterrée, dès l'an 514. dans une cave qui eſt deſſous l'Autel du Chœur. La devotion des Pariſiens pour cette Sainte leur Patrone, y attire un grand concours de peuple. Les proceſſions que l'on fait de la Chaſſe & des Reliques de cette Sainte, dans les calamitez publiques, ſe font avec beaucoup de pompe & de pieté. La Chaſſe où ſont les Reliques eſt riche, & élevée derriere l'Autel du Chœur ſur quatre colonnes d'un beau marbre. On doit remarquer le tombeau du Cardinal de la Rochefoucault. René Deſcartes eſt auſſi enterré dans cette Egliſe. La Sacriſtie eſt pleine de riches ornemens. Les Religieux menent une vie tres-édifiante; leur Maiſon eſt grande & a des beautez, & le Jardin eſt ſpacieux. La Bibliotheque eſt dans un beau vaiſſeau & une des plus nombreuſes de Pa-

ris, depuis qu'on y a joint celle que Maurice le Tellier, Archevêque de Reims, leur a leguée l'an 1710. On y voit cette belle horloge qu'Oronce Finé fit en 1553. pour le Cardinal de Lorraine, & qui d'un seul poids fait marcher onze quadrans. Le cabinet des Antiques est rempli de choses très-curieuses.

Revenons dans la rue S. Jacques. Les *Filles de la Visitation* ont été établies en 1626. Ce Couvent n'a rien de remarquable.

Saint Jacques du Haut-Pas a été une ayde de S. Benoist & de S. Marcel. Elle fut bâtie en 1630. & érigée en Paroisse trois ans après. En 1675, elle fut rebatie par les liberalitez de la Duchesse de Longueville. La Cure est à la nomination du Chapitre de S. Marcel, & de celuy de S. Benoist alternativement. Le Portail de cette Eglise a de la beauté, & est d'une ordonnance réguliere. Jean du Verger de Haurane, Abbé de S. Cyran, mort en 1643. y est inhumé, de même que Jean Dominique Cassini, un des plus grands Astronomes qu'il y ait eu, mort en 1712.

S. Magloire étoit une ancienne Abbaye, de l'Ordre de saint Benoist, transferée de la rue S. Denis en ce lieu, en 1572. Les Religieux de cette Abbaye y resterent jusqu'en 1620. que leur Manse fut réunie a

l'Evêché de Paris, par le Cardinal de Gondy, qui y établit un Seminaire sous la direction des Prêtres de l'Oratoire de Jesus. La maison est belle, en bon air, & considerablement augmentée. Ce Seminaire est très renommé, & toujours bien rempli.

L'Eglise des *Benedictins Anglois* est assez jolie : elle a été batie en 1677. Le Corps de Jacques II. Roy de la Grande Bretagne mort en 1701. y est en dépôt, de même que celuy de Louise Marie Stuart sa fille, morte à S. Germain en Laye, le 18. d'Avril 1712.

L'Eglise de *Nôtre-Dame des Champs* où sont à présent les CARMELITES est fort ancienne; & la troisiéme, où l'on prétend que S. Denis Evêque de Paris a tenu son Siege, & où il fut pris. Elle a été longtems Prieuré de l'Ordre de saint Benoit, sous le Titre de *Nôtre-Dame des Champs*, parce qu'elle étoit éloignée de la Ville. A l'entrée du Cimetiere contre la muraille, on voit dans une pierre quarrée une effigie de Nôtre-Dame, autrefois peinte d'or & d'argent, & fort antique, au dessous de laquelle on peut lire ces mots :

*Siste Viator : Mariam reverenter honora,**
Nam fuit hæc saxo primum depicta minori

Statuë de marbre du Cardinal de Bérule, qui eſt dans la Chapelle de la Madeleine, eſt de Sarrazin, & par conſequent eſtimée. L'Abbé le Camus, mort en 1674. Antoine Varillas, en 1696. le Duc de Montauſier, en 1690. & Julie d'Angennes de Rambouillet ſa femme, morte en 1671. ont été enſevelis dans cette Egliſe. Le cœur du Vicomte de Turenne, tué d'un coup de canon en 1675. y eſt auſſi conſervé.

LE VAL-DE-GRACE.

L'Abbaye du Val-de-Grace eſt un Monaſtere de Filles de la Reforme de S. Benoit. Elles furent transferées à Paris en 1621. du *Val-profond* près de Biévre à trois lieuës de cette Ville. La Reine Anne d'Autriche les fit loger dans le vieux Hôtel de Valois, qui fut abbatu en 1645. pour y commencer le ſuperbe édifice que l'on voit à préſent, & qui ne fut achevé que vingt ans après. C'eſt une Maiſon des plus belles, des plus magnifiques & des plus regulieres. Elle conſiſte en pluſieurs vaſtes logemens On entre d'abord dans un grand parvis, fermé ſur le devant par une grille de fer, aux extremitez de laquelle ſont deux pavillons quarrez. Au fonds ſur ſeize degrez, s'éleve le grand Portail orné

Digitized by Google

d'un portique & soûtenu de six grosses colonnes, accompagnées de deux niches dans lesquelles sont les Statuës de saint Benoit, & de sainte Scholastique, par Anguiere : quatre autres colonnes s'élevent au-dessus, avec deux autres niches, & deux grandes consoles aux extremitez : dans le fronton sont les Armes de France & d'Espagne. Le Dôme est très élevé & bien proportionné, & terminé par une grosse boule de bronze, sur laquelle est posée une croix qui fait le couronnement de tout l'ouvrage. Les dedans de l'Eglise sont executez avec regularité. Le Parquet est magnifique : la sculpture & les autres ornemens sont parfaitement bien travaillez Le grand Autel est beau & décoré de six grandes colonnes de marbre rare, & de divers ornemens. La coupe est peinte à fresque avec beaucoup de soin. Elle représente la gloire dont les Bien-heureux jouissent dans le Ciel : & quoique l'Histoire ne fut pas le fort de Mignard, on ne peut cependant point disconvenir qu'il ne s'en soit ici tiré avec beaucoup de succès & de gloire. Moliere a fait une description de ces peintures qui ne luy fait peut-être pas moins d'honneur qu'elle en fait au Peintre. Le Chœur des Religieuses est à droite; & à gauche, est la Chapelle où sont les cœurs de la Reine Mere, de la feuë Reine,

des deux dernieres Dauphines, des trois derniers Dauphins, de Charles de France Duc de Berry, du Duc d'Alençon ſon fils, de Mademoiſelle d'Alençon ſa fille, & de pluſieurs autres perſonnes de la Famille Royale. Il ne me reſte plus qu'à avertir le Lecteur que ce vaſte & magnifique batiment a été conduit juſqu'au rez de chauſſée, ſur les deſſeins de François Manſart, & de là juſqu'en l'état où l'on le voit, par le Muet, Gabriel le Duc, & du Val.

Le Couvent des *Capucins* a été bati vers l'an 1613. & ſert de Noviciat à la Province de Paris. L'enclos eſt ſpacieux, mais le batiment n'a rien que de fort ſimple. Deux tableaux de le Brun, ſont ce qu'il y a de plus remarquable dans cette Egliſe : l'un exprime la préſentation au Temple, & l'autre repréſente l'Annonciation.

L'Abbaye de *Port-Royal* eſt occupée par des Religieuſes Bernardines de la Reforme de Ciſteaux. C'eſt une eſpece de Filiation de Port-Royal des Champs, d'où on les fit venir icy en 1625. pour les établir en ce lieu qui étoit autrefois l'Hôtel de Clagni : mais la Fille a enterré la Mere ; & les revenus de l'Abbaye de Port-Royal des Champs ont été unis à celle-cy. L'Egliſe de cette Maiſon eſt petite, mais d'ailleurs parfaite. On y conſerve une épine de la couronne de nôtre divin Sauveur,

Digitized by Google

& une hydrie qu'on dit avoir ſervi aux Nôces de Cana. Le tableau de l'Autel, & les deux qui ſont à côté, ſont de Champagne, & très eſtimez. Louis de Pontis Gentilhomme Provençal, d'une valeur, d'une probité, & d'une pieté ſingulieres, mort en 1670. âgé de quatre-vingt-dix ans, eſt enterré dans cette Egliſe. C'eſt le même dont nous avons des *Mémoires* imprimez, qui ont été bien reçûs du public.

L'OBSERVATOIRE ROYAL.

L'Obſervatoire Royal eſt une maiſon batie pour les Obſervations aſtronomiques. Elle fut commencée en 1667. & eſt du deſſein de Claude Perrault. Cet édifice eſt dans le lieu le plus élevé de la Ville vers le Midy, afin que la vûë des Aſtres & ſur tout les Planettes, qui toutes font leur cours vers cet endroit du Ciel, ne ſoit pas offuſquée par les vapeurs de la Riviere, & par la fumée qui ſort des maiſons. Ce batiment eſt un quarré d'environ quinze toiſes à chaque face, avec deux tours octogones aux coins de la face du Midy. Une troiſiéme tour, mais qui eſt quarrée, eſt au milieu de la face du Nord; & c'eſt icy qu'eſt l'entrée. Ces tours ſont de même hauteur que le reſte du bâtiment, & le comble de tout l'édifice eſt en terraſſe. Cette maiſon

Digitized by Google

eſt voutée par tout & l'on n'y a voulu employer ni fer ni bois, on croit qu'elle a couté plus de deux millions. La Tour orientale de la face du Midy, a deux crenaux ; l'un au Midy, & l'autre au Nord. Ces crenaux marquent la Meridienne de Paris qui paſſe par le Louvre, & à laquelle on veut aſſujettir les Obſervations de longitude.

L'eſcalier eſt fort hardi, & la rempe de fer d'un très beau travail. Dans les appartemens, il y a une ſale particuliere pour les machines & pour d'autres curioſitez. On y voit un miroir ardent, de l'invention de Villette, qui fond le plomb dès qu'il eſt expoſé ſur ſon foyer : celuy de la Garouſte eſt plus grand, mais moins ardent.

Les caves ſont profondes, & l'eſcalier par lequel on y deſcend, eſt tourné en vis & ſuſpendu en l'air par le milieu, où il eſt vuide. Ce vuide en maniere de noyau, perce toutes les voutes par le moyen des ouvertures rondes, d'environ trois pieds de diametre qu'on y a faites. Les centres de ces ouvertures étant à plomb ſur le centre du vuide de l'eſcalier, cela forme une eſpece de puits de vingt-huit toiſes de profondeur, du fond duquel on peut voir la lumiere par ces ouvertures. On dit qu'il a été ainſi pratiqué exprès pour voir les Aſtres en plein jour, mais juſqu'icy, per-

ſonne n'en a vu ; apparemment, parce qu'il n'en paſſe point ſur le Zenith de Paris. Il ſert auſſi à obſerver les dégrez d'acceleration, de la chute, & deſcente des corps en l'air, pour les obſervations des barometres, de plus de quatre-vingt pieds de longueur, tant avec le mercure ſeul qu'avec l'eau ſeule, &c. On a pratiqué dans ces carrieres des chambres pour connoître ſi les grains & les fruits pourroient s'y conſerver, & les differentes qualitez de l'air enfermé, & de l'air libre. On y a fait auſſi une infinité d'experiences pour reconnoître les divers effets que produiſent les differens dégrez de l'humide, du ſec, du chaud & du froid.

Une grande eſplanade relevée en terraſſe, regne au pourtour de ce batiment. On y voit un mats qui porte une lunette de ſoixante & dix pieds de longueur. Il n'y a que quelques années qu'on y voyoit encore une tour de charpente haute de vingt toiſes, qui ſervoit aux obſervations qu'on ne pouvoit pas faire dans la maiſon, & qui avoit ſervi à élever les eaux de la machine à Marly, avant qu'on eut élevé la tour de pierre qui y eſt à preſent.

XVIII. QUARTIER DE SAINT ANDRE'.

LE Quartier de S. André eſt borné à l'Orient par les ruës de Petit pont ; & de Saint Jacques excluſivement ; au Septentrion, par la riviere, depuis le petit Châtelet juſqu'au coin de la ruë Dauphine ; à l'Occident, par la ruë Dauphine incluſivement ; & au Midy, par les ruës Neuve des foſſez de Saint Germain des Prez, des Francs-bourgeois, & des foſſez de S. Michel, ou de S. Hyacinthe excluſivement, juſqu'aux coins des ruës de Saint Jacques & de Saint Thomas.

L'Egliſe Archipresbyterale de S. Severin eſt très ancienne. Elle fut bâtie ſur une Chapelle dediée à S. Clement où ſaint Severin ſe retira vers l'an 511. On l'érigea en Paroiſſe vers l'an 1180. & elle fut agrandie conſiderablement en 1495. L'Autel du Chœur a été réparé, comme on le voit, en 1684. ſur les deſſeins de le Brun en partie par les liberalitez de Mademoiſelle de Montpenſier fille de Gaſton J. B. de France Duc d'Orleans. Les figures peintes ſur les arcades de l'Egliſe ſont de Bunel, & les deux tableaux des Chapelles à côté du Chœur dans la Nef qui repréſentent ſaint

Joseph & Ste. Genevieve, sont de Champagne. L'Abbé de Billy, mort en 1581. Etienne Pasquier, dont on voit le Buste dans la Chapelle de sainte Barbe, mort en 1615. Scevole & Louis de Sainte Marthe freres, decédez en 1650. & 1656. Gilles de Roberval en 1675. & Louis Moreri, mort en 1680. y sont enterrez. On remarque encore dans le Cimetiere un tombeau élevé où l'on voit l'effigie d'un jeune homme de l'ancienne maison des Comtes de la Frize Orientale, fils unique, & Gouverneur de la Ville de Embden, nommé Ennon, mort pendant le cours de ses Etudes, à l'âge de vingt trois ans, le 18. Juillet 1545. & enterré en cet endroit.

Le lieu où sont à present les *Mathurins* étoit un Hôpital qui dépendoit d'une Abbaye de Saint Benoist proche de là. On conserva long-tems dans la Chapelle de cet Hôpital, une chasse de saint Mathurin, que ceux de Larchamp en Gatinois, y avoient apportée pour la sauver des courses des Danois. Ces Religieux dans la suite avec l'agrement de l'Evêque & du Chapitre de Paris, s'établirent dans cette Maison, & quitterent le nom de *Freres de Cerfroy*, qu'ils portoient auparavant, pour prendre celuy de *Mathurins*. On met le tems de leur établissement en 1198 d'autres en 1209. Ils se disent de l'Ordre de la Sainte Trinité &

Redemption des Captifs : & veritablement leur inſtitution eſt d'aller chez les Infideles racheter les Eſclaves Chrétiens. Le batiment de leur Egliſe a été commencé ſous Robert Gaguin leur Géneral. Elle a eté depuis embellie & boiſée. On y remarque les tombeaux de Robert Gaguin mort en 1501. de Sacroboſco en 1245. & de François Baudouin, grand Juriſconſulte, mort en 1573. C'eſt ſous les Cloîtres de cette maiſon que le Recteur de l'Univerſité de Paris tient ſes aſſemblées tous les trois mois pour l'Election d'un nouveau Recteur ; ordinairement il eſt continué pour une année ; quelques Recteurs l'ont été plus long-temps. On fait enſuite une proceſſion ſolemnelle où aſſiſtent le Recteur avec les quatre Facultez & les Suppôts, pour ſe rendre en quelque autre Egliſe indiquée, où l'on celebre une Meſſe ſolemnelle ; après laquelle, on reconduit le Recteur au même endroit. Il y a une retribution à chacun de ceux qui y aſſiſtent.

Dans la ruë & attenant la porte de l'Egliſe des Mathurins, eſt le Bureau des Libraires. & Imprimeurs On lit au-deſſus de la porte ſur un marbre noir en lettres d'or cette inſcription.

ÆDES REGIÆ BIBLIOPOLARUM ET TYPOGRAPHORUM 1711.

Et au-dessus de la porte de la salle de Visite, qui est en entrant dans la cour, ces quatre vers :

BIBLIOTHEORIA.

Quos hic præficiunt Prætores, Regia servant
Mandata, ut vigeat Religionis amor.
Charta time, prava interdicta-ne Lydius aurum
Ut Lapis, hæc Libros sic Domus æqua probat.
M. D. CC. XI.

C'est dans ce Bureau où les Officiers visitent gratuitement, les Mardis & les Vendredis de chaque semaine après midy, les livres qui arrivent de tous les Païs du Monde en cette grande Ville, & où les Libraires & Imprimeurs tiennent leurs Assemblées.

Dans la *ruë de la Harpe*, à l'enseigne de la Croix de fer, on voit les restes du Palais de l'Empereur Julien. Le Pere Mabillon & Adrien de Valois, ont cru que quelques Rois de la premiere race ont demeuré en cet endroit.

Digitized by Google

Plus haut dans la même ruë, on trouve le *College de Narbonne*, fondé en 1317 par Bernard de Fargis, Archevêque de Narbonne. Celuy de Séez, fondé en 1427. par Gregoire Langlois, Evêque de Séez. Celuy de Bayeux, fondé en 1308. par Guillaume Bonnet, Evêque de Bayeux. Et celuy de Juſtice, fondé en 1553. par Jean de Juſtice, Chantre de l'Egliſe de Bayeux. Ces quatre Colleges ſont ſans exercice : mais celuy d'*Harcourt* qui eſt plus haut, eſt remarquable par ſon Bâtiment & par ces Exercices publics. Il a été fondé en 1280. par Raoul d'Harcourt, de l'ancienne & illuſtre Maiſon d'Harcourt en Normandie. Ce College eſt grand & bien bâti, & la Chapelle eſt dediée à ſaint Romain. La Nation de Normandie qui eſt une des quatre, dont la Faculté des Arts eſt compoſée, tient ſes aſſemblées dans ce College. Les Profeſſeurs ſont habiles, & le nombre des Penſionnaires conſiderable.

Au bas de cette ruë, du côté du pont S. Michel, on voit une borne, ſur laquelle on remarque une tête mal formée, qui a été miſe à cet endroit pour conſerver la memoire d'une trahiſon inſigne, commiſe par *Perrinet le Clerc*, fils d'un Echevin, lequel fit entrer par la Porte Saint Germain huit cens hommes des ennemis, qui com-

mirent bien des cruautez. Cet évenement eſt arrivé ſous le regne de Charles VI., en 1418.

LA SORBONNE.

DE la ruë de la Harpe, on entre dans la place de Sorbonne. La Maiſon de Sorbonne a pris ſon nom de Robert Sorbon, ſon Fondateur, en 1252. Il étoit auprès du Roy ſaint Louis, & avoit doté cette Maiſon de biens aſſez conſiderables, pour y entretenir un certain nombre de Docteurs. On croit que ſaint Louis y contribua auſſi, comme on le peut voir par l'inſcription qui eſt derriere la petite porte de l'Egliſe, conçûë en ces termes :

Ludovicus Rex Francorum,
Sub quo fundata fuit
Domus Sorbonæ,
Circa annum Domini
M. CC. L II.

Mais juſqu'au Cardinal de Richelieu, elle n'avoit été fameuſe que par la Doctrine, & nullement par ſon édifice, car ce n'étoit qu'un vieux & pauvre College, au lieu que ce grand Miniſtre en a fait un des plus magnifiques bâtimens qui ſe voyent en ce genre-là.

Digitized by Google

La Place qui eſt devant, eſt quarrée L'on voit à main gauche la Claſſe de Théologie où ſix Docteurs ſe rendent chaque jour, trois le matin & autant l'aprés midy pour donner des leçons publiques ſur la Théologie. Et à main droite le College de Clugny, fondé en 1200. Le portail de l'Egliſe ſe preſente d'abord, & donne une idée de tout l'Edifice. Il eſt orné de deux ordres, le premier de colonnes corinthiennes, & le ſecond de pilaſtres compoſites. Il y a deux niches dans les entre-colonnes du premier ordre, & deux autres dans les entrepilaſtres du ſecond. Les unes & les autres ſont ornées de ſtatuës; celles du ſecond ſont de marbre. L'inſcription qui eſt ſur la porte, eſt conçûë en ces termes.

DEO OPT. MAX.

ARMANDUS CARDINALIS.
DE RICHELIEU.

Le Dôme eſt accompagné de quatre campanilles, & terminé par une lanterne. au pourtour de laquelle regne une baluſtrade de fer. Du côté de la cour de la maiſon eſt un portique avancé de dix pieds, élevé ſur quinze dégrés, & formé par dix colonnes corinthiennes. C'eſt icy qu'on lit l'inſcription ſuivante.

Armandus Joannes, Card. Dux de Richelieu, Sorbonæ Proviſor, ædificavit Domum & exaltavit Templum ſanctum Domino.

M. D C. X L I I.

Le dedans de cette Egliſe eſt orné dans ſon pourtour de pilaſtres corinthiens, entre leſquels ſont des niches remplies par des ſtatuës qui repreſentent des Apôtres ou des Anges. Le Dôme eſt peint, & le pavé eſt de marbre à compartiments. Le grand Autel eſt orné de ſix colonnes corinthiennes de marbre de rance, dont les baſes, & les chapitaux ſont de bronze doré d'or moulu. A la place du tableau, c'eſt un beau crucifix de marbre blanc ſur un fond de marbre noir, il eſt d'Anguiere, & paſſe pour ſon chef d'œuvre. Entre les colonnes qui ſont en retour, on a placé d'un côté la ſainte Vierge, faite par le Comte, & ſaint Jean, par Cadene. Le corps d'architecture de la Chapelle de la Vierge eſt de marbre blanc, & les colonnes de marbre de rance. La ſainte Vierge qui tient l'Enfant Jeſus eſt de marbre blanc, & dans une niche dont le fond eſt rempli de lames de bronze doré, elle eſt de des Jardins; les petites Chapelles ſont embellies de colonnes de marbre dont les chapitaux ſont dorés. Le tombeau du Car-

dinal eſt au milieu du chœur. Cet admirable monument, qui eſt de Girardon, a été poſé en 1694. & eſt digne du grand Cardinal pour qui il a été fait. Ce grand Miniſtre eſt repreſenté à demi couché, ſoutenu par la Religion, & ayant à ſes pieds la Science affligée. Deux Anges portent ſes armes, ornées du chapeau de Cardinal, & du cordon de l'ordre du ſaint Eſprit. Il a été gravé par Charles Simoneau & B. Picart.

Les Salles où les Théſes ſe ſoutiennent, n'ont rien de remarquable, & les appartemens de la maiſon ſont occupés par trente-ſix Docteurs de la maiſon & ſocieté de Sorbonne. La Bibliothéque eſt une des plus belles qu'il y ait à Paris, & par conſéquent en Europe.

Revenons dans la ruë de la Harpe, & entrons dans la ruë des Cordeliers. L'Egliſe Paroiſſiale *de ſaint Coſme* a été bâtie vers l'an 1212. elle n'eſt remarquable que par les tombeaux, de Claude Torgnel d'Eſpence, Docteur de la Maiſon de Navarre, mort en 1571. de Nicolas de Beze, Conſeiller au Parlement, & oncle de Theodore de Beze un des premiers & des principaux Sectateurs de Calvin; de Charles Loiſel, Avocat au Parlement, & Auteur de pluſieurs ouvrages; de Pierre Dupuy, Bibliothéquaire du Roy, & Auteur de pluſieurs traités ſur les droits de

nos Roys ; mort en 1652. de Jacques Dupuy, son frere; de Messieurs Talon, à commancer par Omer Talon Avocat au Parlement &c.

La Maison, ou *l'Ecole de Chirurgie* de saint Côme fut fondée vers l'an 1268. par saint Loüis à la sollicitation de Jean Pitard Chirurgien de ce Roy. Par la fondation, les Maîtres Chirurgiens en charge doivent visiter les pauvres malades qui s'y presentent les premiers lundis de chaque mois. Biennaise, Chirurgien de cette Communauté a ajoûté depuis à cette fondation, celle de deux Professeurs, à chacun desquels il a laissé trois cent livres d'appointemens pour montrer l'anatomie & les operations de Chirurgie. La Communauté des Chirurgiens fit bâtir en 1691. une sale disposée en amphitheatre pour servir à ces exercices. Sur la porte de cette salle, on lit cette inscription :

Ad Cædes hominum prisca Amphitheatra patebant,
Ut longum discant vivere, nostra patent.

Le grand Couvent des Cordeliers fut fondé vers l'an 1230. qu'Eudes Abbé de saint Germain des Prez leur accorda le lieu où ils sont établis. Saint Loüis dont la charité étoit sans bornes fit bâtir leur Eglise, dans laquelle plusieurs Princes & Princesses du sang de nos Roys eurent dans la suite leurs

Digitized by Google

ſepultures. Cette ancienne Egliſe fut entierement conſumée par une incendie qui arriva le 19. de Novembre 1580. & l'Egliſe que l'on voit aujourd'huy, a été bâtie des liberalités de Chriſtophle de Thou premier Préſident du Parlement, & de celles de Jacques Auguſte de Thou, ſon fils, qui la vit achever en 1606. Le Prince de Carpy, Gouverneur de Piedmont pour François Premier, mort en 1535. repreſenté en bronze à demi couché ; Dom Antoine Roy de Portugal, mort à Paris le 26. d'Août de l'an 1595. Diego Bothei l'un des plus grands Seigneur de Portugal, qui tiroit ſon origine des Roys de Bohéme, eut tant d'attachement pour le Roy : Antoine ſon ſouverain, qu'il luy ſacrifia ſa femme, ſes enfans, ſes parens, ſes amis, ſes eſperances, & les avantages qu'on luy offroit s'il vouloit abandonner ſon Prince *, à qui il fut toûjours fidelle, & ne ſouhaita pour toute recompenſe que d'être enterré aux pieds de ce cher Maître ; il mourut en 1607. le Colonel Forlick ; François de Belle Forêt, mort en 1583. Loüis de Luxembourg Comte de ſaint Paul ; qui eût la tête tranchée en 1465. & Guillaume de la Moignon premier Préſident du Parlement de Paris, mort en 1677. ont été inhumés dans cette Egliſe. La ſtatuë de

* Marville tom. 2. p. 257.

ſaint Loüis qui eſt ſur la porte, eſt eſtimée des Antiquaires. La Communauté des Cordeliers eſt la plus nombreuſe qu'il y ait en France. Leur Couvent n'a rien de remarquable que la Bibliothéque, & le Cloître qui fut commancé en 1673. & ne fut achevé qu'en 1683. Il n'eſt pas peut-être inutile d'ajoûter qu'il y a dans l'Egliſe des Cordeliers, deux Confrairies, celle du Tiers-ordre de ſaint François, & celle des Pelerins du ſaint Sepulchre de Jéruſalem. Cette derniere fait prononcer un ſermon grec tous les ans le jour de la *Quaſimodo*.

En entrant dans la ruë Haute-Feüille, du côté des Cordeliers, on trouve le *College de Prémontré* qui fut commancé à bâtir vers l'an 1255. L'emplacement a été acquis à pluſieurs repriſes, de differens particuliers, & le bâtiment a été continué de même. Les fondemens de l'Egliſe telle qu'on la voit à preſent furent jettés en 1618. & elle fut dediée ſous l'invocation de ſainte Anne en 1672. on en eſtime la menuiſerie & la ſerrurerie.

On remarque dans la ruë du Jardinet une petite maiſon ſur la porte de laquelle on lit cette inſcription *In fundulo ſed avito*, que Benſerade traduiſoit plaiſamment par ces mots, *Je ſuis gueux, mais c'eſt de race.*

Le *College de Grammont* eſt dans la ruë

Mignon, & a porté long-tems le nom de Jean Mignon ſon Fondateur, mort vers l'an 1343. le Roy Henry III. l'échangea le 24. d'Avril de l'an 1584. avec l'Abbé de Grammont pour le Prieuré que ſon Ordre avoit à Vincennes, dans l'endroit où ſont aujourd'huy les Minimes, & depuis ce tems là on l'a toûjours appellé le College de Grammont.

L'Egliſe Paroiſſiale de *de ſaint André* des Arts n'étoit dans ſon origine qu'une petite Chapelle qui fut érigée en Paroiſſe en 1212. Il s'en faut beaucoup que ce ſoit une belle Egliſe. Anne Marie Martinozzi Princeſſe de Conty y eſt enterrée de même que Loüis Armand de Bourbon Prince de Conty, mort le 9. de Novembre 1685. & François Loüis de Bourbon Prince de Conty, mort le 22. de Fevrier 1709. ſes enfans. Le tombeau de Jacques Auguſte de Thou, qui eſt auſſi celuy de ſa famille eſt un beau monument, fait par François Anguiere Sculpteur très-habile. André du Cheſne, mort en 1640. Pierre d'Ozier en 1660. Loüis Couſin, de l'Académie Françoiſe, mort en 1707. & Sébaſtien le Nain de Tillemont en 1698. ont été inhumés dans cet endroit. Charles du Moulin Avocat celébre au Parlement de Paris, & appellé *Le Papinien François*, eſt dans le Cimetiere Il mourut en 1566.

Digitized by Google

Le Quay des Auguſtins eſt fort prés de ſaint André des Arts. C'étoit anciennement une des promenades de Paris, mais les frequentes inondations de la rivierre, & le deſordre qu'elles cauſoient, obligerent Philippe le Bel d'ordonner par ſes Lettres patentes du 9. Juin 1312. aux Prevôts des Marchands & Echevins, de faire bâtir un Quay revêtu de pierre de taille. Les Mecredis & les Samedis les Boulangers vendent du pain le long de ce Quay. On y vend auſſi toute ſorte de gibier & de volaille.

Le Couvent des grands Auguſtins donne ſon nom au Quay. Leur premier établiſſement fut vers la ruë Montmartre dans la ruë des vieux Auguſtins qui en a retenu le nom. De là ils paſſerent dans la ruë des Bernardins, & enfin ils vinrent s'établir à l'endroit où ils ſont à preſent vers l'an 1293. en la place de certains Religieux appellés *Freres Sachets*, qui avoient été fondés par ſaint Loüis l'an 126.

L'Egliſe fut bâtie des liberalités du Roy Charles V. mais ne fut dédiée qu'en 1453. On en eſtime le grand Autel, le Tabernacle la menuiſerie des chaiſes du chœur eſt un chef-dœuvre qui fut commancé en 1666. & achèvé en 1672. la chaire du Prédicateur, qui eſt de Germain Pilon, &

Digitized by Google

la Chapelle du saint Esprit Le fameux Pybrac, Remy Belleau, Poete François, mort en 1577. Jacques de sainte Beuve Docteur & Professeur de Sorbonne en 1677. & Philippe de Comines, mort en 1509, sont enterrés dans cette Eglise.

Marville * dit qu'on voyoit autrefois sur le tombeau de ce dernier, un globe en relief, & un choux-cabus, avec cette devise : *Le monde n'est qu'abus*. La statuë de saint François à genoux en habit de capucin, qu'on voit dans le Cloître, & qui n'est que de terre cuite, est aussi de Germain Pilon. Au reste cette Eglise sert aux cerémonies de l'ordre du saint Esprit, lors que le Roy est à Paris; & c'est dans les salles du Couvent que se tiennent ordinairement les assemblées du Clergé de France.

Passons par la ruë Dauphine, & entrons dans la ruë Neuve des fossés. On voit dans cette dernière, la maison que les *Comédiens du Roy* firent bâtir en 1688. pour la représentation des piéces françoises, & c'est à present le seul théatre qu'il y ait à Paris pour la Comedie. Il est commode, & orné de loges propres, & d'un beau plafond. La plûpart des Acteurs réüssissent parfaitement, ou pour le comique ou pour le serieux. Ils ont d'ailleurs dans l'un & l'autre de ces deux genres, des piéces

* tom. 1. p. 313.

d'une ſi grande beauté, que l'on trouve ordinairement chez eux un grand nombre de Spectateurs. La troupe des Acteurs eſt nombreuſe, & les habits dont ils ſe ſervent dans les repréſentations ſont riches : ceux des femmes ſur tout ſont ordinairement d'une grande magnificence, & d'un excellent gout.

QUARTIER
DE LUXEMBOURG.

LE Quartier de Luxembourg eſt borné à l'Orient par la ruë du Fauxbourg ſaint Jacques excluſivement ; au Septentrion par les ruës des Foſſés de ſaint Michel, ou de ſaint Hiacynthe, des francs Bourgeois, & des Foſſés de ſaint Germain des Préz incluſivement ; à l'Occident par les ruës de Buſly, du Four, & de Seve incluſivement ; & au Midy, par les extremités du Fauxbourg incluſivement, depuis la ruë de Seve juſques au Fauxbourg de ſaint Jacques.

Digitized by Google

LE PALAIS D'ORLEANS

OU DE LUXEMBOURG.

LE Palais d'Orleans, communément appellé le Luxembourg, pour avoir été bâti ſur les ruines de l'Hôtel de Luxembourg, a donné le nom à ce Quartier. Cette Maiſon Royale eſt une des plus parfaites & des plus régulieres qui ſe voyent. La Reyne Marie de Medicis Veuve d'Henry IV. a orné Paris de ce magnifique édifice qui fut commencé en 1615. & achevé cinq ou ſix ans apres, ſous la conduite de Jacques de Broſſe.

Ce Palais conſiſte en un grand corps de Logis au fonds de la Cour, acompagné aux extremités de quatre Pavillons, & au milieu d'un corps avancé, orné de Colonnes. La petite terraſſe qu'on a pratiquée ſur le devant eſt élevée, & eſt fermée par une Baluſtrade de marbre blanc. La Cour eſt grande, & terminée à droite & à gauche, par deux galeries ſoutenues, chacune ſur neuf Arcades, avec de grands Coridors voutés ſous leſquels on peut aller à couvert.

La Face qui eſt ſur la ruë eſt en Terraſſe, avec un Corps fort orné d'architecture au milieu, enrichi de deux rangs

Digitized by Google

de colonnes, & couronné d'un Dôme rond au pourtour duquel on a placé plusieurs Statuës pour luy servir d'acompagnement. Au-dessous est l'entrée de ce Palais, & ce passage est orné de colonnes avec des niches entre deux. L'étage superieur est ouvert de quatre côtés, par autant de grands arcs, acompagnés chacun de quatre colonnes, & ornés au dedans de colonnes de marbre. A l'extremité des Terrasses sont deux gros Pavillons quarrés, & plus avancés que les autres parties de la Face. L'Architecture est ornée par tout d'un bossage qui fait un fort bel effet, & au pourtour des combles regnent des balustrades.

La Galerie qui est à droite est tres estimée pour les belles Peintures qui en font l'ornement. Rubens y a représenté symboliquement la vie de Marie de Medicis, & cet ouvrage est digne de la grande réputation de ce fameux Peintre, & de la grande Reyne qui l'a fait faire. M. Moreau de Mautour de l'Academie des Médailles a donné une Description exacte de toutes ces Peintures, qui ont depuis été gravées sous la conduite de Nattier peintre habile.

Le Jardin de ce Palais est grand & spacieux, & comme il se trouve situé dans un terrein fort elevé & avantageu-

ſement expoſé, l'air y eſt pur & tout a fait bon.

L'Hôtel des Ambaſſadeurs qui étoit autrefois celuy du Marechal d'Ancre, eſt dans la ruë de Tournon, & fort prés du Palais d'Orleans. C'eſt dans cette Maiſon que logent les Ambaſſadeurs extraordinaires apres leur entrée. Ils y ſont traités pendant trois jours aux dépens du Roy, mais ceux qui viennent des Païs fort éloignés, comme ceux de Moſcovie, de Maroc, de Siam &c. y ſont logés & régalés pendant tout leur ſéjour à Paris.

L'Hôtel de Ventadour, la Maiſon de Terrat, Chancellier de Monſeigneur le Duc d'Orleans, ſont dans cette même ruë.

La *Foire de ſaint Germain* ſe trouve au bas de la ruë de Tournon. Elle fut établie ſous Louis XI. en 1484. & donnée aux Abbé & Religieux de ſaint Germain des Prez. Le lieu où elle ſe tient eſt compoſé des pluſieurs allées couvertes qui ſe coupent les unes les autres & qui ſont garnies de boutiques & de loges. Ces Boutiques ſont remplies de riches marchandiſes, & de toute ſorte de bijoux & de curioſités. Les lumieres rendent ce lieu fort agreable, le ſoir. Les petits ſpectacles que l'on y donne, les Caffés & le Jeu y attirent à cette heure là un

grand concours de monde. Cette Foire commence le 3. de Fevrier & continuë juſqu'à la ſemaine de la Paſſion.

L'*Hôtel de Condé* eſt dans la ruë qui porte ſon nom. Il a été bâti pour Jean Baptiſte de Gondy, qui vint en France avec Cathérine de Medicis. Henry de Bourbon, ſecond du nom, Prince de Condé, & premier Prince du Sang, l'acheta en 1615. Cet Hôtel n'a rien de fort extraordinaire pour l'exterieur, mais quelques uns de ſes appartements ſont grands & bien diſpoſés, & on y remarque des meubles d'une grande richeſſe. Le Jardin n'eſt point grand mais il eſt fort agreable.

Saint Sulpice n'eſtoit autrefois qu'une Chapelle qui ſervoit aux Domeſtiques de l'Abaye ſaint Germain des Prez. Elle fut érigée en Paroiſſe en 1200. batie tout à neuf en 1645, mais s'eſtant trouvée trop petite, on fut obligé dix ans apres de recommencer l'Edifice qui eſt reſté dans l'état où nous le voyons aujourd'huy.

C'eſt une des plus grandes Paroiſſes de Paris, & le Service s'y fait avec beaucoup d'édification. Le Chœur & les Chapelles ſont bien bâties. Celle de la Vierge eſt ornée d'un marbre feint qui déplaiſt aux gens de bon gout.

Il y a pluſieurs Perſonnes illuſtres qui

ont été enterrées dans cette Egliſe. Claude Dupuy Conſeiller au Parlement & tres ſavant, mort en 1594. l'Abbé de Maroles, mort en 1681. Blondel le Mathematiçien, en 1686. l'Abbé Bourdelot, en 1685. d'Herbelot, Auteur de la Bibliothéque Orientale, mort en 1695. la Comteſſe d'Aunoy, morte en 1705. De Piles, dont nous avons des Ouvrages excellents ſur la peinture & ſur les peintres, mort en 1709. & la fameuſe Mademoiſelle Cheron, morte en 1711. La Cure de cette Egliſe eſt à la nomination des Religieux de l'Abaye ſaint Germain-des Prez.

Le *Seminaire de ſaint Sulpice* eſt un bâtiment ſpacieux & ſolide, fait par les ſoins & les liberalitez de Monſieur de Bretonvilliers Curé de la Paroiſſe de ce nom & mort en 1676. Les Peintures de la Chapelle ſont de le Brun, & tres eſtimées.

On ne peut preſque point faire un pas dans ce quartier ſans rencontrer quelque Couvent ou Communauté, mais je ne parleray que des plus remarquables.

Le Couvent des *Prémontrés Réformés*, eſt au carrefour de la Croix rouge. Anne d'Autriche a plus contribué que perſonne à leur établiſſement. Elle mit la premiere pierre de ce Batiment, l'an 1661.

Le Couvent de *Chaſſe-midy* eſt dans la

ruë de même nom & fut fondé le 17. de Juillet 1634. pour des Religieuſes de l'Ordre de S. Benoît, venuës de Lorraine. Il fut erigé en Prieuré par Marie Eleonor de Rohan, cy-devant Abbeſſe de Malnouë. Cette illuſtre Fille ſi connuë par ſa vertu & ſon eſprit mourut dans ce Couvent où l'on voit ſon Epitaphe, digne du fameux Péliſſon qui en eſt l'Auteur.

La Communauté du *Bon Paſteur* eſt dans la même ruë & de l'autre coſté. Elle a eſté établie en 1695. pour des filles repenties, par les ſoins de Madame de Combé qui en a eſté premiere Superieure & par les liberalités de pluſieurs perſonnes pieuſes.

Dans la ruë de Seve on remarque l'*Abbaye au Bois*, de l'Ordre de Cîteaux. Ces Religieuſes vinrent de Picardie s'établir en ce Couvent appellé des *dix Vertus* ſous le regne de Louis XIII.

L'Hopital des *Petites Maiſons* eſt ſous la direction du grand Bureau des Pauvres. C'étoit autrefois une Maladerie qui dépendoit de l'Abbaye de S. Germain des Préz, mais en 1557. il fut rebâti par la Ville, & ſert a préſent à enfermer les foux, & quelques vielles femmes.

Celuy des *Incurables* a été fondé en 1634. par le Cardinal de la Rochefoucaut, en faveur de ceux qui ſont atta-

qués de maladies pour leſquelles la Medecine n'a point de remedes Pierre Camus, Eveſque de Bellay, mort en 1652. & l'Abbé de S. Germain, Aumônier de Marie de Medicis, ſont enterrés dans l'Egliſe de cet Hopital. L'Abbé de S. Germain avoit fixé ſa demeure dans cette Maiſon, long-tems avant ſa mort, & diſoit *Veni ad inſanabiles ut ſanus fierem.* Les Buſtes du Cardinal de la Rochefoucaut & de Pierre Camus, ſont de Buiſter : ceux de S. Charles Borromée & de S. François de Sales, de Durand.

Au delà de la Barriere dans la même ruë de Seve, on voit le Prieuré conventuel & perpetuel des *Benedictines de N. D. de Lieſſe* établies en 1645.

Rentrons dans la Ville & parcourons la ruë Vaugirard.

Au haut de cette ruë vers la Barriere, il y a la Communauté de Ste Tecle, & tout devant, l'Abbaye de N. D. des Prez ou Prieuré perpetuel de l'Ordre de S. Benoît, transferé de Mouzon en Champagne, en ce lieu où ces Religieuſes s'établirent en 1689. par Lettres patentes du Roy.

Le Couvent des *Carmes Déchauſſés* eſt ſpacieux & bien ſitué. Le grand Autel de leur Egliſe eſt d'un aſſés beau deſſein. La Chapelle de la Vierge

eſt ornée d'une belle ſtatuë de marbre blanc. Le petit Dôme eſt bien peint & enrichi d'une Baluſtrade de fer, doré pareille à celle qui regne au pourtour de l'Egliſe.

Les *Filles du S. Sacrement* établies en 1653. ſont dans la ruë Caſſ[illegible]e. Leur Egliſe & le grand Autel ont eſté batis des liberalités de Marguerite de Lorraine, ſeconde femme de Gaſton de France Duc d'Orleans. Ces Religieuſes ſuivent la regle de S. Benoît & aſſiſtent tour à tour jour & nuit devant le S. Sacrement.

Le *Noviciat des Jeſuites* eſt dans la ruë Pot de fer. L'Egliſe eſt du deſſein du Frere Martel-Ange, de la même Societé, & une des plus parfaites de Paris pour les proportions, & la régularité de l'Architecture. Le Tableau du grand Autel eſt du Pouſſin, & un des plus eſtimés de ce grand Peintre. Les Chapelles ſont ornées de Tableaux peints par Voüet, Stela, Mignard &c.

Le Couvent des *Bernardines*, connuës ſous le nom des Filles du Précieux Sang, fut fondé en 1638. & transferé en 1659. dans la ruë Vaugirard où il eſt à préſent.

Les Religieuſes de Nôtre-Dame du Calvaire, de l'Ordre de S. Benoît, ſont dans la même ruë prés le Palais de Luxembourg, où la Reyne Marie de Me-

dicis

dicis les établit en 1620.

Le *petit Hôtel de Luxembourg* où le petit Hôtel de Bourbon a été bâti par ordre du Cardinal de Richelieu pour la Ducheſſe d'Aiguillon ſa niéce. Il appartient aujourd'huy à la Princeſſe Anne de Baviere-Palatine, veuve d'Henry Jule de Bourbon Prince de Condé. Cette Princeſſe l'a fait embellir & augmenter conſiderablement & l'a étendu même de l'autre côté de la ruë en 1710. & 1711.

Le Couvent des *Feuillens* dit des Anges Gardiens de la ruë d'Enfer a été fondé en 1633.

LES CHARTREUX.

LEs *Chartreux* ſont à l'extremité de la même ruë. Ils ſuivent la Regle de S. Bruno qui vivoit dans le XI. ſiécle. Ils ont êté fondés par S. Louis qui leur donna le Chateau de Vauvert que les diables avoient rendu inhabitable, à ce qu'on dit. Quelques-uns prétendent que c'eſt delà qu'on a donné le nom d'Enfer, à la ruë. D'autres qui ſoutiennent être fondés ſur de vieux titres, diſent que c'eſt parce qu'elle eſt au deſſous de la ruë S. Jaques qu'on appelloit *Via ſuperior*, & celle-cy *Via infera*. Ces Religieux occupent un tres vaſte terrein. Leur E-

gliſe n'eſt pas belle, mais elle eſt ornée de ſtalles d'une tres-belle menuiſerie, chargée de pilaſtres & de ſculpture d'un gouſt diſtingué. On y voit auſſi d'excellents Tableaux de la Foſſe, de Boulogne l'aîné, de Boulogne le Jeune, de Jouvenet, d'Audran, de Champagne, de Corneille, de Coypel le pere & de Coypel le fils.

On remarque encore dans cette Egliſe pluſieurs Tombeaux. Celui de Jean de Dormans Chancellier de France, celui de Pierre de Navarre Comte de Mortaigne, celui d'Amé de Genéve, mort en 1369. frere de Robert, Antipape ſous le nom de Clément VII. Celui de Louis Stuart, Seigneur d'Aubigny eſt au milieu du chœur, ſous la cloche. Il avoit été envoyé en France dès l'âge de cinq ans. Il prit les Ordres fort jeune & fut Chanoine de Nôtre-Dame de Paris. Lors du rétabliſſement de Charles II. ſur le trône de ſes ancêtres, il retourna en Angleterre, & ce Prince le fit grand Aumonier de la Reyne ſa Femme. Il fut nommé au Cardinalat, mais il mourut à Paris en 1665. quelques heures avant l'arivée du courrier qui lui apportoit le Bonnet. Il en eſt ſouvent parlé dans les œuvres mêlées de St. Evremont avec qui il étoit uni d'une étroite amitié.

Le petit Cloître de cette Maiſon eſt peut-être ce qu'il y a de plus rare en France en fait de peinture. On y voit en vingt deux Tableaux les circonſtances les plus remarquables de la vie de S. Bruno, comme auſſi ſa mort & ſa canoniſation Euſtache le Sueur qui y travailloit en 1649. employa trois ans à ces peintures, & il n'a jamais rien fait de ſi excellent.

Le grand Cloître eſt diſpoſé en quarré au tour du Cimetiere. Il a été bâti à pluſieurs repriſes, & eſt compoſé d'un grand nombre de cellules pour les Religieux. Ces petits appartements ſont commodes & une ſinplicité propre en fait tout l'ornement. Pluſieurs perſonnes ont été enſevelies dans ce cloître, quant aux Religieux ils le ſont dans le cimetiere.

On remarque dans le Refectoir un Crucifix que Philippe de Champagne eſtimoit plus qu'aucun de ſes autres ouvrages & qu'il laiſſa à ces Peres par ſon Teſtament.

La Maiſon des Prêtres de l'Oratoire, appellée *l'Inſtitution*, eſt au-delà des Chartreux. Elle fut fondée en 1650. par Nicolas Pinette Tréſorier de Gaſton de France, Duc d'Orleans, & oncle de Louis le grand. Gaſton voulut bien à la priere de Pinette ſe dire le Fondateur de cette Maiſon, à laquelle le Roy accorda

en cette consideration les Privileges dont jouissent les Maisons Religieuses qui sont de fondation Royale. L'Eglise ne fut commencée qu'en 1655. Elle est assez bien batie, mais on n'y remarque qu'un beau monument de marbre blanc qui représente le Cardinal de Berulle à genoux. L'urne qui est au-dessous renferme la main droite de ce Cardinal, & tout cet ouvrage est de Sarrazin. L'enclos de cette Maison est spacieux & agreable.

XX. QUARTIER

DE S. GERMAIN DES PREZ.

LE Quartier de S. Germain des Préz est borné à l'Orient par les ruës Dauphine, de Bussy, du Four, & de Seve, exclusivement, au Septentrion par la Riviere, y compris le Pont-Royal & l'Isle aux Cignes; à l'Occident & au Midy par les extrémitez du Fauxbourg depuis la Riviere jusqu'à la ruë de Séve.

L'*Abbaye de S. Germain des Prez* a esté fondée par le Roy Childebert à la sollicitation de S. Germain Evêque de Paris l'an 542. & l'Eglise dédiée à S. Vincent dont elle a porté le nom jusqu'apres la mort de S. Germain qui fut enterré en la Chapelle de S. Simphorien qui sert à pre-

ſent de Paroiſſe à un bon nombre d'artiſants qui ſont logez dans les Courts de l'Abbaye & du Palais Abbatial & qui y jouiſſent de la Maitriſe & autres Privileges. Le Roy Pepin accompagné de Charlemagne ſon Fils aſſiſta à la tranſlation du Corps de S. Germain dans le Chœur de l'Egliſe qui luy fut alors dediée & qui depuis ce temps-là a donné le nom à tout ce Quartier. L'Egliſe en eſt grande, & on regarde le grand clocher & la principale porte comme des morceaux antiques. Le Roy Clovis y paroit revêtu des ornements conſulaires, & Childebert, comme Fondateur, tient à la main la figure d'une Egliſe. Le reſte des ſtatuës repréſente les autres Fils de Clovis, les Reynes Clotilde & Ultrogothe, & un Prélat qui pourroit bien être S. Germain. Les trois clochers de cette Egliſe, ſont tres élevés, & les cloches ont un ſon harmonieux. L'Autel eſt un bel ouvrage, & bien diſpoſé. Les colonnes ſont d'un marbre précieux, & les ornements entendus & bien dorés. La chaſſe de S. Germain eſt de vermeil doré, & chargée de pierres précieuſes. Il y a auſſi un devant d'Autel d'une orfevrerie de vermeil doré, enrichi de pierreries & d'émaux éclatans. On eſtime encore dans cette Egliſe les ſtales des Religieux, les Orgues, la Chapelle

de Ste Marguerite pour laquelle les femmes groſſes ont une grande devotion, & le Tombeau de Caſimir, Roy de Pologne. Celui de la Reyne Frédégonde eſt un morceau ancien. Le Duc de Verneuil Fils naturel d'Henry IV, le Comte de Vexin, Fils naturel de Louis le grand, le Comte Ferdinand de Furſtemberg, & quelques autres perſonnes de grande conſidération ſont enterrées dans cette Egliſe. Dans la Sacriſtie on voit des Ornements d'un grand prix. La Bibliothéque eſt nombreuſe, bien choiſie, & riche en manuſcripts. La pluſpart des Religieux ſont des ſçavants du premier ordre, diſtingués par des Ouvrages tres-utiles à l'Egliſe.

Le Palais Abbatial a été reparé & fort embelli depuis quelques années.

Dans la ruë des Auguſtins on remarque le Couvent des *Auguſtins Réformés* qui fut fondé en 1608. par la Reine Marguerite, premiere femme du Roy Henry IV. pour des Auguſtins Déchauſſés qui en 1613. furent transferés vers de la porte Montmartre où ils ſont encore prés la place des Victoires, & cette Princeſſe mit en leur place des Auguſtins de la réforme de Bourges établie en 1594. La nouvelle Egliſe de ces Religieux fut commencée en 1617. Ce fut la Reine Anne d'Autriche qui en poſa la premiere pierre le 15. de May de

cette année là. La devotion à ſaint Nicolas de Tolentin, & à ſaint Feliciſſime attire icy beaucoup de monde. Le cœur de la Reyne Marguerite eſt dans une des chapelles. Pierre Pithou, Meſſieurs de Puylaurent, pere & fils, & Porbus habile peintre, ont été enterrés dans cette Egliſe.

L'Hôtel de Milord *Melfort*, eſt dans cette même ruë, & rempli de tableaux des grands maîtres, & d'autres curioſités d'un grand prix.

L'Hôtel de la *Reyne Marguerite* eſt à l'entrée de la ruë de Seine, & a ſervi autrefois de demeure à cette Princeſſe aprés ſa retraite de la Cour.

L'Hôtel de *la Roche-Foucaut* dans la même ruë, étoit auparavant appellé l'Hôtel de Liancour. Il eſt orné de beaux tableaux, & d'un Jardin aſſés ſpacieux.

COLLEGE.

DES QUATRE NATIONS.

OU MAZARIN.

LE College des quatre Nations, ou Mazarin, du nom du fameux Cardinal qui en eſt le Fondateur, eſt avantageuſement ſitué ſur le bord de la riviere. Il a été principalement fondé pour l'entretien & l'éducation d'un certain nombre

de jeunes gentils-hommes des Païs conquis en Italie, en Allemagne, en Flandres & en Rouſſillon. Depuis l'année 1687 il y a exercice public, avec cette difference des autres Colleges de l'Univerſité, que l'on y enſeigne ſans qu'il en coute rien aux Ecoliers. Il eſt ſous la direction des Docteurs de la Maiſon de Sorbonne, de laquelle on choiſit les trois principaux Officiers de ce College, qui ſont le Principal ou grand Maître, le Procureur, & le Bibliothéquaire.

La face de ce bâtiment eſt terminée par deux gros pavillons ornés de pilaſtres & de vaſes. Elle forme un demi cercle, au fonds duquel eſt la Chapelle, & au haut regne une baluſtrade de pierre.

La porte extérieure de la chapelle eſt décorée d'un portique à colonnes corinthiennes. Le fronton eſt orné d'un cadran, & accompagné de groupes de ſtatuës. Le Dôme eſt décoré de pilaſtres, & de pluſieurs autres ornemens, & ſurmonté d'un campanille entourré d'une baluſtrade de fer. Les dedans ſont ornés de grands pilaſtres corinthiens, & chaque Autel eſt embelli de deux colonnes de marbre. Le tombeau du Cardinal eſt de marbre, & trés-bien exécuté par Coyzevox. Cette Eminence eſt repreſentée à ge-

noux, accompagnée des vertus, & ſon Epitaphe eſt prés delà.

La Maiſon eſt vaſte, les claſſes & les logemens ſont beaux, & bien conſtruits. La Bibliothéque eſt des plus belles qui ſe voyent, & des mieux remplies. Elle eſt publique deux jours de la ſemaine, le Lundy & le Jeudy.

L'Hôtel de Conty eſt orné d'une belle porte, les dedans répondent parfaitement à ces grandes apparences. Le jardin eſt aſſés beau, mais on eſtime particulierement la chapelle.

Revenons ſur nos pas pour achever de parcourir ce qu'il y a de remarquable depuis la ruë des petits Auguſtins juſqu'au Pont Royal.

L'Hôtel de Lauzun étoit auparavant l'hôtel de Crequy, le Duc de Lauzun l'acheta en 1712. & y a fait des reparations trés conſiderables.

Celuy *de Bouillon* eſt grand, & les appartemens en ſont richement ornés. *Le Cabinet* dans lequel le Brun a repreſenté Appollon ſur le Parnaſſe, eſt peint d'une excellente maniere.

Celuy *de Portsmouth* a appartenu au Préſident Perrault, Secretaire des commandemens du grand Prince des Condé Il eſt eſtimé pour ſa galerie &c. Celuy *de Mailly* eſt grand, & joüit d'une belle vûë.

My

Le Couvent des Théatins a été fondé par le Cardinal Mazarin en 1644. l'Egliſe qui eſt d'un deſſein bizarre eſt reſtée imparfaite. On travaille actuellement à luy donner quelque forme, ſans ſuivre en aucune maniere le plan commancé. Bourſault mort en 1701. y eſt enterré.

LE PONT ROYAL.

LE Pont Royal a été bâti en la place du pont rouge, qui n'étant que de bois, étoit ſouvent emporté par les débordemens de la riviere: il eſt du deſſein de Jule Hardouin Manſart, mort en 1708. Surintendant des bâtimens du Roy, & fut commencé en 1685. Sa longueur eſt d'environ ſoixante & douze toiſes ſur huit toiſes & quatre pieds de large. On a pris ſur la largeur neuf pieds pour chaque banquette, & deux autres pieds pour l'épaiſſeur des parapets. Au reſte ce pont eſt ſoûtenu par quatre piles, & par deux culées, qui forment cinq arches entre elles.

La ruë du Colombier eſt fort longue, & change trois fois de nom. Le premier luy a été donné d'un colombier qui étoit dans la ferme des Religieux de l'Abbaye de ſaint Germain. On l'ap-

pelle enſuite la ruë Jacob, & c'eſt icy qu'eſt l'Hôpital de la Charité.

L'HOPITAL DE LA CHARITE'

IL a été établi en 1602. par la Reyne Marie de Medicis, mais il n'a été transferé dans cet endroit qu'en 1606. que la Reyne Marguerite donna cette maiſon en échange de celle où il étoit vers la ruë des petits Auguſtins. Cet Hôpital eſt deſſervi par les Religieux de la Charité, ou de S. Jean de Dieu, & n'eſt que pour les hommes. Il eſt compoſé de trois grandes ſalles, de cinquante lits chacune, & d'une quatriéme depuis le Printems juſqu'à l'Automne pour les pauvres qui veulent être taillés de la pierre. L'Egliſe eſt dédiée à ſaint Jean-Baptiſte. On voit vis-à-vis l'Autel de la Chapelle de la Vierge, un tombeau élevé ſur lequel eſt la ſtatuë d'un homme à genoux, & en habit long, & ſur le devant on lit.

Icy giſt Meſſire Claude Bernard, dit le pauvre Prêtre, qui décéda le 23. Mars 1641.

Il étoit de Dijon, & on l'appelloit ordinairement le *Pere Bernard*. Il eſt mort

en odeur de ſainteté. Denis le Goux de la Berchere, premier Préſident au Parlement de Dauphiné a fait de grands biens à cette maiſon, & fut enterré dans cette Egliſe en 1680.

La maiſon du Préſident Tambonneau eſt du deſſein de le Vau. Le Comte de Marſan, de la Maiſon de Lorraine l'ayant achetée, on l'appella l'Hôtel de Marſan Ce Prince y avoit fait des embelliſſemens conſiderables. Depuis ſa mort, cet hôtel a été vendu au Comte de Matignon.

La Maiſon d'Achiles de Harlay premier Préſident du Parlement de Paris, dont la probité & le ſçavoir ont honoré nôtre ſiécle, a été bâtie pour Logeois d'Imbertcourt Fermier General, & n'eſt remarquable que pour avoir ſervi de demeure à ce grand Magiſtrat.

Les Maiſons de la Préſidente de Brou, & du Marquis de Clerembaut ſont regulieres, & d'un beau deſſein. Celles des Préſidents Baudouin & Duret ſont trés-jolies. Les deux grandes Maiſons qui appartiennent *à l'Univerſité* ont donné le nom à cet endroit de la ruë; L'Hôtel du feu Comte d'Auvergne, eſt du deſſein de l'Aſſurance, & bien décoré. Celuy du Préſident de Maiſons ne l'eſt pas moins.

L'Hôtel de Fronſac eſt vaſte, & richement meublé. C'eſt la Ducheſſe de Ri-

Digitized by Google

chelieu, auparavant Marquise de Noailles, qui l'a fait bâtir. Le Duc *de Richelieu* qui l'occupe est un des Seigneurs de France qui a le plus beau cabinet de tableaux, & qui se connoit le mieux en belles choses.

La *Ruë de Tarann*, est ornée par l'Hôtel du Duc de saint Simon, & par quelques autres maisons.

Celle de saint Pere par *l'Hôtel de Coßé*, qui appartient aujourd'huy à Claude Pécoil, Maître des Requêtes, & par l'hôtel du Marquis de Cavoye grand Mareschal des Logis de la Maison du Roy.

En entrant dans *la Ruë saint Dominique*, du côté de la ruë Taranne, on remarque d'abord l'Hôtel de Matignon qui fut bâti pour Charles de Matignon Comte de Torigny, Chevalier des ordres du Roy. &c.

Le Couvent des *Jacobins* ou des Religieux de l'Ordre de saint Dominique a donné le nom à cette ruë, où ils furent établis par le Cardinal de Richelieu l'an 1633. Ce premier établissement se fit dans quelques maisons particuliers que cette Eminence acheta pour leur servir de Couvent, mais ces Religieux entreprirent d'en faire bâtir un qui fut régulier.

La premiere pierre de l'Egise fut po-

Digitized by Google

ſée le 5. de Mars 1682. par Hyacinthe Serroni premier Archevêque d'Alby, qui avoit été Religieux de cet Ordre avant ſa promotion à l'Epiſcopat. On y travailla avec tant de diligence qu'elle fut benite le 4. Decembre de l'année 1683. Le grand Autel eſt une eſpéce de baldaquin du deſſein de le Brun. Le tombeau de Philippe de Montaut, Mareſchal de France, & Duc de Navailles & de Suſanne de Beaudean de Parabeyre, ſa femme, eſt derriere cet autel.

La Chapelle de Barthelemy Maſcarany, ſorti d'une noble famille des Griſons, eſt ingenieuſement & richement décorée.

L'Hôtel de Luynes eſt vis-à vis de ce Couvent, & portoit auparavant le nom de Chevreuſe, ayant été bâti pour Marie de Rohan Montbaſon, Ducheſſe de Chevreuſe, qui eut tant de part aux intrigues de la Cour pendant la minorité du Roy. Cette maiſon eſt du deſſein de le Muet, & eſt fort bien décorée. Le jardin eſt aſſés ſpacieux & bien diſtribué.

La maiſon que le Camus des Touches a fait bâtir, eſt commode & agréable par la vuë qu'elle a ſur la riviere & ſur le Cours.

L'Hôtel que le Comte *de Revel* fit bâtir en 1704. appartient aujourd'huy au

Marquis de Broglio ſon frere aîné. Cette maiſon a beaucoup d'apparence, & des ornemens entendus.

La Communauté des *Filles de ſaint Joſeph* a été établie par feuë Madame de Monteſpan. On y entretient pluſieurs jeunes filles, qui ſont inſtruites dans la pieté, & occupées à des ouvrages de tapiſſerie, broderie. &c.

La ruë du Bac coupe celles de ſaint Dominique, & de Grenelle, & va depuis le Pont royal juſqu'à la ruë de Seve.

Le *Seminaire des Miſſions étrangeres* eſtabli dans la rue du Bac en 1663. fournit des Miſſionaires aux Indes, & aux Païs étrangers. l'Egliſe n'en eſt pas achevée.

L'Hôpital des *Convaleſcens* de la Charité a été fondé en 1652. par Angelique Faure, femme de Claude de Bullion Sur Intendant des finances, en faveur d'un certain nombre de Convaleſcens qui ſortent de l'hôpital de la Charité, & qui viennent icy achever de reprendre leurs forces, & de rétablir leur ſanté. Un ſi pieux exemple a eſté ſuivi de la fondation d'un plus grand nombre de lits, car Madame de Bullion n'en a fondé que huit.

Les *Filles de la Viſitation* vinrent s'é-

Digitized by Google

tablir de la rue Montorgueil dans celle-cy l'an 1673. leur maiſon ni leur Egliſe n'ont rien de remarquable, non plus que le Couvent de *l'Immaculée Conception.*

En entrant dans la rue de Grenelle du côté de la Croix rouge, on voit le couvent des *Cordelieres* eſtablies en 1633. dans la ruë des Francs-Bourgeois, & transferées, en 1687. dans l'hôtel de Beauvais, où elles ſont à preſent.

Les Maiſons qui ont eſté bâties ſous la conduite de Del'iſle embéliſſent fort cette ruë.

Le Cabinet de *l'Abbé de Camps*, cy devant nommé à l'Evéché de Pamiers, eſt rempli de pluſieurs ſuites de medailles, d'excellents tableaux, & de pluſieurs autres curioſités de prix. Toutes ces belles choſes jointes à ſon ſçavoir, & à ſes bonnes manieres attirent chez luy un grand nombre de perſonnes d'eſprit & de gout.

Celuy de Jacques le Hay eſt trés-remarquable, & renferme tout ce que luy, & l'illuſtre Eliſabet Sophie *Cheron* ſa femme ont pû ramaſſer de tableaux, de médailles, d'eſtempes & de livres curieux; les deux morceaux de ſculpture dont l'un repreſente la Nativité, & l'autre la Sépulture de Jeſus-Chriſt ſont les

chefs-d'œuvre d'un homme rare appellé *Zumbo*, gentil-homme Sicilien Cet excellent homme pour faire valoir ſes expreſſions, & jetter plus de verité dans les carnations, & dans les draperies, s'eſt heureuſement ſervi du coloris. On peut voir à la fin du cours de peinture de de Piles la deſcription que ce excellent connoiſſeur en a faite.

L'Hôtel de Villars a appartenu autrefois au Préſident le Coigneux, pour lequel il fut bâti, puis au Mareſchal Duc de Navailles, & enfin au Mareſchal Duc de Villars qui en 1712. l'a décoré d'une nouvelle porte.

Celuy du Marquis de Rothelin eſt propre, & celuy de l'Abbé de Pompadour eſt commode, & joüit d'une belle vûe.

L'Abbaye *de Panthemont* eſt de l'Ordre de ſaint Bernard, & un démembrement du Dioceſe de Beauvais. Ces Religieuſes vinrent s'établir icy en 1648. Leur Couvent ni leur Egliſe n'ont rien de remarquable.

Le Couvent des *Carmelites* n'a rien qui puiſſe attirer les regards des curieux. Ces filles avoient été établies dans la ruë du Bouloy en 1664. Les Reynes Anne d'Autriche, & Marie Thereſe d'Autriche y poſerent la premiere pierre le 20. de Janvier de cette année là, mais

Digitized by Google

pour des raiſons de commodité, elles ſont venuës s'établir dans ce quartier où leur enclos eſt plus ſpacieux, plus commode & plus agréable.

Sainte Valere eſt une Communauté établie depuis peu pour des filles repenties.

L'HOTEL ROYAL. DES INVALIDES.

L'Hôtel Royal des Invalides eſt au-delà de cette ruë dans la plaine de Grenelle. C'eſt un azile que Loüis le grand a fondé pour ceux qui ont eſſuyé les diſgraces de la guerre. Cette magnifique maiſon eſt du deſſein de Liberal Bruant, & avantageuſement ſituée.

C'eſt un bâtiment quarré qui occupe un terrain de dix ſept arpens, où l'on trouve quatre grandes cours d'une même forme entourées de bâtimens reguliers à quatre étages. Au milieu de ces cours il y en a une cinquiéme auſſi grande que les quatre autres enſemble : elle eſt enfermée par deux rangs d'arcades l'un ſur l'autre qui forment des galeries fort étroites pour aller à couvert tout au tour. Il y a encore des cours au delà de celles-cy qui ſervent d'un côté de Jardin à Meſſieurs de Saint Lazare qui deſſervent la chapelle ; & de l'autre à l'Infirmerie & aux autres beſoins de cette

maiſon. Les combles des édifices ſont enrichis de divers trophées d'armes qui produiſent un bel effet. La porte de la chapelle diſtinguée par un corps d'architecture, & un veſtibule, ſe trouve au fond de la grande cour, & vis-à-vis la principale entrée ; c'eſt par là que l'on entre dans la partie de l'Egliſe deſtinée pour ceux de la maiſon. Cette partie fait une eſpece de longue Nef décorée d'un ordre corinthien en pilaſtres avec des bas côtez, & des galeries au deſſus, d'où l'on voit en perſpective une partie de la nouvelle Egliſe.

L'Autel eſt magnifique, & d'un deſſein trés-corect. Six groſſes colonnes torſes groupées trois à trois, & entourées de pampres, d'épics de bled, de feüillages &c. ſoûtiennent ſur leurs entablemens quatre faiſceaux de palmes qui s'élevent, & ſe réüniſſent enſemble pour porter un baldaquin garni de campanes qui couvre le grand autel, & qui eſt terminé par un globe ſurmonté d'une croix qui en fait l'amortiſſement. Tout cet autel avec ſes accompagnemens, & ſes ornemens eſt doré avec une profuſion & une recherche qu'on ne ſçauroit aſſez exprimer. La Voute du Sanctuaire eſt décorée de deux grands morceaux de peinture faits par Noël Coypel, où le myſtere

de la ſainte Trinité, & l'Aſſomption de la ſainte Vierge ſont repreſentez. Le Dome a 30. toiſes depuis le pavé juſqu'à la clef de ſa voute, & ſon ouverture circulaire eſt de 50. pieds de diamêtre. Il eſt éclairé par douze fenêtres. Les douze Apôtres avec les inſtrumens de leur martyre peints ſur la premiere voute ſont de Jean Jouvenet; & la Gloire qui eſt peinte dans la ſeconde voute eſt de Charles la Foſſe, auſſi-bien que les quatre Evangeliſtes qui ſont entre les arcs doubleaux qui portent la maſſe du Dome. Les ſix Chapelles ont chacune en marbre, la ſtatuë du Saint ou de la Sainte à qui elles ſont dédiées.

Celles de la Chapelle de la ſainte Vierge & de ſainte Thereſe qui ſont dans la croiſée ſont de Corneille Vaucleve, & de Phil. Maniere. Les quatre autres Chapelles ſont dédiées aux quatre Peres de l'Egliſe latine. Les voutes de ces chapelles ſont diviſées en ſix cartouches dans leſquels on a repreſenté les principales actions de la vie du ſaint dont l'enlevement au Ciel eſt repreſenté dans le fond de la voute. Celles de ſaint Jeroſme & de ſaint Ambroiſe ont eſté peintes par Boulogne l'aîné. Celle de ſaint Auguſtin par ſon frere, & celle de ſaint Gregoire Pape, par Corneille. Toutes ces peintures

Digitized by Google

ſont à fraiſque d'une grande correction de deſſein & d'une beauté ſurprenante. Les ſtatuës qui rempliſſent les niches ſont des morceaux bien travaillez; les bas reliefs, & cette quantité prodigieuſe d'ornemens de toutes les facons, & en general toutes les ſculptures, ſont d'une invention ingenieuſe & nouvelle, & d'un fini qui va au delà de tout ce qu'on voit ailleurs.

Le pavé eſt de marbre blanc, diviſé par des compartimens de diverſes couleurs parfaitement bien raporteés. La principale porte de cette Egliſe eſt du côté de la campagne, & a quelque choſe de bien noble. Sa façade eſt de vingt-huit toiſes d'étenduë. Elle eſt élevée ſur un Perron de pluſieurs marches, & ornée d'un grand ordre dorique avec un corinthien au deſſus. La forme extérieure de l'édifice, eſt un quarré ſur les angles duquel on a placé les Peres de l'Egliſe, groupés deux à deux. Au milieu s'éleve la tour qui forme le Dôme. Elle eſt ornée de deux ordres de colonnes, de fenêtres, & de diverſes ſculptures; & au tour, regne une baluſtrade accompagnée de ſeize ſtatuës des Saints. Le Dôme élevé qui couronne l'Edifice, & qui a environ cinquante toiſes depuis le rez dechauſſée juſqu'à l'extremité de la

Croix, eſt couvert de plomb, & décoré de ſculptures & de dorures qui brillent, & dont l'éclat ſurprend. Au reſte le tout enſemble fait un effet magnifique, & on découvre de fort loin ce ſuperbe édifice.

La maiſon eſt vaſte & remplie d'Officiers ou de ſoldats eſtropiés. On y admire principalement le grand ordre & l'exacte diſcipline qui s'y obſervent.

Rentrons dans le Fauxbourg S. Germain pour en finir la deſcription par quelques maiſons de remarque qui ſont dans la ruë de Varenne.

Celle qu'occupe le Préſident *d'Aligre* a été batie pour le Comte de Nogent. Elle a de l'apparence & des appartements fort commodes.

Celle du Marquis *d'Eſtempès* paroit agreable & de bon gout, & a été bâtie ſur les deſſeins du Duc Fornari, de Meſſine.

Celles de Georges de Roiſe, Conſeiller au Parlement, du Préſident de Novion, & de la Marquiſe de Seſſac ont de la propreté & de l'agrement.

Il manqueroit quelque choſe à la deſcription du Quartier de Luxembourg & à celle du Quartier de S. Germain, ſi je ne diſois pas icy quelque choſe des Academies qui y ſont établies, pour enſeigner aux jeunes Gentils-hommes, à mon-

ter à cheval, & les autres exercices qui conviennent aux perſonnes de condition. Je diray donc qu'il y en a trois dans ces deux Quartiers, & en tems de paix il y en a eu quelquefois davantage.

On fait de tems en tems dans ces Académies des eſpéces de carrouſels qui y attirent un grand concours de perſonnes de conſideration de l'un & de l'autre ſexe. Ce ſont des courſes de bagues & de têtes. Les Academiſtes y courent la bague avec la lance, les têtes avec l'épée, & ce qu'on appelle la Méduſe avec le dard ou javelot. Ils tâchent en ces occaſions de faire paroître leur bonne grace & leur adreſſe, & ils manient les chevaux avec une juſteſſe qui fait honneur aux Ecuyers qui les inſtruiſent. L'émulation de ces jeunes Seigneurs pour mériter les prix qu'on diſtribuë aux Vainqueurs, contribuë infiniment à rendre ces feſtes galantes & régulieres. Les chevaux ſont richement harnachés & les Cavaliers ſaluent les Dames avant qne d'entrer en lice, & on les régale de fanfares & de rafraichiſſements.

Digitized by Google

ARTICLE V.

DESCRIPTION

Des environs de Paris.

§. 1. SAINT DENYS.

SAint Denys ſur la Crould *Vicus Catulliacus*, ou *Catholiacenſis*, aujourd'huy *Fanum ſancti Dyoniſii*, n'étoit anciennement qu'un petit hameau appellé Cathuel, du nom d'une Dame nommée *Catulle* qui ayant reçu le corps de ſaint Denys & fait enlever ceux de ſaint Ruſtique & de ſaint Eleuthere, martyrs, les enſevelit dans un champ, & marqua quelque tems aprés, le lieu de leur ſépulture par un tombeau qu'elle y fit élever, & ſur lequel les Chrétiens bâtirent depuis une Chapelle en reconnoiſſance des miracles que Dieu avoit opérés en cet endroit par l'interceſſion de ces ſaints Martyrs.

Vers l'an 496. ſainte Geneviéve fit rebâtir une Egliſe en l'honneur de ſaint Denys ſur les ruines de la premiére.

Avant le Regne de Clotaire II, pere de Dagobert I, il y avoit en cet endroit une communauté religieuſe, & un Abbé, puiſqu'on voit une donation de ce Prince adreſſée *à l'Abbé Dodon & á ſes Freres*

Freres qui desservoient pour lors la Basilique de saint Denys. Ce saint lieu avoit eu beaucoup de part aux liberalités de nos Roys, mais Dagobert consomma de si grands biens à faire bâtir une nouvelle Eglise, à la décorer magnifiquement & à agrandir ce Monastere, qu'il a insensiblement fait oublier les biens-faits des Roys ses Prédécesseurs, & que la posterité l'a regardé comme le Fondateur de cette Abbaye.

Le concours des Chrétiens qui venoient par dévotion visiter les Tombeaux des saints Martyrs, avoit insensiblement formé un village là où il n'y avoit auparavant qu'un hameau; mais apres la mort de Dagobert ce Village recut des accroissements considerables, & du vivant de l'Abbé Suger, on l'appelloit la *Ville de S. Denys*. Elle a été augmentée considerablement depuis ce tems là. On luy a vu dans ces derniers siécles une enceinte de Ville & de place de guerre, aussi a-t-elle soutenu des siéges. On y voit aujourd'huy une puissante Abbaye & une des plus considérables du Royaume, sept Paroisses, le Prieuré de saint Denys de l'Estrée, le chapitre de saint Paul & plusieurs Couvents; en sorte que la bonne Dame *Catulle* auroit sans doute bien de la peine pre-

ſentement à reconnoitre ſa Ferme & ſa Maiſon.

Cette Ville n'étant qu'à deux lieues de Paris ne peut jamais devenir gueres plus conſiderable. Telle qu'elle eſt, elle ſe donne le relief de capitale du Royaume. Le fondement de cette opinion populaire ne porte que ſur ce qu'elle ſe trouve ſituée au milieu d'un petit Païs particulier que l'on appelle *La France*, dans lequel il n'y a pas de lieu plus conſiderable que ſaint Denys, qui pour cette raiſon eſt appellé ſaint Denys en France.

Mais revenons à l'Abbaye. Le Roy Pépin avoit commencé à rebatir l'Egliſe pour la rendre plus grande & plus magnifique qu'elle n'étoit auparavant. Charlemage ſon fils preſſa la continuation de cet Edifice qui fut enfin achevé au mois de Fevrier de l'an 775. & cet Empereur aſſiſta à la dédicace qui en fut faite. Cette Egliſe ſe trouva dans la ſuite trop petite pour contenir ceux qui y venoient de toutes parts aux jours des grandes ſolemnités. L'Abbé Suger ſongea à la rendre plus ſpacieuſe; & ce pieux Miniſtre ne crut pas pouvoir faire un meilleur uſage de ſa faveur que de l'employer à un ſi ſaint Oeuvre. La dédicace de cette nouvelle Egliſe ſe fit en préſence du Roy au mois de Juin de l'an 1144. Cette Egliſe,

quelque dépense que Suger eut faite, menaçoit ruine vers l'an 1231, & saint Louis & la Reyne Blanche sa Mere, engagerent l'Abbé Eudes de Clément à la faire rebatir, & contribuerent à la plus grande partie de la dépense: & c'est apparament pour cette raison que l'on voit en plusieurs endroits du chœur, dans la croisée, & sur le marche-pied de quelques Autels du chevet, les Armes de Castille jointes à celles de France. L'Abbé Eudes ne vit point la fin du bâtiment qu'il avoit commencé. Il ne fut achevé que sous Mathieu de Vendosme en 1281, & voila enfin l'Eglise de saint Denys telle qu'on la voit à présent.

Cette Eglise a été rebatie à trop de reprises pour que ses parties ne se ressentent pas des differents gouts d'Architecture qui ont regné dans ces differents siécles. Cependant le tout ensemble de ce vaste bâtiment est un des plus beaux Gothiques qui se voyent. Il a dans œuvre trois cents trente cinq pieds de longueur, sur quatre vingt dix de haut. La croisée a cent vingt pieds de long & trente neuf de large. La voute est par tout également elevée, & ne semble être soutenuë que par des colonnes fort légéres & par des cordons fort petits. Il est éclairé par trois ordres de fenêtres ou vitreaux. Les plus gran-

des ont environ quarante pieds de haut, & ne ſont pas à plus de trois pieds l'une de l'autre. Ce grand jour eſt tempéré par la peinture & l'épaiſſeur des vitres. Il n'y a point dans cette Egliſe de Chapelle ni d'Autel qui ne ſoit remarquable par la richeſſe dont il eſt orné, ou par les monuments qu'elle renferme. C'eſt ſur le petit Autel qui eſt du côté de l'Evangile dans le Sanctuaire, que le Diacre & le Soudiacre, après avoir reçu de l'Officiant le Corps de Jeſus Chriſt, au grand Autel, viennent recevoir eux mêmes avec un chalumeau de vermeil le précieux Sang, les jours de Communion ſous les deux eſpéces, conformément à l'ancien uſage de cette Egliſe.

L'Autel des ſaints Martyrs ocupe toute l'arcade du milieu de chevet. Derriere cet Autel & dans l'épaiſſeur du mur il y a une armoire dans laquelle ſont les trois chaſſes d'argent qui renferment les reliques de ſaint Denys, de ſaint Ruſtique, & de ſaint Eleuthere. Je ſortirois des bornes d'une deſcription générale ſi je vouloi raporter icy tout ce qu'il y a de remarquable dans ce ſaint lieu. Les curieux pourront s'en inſtruire dans l'hiſtoire de l'Abbaye de ſaint Denys, compoſée par Dom Michel Felibien, Religieux Benedictin de la Congrégation de ſaint Maur,

Comme cette Egliſe eſt deſtinée à la ſepulture de nos Roys, je diray ſeulement quelque choſe de leurs Tombeaux, & de ceux des Princes & des hommes illuſtres qui ont eu icy leur ſepulture: mais avant que d'en dire davantage il faut obſerver que les Tombeaux des Roys de la premiere race * n'avoient pour l'ordinaire aucune magnificence exterieure. Ainſi les anciens Tombeaux de nos Roys qu'on voit à ſaint Denys & ailleurs, ne ſont que des Cénotaphes élevés fort long tems après. Voila comme il faut regarder tous ceux qu'on voit dans l'Egliſe de S. Denys, tant de la ſeconde que de la troiſiéme race, juſques aux Enfants de ſaint Louis. Le premier Prince qu'on ſache avoir été enterré dans l'Egliſe de ſaint Denys, eſt Dagobert, fils de Chilperic II. & de Frédégonde, mort trois mois après ſa naiſſance l'an 580. Il ne reſte à préſent aucun veſtige de l'endroit de ſa ſepulture.

Dagobert eſt le premier de nos Roys qui ait été inhumé à ſaint Denys. Il mourut le 19. de Janvier de l'an 638. Son Tombeau ayant été détruit ou par le tems ou par les Normans, on fit celui que l'on voit à préſent, lors que l'on rebâtit l'Egliſe dans le treiziéme ſiécle.

Des deux côtés des grilles de fer qui en-

* Mabill. diſſ. Acad.

ferment le Chœur, au midy & au septentrion, on voit plusieurs Cenotaphes de pierre que saint Louis fit faire en mémoire des Roys ses Prédecesseurs qui avoient été inhumes dans cette Eglise. Ceux qui sont à main droite sont de la race de Pepin, & ceux qui sont issus de Hugues Capet sont à gauche. Ainsi on y voit celuy du Roy Pepin & de la Reyne Berthe sa Femme. Celuy des Roys Louis & Carloman, freres, fils de Louis le Bégue. Les figures de Clovis II. & de Charles Martel sont ensuite sur un même Cénotaphe. Ceux de la Reine Isabelle d'Aragon, du Roy Philippe le Hardy, son mari, & de Philippe le Bel, leur fils, sont de marbre.

Sur la ligne qui est au Septentrion, on voit cinq Cénotaphes de pierre. Le premier est celuy d'Eudes & de Hugues Capet. Celui de Robert & de la Reyne Constance d'Arles, sa femme, vient ensuite. Puis celuy des Roys Henry I. & de Louis VI. dit le Gros. Le quatriéme est celuy de Constance de Castille, seconde femme de Louis VII. dit le Jeune; ce même Tombeau est celuy de Philippe fils ayné de Louis VI. dit le Gros. Le cinquiéme est celuy de Carloman Roy d'Austrasie, & d'Hermintrude, premiere femme de Charles le Chauve. Apres ces cinq Tom-

beaux qui ſont de pierre, ainſi que je l'ay déja dit, on en voit deux de marbre, l'un pour les Roys Louis dix, dit Hutin, & pour Jean premier ſon fils, & l'autre pour Jeanne, Reyne de Navarre, Comteſſe d'Evreux, & fille de Louis Hutin, mort le 6. d'Octobre 1349

Le Tombeau de Charles VIII. eſt de marbre noir, & orné de figures de bronze doré. Il eſt au bas des degrés du Sanctuaire du côté de l'Evangile. Du même côté, & ſous l'arcade la plus proche du grand Autel, on voit les figures de Philippe le Long, de la Reyne Jeanne d'Evreux, de Charles le Bel, ſon mari, de Jeanne de Bourgogne, de Philippe de Valois & du Roy Jean. Ces ſix Figures ſont couchées ſur deux Tombeaux de marbre noir.

La Reyne Marguerite de Provence, femme de S. Louis, fut inhumée dans l'endroit où l'on voit une Tombe plate de cuivre, où l'on lit ſon Epitaphe.

Hugues le grand, Comte de Paris, & Pere de Hugues Capet, fut inhumé dans l'endroit où il y a une Tombe plate de pierre de liais.

Charles le Chauve eſt le ſeul Empereur qui ait eu ſa ſepulture à ſaint Denys, ſous la Tombe de cuivre où il eſt repréſenté reveſtu des ornements Imperiaux.

On croit que ce Tombeau eſt du têms de l'Abbé Suger.

Philippe Auguſte; Philippe, Comte de Boulogne, ſon fils, & Marie de Brabant ſa fille; le Roy Louis VIII, Alphonſe Comte de Poitiers, Jean Triſtan Comte de Nevers & Pierre de Beaucaire, Chambellan de ſaint Louis, avoient auſſi été inhumés dans le Chœur; mais la richeſſe de la pluſpart de ces tombes les ayant expoſées au pillage, pendant les Guerres civiles, il n'en reſte plus aucun veſtige. Les oſſements de ſaint Louis étoient aupres de ceux de Louis VIII, ſon Pere, ils furent mis dans une magnifique châſſe, en 1298.

Les Tombeaux du Roy Charles V. & de la Reyne Jeanne de Bourbon, ſa femme: de Charles VI. & d'Iſabelle de Baviére, ſa femme: de Charles VII. & de Marie d'Anjou ſa femme, ſont de marbre noir, & les figures de marbre blanc, & renfermés dans la chapelle de ſaint Jean Baptiſte, autrement appellée de Charles V.

Quelques hommes illuſtres, comme Bertrand du Gueſclin, Conneſtable de France, Bureau de la Riviére, Chambellan de Charles V, Louis de Sancerre, Conneſtable de France, & Arnaud de Guillem Seigneur de Barbazan,

Chambellan de Charles VII, ont eu l'honneur d'être inhumés dans cette même Chapelle.

On voit dans la Chapelle de Nôtre-Dame la Blanche, le Tombeau de Marie & de Blanche de France, filles de Charles Roy de France & de Navarre, & de Jeanne d'Evreux, sa femme. Louis d'Evreux, & Jeanne d'Eu Ducheſſe d'Athenes ſa femme, ont été inhumés en cet endroit où il y avoit autrefois une tombe de cuivre ſur laquelle étoient leurs Epitaphes.

Le tombeau de marbre noir qui eſt dans la chapelle de ſaint Hippolyte renferme les cendres de la Reyne Blanche, ſeconde femme du Roy Philippe de Valois, & celles de Jeanne de France ſa fille.

Le tombeau de Guillaume du Chaſtel Pannetier de Charles VII.

Le tombeau de Louis XII. eſt un des premiers qui ait paru en France dans le gout d'Architecture antique. Le Roy & la Reyne Anne de Brétagne ſa femme y ſont repreſentés à genoux & de grandeur naturelle.

Celuy de François I. eſt dans la Chapelle qu'on appelloit autrefois de ſaint Michel. Il eſt auſſi de marbre blanc & a quatorze pieds de haut ſur ſeize de long. Au-deſſus de ce monument ſont le Roy

François I, la Reyne Claude de France, ſa femme, François Dauphin, Charles de France Duc d'Orleans, & Charlote de France, tous enfants de François premier & de Claude de France. Ces cinq figures ſont à genoux. Le corps de Louiſe de Savoye, mere du Roy eſt inhumé dans ce même Tombeau.

Le tombeau des Valois renferme le corps du Roy Henry II, de Catherine de Médicis ſa femme, & de huit de leurs enfants qui ſont François II Charles IX, Henry III, François de France Duc d'Alençon, Louis de France mort au berceau, Marguerite de France Reyne de Navarre, & deux Princeſſes, mortes en bas âge. Le corps d'une fille de Charles IX. y fut auſſi inhumé Ce fut Catherine de Médicis qui apres la mort d'Henry II, fit bâtir ce magnifique Mauſolée.

Le lieu qui ſert de ſépulture à la royale branche de Bourbon conſiſte en deux caveaux. Louis XII. fit faire le premier pour Anne de Bretagne ſa femme. Comme il eſt petit, il ſe trouva trop rempli en 1683. pour y pouvoir mettre le corps de la Reyne Marie Thereſe d'Autriche, ce qui fit entreprendre un travail hardi & penible. On perça par deſſous le chevet de l'Egliſe un caveau ſpacieux qui a

neuf toises de long sur deux & demi de large, & communique à l'ancien par un petit coridor de trois pieds de large sur sept de haut. Dans l'ancien caveau il n'y a actuellement que le corps de Louis XIII, tous les autres de cette Royale Branche au nombre de trente a compter depuis Henry IV. jusqu'à Charles de France Duc de Berry, mort à Marly le 4. de May 1714 à quatre heures du matin, & Marie Louise Elisabeth d'Alençon, sa fille posthume, morte à Versailles le 17. de Juin de la même année, sont inhumés dans le nouveau, où leurs corps sont rangés sur des barres de fer élevées à trois pieds de terre.

On lit dans la Chapelle de la Trinité l'Epitaphe de Sedile de sainte Croix, femme de Jean Pastourel, Président de la chambre des Comptes, auquel Charles V. avoit acordé en consideration de ses services, le privilege d'être enterré dans l'Eglise de saint Denys. Il n'en profita pas, car il fut inhumé dans l'Abbaye de saint Victor, mais Sedile de sainte Croix sa femme, le fut icy.

Le Duc de Châtillon & le Marquis de S. Maigrin ont des Tombes dans l'Eglise qui sont de pierre de liais, sans inscription, ni épitaphe.

Le dernier monument funebre qu'on

ait élevé dans l'Egliſe de S. Denys, eſt celui du Vicomte de Turenne. On n'en peut donner une plus grande idée qu'en diſant que le deſſein eſt de le Brun, & l'execution de Baptiſte Tuby. L'Immortalité ayant une couronne radieuſe ſur ſa tête, & tenant d'une main une couronne de laurier, ſoutient de l'autre ce Heros mourant qui la regarde comme la ſeule recompenſe à laquelle il ait aſpiré. La Sageſſe & la Valeur ſont auſſi dans des attitudes qui leur conviennent. La derniere eſt dans la conſternation, & l'autre eſt étonnée du coup fatal qui enleve ce grand homme à la France.

Le titre d'Abbé de S. Denys fut ſuprimé en 1692. & la menſe Abbatiale fut unie à la Maiſon de S. Louis de S. Cyr, par la bulle du Pape Innocent XII. du 23. de Fevrier de la même année. Comme la Juriſdiction ſpirituelle n'étoit pas uniquement attachée à la perſonne de l'Abbé ſeparément de ſa communauté, les Moines prétendirent que cette juriſdiction leur devoit être conſervée; mais l'Archevêque de Paris ſoutint que le titre d'Abbé de S. Denys étant ſuprimé, toute la juriſdiction ſpirituelle que l'Abbé & les Moines avoient exercée dans la Ville de S. Denys, luy étoit dévoluë, & retournoit au principe d'où elle étoit émanée,

& par transaction elle lui fut cedée, à la réserve de celle du Cloître, de tous les lieux réguliers, & de tout l'enclos du Monastere qui demeura aux Moines, & immédiatement sujete au saint Siege. Par cette même transaction qui est du 6 Août 1692. le Superieur régulier de l'Abbaye, ou autre tenant sa place, doit être Vicaire general né perpetuel & irrévocable de l'Archevêque de Paris & de ses successeurs.

La Seigneurie de Saint-Denis appartient au Monastere, & les appellations de son Bailliage ressortissent nuement au Parlement de Paris. Au reste c'est dans cette Abbaye qu'étoit gardée l'Oriflame, cette fameuse Baniere semée de fleurs de lys d'or, qu'on prétend que Clovis reçut du Ciel, & que nos Rois alloient prendre lorsqu'ils entreprenoient quelque guerre étrangere, tomba insensiblement dans l'oubli, mais subsistoit encore lors de la réduction de Paris l'an 1594.

Si Paris par son étendue, & par le nombre & la richesse de ses habitans, est une des plus grandes Villes & des plus considerables qu'il y ait au monde, on peut dire hardiment qu'il n'y en a point qu'elle ne surpasse par les magnifiques & belles maisons qui en ornent les environs. J'ai cru faire plaisir aux curieux en leur en donnant ici des descriptions aussi détaillées, qu'un ouvrage comme celui-ci peut le permettre. Je commencerai par les maisons

royales, & finirai par celles des particuliers. En parlant des unes & des autres, je ſerai ſouvent obligé de ſortir des limites du Gouvernement de Paris; mais j'en ai uſé de la ſorte, afin que ceux qui aiment les belles choſes, & qui ſont à Paris, trouvent ici tout de ſuite ce qui peut piquer leur curioſité. Chaque maiſon royale aura ſon article, comme auſſi quelques-unes de celles des Princes.

DESCRIPTION

Des Maiſons Royales.

ARTICLE VI.

VINCENNES.

LEs Etymologiſtes ne s'accordent pas ſur l'origine du nom de Vincennes. Les uns prétendent que c'eſt de la bonté de l'air, qui rend la *vie ſaine*; d'autres de ce que l'ancien parc contenoit environ deux mille arpens, ou vingt fois cent arpens, d'où par corruption on fit *vingt cent*, & enfin Vincennes; & d'autres enfin, à cauſe que ce bois étoit éloigné de Paris de vingt ſtades, c'eſt à dire de deux mille cinq cent pas; car chaque ſtade étoit de cent vingt-cinq pas.

Rigord nous apprend dans la vie de Philippe Auguſte, que ce Prince fit enfermer le bois de Vincennes de murailles l'an 1183. & c'eſt ce que l'on appelle encore aujour-

d'hui *le Vieux Parc*. Il y fit mettre une grande quantité de bêtes fauves que le Roy d'Angleterre lui avoit envoyées. Ce même Prince y fonda un Prieuré dédié à la Vierge, & dans lequel il établit des Religieux de l'Ordre de Grammont qui l'ont poſſedé juſqu'à ce que le Roy Henry III. leur donna le College qu'ils occupent dans la rue du Jardinet, & mit en leur place à Vincennes les Minimes. On voit dans un cartulaire manuſcrit de l'Égliſe de Paris, que dès l'an 1270. il y avoit à Vincennes une maiſon royale, *Manerium regale*. Il y a beaucoup d'apparence qu'elle avoit été bâtie par Philippe Auguſte après qu'il eut fait entourer de murailles le bois qui étoit auparavant ouvert de tous côtez. C'eſt ſans doute dans ce Palais que moururent les Rois Louis Hutin, & Charles le Bel ſon frere. On ne ſçait pas juſqu'à quel tems a ſubſiſté cet ancien Château, mais une inſcription en Vers François, gravée en groſſes lettres ſur une table de marbre noir, élevée contre le mur de la porte de la haute tour, du côté gauche, nous apprend que cette tour fut commencée ſous Philippe de Valois l'an 1337, & non pas l'an 1361. comme dit Corneille: que le Roy Jean 24 ans après, c'eſt-à-dire en 1361. reprit l'ouvrage, & que Charles V. l'acheva; & ce même Roy fit bâtir auſſi une ſainte

Chapelle là où eſt aujourd'hui le Cloître des Chanoines. François I. & Henry II. en ont depuis fait élever une autre vis-à-vis le donjon, qui eſt beaucoup plus belle que n'étoit l'ancienne.

Louis XIII. fit renverſer quelques anciens bâtimens, & en fit élever en leur place un nouveau compoſé de deux pavillons deſtinez pour loger le Roy & la Reine. Ces deux grands corps de logis ſont dans la cour de Saint-Mandé, & n'ont été achevez qu'au commencement du regne de Louis XIV.

L'avenue du Château de Vincennes commence au Trône, & eſt formée par quatre rangs d'ormes, plantez dans un terrein que l'on a rendu de niveau, & qui eſt appuyé en quelques endroits par un mur fort epais & fort haut.

Tout le bâtiment eſt un quarré long, entouré de foſſez ſecs qui ſont revêtus & aſſez profonds. Le Château eſt compoſé de pluſieurs tours quarrées, dont la plus haute s'appelle *le Donjon*, & a ſon foſſé particulier & ſon pont-levis. La Chapelle eſt d'un aſſez beau deſſein gothique, avec quantité de pyramides & d'autres ornemens. Les peintures des vitres de cette Egliſe ſont tres-eſtimées.

Les nouveaux bâtimens conſiſtent, ainſi que je l'ai déja dit, en deux gros

pavillons décorés de pilastres. Les dedans ont de la grandeur & de la beauté, & les plafonds sont ornés de peintures estimées.

L'appartement de la Reyne est décoré de peintures & de sculptures, & d'un plafond bien peint.

La grande porte par laquelle on entre dans le Parc, est un morceau d'Architecture qui est estimé des connoisseurs. Il est en forme d'Arc de triomphe & orné de colonnes & de statuës. Il est placé au milieu d'une grande Cour dont les côtés sont bornés par les deux corps de logis & par une galerie découverte, soutenuë sur des arcades rustiques.

La MENAGERIE est à l'entrée du Parc. C'est un gros bâtiment où l'on nourrissoit autrefois des Lions, des Tigres, des Leopards &c. Mais on a fait tuer toutes ces bêtes feroces, & on n'aime plus en France ces spectacles dont le sang & le carnage faisoient tout l'agrément.

Le Parc a quatorze cent soixante sept arpens d'étenduë. Il est en face du Chateau & en fait un des plus beaux ornements. C'est une futaye mêlée de chesnes, de charmes, & d'ormes. On remarque sur tout le Bois de beauté, qui est situé sur une colline qui regarde la riviere de Marne, & enfermé dans un petit

Parc e cinquante deux arpens, que l'on appelle *Le Parc de beauté*. C'eſt icy qu'étoit anciennement cette agreable Maiſon Royale que nos Hiſtoriens appellent *Le Chateau de beauté*, où mourut Charles V. le 16. de Septembre de l'an 1380. On n'y voit plus qu'un boſquet de tilleuls, de coudres & autres bois blancs, le tout fort négligé Un tableau qui repreſente le jugement dernier eſt ce qu'on remarque de plus curieux dans le Couvent des Minimes.

ARTICLE VII.

MADRIT.

CE Chateau eſt un des ouvrages de François premier, qui le fit bâtir ſur le modele de celui de Madrit en Eſpagne. Celui-cy eſt dans une belle ſituation, à la tête du Bois de Boulogne qui luy ſert de Parc La Riviere de Seine de l'autre côté luy donne une belle vuë.

La forme de cet Edifice eſt un quarré long. On veut qu'il ait autant de fenêtres qu'il y a de jours en l'an. Il conſiſte en un grand corps de bâtiment de trois étages, ſans compter le rez de chauſſée. Au pourtour du rez de chauſſée &, du

Digitized by Google

Digitized by Google

Delamonce del.

CHATEA

Digitized by Google

premier étage, regne une galerie formée par des arcades soutenuës par des colonnes couplées. Ces arcades ont un ornement assez singulier, c'est une espece de fayance, qui lors que le Soleil y donne, jette beaucoup d'éclat. Ce corps de bâtiment est flanqué de deux grands pavillons qui forment des avant-corps sur chacune des deux faces. A chacun des angles de ces pavillons sont d'autres petits pavillons quarrés; & au milieu des faces des deux grands, sont deux tours rondes couvertes en dôme d'un petit campanille.

Ce Chateau est entouré d'un fossé, & au milieu d'une grande esplanade, aux angles de laquelle on voit de petits pavillons quarrés, ou guérites de pierre.

ARTICLE VIII.

MEUDON.

LE Château de Meudon fut bâti pour le Cardinal de Lorraine par Philibert de Lorme, sous le Regne d'Henry II. Messieurs Servient & de Louvois l'ont augmenté & embelli successivement. Le Roy l'ayant aquis de Madame de Louvois le donna à feu Monseigneur le Dauphin son fils qui y a fait faire

des augmentations & des embelliſſemer dignes de ce grand Prince.

On arrive au Chateau de Meudo par une avenuë d'environ trois cer ſoixante & dix toiſes de long. A droit eſt le couvent des Capucins bâti aux de pens du Cardinal de Lorraine, & à gau che ſont les vignes de Meudon. La Ter raſſe qui ſe preſente enſuite ſert encor d'avenuë & d'avant-cour au Chateau A droite eſt le Parc & à gauche le Villag de Meudon. Cette Terraſſe a couté de ſommes immenſes, parce qu'il a falu ren dre le terrein égal, couper d'un côté d hautes pointes de rocher & de pierre du re, & de l'autre combler des creux aſſe profonds, & outre cela élever des mur ſolides pour ſoutenir les terres & conſer ver le niveau. Cette terraſſe a enviroi cent trente toiſes de long, ſur ſoixante & dix de large.

A l'entrée de la cour du Chateau s'é leve à droite & à gauche un grand corp de bâtiment qui s'ouvre en forme d demi cercle du côté de la cour, & ef iſolé & detaché du Chateau.

La Cour a quarante toiſes de long de puis l'entrée juſqu'à la façade du Cha teau, & ſa largeur eſt de trente. Elle eſ coupée par des compartiments & des pie ces de gazon fermées par des barrieres qu

empêchent les carrosses & les chevaux de les détruire.

La façade du Château fait un tres-bel effet. Un grand corps de bâtiment avancé & élevé en ocupe le milieu. Sur le devant il y a un perron pour monter dans le vestibule, & trois portes quarrées pour y entrer ; mais celle du milieu est plus grande & plus ornée que les deux autres. Au dessus regne un second ordre d'architecture, composé d'arcades & de colonnes d'une belle execution ; & tout cela est terminé par un troisiéme ordre qui est accompagné de pilastres & surmonté d'un large fronton, sur lequel sont deux statuës couchées qui sont d'une bonne main. Enfin les côtés de ce corps avancé sont percés de quatre fenêtres qui achevent de donner un grand jour à ce bâtiment.

Les deux ailes du Chateau sont formées par deux ordres de fenêtres l'un sur l'autre. Elles sont quarrées, & accompagnées de pilastres bien travaillés, & de diverses autres ornemens d'architecture.

Ces ailes sont terminées chacune par un pavillon quarré disposé sur la même ligne que les ailes, & qui ont la même hauteur que le corps avancé du milieu.

Les deux côtés de la cour du Chateau

ſont fermés à droite & à gauche p deux grands corps de bâtiment à dei étages, & au milieu deſquels regne ui galérie découverte, en forme de terra ſe ſoutenuë par quatre arcades avec d coridors parfaitement bien voutés, à faveur deſquels on peut être à couver Le devant de ces galeries preſente u rang de baluſtrade, & les extrémité ſont deux tours quarrées qui s'éleven en coupe octogonne, terminée par un lanterne percée de differens côtés.

Le fond de la terraſſe eſt occupé pa une galerie couverte, plus baſſe que l reſte du bâtiment, & percée, ſur le devant, de quatre fenêtres, accompagnée de pilaſtres & autres ornemens. Tou cela eſt terminé par deux gros pavillon quarrés qui s'avancent, & ſe preſenten ſur le devant de tout ce Palais, & eſ tant plus avancés que les autres partie de l'Edifice, contribuent beaucoup à luy donner de la grandeur & de la majeſté. Ces pavillons ſont décorés de trois ordres de fenêtres l'un ſur l'autre, accompagnés de pilaſtres & d'autres ornemens, & dans les angles extérieurs on a pratiqué deux petites tours, en forme de guerites. Les tours ſont avancées ſur le devant, & engagées dans le vif du bâtiment. Elles ſont ſoûtenuës ſur leurs

conſoles ou culs de lampes, mais elles ne ſont pas plus hautes que les pavillons.

Les dedans du Chateau ſont ornés preſque par tout de dorures, de ſculptures & de platfons & autres peintures. Les vitrages ſont de glaces. Mais depuis la mort de Monſeigneur le Dauphin, arrivée le 14. d'Avril de l'an 1711. on n'y voit plus ces précieux meubles qui faiſoient le plus riche & le plus ſuperbe ornement de ce Palais. Glaces, Tables, Bijoux, Porcelaines, Tapiſſeries, Tableaux d'une beauté exquiſe, tout a été enlevé aprés cette mort ſi funeſte pour la France.

La façade du Chateau du côté du jardin conſiſte en un grand corps avancé qui en occupe le milieu, en deux ailes plus baſſes que le reſte du bâtiment, & en deux pavillons elevés qui les terminent à droite & à gauche. Le corps avancé, qui eſt au milieu préſente ſur le devant trois grandes arcades qui forment le veſtibule, & qui ſont ornées de colonnes. Au deſſus regnent deux ordres de fenêtres & de pilaſtres, l'un ſur l'autre, terminés par un large fronton ſur lequel ſont placées deux ſtatuës couchées ſur le côté.

Le ſecond eſtage eſt encore orné de

deux buſtes. Les ailes preſentent aux deux yeux grands ordres de fenêtres l'un ſur l'autre, accompagnés de pilaſtres & d'autres ornemens, mais les pavillons ont un troiſiéme ordre de fenêtres & de pilaſtres, que le reſte du bâtiment n'a pas. Leurs combles ſont auſſi plus élevés, & leur angle extérieur, s'arrondit en forme de petite tour.

Le Château neuf a élevé bâti dans le même lieu où étoit la fameuſe grote bâtie par Philibert de Lorme. Il n'en reſte plus que la grande Terraſſe conſtruite de brique avec ſes rampes & qui ſoutient le parterre qui eſt au devant de ce nouvel Edifice. Ce Château quoy qu'inferieur en grandeur a l'ancien ne luy cede point en magnificence, les avant-corps ſont décorez de colonnes doriques. L'eſcalier eſt tres-éclairé & tres-commode. La Statuë de Bronze qui eſt dans le veſtibule ſuperieur eſt un chef d'œuvre d'Antoine de Boulogne. Les appartemens, ſur tout les petits, ſont ingenieuſement diſpoſez.

Le *Parterre* conſiſte en deux compartimens détachés dont les deſſeins, & l'éffet ſont d'un excelent gout. Il eſt fermé de trois côtés par un double rang d'arbres dont la tige eſt couverte par une haute taille de charmille bien unie. Ce

double

double rang d'arbres forme trois allées qui regnent au pourtour du partere. Celle qui eſt au bout & en face du Chateau, eſt coupée en deux par un beau baſſin.

Delà l'on deſcend & on va toûjours en droite ligne à l'étang de Chalais. De chaque côté regne une allée formée de deux rangs d'arbres, & l'eſpace qui ſe trouve au milieu eſt occupé par trois compartimens ſéparés l'un de l'autre par autant de baſſins quarrés.

Le baſſin du milieu eſt le plus grand, & a trente cinq toiſes de long ſur quinze de large. Ces allées, ces compartimens, & ces baſſins occupent un terrein de plus de quatre cens toiſes de long, ſur environ cinquante toiſes de large.

L'étang de Chalais eſt une grande piéce d'eau de figure exagonne, terminée à droite & à gauche par un ſimple rang d'arbres. Cet eſtang peut bien avoir cent toiſes de diamêtre d'un angle à l'autre. On trouve au delà, & ſur la même enfilade une grande allée, plantée en ligne droite, de ſix cent toiſes de long qui ſe termine aux murs du parc, & cette belle allée eſt accompagnée de chaque côté d'une contre-allée

Les ſtatuës, & les buſtes ſont pla-

cées avec beaucoup de gout, & les boſquets ſont d'agréables réduits.

Le *Vertugadin* eſt une longue piéce de gazon fermée de trois côtés par une double rangée d'Ifs, ou d'autres arbres taillés & bien ſimétriſés.

Les *Plaiſirs*, ſont un grand quarré pratiqué au milieu du parc, & dans un bois fort épais. Sa longueur eſt de cent quarante toiſes, & ſa largeur d'environ quatre-vingt. Au milieu de chaque face, & à chacun des quatre angles aboutiſſent des allées qui viennent s'y terminer.

Cette piéce eſt ornée de divers compartiments, d'une rangée d'arbres qui en forment les faces, & d'un grand baſſin rond, au milieu, qui a environ trente-cinq toiſes de diamêtre.

Le Parc eſt d'une grande étenduë & fermé de tous côtés par une bonne muraille. A droite même regnent tout le long du mur deux longues chauſſées, & une rigole pour les eaux. On compte dix-huit cent toiſes au travers du Parc, depuis la porte de la Baliſonniére, du côté des Capucins, juſqu'à la porte de Trivaux, qui donne ſur le chemin de Chevreuſe; & il s'en trouve bien autant depuis la porte de Clamart juſqu'à l'entrée du Parc de Chaville. Les

bois qui forment ce parc ſont beaux, & ornés en pluſieurs endroits de baſſins, de belles piéces d'eau, de reſervoirs, & de grands étangs. Les routes ſont bien percées, longues & droites, entre leſquelles on peut remarquer l'allée Dauphine qui aboutit à la porte de Paris. La patte d'oye eſt une étoile à laquelle ſe réüniſſent ſept allées fort longues, & bien pratiquées. On remarque encore dans le Parc la ferme de Villebon, où il y a un grand jardin potager, auprés duquel ſont deux moulins à vent d'une invention ſinguliere, & qui ſervent à élever les eaux.

Le Bourg de *Meudon* n'a rien de conſiderable. Les Capucins y ſont fort commodément logés. Leur jardin eſt ſpacieux & beau, & leur maiſon eſt trés-avantageuſement ſituée. Les carriéres de Meudon fourniſſent de trés-belles pierres. C'eſt d'icy qu'on a tiré les deux dont la longueur eſt ſi prodigieuſe qu'elles forment ſeules la cimaïſe du grand fronton de la façade du Louvre. Elles étoient d'un ſeul bloc, & quoiqu'on les ait coupées en deux, elles ont chacune cinquante-quatre pieds de long, ce qui eſt d'autant plus ſurprenant qu'elles n'ont que huit pieds de large, & dix-huit pouces d'épaiſſeur.

CHAVILLE.

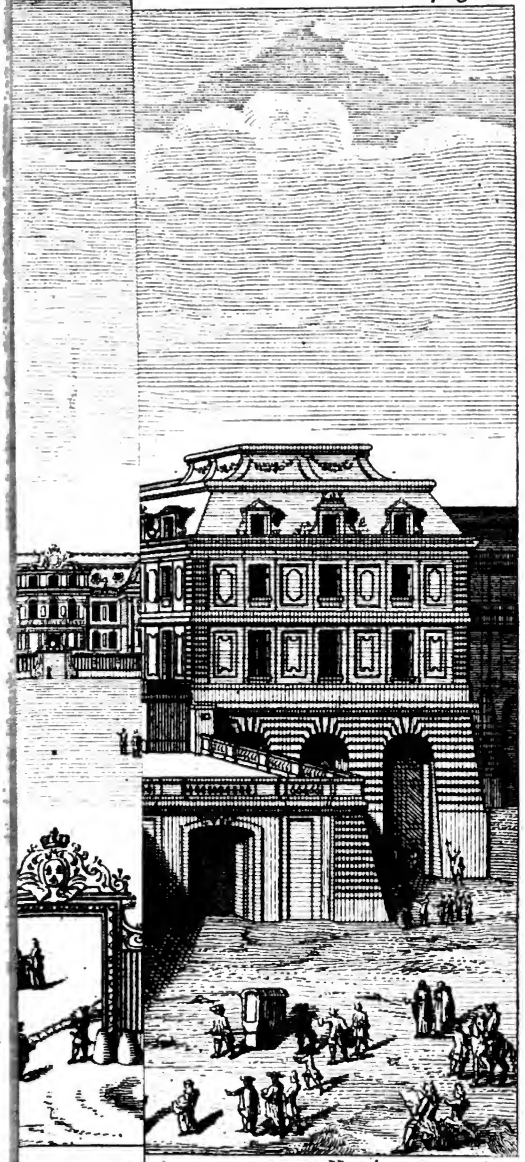
LE Chateau de *Chaville* eſt proprement l'ouvrage de M. de Louvois Miniſtre & Secretaire d'Etat. Il l'a fait bâtir de fonds en comble, & le Parc a été dreſſé & formé par ſes ordres. Il a falu pour le rendre auſſi étendu qu'il eſt que ce grand Miniſtre ait acquis pluſieurs terres. Le Roy en fit l'acquiſition lors de celle de Meudon, & Sa Majeſté en a accordé la joüiſſance à M. le Marquis de Torcy Miniſtre & Secretaire d'Eſtat.

ARTICLE IX.

VERSAILLES.

VErſailles n'étoit qu'un Village, & ſon Chateau qu'une ſimple maiſon de campagne où le Roy Loüis XIII. tenoit ſes équipages de chaſſe, & que Baſſompierre appelle toûjours *Le Chetif Chateau de Verſailles*. C'eſt donc Loüis le Grand qui du Village en a fait une Ville, & du Chateau le plus magnifique Palais qu'il y ait au monde.

La grande avenue du Chateau par-



Herisset scul.

ERSAIL

Digitized by Google

Digitized by Google

tage la Ville en deux parties. Celle qui eſt à gauche lors qu'on arrive de Paris s'appelle le vieux Verſailles, & celle qui eſt à droite, la Ville neuve.

Les Recolets ſont dans le vieux Verſailles, & dans la ruë qui porte leur nom. C'eſt la maiſon la plus aiſée que ces Religieux ayent en France, parceque le Roy dont la Charité eſt ſans bornes, donne une ſomme pour l'entretien de la Communauté, & que d'ailleurs le caſuel ne laiſſe pas de valoir quelque choſe, auſſi ne queſtent ils point. Leur Couvent & leur Egliſe ne ſont remarquables que par leur ſimplicité & leur propreté. Dans cette derniere on voit néanmoins quelques excellents tableaux de Jouvenet.

La Ville neuve eſt la mieux bâtie & la plus propre. Le Roy y a fait bâtir une belle Egliſe, qui eſt la Paroiſſe, & une grande maiſon pour loger Meſſieurs de la Miſſion de ſaint Lazare qui la deſſervent.

Cette Egliſe eſt dans la ruë de Paris, en face de la ruë Dauphine. Elle a été conſtruite de neuf de fonds en comble. Le portail en y comprenant les deux tours, qui ſont aux angles, a dix-neuf toiſes de large. Il eſt décoré d'un ordre dorique de quatre colonnes de front, qui portent

auſſi quatre colonnes ïoniques couronnées d'un fronton. Les tours ſont ornées de ce dernier ordre. La longueur de l'Egliſe hors d'œuvre eſt de quarante toiſes, & de trente dans œuvre depuis le grand Autel juſqu'à la grande porte. La nef a trente deux pieds de large & les bas côtés dix-huit. La longueur de la croiſée eſt de dix-ſept toiſes, & au milieu eſt une coupe, ou cul de four, voutée de pierre de ſix pieds & demi. La lanterne a vingt pieds de diametre, & porte en dehors ſur un grand quarré de maſſonnerie de huit toiſes de large. La hauteur ſous clef en dedans de la voute, eſt de neuf toiſes & demie; & de la coupe de la lanterne juſqu'au pavé de l'Egliſe de dix-huit toiſes. L'ordre qui decore le dedans eſt dorique. Le grand Autel eſt orné de quatre colonnes corinthiennes de marbre, couronnées de leur entablement & fronton. Tous les Autels ſont garnis de tableaux des meilleurs Peintres qu'il y eut en France.

A côté de l'Egliſe eſt un grand édifice que le Roy a fait conſtruire en même tems, pour loger les Miſſionaires. Il conſiſte en un grand corps de bâtiment qui a quarante-quatre toiſes de longueur, & eſt parallele au côté de l'Egliſe. Il joint ſur la ruë à d'autres bâtiments, & ren-

Digitized by Google

ferme une Baſſe-cour de treize toiſes en quarré. Cette Maiſon a ſix toiſes deux pieds d'épaiſſeur, & eſt du deſſein d'Hardouin Manſard de même que l'Egliſe.

Voila ce qu'il y a de plus remarquable dans la ville de Verſailles, venons préſentement à la deſcription du Château.

La grande Avenuë eſt formée, de même que les autres, de trois differentes allées d'arbres. Celle du milieu eſt de vingt-cinq toiſes de large, & celles des côtés, de dix. Elle ſe reünit avec celles de ſaint Cloud & de Sceaux à une grande place d'Armes que l'on appelle *La Place-Royale*. C'eſt ſur la grande avenuë que ſont le Chenil, l'Hôtel de Madame la Princeſſe de Conty, fille du Roy, & la grande & la petite Ecurie. L'avant-cour vient enſuite. Elle eſt flanquée de quatre gros pavillons où logent trois Secretaires d'Etat, le Controlleur géneral des Finances, & quelques autres perſonnes de diſtinction. On entre enſuite dans la cour. La Chapelle eſt derriere l'aile du Château qui eſt à main droite en entrant. La principale face eſt au couchant, & le chevet au levant. Sa longueur hors d'œuvre eſt de vingt-deux toiſes trois pieds & demi; & dans œuvre, c'eſt à dire depuis la grande porte juſqu'au grand Autel, de dix-ſept toiſes, deux pieds, onze pouces &

un quart. Sa largeur hors d'œuvre eſt d'onze toiſes deux pieds huit pouces, & dans œuvre de cinquante cinq pieds & demi & un demi pouce, en y comprenant la largeur des bas côtés qui eſt de neuf pieds, & celle des arcades qui eſt de trois pieds & demi pouce. La hauteur de cet édifice ſous la clef de la voute, eſt de ſoixante & dix-neuf pieds. Elle fut commencée en 1699. & finie en 1710. Rien n'eſt mieux ni plus richement traité que la décoration exterieure & intérieure de cette Chapelle. La Tribune qui regne au pourtour eſt d'une beauté unique juſqu'à préſent.

La petite cour eſt pavée de marbre blanc & noir. L'appartement des bains eſt magnifique & eſt à préſent occupé par S. A. S. Monſeigneur le Comte de Toulouſe. Les deux premieres piéces ſont ornées de colonnes & de ſtatuës de marbre. Le Salon eſt enrichi de dorures & d'ornements. Les douze mois de l'année y ſont repreſentés en autant de ſtatuës de metail doré. La Baignoire qui eſt dans le cabinet, eſt de marbre & parfaitement belle.

Le grand eſcalier eſt éclairé par le comble. On y entre par trois arcades de face qui conduiſent d'abord dans un ſpacieux veſtibule à compartiments de marbre. Le

Digitized by Google

Perron eſt d'onze degrés & chacune des rampes de vingt-un, le tout de marbre. Le deſſein des peintures eſt de le Brun. Elles ſont de lui ou de Vandermeulen.

Les grands appartements conſiſtent en une longue enfilade de piéces toutes magnifiques. Après avoir vû les deux Salons qui ſervent de veſtibules à la Chapelle, on entre dans la ſalle de l'abondance qui en hyver eſt ornée de tableaux d'excellents Maîtres. C'eſt par cette piéce que l'on entre dans le cabinet des antiques & des bijoux. Il eſt de figure octogonne & éclairé par une voute en forme de dôme. Il eſt orné de glaces, & plein de bijoux, d'agates, de criſtaux, de figures les unes de bronze antiques, & les autres d'or couvertes de pierreries. Le Bureau qui eſt au milieu eſt rempli d'une infinité de Medailles antiques & modernes. C'eſt un magnifique recueil dont les premieres piéces ont été données au Roy par Gaſton de France Duc d'Orleans, ſon oncle. On y a joint dans la ſuite pluſieurs autres recueils, & enfin il a été rendu le plus complet qu'il y ait au Monde par les recherches & la depenſe que l'on a faites pour cela. Le Bouclier que l'on appelle le Médaillon eſt une antique curieuſe On trouve encore dans ce riche cabinet pluſieurs tableaux des grands Maîtres.

La ſale de Venus a de belles peintures & une ſtatuë antique de Cincinnatus. Celle du Billard a auſſi de beaux Tableaux, & le Buſte du Roy fait par le Cavalier Bernin. Celle de Mars eſt ornée d'un beau plafond, de ſix Tableaux en camaïeu &c. Celle qui vient enſuite eſt auſſi ornée de belles Peintures. Celle d'Apollon a auſſi d'excellents morceaux, & on y voit le Portrait du Roy par Rigaut.

Le Salon de la Guerre & celuy de la Paix ſont aux deux extrémités de la galerie, & l'un & l'autre peints & décorés magnifiquement. On voit dans chacun ſix buſtes d'Empereurs dont les têtes ſont de porphire, les draperies de bronze doré, & les ſcabellons d'albaſtre oriental.

La galerie eſt la plus belle & la plus magnifique qu'il y ait en Europe. Elle a trente-ſept toiſes de long ſur ſept de large. Elle eſt terminée par une grande arcade qui ſert d'entrée aux ſalons dont je viens de parler, & qui eſt ornée de deux colonnes de marbre. On y compte dix-ſept fenêtres du côté des jardins, & autant d'arcades remplies de glaces, du côté de l'appartement du Roy. Ces arcades & les fenêtres ſont ſeparées par vingt-quatre pilaſtres de marbre. La voute eſt peinte par le Brun, & repréſente une partie de l'hi-

Digitized by Google

ſtoire du Roy. Le reſte de cette galerie eſt orné de buſtes, de vaſes, de tables de porphyre & d'albaſtre, & de huit ſtatuës antiques parmi leſquelles on diſtingue celles de Baccus, de Venus, de Germanicus, & de Diane.

L'appartement de feuë Madame la Dauphine eſt orné de Peintures & de bons Tableaux.

Delà on paſſe dans l'appartement de Sa Majeſté. On entre d'abord dans la ſalle des Gardes. Celle du grand couvert vient enſuite, & puis le grand Salon qui eſt enrichi de dorures, de glaces & de beaux tableaux dont la plûpart ſont de Paul Véroneſe. Une grande friſe rempante l'environne, & cette friſe eſt ſurmontée d'une riche moſaïque. La Chambre du Roy eſt décorée avec beaucoup de gout & de magnificence. Le lit eſt de velours cramoiſi enrichi d'une magnifique broderie d'or, & les tableaux ſont des meilleurs & des plus excellents Peintres. Tout le reſte de cet appartement eſt richement meublé & orné d'une infinité d'excellents tableaux. Le platfond de la petite galerie a été peint par Mignard, & releve infiniment le merite des peintures de le Brun qui ſont dans la grande galerie.

On entre dans le PARC par le veſtibule de la petite cour de marbre qui eſt ſoû-

tenu par seize colonnes de marbre. On trouve dès qu'on y est entré quatre statuës de bronze adossées contre la face du Château. Aux angles du grand perron il y a deux beaux & grands vases de marbre blanc.

Le parterre d'eau consiste en deux grands bassins qui ont plusieurs jets d'eau au milieu, & dont les bordures sont ornées, chacune de huit Groupes de figures de bronze. Ils représentent des Fleuves, des Rivieres, & des Nymphes. Dans les angles de ce parterre il y a encore deux autres bassins de marbre dont les jets d'eau forment des napes d'une beauté singuliére, & les bordures sont ornées chacune de deux Groupes d'animaux de bronze.

De ce parterre on voit le bassin de Latonne, qui est au bas. Il est orné de quatorze vases qui sont au pourtour. Sur le bassin s'éleve un Groupe de trois figures qui représentent Latonne, Apollon, & Diane. Assez près de-là sont deux autres bassins au milieu desquels il y a encore de petits Groupes de figures.

Le parterre d'eau est enfin bordé par deux tablettes de marbre blanc qui sont ornées de plusieurs beaux vases de bronze & de marbre.

De ce parterre l'on descend à celui du

Nord par un escalier de marbre blanc aux angles duquel il y a deux statuës, l'une représente Venus la pudique, & l'autre Milicus. A l'entrée de ce parterre on voit six vases de marbre posés symetriquement. La Fontaine de la Pyramide est à l'autre extrémité, & est composée de quatre bassins les uns sur les autres. On voit encore icy deux autres bassins ornés de Tritons & de Syrennes. La Cascade qui est à la tête de l'allée d'eau est un grand quarré qui reçoit la décharge de la fontaine de la Pyramide. La principale face plus exhaussée que les autres, est ornée d'un excellent bas relief.

L'allée d'eau est partagée par deux bandes de gazon sur chacune desquelles il y a sept groupes de trois enfants chacun, posés au milieu d'un bassin de marbre blanc & en soûtiennent un autre d'où sort un bouillon d'eau, qui en se répandant forme une petite nape. Hors de cette allée il y a encore quatre groupes d'enfans de chaque côté. La fontaine du Dragon est un bassin qui a pres de vingt toises de diamêtre.

Le bassin de Neptune est une grande & magnifique piéce d'eau bordée par une tablette, ornée de vingt-deux grands vases de métal, du milieu de chacun desquels s'éleve un jet d'eau, & entre cha-

Digitized by Google

que vaſe il y a encore autant de jets d'eau qui s'élevent fort haut. Au-de là enfin on voit trois ſtatuës qui repréſentent Fauſtine, la Renommée, & Berénice.

On revient enſuite ſur ſes pas à la fontaine de la Pyramide, & l'on continu ëà parcourir toutes les ſtatuës du Parc dans l'ordre que j'ay ſuivi dans la nouvelle Deſcription de Verſailles imprimée chez Delaulne en 1701, 1707, & 1713.

Le baſſin d'Apollon eſt au bout de la grande allée, & en face du Château. C'eſt un quarré long qui peut avoir ſoixante toiſes en un ſens, & quarante-cinq de l'autre, & dont les faces ſont arondies. Apollon eſt icy ſur ſon char tiré par quatre courſiers, & eſt environné de Tritons, de Baleines, & de Dauphins, le tout de métal. La groſſe Gerbe s'éleve fort haut, & les deux petites un peu moins.

Le grand Canal a trente deux toiſes de large ſur 800. de long. A la tête eſt une grande piéce d'eau qui s'y joint & qui eſt de figure octogonne. Vers le milieu il eſt traverſé par un autre Canal d'environ cent vingt toiſes de long, dont les deux bras conduiſent, l'un à Trianon, & l'autre à la Ménagerie. Enfin à l'extremité de ce canal il y a encore une piéce d'eau beaucoup plus grande que celle qui eſt à la tête. Elles entrent l'une & l'autre

dans la longueur que j'ay donnée à ce canal.

Le Parterre des fleurs eſt au midi, & fait ſimétrie avec le Parterre du Nord. Il eſt à l'Angloiſe, c'eſt à dire, de broderie mélée de plate-bandes, & enroulemens de gazon. Il eſt orné de huit vaſes de marbre blanc, ſans compter les deux de bronze qui ſont ſur la tablette.

Du Parterre des fleurs on deſcend dans celui de l'Orangerie par deux rampes d'une magnificence extraordinaire. Ce Parterre conſiſte en ſix grands compartiments de gazon, avec enroulemens, & un grand baſſin au milieu.

L'Orangerie eſt un des plus beaux morceaux d'architecture qu'il y ait au Monde. Elle conſiſte en trois galeries dont celle qui eſt dans le fonds eſt de quatre vingt toiſes de long, & au milieu il y a une ſtatuë du Roy de marbre blanc. Les deux autres galeries ſont en retour & ont ſoixante toiſes, & communiquent à la grande par deux tours rondes qui ont leurs ſaillies en dehors. Ces galeries ſont décorées d'un ordre toſcan, & dans le veſtibule on remarque une ſtatuë de pierre de touche qui peut être celle de Ceres en deüil de Proſerpine ſa fille que Pluton lui avoit enlevée.

La piéce des Suiſſes eſt au-delà de l'O-

rangerie, de laquelle elle eſt ſéparée par le grand chemin. Elle reſſemble plûtôt à un étang qu'à un baſſin. On peut voir ſon étenduë au juſte dans la nouvelle deſcription de Verſailles. Au-delà de cette piéce, & preſque dans le Bois, eſt la ſtatuë équeſtre de Marcus Curtius.

Le Potager eſt tres-vaſte & partagé en trente quatre jardins ſéparés par des murs. Celui qui eſt au milieu eſt le plus grand & comunique à tous les autres. Chaque Jardin a ſon baſſin, & une ſerre pour l'hiver.

Les Boſquets ſont de petits bois de differente figure plantés avec ſimétrie & avec de petites allées.

Le Labirinthe eſt un entrelaſſement de pluſieurs allées bordées de paliſſades, à chaque détour deſquelles on rencontre une Fontaine ornée d'un baſſin de rocaille où l'on a repréſenté quelques fables choiſies d'Eſope, & dont les ſujets ſont expliqués par des Quatrains de Benſerade.

Le Boſquet de la ſale du Bal eſt orné d'une belle Caſcade & d'un Amphiteatre qui conſiſte en pluſieurs ſiéges de gazon. Celui de la Girandole renferme un faune antique & quelques termes. L'Iſle Royale eſt une grande piéce d'eau accompagnée de pluſieurs ſtatuës parmi leſquelles

il y en a plûſieurs d'antiques. La ſale des Maroniers eſt ornée des pluſieurs Buſtes antiques.

La Colonade eſt un morceau magnifique. C'eſt un periſtile en cercle formé par trente-deux colonnes de marbre rare, qui ſe joignent les unes aux autres par des arcades. L'Ouvrage eſt couronné par une corniche au-deſſus de laquelle il y a un ſocle ou finiment chargé de vaſes de marbre blanc terminés par des pomes de pin. Au milieu de ce Periſtile eſt un excellent Groupe de marbre blanc qui repréſente l'enlevement de Proſerpine par Pluton.

Le Boſquet des Dômes a pris ſon nom de deux Temples quarrés, de marbre blanc, ornés de colonnes auſſi de marbre, & terminés par des Dômes enrichis de pluſieurs ornements & figures de métal. Au milieu de ce Boſquet eſt un baſſin octogonne entouré d'une baluſtrade de marbre. La long de la paliſſade on remarque pluſieurs ſtatuës de marbre blanc.

Le Boſquet d'Encelade a pris ſon nom de la ſtatuë Giganteſque qui eſt au milieu du baſſin, & qui pouſſe un jet d'eau d'une hauteur & d'une groſſeur extraordinaires.

Dans ceux de l'Etoile & du Dauphin on voit pluſieurs ſtatuës antiques. Le

Théatre d'eau a dans ſes allées pluſieurs groupes de marbre blanc dont les ſujets ſont bien executés.

Le Boſquet des bains d'Apollon eſt orné d'un excellent groupe qui repréſente ce Dieu, & de deux autres groupes qui ont du raport à cette divinité.

Celui des trois Fontaines eſt celui où il paroît le moins d'art & où il y en a davantage. La groſſe Gerbe s'éleve fort haut, & les lances du baſſin octogonne encore davantage.

La Fontaine qu'on voit en entrant dans l'Arc de triomphe eſt d'une grande beauté, & celles de la Victoire & de la Gloire ſont bien ornées & font un bel effet. L'Arc de Triomphe eſt placé dans l'endroit le plus élevé, & eſt compoſé de trois portiques de fer.

Le grand Parc de Verſailles eſt d'une grande étenduë & renferme pluſieurs Villages & d'agreables maiſons.

LA MENAGERIE.

LA Ménagerie eſt à un des bouts du canal qui traverſe le grand. Elle eſt deſtinée principalement à nourir & élever des animaux des eſpéces les plus rares, mais elle ne laiſſe pas d'avoir des Appartements entendus & magnifiques où

Digitized by Google

feuë Madame la Dauphine alloit ſouvent gouter le plaiſir de n'être environnée que d'une petite cour d'élite.

L'Appartement d'Eté eſt compoſé de cinq piéces, quatre deſquelles ſont peintes avec beaucoup de ſoin, & la cinquiéme étoit meublée magnifiquement.

L'Appartement d'hiver eſt compoſé de la même quantité de piéces peintes & ornées dans le même goût que celles de l'Appartement d'été.

Ces Appartements ſont ſéparés par un ſalon octogonne éclairé par ſept croiſées. L'entrée occupe la huitiéme face, & tout au tour de cette grande piéce regne un balcon de fer en ſaillie, duquel on voit ſept cours differentes, remplies d'animaux & d'oiſeaux curieux. Au-deſſous eſt une grotte dont le jet d'eau forme une agréable pluye.

Ces ſept cours aboutiſſent toutes à la principale, dans laquelle eſt le Dôme dont je viens de décrire le ſalon, & ſont fermées par des grilles de fer.

TRIANON.

TRianon eſt à l'autre bout du canal de traverſe, vis-à-vis la Ménagerie. Ce petit Palais eſt également galant & magnifique, & la ſtructure & les orne-

Digitized by Google

mens ſont d'un goût & d'un deſſein exquis.

La face extérieure de cette Maiſon n'eſt que d'environ ſoixante & quatre toiſes. La Cour eſt ornée en face, d'un beau peryſtile ſoutenu par des colonnes & des pilaſtres de marbre.

Les deux ailes du bâtiment ſont terminées par deux pavillons, & ſur tout l'édifice regne une baluſtrade, le long de laquelle ſont des ſtatuës, des corbeilles, des urnes & des caſſoletes.

L'Appartement de feu Monſeigneur eſt orné de beaux tableaux, & d'une table de porphire de grand prix.

Celui du Roy a des tableaux choiſis & des meubles magnifiques. La galerie eſt fort ornée & on y voit avec plaiſir les vuës des morceaux les plus remarquables qui ſont dans les jardins de Verſailles.

Les jardins de Trianon ſont agréables & délicieux. Le goût & la propreté y regnent par tout. Les baſſins y ſont diſtribuez à propos, & ſont ornez de groupes bien choiſis. Les ſtatuës, les urnes, & les autres embéliſſements y ſont auſſi parfaitement bien employés. On remarque ſur tout la caſcade & le groupe de Laocoon. On trouve auſſi parmi les ſtatuës de ces jardins quelques antiques & un grand nombre d'autres choſes curieuſes, qu'on peut voir dans la Deſcription

Digitized by Google

de Verſailles & de Marly que j'ay déja citée.

ARTICLE X.

MARLY.

LE Château de Marly eſt un des mieux ſitués & des plus agréables qu'il y ait en France, c'eſt auſſi le lieu où le Roy ſe plait davantage & où il va ſouvent gouter les douceurs d'un agréable repos.

Ce Palais eſt compoſé d'un grand pavillon iſolé & de douze petits, ſix d'un côté & ſix de l'autre. Le grand eſt décoré en dehors de peintures à freſque. Les perrons en ſont ornés de ſphinx, de groupes d'enfants, & de caſſoletes. Le ſalon eſt décoré de ſeize pilaſtres, éclairé par quatre croiſées & par quatre petites fenêtres ovales, & embelli de glaces & de tableaux. Les veſtibules ont chacun deux tables de marbre, & toutes les piéces de l'appartement du Roy & des appartements des perſonnes Royales, ſont ornées de tableaux qui repréſentent differents ſiéges que le Roy a faits en perſonne.

Les petits pavillons ſont joints les uns aux autres par des berceaux qui ſe terminent à deux petits pavillons de treillage qui ſont derriére le Château. Tous ces

Digitized by Google

pavillons ſervent de logement à des perſonnes de qualité. Ils n'ont rien de particulier, mais dans les deux derniers on voit les deux globes dont le feu Cardinal d'Etrées a fait préſent au Roy. Ils ont douze pieds de diamétre & ſont montez ſur leurs horizons & ſur leurs méridiens, avec bien du ſoin & de la depenſe. Le celeſte repréſente l'état du Ciel, c'eſt à dire la ſituation des aſtres, au moment de la naiſſance du Roy. C'eſt peut être le ſeul globe du Monde où les Planettes ſoient marquées. On trouve dans ces pavillons tout ce qui convient à l'Aſtronomie & à la Géographie.

La grande Caſcade eſt proprement une Riviere qui en tombant de fort haut forme des napes larges & parfaitement belles. Au bas il y a pluſieurs baſſins ornez de groupes de figures &c.

Le côté du Parterre qui eſt en face du grand pavillon, offre une vuë très-belle & très-étenduë. On deſcend delà dans un ſecond Parterre qui eſt orné de ſtatuës de marbre, & au milieu duquel eſt un beau baſſin que l'on nomme la Fontaine des quatre gerbes. Ce ſeroit aller au-delà d'une Deſcription generale que de parler de tout ce qu'il y a de remarquable dans ces jardins, je dirai ſeulement qu'on y voit deux longues & belles

allées formées par des Tilleuls que feu M. de Louvois fit venir de Hollande & dont les branches quoyque fort groſſes ſont pliées avec autant de docilité que ſi elles étoient de cire, c'eſt ce qu'on appelle les portiques, & peut-être les ornements les plus galants qu'on trouve en aucun endroit en fait de jardinage.

La Caſcade ruſtique deſcend d'une montaigne fort rapide au haut de laquelle eſt un grand baſſin du milieu duquel s'en éleve un petit de métal doré, porté par trois tritons de même. Les tablettes de la rampe de cette caſcade ſont ornées de pluſieurs ſtatuës de marbre blanc, poſées alternativement avec des vaſes de metal doré, & des buires de même.

Aux extremitez de la baluſtrade qui termine ces magnifiques Jardins il y a deux chevaux ailez de marbre blanc, qui portent les deux Renommées qui ſous le regne de Louis le Grand ont ſi ſouvent anoncé à l'Europe les fureurs de la Guerre & les douceurs de la Paix. Ces deux groupes ſont de Coyzevox.

La Machine pour élever les eaux eſt ſur la riviére de Seine entre Marly & la Chauſſée. C'eſt un Ouvrage unique dans ſon eſpece. Elle eſt compoſée de quatorze rouës, ſept ſur le devant & autant ſur le derriere. Ces rouës ont chacune deux

manivelles qui ſont attelées à treize grandes chaines, à ſept petites, & à huit équipages qui menent ſoixante & quatre corps de pompes ſur la Riviére, ſoixante & dix-neuf à mi-côte, & quatre vingt. deux au puiſart ſuperieur. Ces deux cent vingt- cinq corps de pompes font monter les eaux ſur une tour qui eſt à ſix cent dix toiſes de la riviere. L'eau étant dans la tour, entre dans l'Acque-duc qui a trois cent trente toiſes de long; & delà eſt conduite par deux tuyaux de fer de dix-huit pouces, juſqu'aux reſervoirs de Marly, qui en ſont éloignez de trois cent cinquante toiſes. Ceux qui ſouhaiteront connoître plus parfaitement cette machine peuvent lire la deſcription particuliere que j'en ay faite ailleurs.

ARTICLE XI.

SAINT GERMAIN EN LAYE.

LE château de ſaint Germain en Laye eſt un des plus beaux ſéjours qui ſoit en France tant pour la beauté de ſes appartements & de ſes jardins que par la foreſt qui les joint. L'air eſt ici fort ſain & on a remarqué que l'on y vit long-tems. Cette maiſon Royale a été occupée dans ces derniers tems par le Roy de la grande

de Bretagne & par la cour d'Angleterre. Le Roy y logea le Feu Roy Jacques en 1689, lors qu'après la derniere revolution d'Angleterre, il se vit obligé de se retirer en France, & ce Prince y est mort saintement le 16. de Septembre de l'an 1701. Son corps fut transporté à Paris, & mis en dépôt chez les Religieux Benedictins Anglois prés le Val-de-Grace.

Le Roy Charles V. fit jetter les premiers fondements de ce Château, l'an 1370. Il fut pris par les Anglois pendant les troubles que causa dans le Royaume la maladie du Roy Charles VI. Le Roy Charles VII. le retira des mains d'un Capitaine Anglois moiennant une somme d'argent, & Louis XI. fit don à Coistier son Medecin, non seulement du château de S. Germain, mais encore de Trielle & de tout ce qu'on appelloit alors la châtellenie de Poissi, & les Patentes de cette donation furent expédiées au Plessis-lez-tours au mois de Septembre de l'an 1482.

Le goût que François premier avoit pour la chasse, lui en donna beaucoup pour le séjour de S. Germain. Il fit relever l'ancien bâtiment & en fit construire de nouveaux. Henry IV. fit bâtir le Château neuf sur la croupe de la mon-

tagne plus proche de la riviere. Il étendit les jardins jusqu'aux bords de la Seine, & les fit soutenir par des terrasses élevées avec une dépense somptueuse. Le feu Roy Louis XIII. l'embellit de plusieurs ornements, & enfin le Roy, qui y est né le 5. de Septembre de l'an 1638. a fait ajoûter au vieux Château cinq gros pavillons qui en flanquent les encogneures. Il a fait encore embellir les dehors. Le grand Parterre, la grande terrasse, la maison & le jardin du Val, & quantité de routes qu'il a fait percer dans la foreſt, sont des ouvrages dont il a donné le dessein, & des magnificences de son Regne.

La *Ville de S. Germain* en Laye *Sanctus Germanus in Ledia silva*, est à quatre lieuës de Paris & dans la même situation que le château. On croit qu'elle a pris son nom de S. Germain Evêque d'Auxerre qui vivoit dans le cinquiéme siecle. Cette petite Ville est fort peuplée, les maisons y sont hautes & bien bâties, les rues grandes & bien percées. Elle est encore ornée de plusieurs beaux Hôtels que differens Seigneurs ont fait bâtir dans le tems que le Roy y faisoit sa résidence. Il n'y a qu'une Paroisse & les Couvents des Recolets & des Ursulines. Celui des Augustins Déchaussez, dit des Loges, est au

milieu de la Foreſt. Il y a une Prévoſté, & une Maîtriſe des Eaux & Forets qui s'étend non ſeulement ſur les forêts & bois de la Chaſtellenie de S. Germain, mais encore ſur ceux de la châtellenie de Pontoiſe & des Baillages de Mantes & de Meulan.

L'aſpect du Château eſt admirable, principalement du côté de la riviere & des plaines, ſon point de veue s'étend ſur Paris, ſaint Denys, Marly &c.

Le Parc qui joint le Château eſt agréable & ſon étenduë eſt de trois cent cinquante arpens.

La foreſt en contient cinq mille cinq cent cinquante, trente & une perches & trois quarts. Elle eſt percée de pluſieurs belles & larges routes, pleines de toutes ſortes de bêtes fauves qui en font un lieu charmant pour la chaſſe.

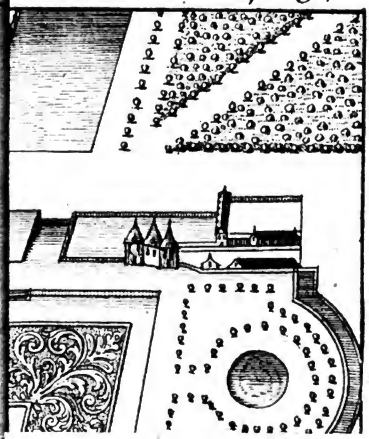
ARTICLE XII.

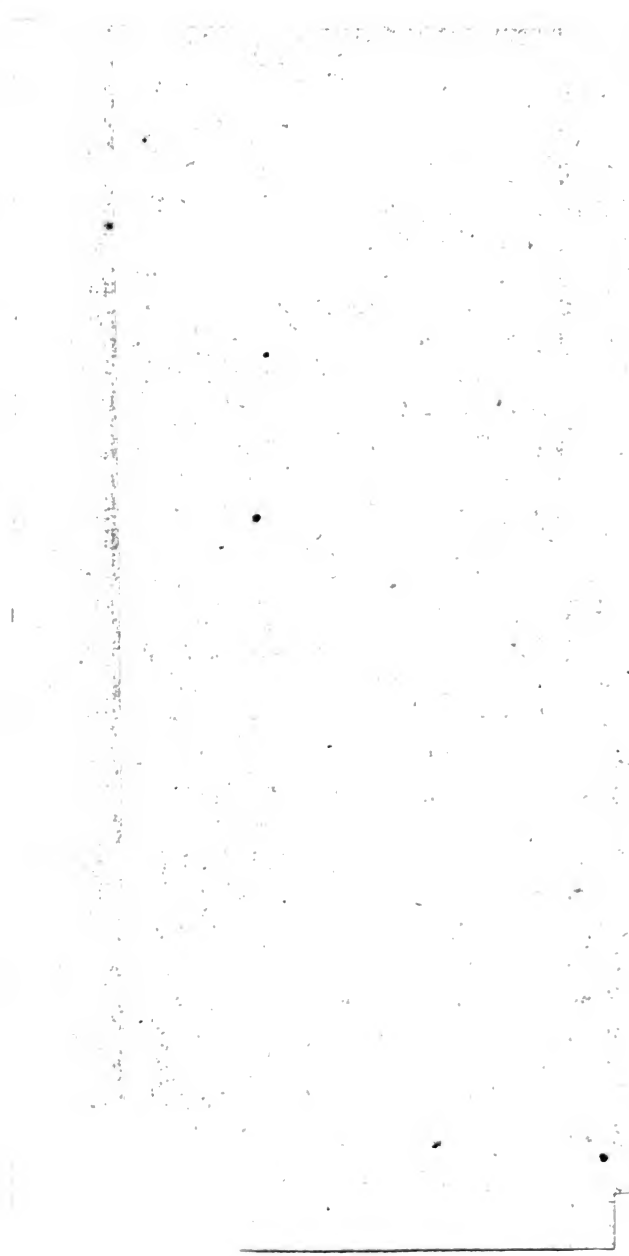
FONTAINEBLEAU.

FOntainebleau eſt dans le Gaſtinois au milieu d'une foreſt qu'on appelloit anciennement la Foreſt de Bierre, & qui à préſent porte le nom qu'on a donné au Château à cauſe de la beauté de ſes eaux. Ce Château eſt à quatorze lieuës de Paris, & nos Rois depuis un très-long tems l'ont regardé comme un lieu de divertiſſement à cauſe de ſa ſituation propre à la chaſſe. Un bel eſprit Italien * en a donné une déſcription générale bien juſte & bien fleurie, en voici la traduction. *Fontainebleau*, dit-il, *eſt un vaſte Palais, digne d'un auſſi grand Roy que l'eſt celui de France. Et quoyque ce ſoyent pluſieurs corps de bâtimens joints les uns aux autres en divers tems, ſans ordre, ni ſymétrie, ce qui forme une maſſe confuſe d'édifices de differente architecture, cette confuſion a néanmoins un air de grandeur & de majeſté qui ſurprend. La ſituation du lieu eſt enfoncée, & n'a nul agrément, ſur tout dans la ſaiſon où la campagne & les bois ſont dépouillés de leur verdure : une grande fo-*

* Le Cardinal Bentivoglio dans ſa lettre italienne au Chevalier Marini.

T. II. p. 340.





reſt lui ſert d'enceinte ; & aux environs du château ce ſont des colines couronnées de rochers qui ne produiſent rien, ni pour les neceſſités de la vie, ni pour le plaiſir des yeux. Comme il s'y trouve une infinité de bêtes fauves, le Prince y vient prendre le divertiſſement de la chaſſe, & donne par ſa préſence à cette demeure un relief qu'elle n'a point d'elle même. On y voit des jardins fort propres, & très-bien entendus ; & outre la grande fontaine, qui par la beauté de ſes eaux a donné le nom au Lieu, il y en a un grand nombre d'autres qui embéliſſent extraordinairement ce charmant ſéjour.

Nous ne trouvons point qu'il ſoit fait mention de Fontainebleau avant le Regne de Louis VII. dit le Jeune. On voit par une charte de ce Prince qui eſt de l'an 1169. qu'il y fit bâtir une Chapelle en l'honneur de la Vierge & de S Saturnin, & qu'il y fonda un Chapelain à perpetuité. Ces raiſons ont fait regarder Louis le Jeune comme le Fondateur du château de Fontainebleau. Philippe Auguſte ſon fils eut le même goût pour cette Maiſon Royale où il paſſoit une bonne partie de l'année. Saint Louis s'y plaiſoit auſſi beaucoup & l'on voit pluſieurs de ſes lettres ainſi datées, *Donné en nos déſerts de Fontainebleau.* C'eſt ce même Roy qui y fonda

un Couvent de Religieux de la Rédemption des Captifs, sous le titre de la sainte Trinité. Philippe le Bel, Jean, Charles V. & Charles VII. avoient pour ce Château le même attachement que leurs prédecesseurs. Mais François premier les surpassa tous, car non seulement il fit reparer les anciens bâtiments, mais il en fit construire de nouveaux; & comme il aimoit & protegeoit les sciences & les arts il fit venir des Païs étrangers les plus excellents ouvriers qui en embelissant le château de Fontainebleau ramenerent en France le bon goût pour l'architecture & pour la peinture. Le Primatice eut l'intendance de tous les ouvrages qu'on y fit & ce fut sur ses desseins qu'ils furent executez.

Quand on entre par la cour des offices, où est l'entrée la plus fréquentée quoi que ce ne soit point la principale, on distingue en passant de cette cour dans celle du château du Donjon que François premier fit bâtir, la Façade de la grande porte du Pont-levis, à cause de plusieurs colonnes de marbre qui la soûtiennent, & de quelques figures qui lui donnent beaucoup d'ornement. L'architecture de ce vieux Château est remarquable. Il a plusieurs petits donjons, & des galeries

Digitized by Google

qui environnent la cour & par le moyen desquelles les appartements communiquent les uns aux autres. Entre ce qu'on y voit de plus curieux est un petit cabinet rempli de peintures très-rares, & une Chapelle dédiée sous l'invocation de la Vierge & de saint Saturnin, dont le platfond quoique très-ancien paroît fort bien travaillé. On passe de-là dans la cour de la fontaine qui a trente toises de long sur vingt-huit de large. C'est François premier qui l'a fit faire en 1528. & Charles IX. l'a fit revêtir de pierre de taille telle qu'elle est présentement. Elle fut appellée la Cour de la Fontaine, parce qu'il y en avoit une belle au milieu, que le Roy Henry IV. fit ôter, & fit faire celle qu'on voit aujourd'huy à l'un des bouts de cette cour. Son bassin est quarré & de dix-sept pieds de diametre. Au milieu est un rocher sur lequel est une statuë antique de marbre blanc qui représente Persée avec les attributs qui lui conviennent. Aux quatre coins sont quatre Dauphins de bronze qui forment autant de jets d'eau. On voit dans cette même cour un grand escalier de pierre hors d'œuvre qui a deux belles rempes dont l'une conduit à la sale des Gardes du Roy, & l'autre à celle de la Comedie. Entre ces deux rempes est

une porte par laquelle on entre dans la cour du Donjon ou cour ovale. Cette cour étoit autrefois ornée de plusieurs bustes & statuës.

La sale de la Comedie est la plus grande qu'il y ait dans ce Palais, c'est pour cette raison qu'on l'appelloit autrefois la grand'Sale. Henry IV y fit bâtir en 1599. la belle cheminée qu'on y voit encore, & dès-lors elle ne fut plus connuë que sous le nom de sale de la belle Cheminée. Enfin on l'a nommée la sale de la Comedie à cause d'un grand Théatre qu'on a élevé vis-à-vis la cheminée, & qui sert aux représentations de la Comedie lors que la Cour est à Fontainebleau. La cheminée dont je viens de parler a vingt-trois pieds de haut sur vingt de large. Elle est décorée de quatre grandes colonnes Corinthiennes de marbre brocatelle, avec les bases & les chapiteaux de marbre blanc. Au milieu de cette cheminée, on voit sur une table de marbre noir la figure équestre d'Henry le Grand, à demi relief, & grande comme le naturel. Au-dessous sont deux bas-reliefs dont l'un représente la Bataille d'Ivry, & l'autre la reddition de la ville de Mante. Les deux statuës de marbre blanc qu'on voit aux côtés de la figure du

Roy repréſentent l'Obéïſſance & la Paix. Cette cheminée eſt de l'ouvrage de Jaquet dit Grenoble, Sculpteur habile pour ſon tems, qui fut cinq ans à finir ce morceau.

La ſale du Bal a quinze toiſes de long ſur cinq de large. François premier l'a fit faire, & elle doit ſes peintures & ſes ornements au Roy Henry II. ainſi qu'il paroît par ſes chifres & ſa deviſe. Les peintures ſont de Nicolo. On y remarque ſur tout huit grands Tableaux qui repréſentent 1. Bacchus, ou l'Autonne. 2. Le Mont-parnaſſe. 3. Une aſſemblée de Dieux & de Déeſſes, où danſent Junon, Minerve, & Venus. 4. Les Noces de Thétis & de Pelée. 5. Jupiter & Mercure reçus chez Philemon & Baucis. 6. Le cours du Soleil accompagné des Saiſons & des Heures. 7. Vulcain à qui Venus ordonne de forger des Armes pour ſon fils. 8. Cerés, ou l'Eſté.

On voit encore pluſieurs Tableaux dans les arcades de cette ſale & ailleurs. L'Appartement du Roy commence à la Chambre de ſaint Louis où le Roy mange à ſon grand couvert. Cette piece eſt ornée d'un riche platfond, & d'un beau lambris, comme auſſi de pluſieurs peintures qui repréſentent la Force, la Prudence, la Temperance, la Juſtice & pluſieurs

autres ſujets. Le platfond & le parquet de la chambre du Roy ſont fort eſtimés des connoiſſeurs.

La chambre ovale eſt à côté & lui ſert de cabinet. Elle eſt ornée de pluſieurs tableaux ou du Bois à peint les amours de Théagene & de Cariclée. C'eſt le Roy Henry le Grand qui a fait orner cette piece. On entre dans l'Appartement de la Reine par un grand cabinet appellé le Cabinet des Empereurs, parceque les douze Céſars y ſont repréſentez à cheval, au milieu deſquels eſt auſſi la figure équeſtre du Roy Henry le Grand.

On parcourt enſuite la chambre de la Reine, puis une ſale après laquelle on trouve un grand & magnifique cabinet qui par ſes dorures & ſculptures eſt d'un éclat merveilleux. Il eſt auſſi très-remarquable pour ſes peintures parmi leſquelles on diſtingue huit grands tableaux dans leſquels du Bois a repréſenté l'Hiſtoire des amours de Tancrede & de Clorinde.

La galerie de François premier autrement appellée la petite galerie eſt dans un corps de bâtiment dont l'appartement du rez de chauſſée eſt compoſé des bains & des étuves & des pluſieurs ſales parmi leſquelles il y en a une appellée la ſale de la Conference, depuis celle qui y fut tenuë ſous le regne du Roy Henry le Grand,

entre le Cardinal du Perron & du Pleſſis Mornay. Cette ſale eſt fort ornée de peintures & de choſes rares.

La galerie de François premier, ocupe le premier étage de ce bâtiment. Elle a trente toiſes de long ſur trois de large, & eſt ornée d'un beau platfond doré, d'un beau parquet & de pluſieurs tableaux dans leſquels le Rouſſe a voulu repréſenter par des ſujets pris pour la pluſpart de la fable, les principales actions de la vie de François premier.

Dans le dernier étage de ce bâtiment étoit enfin la Bibliothéque que François premier ſurnommé le Pere des Sciences, avoit fait dreſſer dans ce Palais avec beaucoup de ſoin & de dépenſe. Elle a été depuis tranſportée à Paris dans le tems des Guerres civiles, & a ſervi de fondement à cette nombreuſe & riche Bibliothéque que Louis le Grand a rendu la plus conſiderable qu'il y ait au Monde.

La grande galerie à été auſſi bâtie ſous François premier, mais la plûpart des ornements ont été faits ſous le regne d'Henri II, Charles IX, & Henry IV. Elle a ſoixante & ſeize toiſes de long ſur trois de large. Nicolo y a repréſenté en cinquante-ſept tableaux, de ſix pieds & demi de haut ſur huit de large, l'Hiſtoire des travaux d'Uliſſe à ſon retour du ſiége de

Troye. La voute eſt diſtribuée en quatorze grands compartiments de ſtuc, dans leſquels ſont autant de tableaux peints par Saint-martin. A l'un des bouts l'on voit au-deſſus de la porte la reddition de la ville du Havre de Grace au Roy Charles IX. Ce tableau eſt auſſi de Saint-martin. Celui qui eſt à l'autre bout eſt de du Bois & repréſente le Siége & la reddition de la ville d'Amiens au Roy Henry le Grand. J'entrerois dans un trop long détail ſi je raportois icy toutes les emblêmes & deviſes qui ſont dans cette galerie.

La galerie de la Reine que l'on appelle plus communément la galerie des Reformez a vingt huit toiſes de long ſur trois de large, & eſt un ouvrage du regne d'Henry le Grand. Un riche lambri regne au pourtour, & eſt rempli des chiffres du Roy & de la Reine, de petits tableaux en camayeu & de pluſieurs pots de fleurs. Sur l'une des cheminées eſt le Portrait du Roy Henry le Grand, ſous la figure du Dieu Mars, aſſis ſur un trophée d'armes. Sur l'autre cheminée eſt le Portrait de la Reine parée de ſes habits Royaux. Un grand nombre de tableaux de ſept pieds de haut ſur ſeize de large ornent encore infiniment cette galerie. Dans dix de ces tableaux on a peint les Batailles & les Vi-

ſtoires du Roy Henry le Grand, & les ſujets des autres ſont pris de la fable. A l'un des bouts de cette galerie eſt le cabinet de la Voliere, ainſi nommé parce qu'il eſt ouvert de ce côté-là, & que l'on voit les oiſeaux qui ſont dans cette voliere. Ce cabinet eſt embelli de pluſieurs païſages & autres tableaux. Celui qui eſt ſur la cheminée repréſente la Peinture & la Sculpture & eſt de du Bois.

La galerie des Cerfs a pris ſon nom de quarante trois têtes de Cerf que l'on y voit. Cette galerie a cent pas de long, & eſt embellie de peintures qui repréſentent toutes les maiſons Royales de France, leurs forets & le plan de leurs environs, avec une exactitude particuliére. Celles de Fontainebleau, de Folembray, de Compiegne, de Villers-Coterets, de Blois, d'Amboiſe, de Chambort, de S. Germain en Laye, du Louvre, de Verſailles, & autres qui ſont dignes d'être vuës. Chacun de ces plans eſt ſéparé de l'autre par un grand bois de Cerf prodigieux qui a été pris dans la foreſt qui y eſt repréſentée, ce que fait connoître un petit écrit qui eſt au-deſſous de la tête de chaque cerf.

La Galerie de Diane que l'on appelloit auparavant la Galerie des Chevreuils de vingt quatre bois ou têtes de

ces bêtes fauves, qui ſont poſées contre la muraille de côté & d'autre. Le Roy Henry le Grand eſt repréſenté icy en Chaſſeur, & les differentes eſpeces de chaſſe qui ſervoient au divertiſſement de ce grand Prince ſont icy peintes en ſept Tableaux, chacun de douze pieds de haut ſur vingt de large.

La voliere tient à cette galerie, & c'eſt une des plus grandes & des plus belles qu'on puiſſe voir. Sa longueur eſt de trente toiſes & ſa largeur de trois. Au milieu s'éleve un grand Dôme qui la décore magnifiquement. Sous ce Dôme eſt un grand rocher de rocaille d'où ſortent pluſieurs fontaines dont l'eau ſe répand dans pluſieurs petits canaux de pierre, & coule le long de cette voliere. Pluſieurs inſcriptions ingenieuſes font connoître que c'eſt Henry le Grand qui a fait conſtruire cette voliere. D'un côté on lit ces deux vers:

Tot Populos victor juſto Rex marte ſubegit,
Regius iſte tenet quot ſibi carcer aves.

Et à l'autre côté ſont les deux que voici:

Qui janum clauſit volucres hic ſponte recluſas
Detinet, æternum quæ ſua facta canant.

Au-deſſous de ces vers de part & d'autre ſont les figures d'Apollon & de Diane, peintes par du Bois.

La cour du Cheval blanc a quatre vingt toiſes de long, ſur cinquante-huit de large, & fut conſtruite ſous le regne de François premier l'an 1529. Elle eſt diviſée en quatre compartiments de gazon. Elle a porté le nom de *grande Cour* juſqu'au regne de Charles IX. que Cathérine de Medicis envoya le Primatice à Rome où il fit mouler par Vignole le Cheval de Marc Aurele, & ce modele en plâtre fut mis au milieu de cette cour & lui fit prendre le nom qu'elle retient encore quoique le cheval en ait été ôté en 1626. On voit dans cette cour un grand eſcalier de pierre & hors d'œuvre. Il eſt à deux rampes & d'une très-belle architecture. Il fut conſtruit en 1634. en la place d'un autre plus petit que les injures du tems avoient ruiné. C'eſt dans cette cour que logent Meſſieurs les Secretaires d'Etat, & pluſieurs des principaux Officiers de Sa Majeſté.

On va naturellement de cet endroit à la Chapelle ou Egliſe de la Sainte Trinité, deſſervie par des Religieux Mathurins que ſaint Louis y établit au retour de ſon premier voyage de la Terre ſainte, où pluſieurs de ces Religieux l'avoient

ſuivi avec leur Géneral. François premier fit abatre cette ancienne Chapelle pour bâtir celle qu'on voit aujourd'hui, qui eſt toute belle par ſa ſculpture, par ſon marbre, & par ſes peintures qui ſont de Freminet, un des plus fameux peintres de ſon tems.

Le pavé eſt de marbre rare & de differentes couleurs. La voute & les chapelles brillent par l'or de leurs ornements, & le Maître-Autel eſt encore au-deſſus par ſes colonnes, par ſes figures, par ſes riches ornements & par les ſaintes Reliques dont il eſt le dépoſitaire.

La Chancellerie bâtie du tems du Chancelier du Prat & augmentée ſous les Chanceliers d'Aligre & Seguier, & l'hôtel de Ferrare bâti par le Cardinal de ce nom, ſont des dépendances du Château, de même que les écuries du Roy & de la Reine, l'Aqueduc, l'hôtel du grand Prevoſt de l'Hôtel, & les Preſſoirs du Roy.

Les jardins répondent à la magnificence du Château, & ſont tous ornez de quelques ſtatuës & fontaines. Le grand jardin a été dreſſé ſous le regne de François premier, & eſt en vuë du vieux Château, le long de la fâce duquel regne un terraſſe élevée d'une toiſe ſeulement, afin qu'en ſe promenant on en puiſſe voir le deſſein plus facillement. Il ne fut dabord

orné que d'une fontaine, mais Henry IV. y en fit ajoûter cinq autres. La principale de ces fontaines eſt au milieu de ce jardin & s'appelle la Fontaine du Tibre à cauſe d'une figure de bronze qui repréſente ce fleuve. Les grotes & les caſcades ſont enſuite de ce parterre & à l'entrée du Parc. Ce dernier a été dreſſé en 1607. par ordre du Roy Henry le Grand. On y voit un beau canal qui a ſix cent toiſes de long & vingt de large. Il eſt tout reveſtu de pierre, & a deux fontaines, une à chaque extrémité. Rien n'eſt plus beau ni plus champeſtre que les allées de ce Parc. Elles ſont à perte de vuë, avec des paliſſades d'une hauteur ſurprenante.

Le *Bourg de Fontainebleau* a ſans doute commencé à ſe former dès le tems que nos Rois ont commencé à y faire quelque ſéjour. Il s'eſt acru depuis inſenſiblement, mais ſur tout ſous le regne d'Henry le Grand, ce Prince ayant donné des places à pluſieurs particuliers à condition d'y bâtir. Louis XIII. a auſſi beaucoup contribué à ſon agrandiſſement, & c'eſt ce pieux Monarque qui a fait bâtir l'Egliſe paroiſſiale. Elle eſt ſituée dans la grande ruë & décorée de huit chapelles, quatre de chaque côté, ſans compter les deux qui ſont dans la croiſée. Elle eſt enrichie de peintures, & le grand Autel eſt orné de

deux colonnes corinthiennes de vingt pieds de haut & d'un excellent tableau de Varin qui repréſente le Paralytique gueri par Jeſus-Chriſt auprès de la Piſcine. Cette Paroiſſe eſt deſſervie par des Miſſionaires de la Congrégation de ſaint Lazare.

Quant à la Juſtice il y a dans ce Bourg une Prévoſté Royale compoſée d'un Prévoſt, Commiſſaire enqueſteur, civil & criminel, d'un Procureur du Roy & d'un Greffier. Cette Juriſdiction s'étend ſur quelques Villages & Hameaux qui en reſſortiſſent, comme Avon, le Monceau, haut & bas Changy, & baſſes Loges, haut & bas Samois, qui étoit autrefois une petite Ville, & le vilage de Bois-le-Roy avec ſes hameaux. Il y a encore à Fontainebleau une Maitriſe particuliere des eaux & forets qui fut érigée par François premier, au mois d'Août de l'an 1534, car avant ce tems-là la foreſt de Fontainebleau faiſoit partie de la maîtriſe de Brie & de Champagne,

L'Egliſe de ſaint Pierre d'Avon, étoit autrefois la Paroiſſe de Fontainebleau qui en eſt éloigné d'environ un quart de lieuë. On remarque dans cette Egliſe une tombe de pierre de ſix pieds de long ſur trois de large, au tour de laquelle on lit une Inſcription qui eſt en lettres gothiques, & qui marque que le cœur de Philippe le

Bel Roy de France, & celui de Jeanne Reine de France & de Navarre y ont été inhumez. Des Auteurs * assurent neantmoins que celui de Philippe le Bel est dans l'Eglise des Religieuses de S. Dominique de Poissy que ce Roy fit bâtir en l'honneur de S. Louis son Ayeul, mais quant à celui de la Reine Jeanne, personne ne doute qu'il ne soit sous cette tombe.

La *Forest* de Fontainebleau s'appelloit anciennement la Foreſt de *Biere* sans qu'on sache précisément l'origine de ce nom. Elle contient vingt-six mille quatre cent vingt-quatre arpens tant plein que vuide. Sa figure est presque ronde, & le Château fait le centre. Henry IV. y fit faire une route appellée la route ronde parce qu'elle fait le tour de cette foreſt. Elle sert à placer les relais pour courre le Cerf. Outre cette route il y en a une infinité d'autres qui ont été percées en differents tems, & depuis l'an 1679. on en a dressé plus de trois cent mille toises de long. On divise cette foreſt en huit Gardes qui sont la Croix de Guise, la Croix de S. Herant, la Croix de Souvré, la Croix de Franchard, la Croix du grand Veneur, la belle Croix, la Croix de Vitry, & la Croix d'Angers. Plusieurs montagnes & plusieurs plaines servent encore à marquer certains quar-

* Guaguin Ann. de Franc. liv. 7.

tiers de cette Foreſt. Telles ſont le Mont-chauvet, le petit Mont-chauvet, le Mont-pierreux, le Mont-morillon, le grand & le petit Mont-merle, les Monts-girards, & la Montagne de la Malle. Les plaines ſont celles de S. Louis, du Mont-chauvet, du Cheſne au chien, du Mont-enflamé, du Rut, de Roſoy, & du Fort des Moulins.

Le Maître particulier des eaux & forets de Fontainebleau avec ſon Lieutenant & les autres Officiers s'aſſemblent tous les ans le premier jour de May à une table de pierre appellée le Table du Roy laquelle eſt dans la Foreſt, ſur la route du chemin de Paris, & là ils reçoivent la foi & homage dûs au Roy par certains Uſagers de la dite foreſt qui doivent s'y trouver.

ARTICLE XIII.

Deſcription des plus belles Maiſons & des Lieux les plus remarquables

DES ENVIRONS DE PARIS.

MONTMORENCY.

MOntmorency eſt connuë par la grande figure que ſes Seigneurs ont faite dans nôtre Hiſtoire & par les Serizes que ſa valée fournit à la ville de Paris.

Sa foreſt a onze ou douze cents arpens. Le corps du Conneſtable eſt dans l'Égliſe de cette petite Ville où l'on luy a érigé un monument d'une excellente architecture. Il mourut le 12. de Novembre 1567. des bleſſures qu'il avoit reçuës à la bataille de S. Denys. La maiſon de Croizat le Cadet a appartenu au fameux le Brun, & doit être regardée comme une des plus gracieuſes maiſons qu'il y ait aux environs de Paris, par ſon bois, ſes eaux & ſon jardin qui eſt du deſſein de le Brun ſon ancien maître.

Voyez la deſcription de *Chantilly* dans celle du gouvernement de l'Iſle de France.

ESCOUEN.

ESCouën eſt un Château qui a été bâti par le celebre Conneſtable de Montmorency & qui appartient à Monſieur le Duc de Bourbon, dans l'Auguſte maiſon duquel il a paſſé avec la ſucceſſion de la maiſon de Montmorency.

Ce Château conſiſte en quatre gros corps de bâtimens qui forment un corps quarré aux angles duquel ſont quatre pavillons quarrés plus élevés d'un étage que le reſte de l'edifice. Dans leurs angles rentrans ſont des tourelles qui ſe terminent en cône.

On voit au milieu de la principale façade un corps avancé, orné en bas d'un peryſtile décoré d'un ordre dorique. Le ſecond ordre, qui eſt au-deſſus eſt ïonique & forme trois arcades, & le troiſiéme eſt un attique aux angles duquel ſont des termes ſortans de leurs guaines. Tout cela eſt terminé par un campanile au pied duquel eſt une baluſtrade.

Au devant de cet édifice regne une grande eſplanade en forme de terraſſe, aux angles de laquelle ſont deux petites guérites rondes qui forment la porte.

La façade opoſée préſente auſſi un avant-corps compoſé de deux ordres, l'un ïonique & l'autre corinthien, il eſt terminé par un grand fronton triangulaire. La porte de la terraſſe de ce côté-là eſt décorée d'un avant-corps compoſé de deux ordres, le bas eſt dorique & l'autre ionique, le tout ſurmonté d'un petit pavillon quarré dont chaque face eſt ornée de trois pilaſtres & de deux arcades.

ROISSY.

ROiſſy étoit un vieux Château flanqué de tours rondes à l'antique, qui a appartenu à la maiſon de Meſmes. Le Comte d'Avaux ſi connu dans toute l'Europe par ſes négotiations le fit abatre en

1704. & fit jetter les fondements d'un Château dont il a fait continuer les ouvrages juſqu'à ſa mort, en ayant élevé trois beaux corps des bâtiments des plus réguliers, & il ne reſte plus qu'un pavillon à achever. L'enclos de cette Maiſon eſt de plus de cent arpens. Beau jardin, grand Parc, mais il y manque de l'eau & quelques dépenſes qu'on ait faites pour y en faire venir, l'on n'a point reüſſi. Ce Château eſt ſorti de la maiſon de Meſmes en 1713. ayant été acheté par la veuve Roulier, aujourd'hui Marquiſe de la Carte.

LE RAINCY.

LE Raincy eſt un Château qui conſiſte en un grand corps de logis, compoſé de trois pavillons. Celui qui eſt au milieu eſt plus élevé que les deux autres, & eſt arondi par les extremitez. Des deux côtez regnent des arcades à jour, au bout deſquelles ſont deux pavillons d'une grandeur médiocre, qui rendent la cour quarrée. Ces pavillons ſont ſurmontez par des petits campanilles.

La porte d'entrée eſt compoſée de deux pieds droits en forme de piedeſtaux chargez de trophées & décorés chacun d'un Terme ſortant de ſa guaîne. Le bord exterieur du foſſé eſt orné d'une baluſtrade

qui forme plusieurs angles & détours.

Ce Lieu s'appelle Livry le Château. Le sallon est une piece estimée pour les peintures de même que l'Appartement du Roy.

GROSBOIS.

GRosbois est une agréable maison que le premier Président de Harlay a fort embellie. Elle consiste en trois corps de logis, un dans le fonds & les deux autres placez à droite & à gauche de la cour. Celui qui est au fonds s'enfonce en forme de demi cercle ; il est composé de deux ordres d'architecture l'un sur l'autre, & terminé par un grand fronton. Les deux corps de bâtimens qui forment les deux côtez de la cour ont chacun à leurs deux extremitez deux pavillons dont l'un tient au reste de l'édifice, & l'autre s'avance sur la face du Château.

Les jardins sont spacieux & agréables, le parterre est orné de quelques statuës. On monte delà dans le Bois par deux rampes décorées de balustrades de pierre & d'autres ornements d'architecture.

FRESNES.

FRESNES.

FReſnes eſt une belle maiſon ſituée entre Claye & Meaux. La Chapelle de ce Château paſſe pour tout ce qu'il y a de plus parfait dans ce genre-là, & eſt du deſſein de François Manſard fameux Architecte. On avoit confié à cet habille homme la conduite du ſuperbe édifice du Val de Grace, qu'il pouſſa juſqu'au rez-de-chauſſée. On la lui ôta pour lors, & cet Architecte en fut ſi piqué qu'il ne ſongea plus qu'à ſe venger. Il entreprit pour cela la Chapelle du Château de Freſnes pour M. de Guénégaud Secretaire d'Etat. Il executa en petit le ſuperbe deſſein qu'il avoit imaginé pour le Val de Grace, & en fit la plus belle choſe du Royaume, comme en conviennent tous ceux qui ont le gout de la bonne architecture.

Le Château eſt formé d'un ſeul corps de logis décoré de trois ordres d'architecture. Le premier eſt dorique compoſé de deux colonnes élevées ſur un perron de pluſieurs marches, au milieu deſquelles eſt la porte accompagnée d'une niche de chaque côté remplie de ſa figure. Le ſecond ordre eſt ruſtique & les deux côtez de la feneſtre du milieu ſont or-

nez chacun d'une colonne & ſurmontez d'un petit fronton dont l'entablement eſt coupé. Sur ce ſecond ordre regne une baluſtrade de pierre interrompuë par cinq piedeſteaux. La fenêtre eſt décorée de deux pilaſtres ſurmontez d'un grand fronton en arc, & le tout terminé par un campanille.

Des deux côtez du Chateau s'avancent deux gros pavillons, aux extremitez deſquels ſont deux tours rondes engagées dans le vif du batiment. Il y a encore deux autres petits pavillons qui s'avancent plus que ces tours & dont les angles ſont ruſtiques.

Le Château de Freſnes appartient aujourd'huy à M. d'Agueſſeau, Procureur General.

SAINT MAUR.

LE Bourg de S. Maur portoit autrefois le nom de *S. Pierre-des-Foſſez*, d'une ancienne Abbaye que S. Babolin y fonda vers l'an 643. Le corps de Saint Maur y ayant été transferé de l'Abbaye de Glanefeuil l'an 868. ce Bourg prit le nom de *S. Maur-des Foſſez* qui lui eſt demeuré. L'Abbaye a été ſecularisée & changée en un Doyenné qui a été annexé à l'Evêché de Paris. Il y a preſentement un Chantre, huit Chanoines, quatre Vicaires Perpe-

tuels, un Maître & quatre enfans de chœur. La Maiſon de Monſieur le Duc de Bourbon à Saint Maur eſt dans une des plus belles ſituations qu'il y ait aux environs de Paris. Le grand Appartement eſt beau & magnifiquement meublé La vuë en eſt charmante; les autres ne ſont pas à beaucoup près ſi ſuperbes, mais ils ſont encore plus heureuſement diſpoſez. Feu M. le Prince a joint à cette belle maiſon celle de la Touanne. Le jardin & la terraſſe ſont admirables pour la vuë & la propreté. Un pont ſepare les deux jardins. Le grand eſt une promenade très agréable.

CHARANTONNEAU.

CHarantonneau eſt un petit Château ſur le bord de la Marne. Sa galerie eſt eſtimée pour ſes peintures de griſaille & ſa décoration. Les ornements feints du platfond ſont du plus-excellent Maître qui ait paru en France depuis long tems. Aux côtez d'une glace on voit la ſtatuë d'Apollon & celle de Flore. Elles ſont de pierre & ont huit pieds de haut. Le reſte de la galerie eſt feint de figures antiques de la même dimenſion dans des niches accompagnées de pilaſtres. Entre ces ſtatuës feintes on voit des païſages aſſez paſſables. La ferme & le colombier méritent auſſi d'être remarquez.

CHARENTON.

CHarenton eſt un gros Bourg qui étoit comme la Métropole des Calviniſtes. Ils y avoient un ſuperbe Temple qui avoit été conſtruit ſur les deſſeins de Jaques de Broſſe, excellent architecte. Il fut renverſé en conſéquence de la revocation de l'Edit de Nantes, en 1685. & en ſa place on a bâti un Couvent de filles du S. Sacrement dont l'Egliſe fut achevée en 1703.

CONFLANS.

COnflans eſt une des belles maiſons qu'il y ait. Elle a pris ſon nom de ſa ſituation au confluent de la Seine & de la Marne, & doit ſes beautez à la nature & au gout excellent de François de Harlay Archevêque de Paris. Elle appartient à l'Archevêché & eſt la Maiſon de plaiſance des Archevêques de cette Capitale du Royaume. Son aſſiete eſt ſur la pente d'un coteau qui donne une vuë toute charmante ſur la riviere & ſur une vaſte plaine.

Le Château conſiſte ſeulement en un grand corps de logis, & une aiſle en retour. Les dedans ſont magnifiques, ſur

Digitized by Google

tout la galerie, où l'on voit des peintures des plus excellents Peintres.

Le jardin eſt compoſé de trois terraſſes l'une ſur l'autre. On y deſcend par pluſieurs rampes d'eſcalier qui ſont d'une grande commodité. Celle du haut eſt ornée d'une grande baluſtrade dont les ſocles qui ſont d'eſpace en eſpace pour en retenir les travées, portent des vaſes de fayence ou de bronze dans leſquels ſont des arbuſtes. Ce jardin eſt d'une forme très-irreguliere, mais le Nautre a ſçu habillement corriger les deffauts du terrein. On remarque entre autres choſes un Amphithéatre orné d'un grand peryſtile de treilage compoſé de ſix grandes colonnes doriques avec leur entablement & ſurmonté de beaux vaſes. Derriere ce peryſtile eſt un berceau auſſi de treillage en forme de niche, décoré du même ordre. De chaque côté ſont deux Arcs de treillage ſous leſquels ſont deux grands piedeſteaux qui portent chacun un vaſe de fayence.

Le jardin conſiſte en deux grands Parterres à l'Angloiſe entre leſquels eſt une grande allée couverte, d'environ cinquante toiſes de long qui conduit à une belle & magnifique grotte. C'eſt un petit pavillon quarré qui a environ quatre toiſes à chaque face, & donne ſur la riviere. Les peintures en ſont de le Sueur, c'eſt à dire

des Chefs d'œuvres. Le platfond repréſente Junon, & la friſe eſt ornée de Tritons, & de Dauphins faits de coquilles blanches avec beaucoup de gout. Delà ſortent quantité de jets d'eau qui mouillent, quand on veut, ceux qui ſont dans la grotte. Il en ſort même du pavé une quantité prodigieuſe qui étant entre le joint des cailloux qui forment le pavé, ne paroiſſent point. Les trumeaux qui ſont entre les angles & les ouvertures ſont ornez, ſçavoir, ceux qui ſont du côté de la riviere chacun d'une grande glace de huit à neuf pieds de haut ſur deux pieds de large, & les ſix autres chacun d'une niche de laquelle ſort une grande coquille de marbre de laquelle s'éleve un jet d'eau. Au milieu de cette grotte eſt un baſſin rond de marbre blanc, élevé d'environ deux pieds & demi ſur un pied du même marbre. Le Mail a cent trente toiſes de long, les bois, les boſquets, les eaux & les autres agrements de cette Maiſon en font un ſéjour délicieux. On remarque encore un grand Boulaingrain qui eſt preſque quarré & entouré d'une charmille. Il eſt fermé par pluſieurs allées & compartiments de gazon.

On remarquera encore une pompe qui eſt à côté de la riviere, pour donner de l'eau à cette maiſon. Elle eſt bâtie ſur trois

Digitized by Google

palées de pieux dont deux soutiennent toutes ces machines, & l'autre soûtient un petit corps de logis dans lequel sont enfermez les corps de pompes aspirantes & foulantes. Cette machine est jointe à la terre par un pont de bois de six arches.

IVRY.

IVry sur Seine est une maison qui a été bâtie pour Claude Bosc du Bois Conseiller d'Etat, ancien Prevost des Marchands, & Procureur general de la Cour des Aydes. L'avenuë commence au grand chemin de Paris & après avoir fait un coude se termine devant la porte du Château. La porte est haute mais simple & sans ornement. La cour est fermée d'un côté par le Château, & des autres par des grilles de fer, qui la séparent du parterre & du jardin. Le Château est à main droite, le parterre à gauche, & le jardin en face de l'entrée. Le Château n'est qu'un corps de logis quarré & assez simplement décoré mais les appartements en sont commodes & les vuës charmantes, elles donnent du côté de Paris & du côté de la riviere & font une très-belle perspective. Le parterre est agréable, orné d'un bassin à jet d'eau, & d'une terrasse en forme de demi-lune, & palissadé de tous côtez de char-

milles. Le jardin offre dabord une longue & très-belle allée de Marroniers, paliſſadée des deux côtez de charmilles. Les potagers ſont du côté de la riviere, & de l'autre ſont pluſieurs allées parmi leſquelles on remarque celle des Orangers, au milieu de laquelle il y a un baſſin qui reçoit les eaux des caſcades. Ces caſcades ſont au haut du jardin, elles ſont petites, mais fort longues & ſortent d'un jet d'eau qui eſt au-deſſus, & auprès duquel on voit deux Boulaingrains & une ſtatuë du Roy ſemblable à celle qui eſt à l'hôtel de Ville de Paris. La terraſſe où eſt cette ſtatuë eſt belle pour les vuës & le coup d'œil, & au bout il y a un petit pavillon quarré qui eſt un agréable reduit.

VITRY.

LA maiſon de Paparel eſt la plus belle de ce Village. Elle eſt toute riante & le jardin d'une grande propreté, mais ſa ſituation dans un fond & ſans vuë la rend deſagréable, & fait connoître le peu de gout de celui qui l'a fait bâtir.

CHOISY.

CHoiſy eſt une belle Maiſon qui a appartenu à Mademoiſelle de Mont-

penſier & après ſa mort à Monſeigneur le Dauphin, & enſuite à Madame de Louvois. Les jardins ſont d'une grande propreté & ornez de huit ſtatuës copiées d'après les plus belles antiques de Rome, par Anguiere. Elles avoient été faites pour M Fouquet Surintendant des Finances.

PETIT-BOURG.

PEtit-bourg autrefois à Madame de Monteſpan, eſt une maiſon très-agréable & meublée magnifiquement. Elle appartient aujourd'hui au Duc d'Antin ſon fils qui l'a fait fort embellir depuis quelques années. Le Roy y couche en allant & en revenant de Fontainebleau.

LA MAISON ROUGE.

LA Maiſon rouge eſt un petit Château ſur la Seine, compoſé de deux grands pavillons conſtruits ſur une terraſſe. Au-deſſus s'éleve encore une autre terraſſe dont les vuës ſont charmantes.

LE BOUCHET.

LE Bouchet à ſix lieües de Paris, a appartenu autrefois à Henry de Guenegaud, Secretaire d'Etat, qui l'eut par é-

change de la belle Maiſon qu'il avoit à Paris & qui s'appelle aujourd'hui l'Hôtel de Conty. Comme M. de Guenegaud étoit un des plus riches & des plus magnifiques hommes de ſon tems. Il n'épargna rien pour embellir la maiſon du Bouchet. Ce Château fut érigé en Marquiſat en faveur d'Abraham du Queſne, Lieutenant general des Armées navales du Roy, & un des plus grands hommes de Mer que la France eut jamais eüs. Comme il étoit de la Religion prétenduë reformée & qu'on ne pût jamais lui faire embraſſer la Catholique, il fut ignominieuſement enterré au Bouchet ſur le bord d'un foſſé. De ce Château dépendent les villages de *Valgrand*, & de *Val-petit* & la ferme de Montaubert qui eſt à huit lieües de Paris ſur le chemin de Fontainebleau. Valgrand contient environ ſix cents feux, & Val petit eſt la Paroiſſe du Château. La ferme de Montaubert eſt conſiderable principalement pour ſa garenne dont le Gibier eſt eſtimé.

Le Château du Bouchet eſt ſitué dans une plaine aſſez étenduë & diverſifiée par ſes vignes & par ſes terres labourables. Il appartient à M. Boſq, Maître des Requêtes & cy-devant Surintendant de la maiſon d'Adelaïde de Savoye Dauphine de France.

Digitized by Google

L'avenuë qui conduit à ce Château, commence à mi-chemin de Valgrand & eſt d'une grande demi lieüe. Elle forme un croiſſant à ſon entrée & peut contenir ſix caroſſes de front & trois dans chacune des allées qui ſont aux côtez. Au bout de cette avenuë on en trouve une autre à main droite plantée de noyers, & à gauche une troiſiéme, plantée de chaſtaigners.

On rencontre dabord un pavillon auquel on monte par deux degrez à droite & à gauche. On entre enſuite dans une cour fort longue & bordée par deux eſpeces de parapets au bout deſquels eſt une demi lune, à chaque côté de laquelle eſt une porte fort belle qui ſont les entrées de chaque clos. Par un pont levis qui eſt ſur un foſſé aſſez large, & aſſez profond, l'on entre dans une grande cour, aux côtez de laquelle on en voit deux autres qui ſervent de Baſſe-cour, & où ſont les écuries, les cuiſines, les Offices, & les greniers. Le bâtiment eſt au milieu de deux tours qui ſervent de Colombiers. Le principal corps du bâtiment conſiſte en pluſieurs ſalles dont quelques-unes ſont aſſez richement ornées de peintures. Dans l'aîle gauche eſt une galerie d'environ vingt toiſes de long ſur quatre de large, payée de fort beau carreaux de marbre, & enrichie de pluſieurs ornements de ſculpture dans

la voute. Elle eſt encore ornée de vingt buſtes de marbre qui ſont fort eſtimés. A un des bouts de cette galerie du côté du bâtiment eſt une niche remplie par un groupe de pierre bien travaillé, qui repréſente Apollon & pluſieurs Muſes. A l'autre bout eſt un veſtibule en dôme fort enjolivé. L'eſcalier qui conduit aux appartements eſt aſſez ſpacieux & bien bâti, la rampe de fer en eſt ſur tout parfaitement bien travaillée. Les Appartemens ſont fort ornez par les ſculptures, les peintures & la menuiſerie, & les ſeconds ſont à la Manſarde.

Le jardin conſiſte en un parterre d'un deſſein ancien au bout duquel eſt la Riviere d'Eſtempes qui étoit autrefois navigable avant qu'on en eut fait un autre bras. Pluſieurs pieces d'eau qui ſont tant dans ce jardin qu'aux environs du Château, donnent à l'un & à l'autre beaucoup d'agrément.

VILLEROY.

LE château de Villeroy eſt une grande maiſon qui n'a rien d'extraordinaire pour l'architecture, mais dont les dedans ſont beaux & magnifiquement meublez. Elle eſt accompagnée d'un beau jardin & d'un grand Parc & des autres em-

Digitized by Google

beliſſements qui ſont ordinaires aux maiſons des Grands. C'étoit le lieu où la Cour s'arreſtoit en allant ou en revenant de Fontainebleau, mais depuis quelque tems elle s'arreſte à Petit-bourg. Près du château de Villeroy il y a un Vilage appellée *Manecy* où ſe tient tous les ans le jour de S. Denis, qui eſt le Patron du Lieu, une foire auſſi fameuſe que l'étoit il y a quelque tems celle de Bezons.

Revenons plus préciſement aux environs de Paris.

GENTILLY.

GEntilly ſur la riviere de Biévre, *Gentiliacum ad Beveram* eſt un Vilage fort ancien qui a pris ſon nom de Gentil, l'un de ſes anciens Seigneurs. Il avoit appartenu à nos Rois avant que d'être à S. Eloy, qui fut enſuite Evêque de Noyon. Il leur revint même dans la ſuite, puiſque l'an 762. le Roy Pepin y paſſa tout l'hiver & y célebra les fêtes de Noël & de Pâques. Le même Prince y aſſembla un Concile en 766. pour terminer les diſputes qui s'étoient élevées ſur la Sainte Trinité, & ſur les Images On voit dans un Chartulaire manuſcrit de l'Egliſe de Paris, qui finit en l'an 1282. qu'il y avoit eu à Gentilly une tour ronde, qui étoit apparament un

reſte de l'ancien Palais des Roys.

ARCUEIL.

ARcuëil eſt connu par les delicieuſes eaux de Rongis qui furent découvertes en 1613, & auſſi tôt on fit faire un Aqueduc pour les recevoir & les conduire à Paris. Cet ouvrage qui égale en beauté tout ce qui nous reſte des Romains dans ce genre-là, fut conſtruit ſur les deſſeins de de Broſſe par ordre de la Reine Marie de Medicis, & fut entierement achevé en 1624. Toutes ces eaux viennent de la campagne par des rigoles qui ont ſix mille ſix cent toiſes de longueur. L'Aqueduc a environ deux cent toiſes de long, & douze de haut dans ſon plus bas. Les arcades ont prés de quatre toiſes de diamétre, & celles qui ſont murées en ont cinq. Les éperons ont cinq pieds quatre pouces de large, & quatre pieds quatre pouces par le talus d'en bas. Il y a en tout vingt arcades, mais il n'y en a que neuf à jour, ſous deux deſquelles paſſe la petite riviere de Biévre. Ce bâtiment eſt ſoûtenu de chaque côté par des piliers & de grands contre-forts qui montent juſqu'à la Corniche, laquelle eſt auſſi ſoûtenuë de grands modillons qui font un très-bel effet. La conduite des eaux eſt au-deſſus de

Digitized by Google

cette Corniche. Il y a un canal au milieu & des banquettes des deux côtez pour pouvoir marcher à pied sec. On a pratiqué entre chacun des contreforts des ouvertures ou fenêtres pour donner du jour dans l'Aqueduc dont le dessus est vouté & couvert de grandes pierres de taille.

VAUGIRARD.

VAugirard est un Vilage tout prés de Paris, qui n'est composé presque que de guinguettes & de tavernes. On est surpris du grand concours de petit peuple de Paris que l'on y voit les Fêtes & les Dimanches, sur tout le jour de saint Lambert.

ISSY.

ISsy est un autre Vilage qui doit son nom à la Deesse *Isis* qui y avoit un Temple du tems du Paganisme. On y voit de magnifiques & de belles maisons.

Celle de M. le Prince de Conty a été bâtie en premier lieu par Bazin de la Baziniere, Trésorier de l'Epargne & un des plus riches hommes de son tems. Elle passa ensuite à M. Talon, Avocat general & enfin au feu Prince de Conty qui y a fait faire des embelissemens si considerables qu'on la doit regarder comme une des belles maisons qui se trouvent aux envi-

rons de Paris. Les dedans ſont enrichis de Meubles préci ux, & le jardin eſt riant & d'un beau deſſ in, mais il eſt étroit & même un peu ſerré. La Paroiſſe n'a rien de remarquable que la ſépulture des Vaudetars. L'Abbaye eſt petite, & l'on voit dans ſon Egliſe les tombeaux du premier Préſident de Novion & d'un Saint Evêque Irlandois qui mourut en 1702. Le jardin du Séminaire eſt ſpacieux & en bon air. On y remarque une Chapelle qui a été bâtie ſur le modelle de celle qui eſt ſi fort honorée à Lorette. On peut encore y voir la belle maiſon de Vanholles.

VENVRES.

VEnvres ſi l'on en veut croire quelques Croniques, a ſervi de Titre à un de nos Rois, c'eſt à François premier. Ce Prince pour tourner en ridicule la longue liſte qu'étaloit l'Empereur Charles quint, ne ſe ſervoit en lui faiſant réponſe que de la qualité de Roy de France & Seigneur de Goneſſe & de Venves. Le beurre qu'on fait dans ce Vilage eſt eſtimé & ceux qui ont voyagé dans les Païs étrangers conviennent qu'il l'emporte pour le gout, la délicateſſe, & la douceur ſur le beurre le plus eſtimé des autres Païs de l'Europe. La Maiſon de Montargis eſt

belle. C'eſt un gros bâtiment quarré tout neuf & ſolidement bâti. Les dedans ſont magnifiques, le jardin eſt bien entretenu & orné de baſſins & de ſtatuës.

A *Clamart* on peut voir la maiſon de M. Charmont dont les jardins ſont enclavez dans le Parc de Meudon.

SEVE.

SEve eſt un Vilage où l'on traverſe la Seine ſur un pont de bois de vingt & une arches qui embraſſe les deux bras de la riviere. Perrault de l'Academie Royale des ſciences avoit projetté un Pont de bois d'une ſeule arche de trente toiſes de diametre qu'il propoſa de faire conſtruire. Le trait de l'arche eſt une portion de cercle ferme & ſolide. Il auroit été compoſé de dix-ſept aſſemblages de pieces de bois, leſquels poſez en coupe l'un contre l'autre ſe devoient ſoûtenir en l'air par la force de leur figure, plus aiſément que n'auroient fait des pierres de taille, qui ont beaucoup de peſanteur. Cette ingenieuſe invention avoit l'avantage de ne point incommoder la navigation. Ce Pont n'auroit jamais été endomagé par les glaces & par les grandes eaux, & on auroit pu le rétablir ſans que le paſſage en eut été empêché.

Digitized by Google

A *Châtillon* on voit deux belles maisons, celle d'Ogger qui joüit d'une vuë charmante, & celle de Regnault nouvellement bâtie dans un terrain uni qui lui procure de tous côtez une des plus belles vuës qu'il y ait.

La maison de M. de Zurbeck, Lieutenant genéral des armées du Roy est la plus rémarquable qu'il y ait à BAGNEUX. La maison est assez réguliere, & le jardin est du dessein de le Nautre. Sur la hauteur il y a un bois où se forme une étoile: dans le milieu est un Cadran qui montre l'heure qu'il est dans douze faces differentes.

JOUY est un grand bâtiment enfoncé entre des côteaux qui l'entourent. Il n'a pas de vuë. L'Orangerie est en face d'un étang & est des plus belles & des mieux remplies.

BERNY.

BErny est un beau Château sur le chemin d'Orleans. Il a appartenu autrefois au Chancelier de Belliévre. Il appartient aujourd'huy aux Abbés de Saint Germain des Prez de Paris. Cette maison est distinguée tant pour ses ornemens que pour les beautez singuliéres de ses canaux & fontaines, & la rareté & l'excellence

des fruits qui croiſſent dans ſes Jardins. Au-devant eſt une eſplanade quarrée au milieu de laquelle eſt un petit jet d'eau. A gauche eſt un corps d'architecture qui ſert d'entrée au jardin. La porte qui eſt au milieu eſt ſurmontée d'un ſecond ordre. A droite & à gauche ſont ſix niches remplies de ſtatuës, trois de chaque côté, & décorées de colonnes couplées & de frontons chargés de Medaillons en bas reliefs. La façade du Château préſente un corps avancé qui ocupe le milieu & qui ſert d'entrée. Il eſt plus élevé d'un étage que le reſte de l'édifice. La porte eſt une arcade décorée de quatre colonnes qui ſoûtiennent une petite terraſſe ou balcon orné ſur le devant d'une baluſtrade de pierre. Quatre pavillons quarrez deux de chaque côté occupent les côtez du Château. Aux deux angles des premiers de ces pavillons on a pratiqué deux niches remplies de ſtatuës.

SEAUX.

SEaux eſt une magnifique maiſon qui eſt l'ouvrage d'un de nos plus grands Miniſtres. * La ſituation, les grandes dépenſes, & l'art, tout a concouru à ſa perfection. Bâtimens, Jardins, Parcs, Ave-

* M. Colbert.

nuës, tout s'y trouve dans un veritable état de grandeur. Les meubles ſont des plus riches & des plus précieux. Tout le monde ſçait que cette belle maiſon appartient aujourd'huy à Monſeigneur le Duc du Mayne, & que la Princeſſe ſa femme y donne très-ſouvent des feſtes & des réjoüiſſances ſuperbes, & qu'elle rend ce beau ſéjour l'azile des jeux & des plaiſirs.

La Chapelle eſt dans l'aile qui eſt à gauche en entrant. Le Dôme en a été peint à freſque par le Brun, c'eſt l'ancienne Loy accomplie par la nouvelle, & on peut dire que c'eſt un des Chefs d'œuvres de ce grand Peintre. L'Autel eſt orné de deux belles ſtatuës de marbre blanc, ſculptées par Girardon, & qui repréſentent le Baptême de Jeſus-Chriſt par S. Jean.

Les jardins ſont ſpacieux & charment par leur ſituation & par les ornemens que l'on y a répandus On y voit une parfaitement belle galerie qu'on a fait bâtir pour ſervir d'orangerie, mais qui fut trouvée trop belle pour cet uſage. Elle eſt extremement ornée de tableaux de Raphaël & de Vandermeulen, & d'autres meubles magnifiques. L'allée d'eau eſt ornée de chaque côté de pluſieurs buſtes ſur des ſcabellons, & de jets d'eau, en ſorte que chaque jet d'eau paroit entre deux buſtes, & chaque buſte entre deux jets d'eau

Digitized by Google

qui s'élevent auſſi-haut que les treillages qui ſont derriere ces buſtes. Au bas de chaque côté de cette allée, eſt une rigole pour recevoir l'eau qui tombe d'un ſi grand nombre de jets, & aux quatre coins ſont quatre grandes coquilles qui ſervent au même uſage. On deſcend enſuite dans un agréable valon où l'on trouve une grande piece d'eau qu'on dit contenir ſix arpens. D'un côté elle eſt en face d'une caſcade magnifique qui eſt ſur le penchant d'un côteau, & qui forme trois allées d'eau. Elle eſt ornée de pluſieurs vaſes de bronze qui ſont entre les baſſins. De l'autre côté cette grande piece d'eau communique à un canal qui eſt d'une longueur extraordinaire.

Le Potager conſiſte en neuf ou dix compartimens. C'eſt ici qu'eſt le pavillon de l'Aurore qu'on nomme ainſi parceque le Brun y a peint cette Déeſſe. Ce pavillon a douze ouvertures en comptant celle qui ſert d'entrée. Comme il eſt élevé on y monte par deux perrons opoſez l'un à l'autre. On remarque encore dans le jardin deux ſtatuës de bronze fort eſtimées. L'une eſt le Gladiateur, & l'autre eſt Diane. Cette derniere fut donnée à M. Servien par Chriſtine Reine de Suéde.

CHASTENAY eſt une maiſon propre & riante, qui appartient à M. de Ma-

lezieux, à qui Monſeigneur le Duc du Mayne a donné depuis quelque tems la Seigneurie du Lieu.

Le PLESSIS PIQUET eſt une maiſon qui appartient au Marechal de Monteſquiou, qui n'eſt pas fort conſiderable pareille même, mais dont le jardin eſt ſpacieux & orné d'une parfaitement belle terraſſe.

CHILLY

CHilly eſt un beau Château bati ſur le chemin d'Orleans, fort prés de Lonjumeau, par le Marêchal d'Effiat. Sa forme eſt quarrée, & il n'a que deux étages. La porte eſt ornée de deux colonnes & de deux niches dans leſquelles il y a deux ſtatuës. Quatre pavillons quarrez occupent les angles du Château, & ſe terminent en terraſſe, révetuë d'une baluſtrade de pierre, dont les vuës s'étendent dans la vaſte plaine dont le Château eſt environné. Au milieu s'éleve un campanille quarré, & percé des quatre côtez qui ſont ornez de pilaſtres & de frontons.

Digitized by Google

VAUGIEN.

VAugien eſt un Château ſitué dans un valon prés de l'Abbaye de Gif & pas loin de Chévreuſe. Il appartient à N. Bertin Maître des Requeſtes. Le bâtiment eſt très regulier par l'architecture. Il eſt fermé par deux grands étangs, avec une avenuë qui les ſépare. Le jardin eſt du deſſein de le Nautre. Une pate d'oye forme l'entrée du bois, qui eſt de haute futaye. Les arbres en ſont ſains & d'une hauteur extraordinaire. Au bout de ce bois eſt un étang qui reçoit toutes les eaux des montagnes voiſines.

A la porte du Château on remarque deux enfans de pierre dure, qui ſont montez ſur des Dauphins & font deux eſpeces de caſcades dont la chute fait joüer deux baſſins à l'entrée de la cour du Château.

DAMPIERRE.

DAmpierre eſt un beau Château ſitué dans un valon & borné de tous côtez par des côteaux dont il y en a un même qui s'avance du côté de la porte & qui la cache. Ce Château eſt l'ouvrage du Cardinal de Lorraine. La premiere cour eſt fermée par une baluſtrade qui la ſepa-

Digitized by Google

re de la seconde. Celle-cy est bordée par deux galeries qui sont de l'ouvrage de Mansart & détachées du corps du Château. Elles ont des portiques à la faveur desquels on se promene à couvert. On a voulu conserver l'ancien Château entouré de fossez remplis d'eau vive, & des tours rondes à l'antique se présentent sur le devant de l'édifice. La façade du Château est d'une belle architecture, & de l'ouvrage de Mansart On y remarque un fronton chargé des Armes du Duc de Chevreuse. Les Appartemens sont beaux & meublez proprement. La Chapelle est fort jolie, & à côté est un corps de bâtiment détaché que l'on appelle l'Astrée, parcequ'on y a peint plusieurs histoires de ce Roman. Du Château on descend dans le parterre ou l'on trouve en face neuf jets d'eau. A droite & à gauche sont de grandes allées à perte de vuë, accompagnées de très-beaux bosquets, & canaux. Un de ces derniers est une assez grande piece d'eau sur laquelle on va souvent se promener dans des canots pour joüir de la fraischeur. Au bout de ce canal on a pratiqué une petite Isle flanquée de quatre jets d'eau, & dans laquelle est un petit corps de logis avec toutes ses commoditez, cuisine, offices &c. C'est un très-agréable reduit. On ne voit icy

de

de tous côtez que des eaux, & on a fait paſſer pour cela un bras de la petite riviere d'Yveſſe qui ſe rejoint dans le Parc à l'autre, & y forme des caſcades. Le Parc eſt grand & percé de pluſieurs belles allées, étoiles, & autres embeliſſemens.

SAINT CYR.

SAint Cyr eſt un Couvent de filles de l'ordre de S. Auguſtin, qui a eſté fondé par le Roy Louis le Grand en 1686. Cette communauté eſt compoſée de cinquante Dames, de trente ſix Sœurs converſes, & de deux cent cinquante Demoiſelles. Les Sœurs converſes font les trois vœux de Religion, & les Dames en font un quatriéme de conſacrer leur vie à l'inſtruction des Demoiſelles de leur communauté. Ces Demoiſelles ſont à la nomination du Roy, & doivent avoir ſept ans accomplis en y entrant, & faire preuve de quatre dégrez de Nobleſſe du côté paternel, le Pere fait le premier degré. Celles qui ſont au-deſſus de l'âge d'onze ans n'y peuvent être admiſes, & aucune n'y peut reſter audeſſus de vingt ans accomplis. Lors quelles ont atteint cet âge, ou on les renvoye à leurs Parens, ou on les marie à des partis qui ſont agréables au Roy, ou on les met en religion. Ces dernieres,

c'eſt à dire celles qui veulent être Religieuſes ſont choiſies à la pluralité des ſuffrages pour remplir le nombre des cinquante Dames profeſſes, lors qu'il y a des places vacantes, il faut qu'elles ayent au moins 18. ans accomplis. Les autres ſont miſes dans des Abbayes Royales où le Roy a des places de religieuſes à ſa diſpoſition. Elles ſont reçuës gratuitement dans ces dernieres maiſons. Pour fondation & dotation de cette Maiſon & Communauté, le Roy a uni la Menſe Abbatiale de S. Denys en France, le 2. May de l'an 1686. & ſuprimé le tître Abbatial le 2. de Juin de la même année. Sa Majeſté luia encore fait don de la Terre & Seigneurie de S. Cyr, de tous les batimens & dépendances, des meubles qui y étoient, & de cinquante mille livres de rente à prendre ſur le Domaine de la Généralité. Elle eſt chargée de faire dire deux Meſſes par jour pour le répos des ames des Roys & Reines de France. Sa Majeſté au mois de Mars de l'an 1698. augmenta encore la dotation, de trente mille livres de rente à prendre ſur la recette generale des Finances de la Généralité de Paris.

Au reſte l'édifice de cette maiſon eſt du deſſein de François Manſart Intendant & Controleur des Batimens du Roy, &

fut achevé en 1686. Il eſt magnifique & conſiſte en un grand corps de batiment de cent huit toiſes de long, qui forme trois cours de front, ſeparées par deux ailes de batiment, le long de chacune deſquelles ſont en dehors une cour & deux parterres. L'Egliſe deſſervie par les Peres de la Miſſion, ou de Saint Lazare, eſt au bout de la plus grande longueur du Batiment. Elle a ſix toiſes de large ſur vingt-ſix de long. La diſpoſition generale de toute la maiſon conſiſte au Rez-de-chauſſée, en grands Corridors, Refectoires, & autres pieces neceſſaires pour l'uſage d'une Communauté très-nombreuſe. Il y a dans l'étage de deſſus de grandes chambres où les jeunes Demoiſelles travaillent; des cellules particulieres pour les Dames, & des chambres communes. Le jardin eſt un aucien Bois qu'on a conſervé, & dans le terrain duquel on a ménagé un potager ſuffiſant pour la commodité de la Maiſon.

PONT-CHARTRAIN à une lieuë de Montfort eſt une belle maiſon & une belle terre qui appartient à M. de Pontchartrain cy-devant Chancelier.

RAMBOUILLET.

RAmbouillet, eſt un Château ſuperbe qui appartient à Monſeigneur le Comte de Toulouſe Pair & Amiral de France. Je vais dire un mot du Vilage avant que de faire la Deſcription de cette magnique maiſon. Le Vilage n'a qu'une ruë, une Egliſe & un beau Marché. Le chenil & la maiſon du Bailly ſont des batimens neufs que S. A. S. Monſeigneur le Comte de Toulouſe a fait batir.

La ſituation du Château eſt aſſez triſte, il eſt dans un fond au milieu des eaux & des bois. On y arrive par une fort longue avenuë qui eſt en face du Château. A gauche regne un bâtiment neuf de cent vingt toiſes de long, & qui eſt décoré de trois avantcorps. C'eſt dans ce batiment que ſont la Capitainerie, les cuiſines, les offices, & les écuries. Audeſſus il y a cinquante quatre Appartemens de maitres tous également bien meublez, & commodes.

La principale des écuries eſt pour cent deux chevaux, & eſt ornée de deux cent quatre teſtes de cerfs, ſculptez avec ſoin, & coloriez par des Portes. Les bois ſont naturels.

Le Château eſt un batiment à l'antique,

tout de brique & flanqué de cinq groſſes tours. La cour en eſt petite & fermée du côté de l'avenuë par une très-belle grille de fer. L'Appartement du Roy eſt grand commode, & magnifiquement meublé. La premiere piece dont il eſt compoſé eſt une grande ſalle de cinquante pieds de long ſur environ trente de large. Cette piece eſt toute lambriſſée & ornée des portraits du Roy, de Monſeigneur le Dauphin ſon fils, de M. le Dauphin ſon petit fils, de Madame la Dauphine morte en 1712. du Roy d'Eſpagne & de feue la Reine d'Eſpagne. Une grande carte du Duché de Rambouillet peinte ſur toile, & ornée d'une belle bordure, occupe un eſpace de vingt-ſept pieds de long, ſur douze de large. C'eſt un morceau magnifique dans ſon genre, & qui a couté dix mille écus. Les autres appartemens au nombre de vingt deux ſont tous differament meublés & ne ſe reſſemblent que par la propreté & la richeſſe des meubles. Les appartemens bas ſont au rez de chauſſée du jardin, & tous auſſi-bien éclairez que ceux d'en haut. Il y a une grande Sale à manger qui eſt toute incruſtée de marbre, & qui ſeroit une piece parfaite ſi elle n'étoit un peu baſſe. En face du Château du côté des jardins, eſt une grande piece d'eau de 180.

toiſes de long, qui en cet endroit communique avec un beau canal qui regne tout le long du jardin & qui ſans compter le retour qu'il a du côté de la futaye & du côté de l'Abrevoir, a environ 380. toiſes de long, ſur vingt de large.

Le jardin eſt fort grand & eſt pour ainſi dire partagé en deux par le Château. D'un côté c'eſt un ſpacieux Quinconce de tilleuls nouvellement plantez, & de l'autre ce ſont pluſieurs compartimens de gazon & de fleurs &c, parmi leſquels il y a une grande & belle piece d'eau. Le jardin de ce même côté, eſt bordé par deux longues allées de tilleuls. Depuis quelques années ſon Alteſſe a fait faire une magnifique piece d'eau entre ce jardin & le grand chemin de Chartres. Elle a quatre vingt dix toiſes de long ſur quarante cinq de large.

Le Parc contient deux mille quatre cents arpens, en y comprenant les agrandiſſemens que le Prince y a fait faire en 1712. & 1713.

La foreſt ou les bois qui appartiennent à ſon Alteſſe Sereniſſime conſiſtent en vingt-huit mille deux cent ſoixante & onze arpens, dans leſquels on a traſſé plus de trois cent lieuës de routes pour le plaiſir de la chaſſe.

Le Marquiſat de Rambouillet paſſa de

la maiſon d'Angennes dans celle de Ste. Maure Montauzier. De celle-cy dans celle d'Uzés. Elle fut enſuite venduë à M. d'Armenonville qui la vendit à S. A. S. Monſeigneur le Comte de Toulouſe. Juſqu'alors ce n'étoit qu'une terre d'environ dix mille livres de rente : mais le grand Prince à qui elle appartient a fait depuis de ſi grandes aquiſitions, que cette terre a aujourd'hui trente ou trente cinq lieuës de pourtour, & raporte plus de cent mille livres de rente. Au reſte elle a été érigée en Duché Pairrie l'an 1711. Les Hiſtoriens nous apprennent que François premier mourut dans le Château de Rambouillet & que ſon cœur fut porté dans l'Egliſe des Religieuſes de haute Bruyere où il eſt ſous un pilier de marbre.

La foreſt & le *Château de S. Leger* ſont aujourd'hui de la dépendance du Duché & de la terre de Rambouillet, depuis que S. A. S. Monſeigneur le Comte de Toulouſe a aquis la foreſt de Montfort, que Sa Majeſté avoit donnée au dernier Duc de Chevreuſe en échange du Duché, & de la petite Ville de ce nom, l'an 1692.

SAINT LEGER eſt à onze lieuës de Paris, & c'eſt icy qu'eſt le Haras du Roy. Il y a deux Parcs à ce Château, dont l'un eſt appellé le Parc d'en bas ou la vieille Haraſſerie, & eſt du côté de Plancy. L'au-

tre eſt du côté de St. Leger & s'appelle le Baſtillon. Il y a ordinairement cent Cavales dans ce Haras & douze ou quinze Eſtalons qui donnent par an environ quatre vingts poulins.

POIGNY eſt un vieux Château flanqué de quatre pavillons, qui vient auſſi de la maiſon d'Angennes & que Monſeigneur le Comte de Touloule a acheté pour les commoditez de la chaſſe.

MAISONS.

MAiſons à une grande lieuë au delà de S. Germain, eſt une des plus agréables maiſons qui ſe voye aux environs de Paris. Elle a été batie pour le Préſident de Maiſons, Surintendant des Finances. La façade du côté de l'entrée eſt décorée de trois ordres d'architecture l'un ſur l'autre, dorique, ïonique, & corinthien. Les deux pavillons quarrez qui en occupent les deux extremitez forment des corps avancez, au devant deſquels s'avancent encore juſqu'à l'entablement de l'ordre dorique deux autres corps de batiment qui forment une terraſſe. L'avant-corps du milieu de la façade eſt compoſé de dix colonnes, cinq de chaque côté. L'ordre corinthien y eſt ſeulement de quatre colonnes. Au-deſſus eſt un fronton ſurmonté d'un petit dôme quarré avec

Digitized by Google

ſon campanile. Le pavillon du milieu & ceux des deux bouts ſe terminent en terraſſe à balcon de fer.

La face qui regarde le jardin eſt differente de l'autre en ce que le premier ordre eſt ïonique, le ſecond corinthien, & le troiſiéme compoſite. D'ailleurs au devant des deux pavillons, qui ſont aux extremitez, il n'y a plus d'avantcorps. Le foſſé du Château eſt orné d'une belle baluſtrade.

Le bel édifice qui eſt à gauche en entrant dans le Château conſiſte en deux grands corps de bâtimens perpendiculaires l'un à l'autre. Celui qui eſt ſur la longueur eſt plus bas que l'autre. Ce batiment eſt flanqué de deux petits pavillons. Le jardin eſt ſpacieux & répond par ſes differens parterres, ſes belles allées, & ſes eaux, à la beauté du batiment.

CLAGNY.

LE Château de Clagny eſt peut-être la Maiſon la plus régulierement belle qu'il y ait en Europe. Il eſt tout pres de Verſailles & preſque dans une poſition pareille à celle de cette maiſon Royale. Le Roy le fit batir pour Madame de Monteſpan, & c'eſt le premier Ouvrage que Jules Hardouin Manſard ait fait pour le

Roy. Il fut achevé en 1678. & on peut dire que cet architecte s'eſt ſurpaſſé dans le deſſein & la conſtruction de cet édifice, qui appartient aujourd'hui à S. A. S. Monſeigneur le Duc du Mayne.

En face d'une cour de trente toiſes de large ſur trente deux de profondeur, on voit un corps de bâtiment au milieu duquel eſt un beau & grand pavillon qui ſe termine en Imperiale. Ce bâtiment a deux ailes doubles en retour, au bas deſquelles ſont encore en retour & ſur la face de devant deux autres ailes. La cour eſt fermée par une grille de fer parfaitement bien travaillée, qui ſe courbe en demi lune, & au milieu eſt la porte. On monte à l'étage du rez de chauſſée par cinq perrons quarrez qui élevent cet étage de quatre à cinq pieds. Celui qui eſt à l'extremité de l'aile qui eſt à droite en entrant, conduit dans la Chapelle dont le plan eſt rond & de trente pieds de diamétre. Celui par lequel on monte au veſtibule où l'on trouve le grand eſcalier vient enſuite, & au milieu de la façade eſt celui qui donne entrée au ſalon du grand pavillon. Ce perron eſt plus grand que les autres & l'on entre dans le ſalon par trois grandes arcades égales. La voute de ce ſalon eſt plus élevée que les autres, & eſt portée par quatre trompes où ſont huit

grands eſclaves. Les perrons qui ſont à l'aile qui eſt à main gauche en entrant conduiſent à une grande galerie de trente cinq toiſes de long ſur vingt-cinq pieds de large, qui eſt compoſée de trois ſalons un peu plus larges que les intervales qui les joignent. A la reſerve du grand pavillon qui eſt couvert d'un dôme, les combles du reſte du bâtiment ſont briſés, ou à la Manſarde. Dans une des deux ailes qui ſont ſur la face de devant, eſt une galerie pavée de marbre, longue de vingt-quatre toiſes, & large de vingt-cinq pieds. Elle avoit été dabord deſtinée à ſervir d'orangerie. Dans l'autre aîle ſont l'Apoticairerie, & l'infirmerie. Ces deux dernieres aîles n'ont point d'étages & ſont ſeulement à la hauteur du Rez de Chauſſée. Elles ont chacune ſept arcades à plein cintre, & ſont terminées à chaque extremité par un avantcorps dans chacun deſquels eſt une porte. Ces arcades ſont autant de fenêtres ou croiſées terminées par un arc ſurbaiſſé. Les pieds droits qui ſont entre chacune de ces arcades ſont décorés d'une table ſaillante d'environ un pouce. Au milieu de chacun des impoſtes eſt un buſte ſoûtenu par une conſole.

Les jardins ſont du deſſein de le Nautre & tirent leur plus grande beauté de pluſieurs parteres en broderie, & de bou-

laingrain de diverſes figures; comme auſſi des paliſſades & des boſquets de charmille, & des cabinets de treillage ornés d'architecture. L'étang qui ſert d'abrevoir à Verſailles, ſert auſſi de canal aux jardins de Clagny, & contribue à la beauté de la vuë du Château, pour lequel il ſemavoir été fait exprés. Revenons ſur les bords de la Seine d'où nous nous ſommes un peu écartés.

RUEL.

RUEL eſt un Village fort agréable, dont l'Egliſe eſt jolie pour une Parroiſſe de Village. Le portail eſt d'ordre dorique & aſſés bien entendu. Les ſtatuës de S. Pierre & de S. Paul ſont du fameux Sarrazin.

Le Château conſiſte en un grand corps de logis flanqué du côté du jardin de deux corps ou pavillons en retour. Sur la main gauche eſt une terraſſe qui regarde l'orangerie, & communique à pluſieurs corps de bâtimens qui forment un tout fort noble. Il eſt entouré d'un foſſé fort profond.

Le jardin eſt dans le gout Italien & des plus magnifiques. L'orangerie eſt très-belle; c'eſt un grand corps de bâtiment où l'on entre par un pavillon quarré, le tout décoré d'un grand ordre dorique. La façade du pavillon forme un

Digitized by Google

portique qui a un grand fronton au deſſus de ſon entablement, chargé des armes du Cardinal de Richelieu, & ſurmonté d'un acrotere qui eſt chargé d'une grande ſtatuë qui a des trophées à ſes pieds. Les deux autres acroteres qui ſont au bout du fronton ſont chargés de trophées. Le grand corps de bâtiment conſiſte en neuf arcades ſur l'entablement, au droit de chaque colonne ſont des vaſes. L'arcade du milieu eſt terminée par un fronton aux armes du Cardinal.

L'Arc qui eſt aſſez prés de cette orangerie eſt un grand édifice compoſé de trois portes. Celle du milieu eſt fort exhauſſée. Cet Arc eſt décoré d'un ordre corinthien formé de quatre colonnes. Il eſt ſurmonté d'un attique dans lequel il y a deux bas reliefs poſez au-deſſus des deux petits arcs, & ſur la grande arcade eſt une inſcription. Les piedeſteaux de l'attique ſont ſurmontés de Sphinx, & dans le dé ſont des figures. Dans l'eſpace qui regne entre les deux petites portes & l'entablement, ſont placées deux grandes Médailles en bas relief. Enfin cet Arc eſt apuyé de chaque côté par deux corps de pierre de taille d'ordre Toſcan, dans leſquels ſont deux niches remplies de ſtatuës, & au-deſſus eſt un bas relief. Ces deux corps ſont terminés chacun par un

Digitized by Google

trophée posé sur un socle de pierre.

On voit dans ces jardins une Fontaine en glacis dont le bassin est rond, & forme une cascade ronde qui tombe à neuf differens saults. Le jet d'eau du dragon est rejoüissant: on y voit sur un piedestal la figure d'un Dragon, à laquelle on fait jetter de l'eau pour surprendre ceux qui ne s'y attendent pas.

La grande cascade est très considerable. Elle est composée de plusieurs marches au haut desquelles sont trois fontaines qui ont chacune trois bassins l'un sur l'autre. Le bas est terminé par une balustrade qui fait un très-bel effet, & à ses deux bouts sont six piedesteaux chargés chacun d'une statuë en pied. Tout en haut sont placées deux autres figures qui jettent de l'eau. Au devant de la cascade sont encore deux autres figures assises qui sont placées au bout de l'allée. A l'autre bout est une grotte de rocaille d'un ordre Toscan. C'est un enfoncement fait en niche accompagné de chaque côté de deux colonnes & d'une niche. La perspective est des plus belles, & le Ciel y est peint avec des couleurs si naturelles qu'on assure qu'il y a eu plusieurs Oiseaux qui s'y sont trompés, & qui croyant voler en plain air s'y sont tués ou cassé le bec.

La vielle grotte fait un assez bel effet.

Digitized by Google

Elle repréſente un rocher au milieu duquel eſt une caverne. On trouve dans ce petit antre dequoi s'amuſer. Lors qu'on veut mouiller quelqu'un, il ſort de terre une infinité de petits jets d'eau, des figures de bêtes de toutes les eſpeces ſouffient l'eau de tous côtez, & quand on veut ſortir pour éviter toutes ces eaux, les portes ſe trouvent fermées par de groſſes gerbes d'eau, & après être ſorti même de cette grotte on trouve encore d'autres figures qui achevent de mouiller ceux qui ont paſſé au milieu de tous ces effets d'eau.

On remarque encore à un des bouts du canal une fort belle grotte compoſée d'un corps d'architecture, qui conſiſte en un avant-corps & deux arriere-corps dans leſquels on a pratiqué deux très grandes niches remplies de leurs figures. L'avant-corps du milieu eſt décoré d'une fontaine, & les refans qui ſont des deux côtez ſont interrompus par des bas-reliefs d'ornemens. Il eſt terminé par un entablement Toſcan.

Il y a quelques maiſons particuliéres à Ruel, qui qui ſont aſſés propres, entre autres celle de Waldor réſident de l'Electeur de Cologne. On remarque dans ſon jardin une figure du Roy en pied qui eſt grande comme nature, & eſt accompagnée de divers ornemens.

Digitized by Google

MONT-VALERIEN.

LE Mont-valérien eſt un lieu d'une grande devotion & qui offre une vive Image du Calvaire où le Sauveur du Monde eſt mort. La Montagne eſt haute & rude, mais on a pratiqué dans l'endroit le plus difficile de larges marches qui conduiſent à trois ou quatre terraſſes l'une ſur l'autre qui occupent le ſommet du Tertre. Les vuës de ces terraſſes ſont uniques pour leur étenduë & pour la beauté des objets qu'elles offrent. On y découvre les beaux païſages des environs de Paris, le beau canal de la Seine, le bois de Boulogne, l'Abbaye de Long-champ, & quantité de Villages dont le coup d'œil eſt très-ſatisfaiſant. Cette Montagne eſt couverte de vignes qui donnent le bon vin de Surenne. Il y a auſſi une platrierre aſſez abondante.

Sur le ſommet de la Montagne, qui a été aplati en forme de terraſſe, eſt une petite Egliſe, propre & aſſez bien bâtie. Derriere l'Autel eſt la repréſentation du Sépulchre dont les ſtatuës ſont de grandeur naturelle. La maiſon des Prêtres qui la deſſervent, eſt ſimple & aſſez commode, & le jardin eſt beau dans ce qu'il contient. Trois grandes Croix ornent le

devant de la terraſſe. On voit des deux côtez en deſcendant la montagne, pluſieurs Chapelles dans leſquelles on a repréſenté par des figures de grandeur naturelle, les differentes circonſtances de la Paſſion de nôtre Seigneur. Leurs attitudes font un bel effet & inſpirent beaucoup de devotion pour ces ſaints Myſteres. Il y a deux de ces Chapelles ſur chaque terraſſe, l'une à droite & l'autre à gauche. Elles ont été conſtruites aux dépens de quelques perſonnes de pieté parmi leſquelles on compte S. A S. Madame la Princeſſe de Condé Douairiere.

On trouve preſque toûjours beaucoup de perſonnes de pieté qui viennent viſiter ce ſaint lieu, mais dans la ſemaine de la Paſſion & aux Fêtes de la Croix, c'eſt un concours étonnant de peuple & de gens de Paris, qui y viennent de tous côtez. On leur a retranché depuis quelques années, & cela avec beaucoup de ſageſſe, ces pelerinages nocturnes qui ſe faiſoient par le bois de Boulogne la nuit du Jeudi au Vendredi ſaint, où des Pelerins chargés de croix trés peſantes ſe trainoient avec peine juſqu'au Tertre, ſouvent pour des motifs qui n'étoient pas auſſi pieux qu'ils le paroiſſoient. On fait auſſi des retraites dans la maiſon des Prêtres, mais on n'y voit plus de ces ſolitaires qui s'y

enterroient pour ainſi dire tout vivants, mais qui ne laiſſoient pas d'avoir de petites commodités que leur procuroit la devotion des Fidelles.

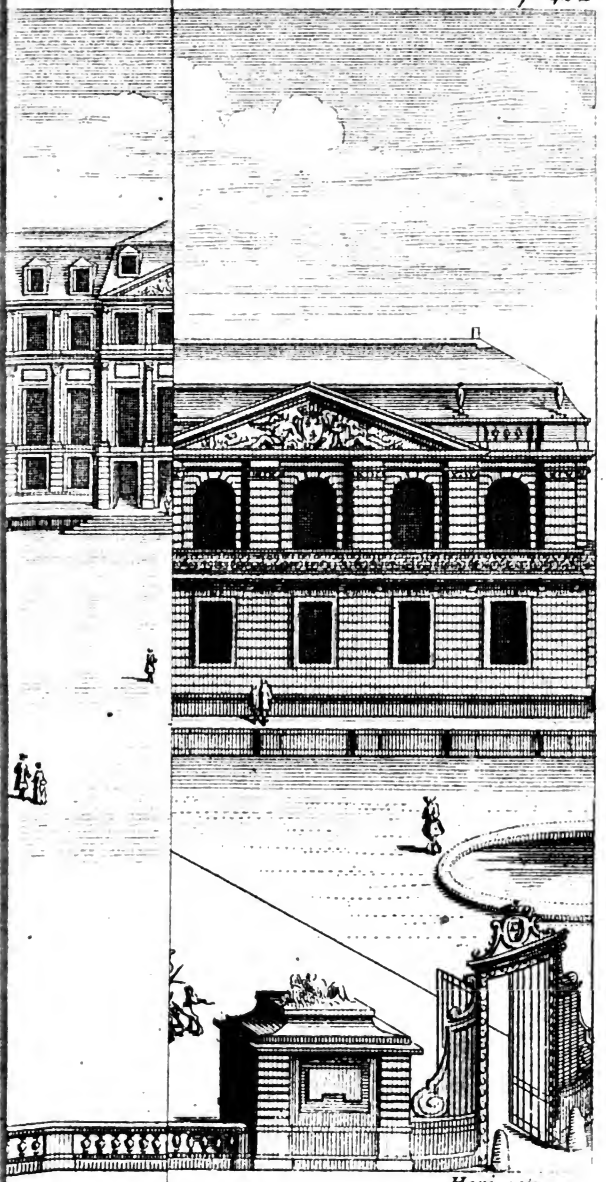
SAINT CLOUD.

SAint Cloud eſt un gros Bourg, un des plus peuplés du Royaume, & celui peut être où il y a le plus de mouvement à cauſe du concours du peuple de Paris qui s'y rend les Fêtes & les Dimanches; il a pour cela la commodité d'une Galiote reglée & d'une infinité de Batelets qui roulent ſur la Seine.

Ce lieu s'appelloit anciennement *Nogent* ſur Seine, mais S. Cloud un des fils du Roy Clodomir, s'y étant retiré pour éviter les perſecutions de ſes oncles, & même la mort, la vie ſainte qu'il y mena & les miracles qu'il y fit, donnerent lieu à divers établiſſemens qui s'y formerent inſenſiblement, & ce Bourg prit le nom de ce ſaint Prince, qui fit préſent de cette terre à l'Egliſe de Paris. Elle fut érigée en Duché pairrie en 1674. en faveur de François de Harlay Archevêque de Paris, & des Archevêques ſes Succeſſeurs. Mais ſi les Prelats de l'Egliſe de Paris ont l'utile de S. Cloud, ils n'en ont pas l'agréable.

La belle & Royale Maiſon qu'on y

T. II. p. 402.



ATEAU

Digitized by Google

voit, appartient à ſon Alteſſe Royale Monſeigneur le Duc d'Orleans, Prince dont les grandes qualités ſont infiniment au-deſſus de tout ce que j'en pourrois dire icy.

Le Château de S. Cloud eſt du deſſein de le Pautre, & ſitué à demi-côte d'une montagne qui s'éleve depuis la riviere de Seine. Le terrain ſur lequel eſt cette magnifique maiſon & ſes jardins, étoit auparavant occupé par trois maiſons particulieres dont MONSIEUR frere du Roy fit l'aquiſition. L'une avoit appartenu à M. d'Hervard Controlleur General des Finances, la ſeconde à M. Fouquet Surintendant des Finances, & la troiſiéme à Monerot.

L'avenuë de cette maiſon Royale eſt pratiquée ſur le penchant de cette montagne. Elle eſt fermée à droite par les maiſons du Bourg & à gauche par la muraille du Parc. Elle a trois allées d'arbres bien allignés.

On entre dabord dans une avant-cour que l'on appelle la Demi-lune. Enſuite on paſſe dans la grand' cour du Château par un des angles. Cette entrée eſt une irregularité qu'il n'a pas été poſſible de corriger, car outre que l'on vouloit conſerver la vuë de la Riviere, il s'eſt d'ailleurs rencontré un eſcarpement dans l'endroit où devoit être la principale entrée.

Le Château eſt un grand corps de bâtiment, accompagné de deux autres en retour, flanqués l'un & l'autre par un pavillon. La façade préſente un avant-corps placé au milieu, & cette maiſon eſt trés-belle. Et les dedans offrent aux yeux tout ce qu'on peut imaginer de plus riche & de plus curieux.

La Galerie & le Salon ſont les deux ouvrages les plus eſtimez de Mignard, mort premier Peintre du Roy, & ils ont un aplaudiſſement univerſel. La Chapelle eſt ornée de bons tableaux.

Derriere le grand corps de logis, du côté des jardins, eſt l'Orangerie, qui eſt un corps de bâtiment bien conſtruit.

Quoyque les jardins ſoient tout a fait irréguliers non ſeulement par la diſpoſition du terrein mais encore par leur forme & par leur enceinte, le Nautre a menagé toutes ces choſes avec tant d'art que tout y paroît régulier, & qu'il en a fait un chef d'œuvre. Les parterres en general ſont d'une grande beauté, avec des boulingrains, des pieces d'eau, quantité de boſquets &c.

Le Trianon eſt une eſpece de Belvéder, & un reduit fort agréable. Il eſt dans un grand Bois conſtruit en forme de fer à cheval. Les vuës en ſont charmantes & ne ſont embarraſſées d'aucun

objet qui les offuſque. Il s'éleve de terraſſe en terraſſe. Au bas de celle qui eſt au devant, eſt un grand parterre de broderie, dans le milieu duquel eſt le grand baſſin de Venus, & aux quatre coins ſont autant de petits baſſins ronds. Derriere ce Trianon eſt une grande allée qui monte fort haut, dans le milieu eſt un grand baſſin octogonne.

La premiere entrée du jardin eſt à gauche ſur l'avenuë. On deſcend enſuite ſur une terraſſe au milieu de laquelle eſt un grand perron par lequel on deſcend dans les jardins bas. Au devant eſt une grande piece d'eau en forme de demi cercle, c'eſt un morceau très-agréable au coup d'œil.

On entre enſuite dans une grande allée longue & large. Environ aux deux tiers du chemin on rencontre un grand cercle où ſe forme une belle patte d'oye.

La caſcade eſt un ouvrage merveilleux. Le tems l'ayant fait dépérir, feu Monſieur en fit reſtaurer le haut en 1699. & l'on changea le bas qui fut augmenté & que l'on refit tout à neuf ſur les deſſeins de Jules Hardouin Manſard. Cette augmentation fait paroître cette caſcade ſi belle que les jardins de S. Cloud ſont tous les jours remplis de tout ce qu'il y a à Paris de plus diſtingué.

Digitized by Google

Le Parc eſt fort ſpacieux & on remarque à la porte de Seve un très-grand Quinconce que le Nautre a fait paroître aſſés regulier. Tout eſt plein de boulingrains, boſquets, plates bandes, & grandes pieces de gazon. Les eaux ſont belles & en quantité, & forment de tous côtés les differents agremens que l'art peut leur donner.

Ne quittons point le bourg de ſaint Cloud ſans remarquer que l'on y fait des porcelaines preſque auſſi belles que celles de la Chine, & qu'il y a un pont de pierre ſur la riviere de Seine, compoſé de quatorze arches. On fait un conte de l'architecte de ce pont, qui ne pouvant l'achever promit au diable (qui lui apparut & s'engagea de l'achever pour lui) la premiere choſe qui paſſeroit deſſus, & pour s'aquiter de ſa parole, il y fit paſſer un chat que le diable prit en enrageant. On fit ce conte à l'Ambaſſadeur de Maroc qui répondit plaiſament qu'on ne devoit pas eſperer de gagner quelque choſe avec les François, ni de ſurprendre des gens qui ſçavent tromper le diable.

Les villages *d'Auteuil* & *de Boulogne* ne ſont conſiderables que par la quantité de jolies maiſons que pluſieurs particuliers ont fait bâtir avec aſſés de depenſe pour y paſſer agréablement la belle ſaiſon de l'Année.

PASSY.

PAſſy eſt un gros Village fort prés de Paris. On remarque dans ce Village pluſieurs maiſons jolies & propres, mais celle qui eſt ſituée ſur le chemin de Verſailles, & ſur le bord de la Riviere eſt grande & belle. Elle a appartenu à Berthelot, puis à Carel Receveur general des Finances de la Generalité de Paris. Elle appartient depuis quelques années au Duc de Lauzun. On y entre par une porte grillée qui eſt ſur la Chauſſée ou grand chemin de Verſailles. Delà on ſe rend dans le ſalon qui occupe le milieu du Château. La vûë de cette façade eſt des plus riches, la gauche regarde Paris, & la droite, Iſſy, Meudon, & S. Cloud, ſans parler du ſuperbe édifice des Invalides qui eſt preſque vis-à-vis. Les pieces qui ſont de plein pied au ſalon, ont auſſi leur beauté, & les appartemens de l'étage d'audeſſus ſont fort propres & fort galants. Le jardin a auſſi ſes beautés. La terraſſe offre une belle vûë ſur la pleine de Grenelle. A l'extremité du jardin du côté d'Auteuil il y a un pavillon dans lequel on a pratiqué un Cabinet fort agréable, & fort propre au jeu & aux autres plaiſirs. La Cure eſt deſſervie par

les Barnabites qui y ont une Maiſon.

CHAILLOT.

CHaillot eſt un Village des plus proche de Paris & des plus fréquentez. L'Egliſe des Religieuſes de ſainte Geneviéve eſt petite, & n'a rien de conſiderable.

Les filles de ſainte Marie y ont fait bâtir une Egliſe en 1704. qui eſt fort propre. Ces Religieuſes conſervent les cœurs de *Henriette Marie* Reine d'Angleterre, fille du Roy Henry IV, & femme de Charles I. Roy de la grande Bretagne, celui de Jacques II. Roy de la grande Bretagne mort en 1701, & celui de la Princeſſe Marie Stuart ſa fille, morte à ſaint Germain en Laye le 18. d'Avril 1712.

Les *Minimes de Nigeon* ont été ainſi nommez de ce que l'an 1493. la Reyne Anne de Bretagne, Epouſe de Louis XII. donna à ces Religieux ſon hôtel de Nigeon, pour en faire un Monaſtere. Le nom de *Bons hommes* fut donné aux Religieux de cet Inſtitut, parce que les Rois Louis XI. & Charles VIII. nommoient ainſi ſaint François de Paule & ſes Diſciples en conſideration de leur douceur & de leur ſimplicité. Leur Egliſe eſt aſſez propre.

Il y

Il y a une *Verrerie* à l'entrée de ce Village où l'on travaille continuellement à des ouvrages fort curieux & dans le goût des criſtaux ; on y fait des Gobelets & des vaſes d'une nouvelle eſpece de criſtal qui reſiſte au feu.

La *Savonnerie* eſt ſur le bord du grand chemin. Elle a été ainſi nommée à cauſe qu'on y faiſoit autrefois du ſavon ; c'eſt à preſent la Manufacture Royale des Ouvrages de la Couronne de la façon de Perſe & du Levant. Pierre du Pont & Simon Lourdet ont été les premiers qui ont travaillé en France de ces ſortes d'ouvrages. Sçavoir le premier en 1604, & le ſecond en 1626. Le grand Tapis de Pié que l'on conſerve dans le Gardemeuble du Roy, de quatre vingt douze pieces, a été fait dans cette maiſon.

SAINT GRATIEN.

SAint Gratien. Cette maiſon eſt par elle même aſſez peu de choſe, mais elle eſt diſtinguée par ſa belle ſituation dans un Païs délicieux, & pour avoir ſervi de retraite au Maréchal de Catinat. Ce grand Capitaine en a fait ſes plus cheres délices ſur la fin de ſes jours, & à l'exemple des anciens Romains qui venoient

dans leurs maiſons de campagne cultiver leurs jardins pour ſe delaſſer de leurs glorieuſes fatigues, il ſe donnoit lui même le ſoin d'élever & de cultiver un Eſpalier qu'il avoit planté dans ce beau Lieu.

SAINT OUEN.

SAint Ouën eſt une belle maiſon qui a appartenu à M. de Bois-franc, autrefois Chancelier de feu Monſieur, & qui eſt actuellement occupée par M. le Duc de Treſmes, & eſt du deſſein de le Pautre excellent Architecte.

Ce Village a été confondu par Nicole Gilles, du Breüil, & ſainte-Marthe, avec *Clichy la Garenne* qui en eſt fort proche. Le Château étoit une maiſon Royale au milieu du XIV. ſiecle. On la nommoit *La noble Maiſon*. C'eſt là que le Roy Jean inſtitua l'Ordre des Chevaliers de l'Etoile, ainſi que je l'ay remarqué cy-deſſus, qui à cauſe du lieu de leur inſtitution furent appellés *Les Chevaliers de la noble Maiſon* * L'Ordonnance du même Roy pour la Reformation de l'Etat, de la Juſtice & des Officiers, fut faite *à la Noble Maiſon près ſaint Denys*, au mois de May de l'an 1355.

* Luc d'Achery. Spici. Tom. 10. p. 215.

Saint Prix, & *Aubervilliers*, appellé autrement *Nôtre-Dame des Vertus*, ſont deux endroits où il y a de grandes Devotions pour guerir de pluſieurs maladies.

NANTERRE.

NAnterre eſt un Bourg à deux lieuës de Paris, fameux par la naiſſance de ſainte Geneviéve. On y voit le Parc où cette Sainte qui vint au monde l'an 422. gardoit les Troupeaux de ſon Pere. Ce fut en l'Egliſe paroiſſiale de Nanterre quelle fit vœu de Virginité entre les mains de ſaint Germain Evêque d'Auxerre. Elle y rendit auſſi la vûë à Geronce ſa mere en lui lavant les yeux avec de l'eau du puits que l'on voit dans l'Egliſe qui eſt dediée en ſon honneur, & où l'on tient qu'étoit ſon Domicile ordinaire. Les Religieux de ſainte Geneviéve ont un College à Nanterre où l'on inſtruit la Jeuneſſe.

CHAPITRE II.

Deſcription de l'Iſle de France.

SON GOUVERNEMENT.

DEux raiſons m'ont obligé d'anticiper ſur ce Gouvernement, en faiſant la Deſcription de celui de Paris. La premiere parceque les veritables Limites de ces deux Gouvernemens ſont très-équivoques, & la ſeconde afin de faire connoître tout de ſuite & ſans interruption les magnifiques & les belles maiſons des environs de Paris.

Le Gouvernement de l'Iſle de France eſt tiré pour la plus grande partie de diverſes Provinces, & a prés de cinquante lieües de long ſur preſque autant de large. Il eſt borné au Nord par la Picardie; à l'Orient par la Champagne; au Midy par la Beauſſe & l'Orleanois; & au Couchant par la Normandie. Il comprend le païs de France, pris en particulier, le Beauvaiſis, le Valois, le Soiſſonnois, le Laonnois, le Noyonnois, le Vexin françois, le Gâtinois, le Hurepoix, & la Brie françoiſe. Cette Province eſt arroſée de pluſieurs grandes Rivieres,

Digitized by Google

dont les plus considerables sont la Seine, la Marne, & l'Oise, qui lui donnent presque la forme d'une Isle.

ARTICLE I.

Le Gouvernement Ecclesiastique de l'Isle de France.

CE Gouvernement étant composé de plusieurs Païs demembrés de differentes Provinces, il ne seroit pas à propos de parler icy de tous les Evêchés dont la jurisdiction s'étend sur ce Gouvernement. Je ne parleray que de ceux de Senlis, de Soissons, de Laon, de Beauvais & de Noyon.

L'Evêché de Senlis est suffragant de Reims, & a été établi vers le milieu du troisiéme siécle. Regulus ou Rieul qui vint dans les Gaules avec saint Denys Evêque de Paris, fut le premier Evêque de Senlis. On n'a pas de memoires assés seurs pour determiner le nombre des Successeurs de saint Rieul depuis ce saint Evêque jusqu'à M. Trudaine qui occupe aujourd'hui ce Siége Episcopal. Parmi ces Evêques il y en a trois qui se sont rendus recomandables par leurs dignités. Ursus ou Ursion qui fut Chan-

celier de France en 1090. ſous le regne de Philippe I. Guerin, natif de Pont Ste Maixance, & Chevalier de l'ordre de ſaint Jean de Jeruſalem fut auſſi Chancelier de France, ſous le regne de Philippe Auguſte. Les Hiſtoires de ſon ſiecle lui donnent la principale gloire de la journée de Bouvines, où il rangea l'Armée du Roy en bataille en qualité de Lieutenant general, mais étant alors nommé à l'Evêché de Senlis, il ſe retira dans l'Oratoire du Roy où il fut en prieres pendant tout le tems du combat. Il fut revêtu de la dignité de Chancelier juſqu'au regne de ſaint Louis. Enfin le troiſiéme des Evêques de Senlis, qui a fait honneur à ſon Egliſe & à la France, eſt le Cardinal de la Rochefoucaut, Grand Aumonier de France, & Chef des Conſeils du Roy Louis XIII.

L'Evêché de Senlis n'a que cent ſoixante & dix-ſept Paroiſſes, quarante quatre Chapelles, trois Abbayes, neuf Prieurés & dix neuf Maladeries. Il vaut environ vingt mille livres.

Le Chapitre de la Cathédrale eſt compoſé de trois dignités, de Doyen, Chantre, & Archidiacre, de vingt-quatre Canonicats, de ſix demi Prébendes, & de deux grands Chapelains. Ce Chapitre a le privilege de Garde Gardienne, & de Committimus, par Lettres patentes du

mois de Janvier de l'an 1550. régiſtrées au Parlement le 20. de May de l'an 1560.

Le Chapitre de S. Rieul eſt auſſi dans la ville de Senlis. Il eſt compoſé d'un Doyen, & d'un Chantre, qui ſont dignités, & de quinze Chanoines qui ont trois cent livres de revenu.

Celui de S. Frambouſt eſt encore dans Senlis. Il a un Doyen, un Chantre, & dix Chanoines qui ont auſſi environ trois cent livres de revenu.

Dans le château de Creil il y a un petit Chapitre de ſix Chanoines dont les Canonicats valent 200. liv. chacun.

Les Abbayes de ce Dioceſe ſont celles de S. Vincent, qui eſt dans Senlis & de l'Ordre de S. Auguſtin de la congregation de Sainte Geneviéve, l'Abbaye de la Victoire de l'ordre de ſaint Auguſtin, fondée par Philippe Auguſte en reconnoiſſance de la victoire qu'il avoit remportée à Bouvines ſur l'Empereur Othon. Celle de Chailly de l'ordre de ſaint Bernard, fut fondée par le Roy Louis le Gros l'an 1136.

L'Evêché de Soiſſons reconnoit ſaint Sixte pour ſon premier Prélat. L'Evêque de cette Ville eſt le premier Suffragant de Reims, & a droit de ſacrer nos Rois en l'abſence de ſon Métropolitain. L'Egliſe Cathédrale eſt dediée à ſaint Gervais

& à ſaint Protais. Son Chapitre eſt compoſé d'un Prévoſt, d'un Doyen, d'un Chantre, de quatre Archidiacres, d'un Treſorier & de ſoixante Chanoines dont le revenu n'eſt pas conſiderable. Outre la Cathédrale il y a encore trois Collegiales dans Soiſſons, ſaint Pierre, ſaint Vaſte & nôtre Dame des Vignes. Dans l'étenduë du dioceſe de Soiſſons, on compte vingt & trois Abbayes tant d'hommes que de filles. Parmi ces Abbayes il y en a deux qui ſont aux portes de la Ville, ſavoir ſaint Medard de l'Ordre de ſaint Benoît, & ſaint Crépin de l'ordre de ſaint Auguſtin. Et quatre dans la Ville, ſavoir ſaint Jean des Vignes & ſaint Leger. Celles de nôtre Dame & de ſaint Remy aux Nonains, ſont de filles & de l'ordre de ſaint Benoît. Il y a à Soiſſons un College de Peres de l'Oratoire.

L'Evêché de Laon fut fondé, à ce qu'on dit, * par ſaint Remy, & ſaint Genebaud en fut le premier Prélat. On prétend auſſi que ce fut Hugues Capet qui fit Duc & Pair de France, Adalberon Evêque de cette Ville, pour lui avoir livré Charles Duc de Lorraine, dernier Prince de la race des Carlovingiens. Quoyqu'il en ſoit l'Evêché eſt Suffra-

* Hincm. Flodoard.

gant de Reims, & ſon Evêque eſt Duc & Pair de France, & porte, au ſacre de nos Rois, la ſainte Ampoule. Cet Evêché a vingt-quatre Abbayes & trois cent Paroiſſes. Il y a quatre Chapitres dans la Ville. Celui de la Cathédrale eſt compoſé de cinq dignités, qui ſont le Doyenné, le grand Archidiaconé, l'Archidiaconé de Thierache, la Chantrerie, & la Tréſorerie, & de quatre vingt quatre Prébendes, dont le revenu n'eſt pas conſiderable. S. Jean, ſainte Genevieve & S. Julien ſont trois Collégiales. Les Prébendes de la derniere ſont tout ce qu'il y a de plus modique en fait de Canonicats.

L'Evêché de Beauvais a eu ſaint Lucien pour premier Evêque vers le milieu du troiſiéme ſiécle, & l'on compte depuis lui juſqu'à M. de S. Agnan qui en eſt aujourd'hui Evêque, quatre vingt dix Prélats. Cet Evêché a le titre de Comté-Pairie, & nous liſons dans l'Hiſtoire qu'en 1179. au ſacre de Philippe Auguſte. L'Evêque de Beauvais ſuivant l'attribution de ſa Pairrie, y porta le Manteau Royal.

Le Comté de Beauvais fut uni à l'Evêché en l'an 996. par Roger, fils du Comte de Blois, & Evêque de Beauvais. Ce Roger avoit eu le Comté de Sancerre en Berry pour ſa part dans la ſucceſ-

sion de son Pere, & celui de Beauvais étoit échu à Eudes, son frere. Ils firent un échange, & Roger ne fut pas plûtôt en possession de celui de Beauvais qu'il en fit présent à son Eglise, avec la permission du Roy Robert.

Parmi les Evêques de Beauvais l'on en trouve deux qui par leur Auguste naissance ont fait beaucoup d'honneur à cette Eglise. Le premier est Henry de France, fils du Roy Louis le Gros, & frere du Roy Louis VII. Il étoit Evêque de Beauvais en 1148, & fut ensuite Archevêque de Reims. L'autre est Philippe de Dreux petit-fils de Louis le Gros & neveu d'Henry de France dont je viens de parler. Philippe étoit Evêque en 1175. Simon de Clermont qui fut Régent du Royaume sous trois de nos Rois, Jean de Dormans, Cardinal, & Chancelier de France, Odet de Coligny Cardinal de Châtillon, & Charles de Bourbon, ont été Evêques de Beauvais, & ont autant édifié leur Diocese, que le Cardinal de Châtillon scandalisa tous les Catholiques en se laissant entrainer par les erreurs de Calvin l'an 1561.

Cet Evêché vaut cinquante mille livres de revenu, & s'étend sur 12. Chapitres, 14. Abbayes, dont celles de l'Ordre

de S Benoiſt ſont S. Lucien-lez-Beauvais unie au Seminaire, Saint Symphorien, Saint Germer de Flaix, & Breteuil qui vaut quatorze mille livres de rente à l'Abbé, & cinq aux Moines. Celles de l'Ordre de Ciſteaux ſont Royaumont, Froidmont, Lannoy, Beaupré. De l'Ordre de Saint Auguſtin, Saint Quentin-lez-Beauvais, & Saint Martin-aux-Bois. Les Armes de cette derniere ſont d'hermines à la face d'azur chargée de trois fleurs-de-lys d'or, ce qui fait croire qu'elle a été dotée par quelque Prince de la Maiſon de Bretagne. Elle s'appelloit autrefois S. Martin de Ruricourt, & eſt à preſent unie au College de Louis-le-Grand. La manſe Abbatiale eſt d'environ neuf mille livres, & celle des Moines de quatre mille cinq cent livres. L'Abbaye de Saint Juſt eſt de l'Ordre de Prémontré, & vaut quatre mille livres aux Religieux, & ſept mille à l'Abbé. S. Paul-lez Beauvais eſt une Abbaye de Filles de l'Ordre de ſaint Benoiſt. Moncel, prés de Pont-ſainte-Maixance, eſt auſſi de Filles, mais de l'Ordre de Ste Claire : quarante-huit Prieurés, 442. Cures, & 300. Chapelles. Le Chapitre de la Cathédrale eſt compoſé de ſix dignitez & de cinquante deux Canonicats. Les dignités ſont le Doyenné, l'Archidiaco-

né de Beauvais, la Chantrerie, la Tréſorerie, l'Archidiaconé du Beauvoiſis, & la Sous-chantrerie. La Tréſorerie valoit ſix mille livres de rente, mais depuis quelque tems elle eſt unie, en partie, au Seminaire, & l'autre au Chapitre. Outre ce Chapitre il y en a encore ſix autres dans la ville de Beauvais. La collation des benefices de tous ces Chapitres appartient à l'Evêque, à la reſerve du Doyen de la Cathédrale, qui eſt élu par le Chapitre, & des Canonicats de S. Nicolas qui ſont à la nomination du Chapitre.

L'Hôtel Dieu de Beauvais eſt deſſervi par des Religieuſes & a environ douze mille livres de rente. Il y a quarante huit lits deſtinés par moitié pour les hommes & pour les femmes. Il eſt gouverné pour le ſpirituel par un Recteur qui eſt Religieux de ſainte Genevieve, & qui avoit même autrefois l'adminiſtration du temporel, mais en 1684. le Roy attribua cette derniere à l'Evêque, conjointement avec le Chapitre de la Cathédrale, & le corps de Ville. Depuis ce tems là l'Evêque nomme un Adminiſtrateur eccleſiaſtique, le Chapitre un autre, & le corps de Ville deux Adminiſtrateurs ſéculiers.

L'Hôpital general a été principale-

ment fondé des liberalités de feu M. Choard de Buzenval, Evêque de Beauvais, qui obtint des lettres patentes du Roy en 1658. Il a autant de revenu que l'Hôtel-Dieu & l'adminiſtration eſt preſque la même, à cette difference prés, qu'il y a huit Adminiſtrateurs dont deux ſont nommés par l'Evêque, deux par le Chapitre, & ces quatre ſont Eccleſiaſtiques, & quatre par le corps de Ville, qui ſont ſéculiers. Il y a ordinairement dans cette maiſon trois cents perſonnes, Vieillards, Invalides, ou Enfants.

L'Evêché de Noyon eſt, de même que les Précedents, Suffragant de Reims, & ſon Evêque eſt Comte & Pair de France, & porte le Ceinturon ou Baudrier du Roy au Sacre de Sa Majeſté. La ville de Vermand ayant été ruinée par les Vandales, ſon Evêché fut transferé à Noyon vers l'an 520. ſous l'Epiſcopat de ſaint Lambert. On compte dans ce Dioceſe dix-ſept Abbayes, & quatre cent quatre Paroiſſes, qui ſont partagées en douze Doyennés ruraux. Le chapitre de la Cathédrale eſt compoſé de quatre dignités, & de cinquante-ſix Canonicats. Les dignités ſont le Doyenné, l'Archidiaconé, la Tréſorerie & la Penitencerie. L'Abbaye de ſaint Eloy eſt ſur le

pied de dix-huit mille livres, mais celle d'Ourcamp eſt bien d'un autre revenu. Elle paſſe pour valoir trente mille livres de rente. On tient que l'Evêché de Noyon ne vaut que douze ou quinze mille livres de revenu.

ARTICLE II.

Le Gouvernement civil de l'Iſle de France.

TOutes les juriſdictions & juſtices de l'Iſle de France reſſortiſſent aux Cours ſuperieures de la Ville de Paris.

Il y a à Beauvais un Préſidial, une juſtice ſeigneuriale tenuë en pairrie, une Election, un Grenier à ſel, & une Maréchauſſée. Le préſidial de Beauvais fut établi ſous le regne d'Henry III. l'an 1580. comme ſon reſſort s'étend ſur pluſieurs baillages & prévôtés qu'on a diſtraits du reſſort de pluſieurs autres juriſdictions, cela eſt cauſe que les procés y ſont decidés ſelon differentes coûtumes. Une partie eſt regie par la coûtume de Senlis, & les autres par les coûtumes de Clermont, d'Amiens, & de Montdidier. Le ſiége de Beauvais eſt compoſé de dix-huit Officiers y compris les Chefs.

Digitized by Google

La Juſtice de la ville de Beauvais appartient à l'Evêque, & eſt exercée par un Bailly qui a ſous lui trois Lieutenans, un Procureur & un Avocat fiſcal, un Subſtitut & un Greffier. Il a encore une Juriſdiction pour les eaux & forets de ſon Evêché; & les appellations de ces deux Juſtices de l'Evêque ſont portées au Parlement.

Senlis a un Baillage & Siége préſidial, une Prévôté Royale, pour la Ville & Banlieuë, une élection, un grenier à ſel, une Maréchauſſée, une maitriſe particuliere des eaux & forets, & une capitainerie Royale des chaſſes. La juſtice eſt renduë dans cette Ville par les Officiers du Préſidial & de la Prévôté à la reſerve des quartiers qui ſont dans le reſſort des chapitres de nôtre Dame, de ſaint Rieul, & de ſaint Frambourt, qui ont leurs juſtices particulieres, & à la reſerve encore de trois maiſons de la Ville qui dépendent de Chantilly à cauſe du fief de Tournebeuf. Les Officiers du Préſidial de Senlis rendent la juſtice ſur une coûtume particuliere appellée la coûtume du Baillage de Senlis, qui fut redigée en l'an 1539.

Le Bailly de Senlis a un Lieutenant particulier à Compiegne qui juge les differents conformement à la coûtume de

Senlis. La juſtice de Compiegne eſt partagée entre le Roy & l'Abbaye de ſaint Corneille qui eſt unie aux Religieuſes du Val de Grace de Paris. Elle eſt exercée pour le Roy par le Bailly dont je viens de parler, & pour les Religieuſes du Val de Gtace par un Prévoſt qui tient ſon ſiége dans un quartier de la Ville qui depend de leur juſtice.

Il y a auſſi dans la ville de Pontoiſe un Lieutenant particulier du Bailly de Senlis & deux prévôtez Royales dont les appellations reſſortiſſent pardevant ce Lieutenant particulier. L'un des Prévoſts eſt appellé le *Prevoſt Maire*, & eſt juge des procés entre les habitans. L'autre eſt nommé le *Prevoſt en Garde* & connoit des cauſes de tous les forains de la Chaſtellenie. Au reſte cette Ville eſt regie en partie par la coûtume de Senlis, & en partie par celle du Vexin françois.

Soiſſons a un Baillage & Siége préſidial, un Bureau des Finances, une juriſdiction des Juges-Conſuls, une Maréchauſſée, une Maîtriſe des eaux & foreſt & cinq ou ſix juriſdictions des Seigneurs qui ont leur cenſive dans la Ville, comme l'Evêque, l'Abbeſſe de nôtre Dame & autres.

Il y a auſſi un Baillage & ſiége préſidial à Laon, & une Juriſdiction pour

la pairrie qui reſſortit nuëment au Parlement de Paris.

Creſpy capitale du Valois a auſſi un Baillage & Siége Préſidial.

Mante a un Baillage & Siége préſidial, une prévôté Royale, une élection un Grenier à ſel, & une Maréchauſſée. Le préſidial eſt compoſé de dix-huit Officiers y compris les Chefs. Le Baillage Royal de Meulan reſſortit au préſidial de Mante, & l'un & l'autre ſont régis par une coutume particuliere du Comté de Mante & Meulan, qui fut rédigée en 1556.

Dreux a un Baillage Royal, une élection, un Grenier à ſel, une maitriſe particuliere des eaux & forets, une Maréchauſſée & une juriſdiction pour les manufactures, qui eſt attribuée au corps de Ville, & qui s'étend à ſept ou huit lieuës aux environs de Dreux, dans les Parroiſſes où ſe fabriquent les étoffes. Les Officiers du Baillage rendent la juſtice conformement à la coûtume particuliere de Dreux qui fut rédigée en l'an 1508. & les appellations de leurs jugemens ſont portées dans tous les cas au Parlement.

Il y a à Etampes un Baillage Royal, une Prévôté Royale, une Election, une Grenier à ſel, & une Maréchauſſée. Le

Baillage eſt régi par une coûtume particuliere redigée en 1556. & les appellations en ſont portées au préſidial de Chartres dans le cas de l'Edit, & au-deſſus au Parlement.

Melun a un Baillage & Siége préſidial, une Prévôté, une Election, un Grenier à ſel, une Maréchauſſée. Le Baillage & Siége préſidial eſt régi par une coûtume particuliere appellée la coûtume de Melun qui fut redigée en 1560. Il eſt compoſé de vingt-cinq Officiers, compris les Chefs. J'ay dit ailleurs qu'il y avoit une Prévôté Royale à Fontainebleau.

Nemours a un baillage Royal établi par François premier en 1524. Il eſt regi par la coûtume de Lorris, redigée en 1531, malgré les oppoſitions qu'y formerent pour lors les Députez de la ville de Sens. Il y a cinq prévôtez Royales dans le reſſort de Nemours. Ce ſont Château-Landon, Pont ſur Yonne, Cheiſy, Lorrey & Vaux.

Le Gouvernement de l'Iſle de France par rapport aux Finances eſt diſtribué ſous deux generalitez : ſous celle de Paris & celle de Soiſſons. Les Elections de la generalité de Paris ſont Senlis, Beauvais, Compiegne, Nemours, Melun, Etampes, Mante, Monfort-l'Amaury,

Dreux, Pontoiſe. Les élections de l'Iſle de France qui ſont de la generalité de Soiſſons, ſont Soiſſons, Laon, Noyon & Crépy. J'ay déja dit que les tailles étoient perſonnelles dans la generalité de Paris, il faut ajoûter la même choſe de celle de Soiſſons. Par rapport aux Aydes & aux Gabelles, le droit de gros & celui de grande Gabelle y ont cours.

Il y a dans ce gouvernement deux grands Maîtres des eaux & forets. Le premier a le departement de Paris & de l'Iſle de France, & le ſecond celui du Valois, de Senlis & de Soiſſons.

La riviere d'Oyſe ſert conſiderablement au commerce de bois pour Paris, & de grains à Pont-ſainte-Maixance & à Beaumont. A Senlis on lave & on prepare les laines pour la manufacture de Beauvais. On y fabriquoit autrefois des draps qui étoient d'un aſſez bon débit, mais depuis environ ſoixante ans cette manufacture eſt tombée, parce qu'on en a diminué le fil, & qu'on les a rendus par là de mauvaiſe qualité. Compiegne fait un commerce de bois conſiderable. On le voiture à Paris ſur la riviere d'Oyſe, on fait auſſi dans Compiegne & aux environs quantité de bonets & de bas de laine qui ſe débitent en Flandres. On a établi dans la parroiſſe de Margny une manufa-

Digitized by Google

cture de draps, de camelots & de pluches. On établit dans la ville de Beauvais une manufacture de tapiſſerie l'an 1664. Cet établiſſement auroit été très-utile & auroit fait honneur au Royaume ſans les Guerres preſque continuelles que la France a été obligée de ſoûtenir depuis ce tems-là. On y fait de très-beaux ouvrages, & dont la qualité eſt auſſi bonne que celle des tapiſſeries de Flandres. Les eaux du Païs contribuent infiniment à la beauté de la teinture. On fabrique auſſi à Beauvais & aux environs des ſerges & des draps qu'on tranſporte dans les Provinces du Royaume & dans les Païs étrangers, ſur tout en Savoye & en Italie. Ce commerce eſt grand & très conſiderable de même que celui des toiles que l'on fait dans le plat Païs. Celles que l'on appelle *Demi-Hollandes* ſe font à *Bulles* à quatre lieuës de Beauvais avec du lin excellent qui croît aux environs. Il n'y a aucune manufacture à Pontoiſe, & le commerce qui s'y fait eſt peu de choſe, & conſiſte en bleds & avoines qui viennent de Picardie par la riviere d'Oyſe. Le commerce du vin de Mantes ſe fait principalement en Normandie, en Picardie, à Rouen par le moyen de la riviere de Seine, & dans la baſſe Normandie par charrois. Mantes & Meulan ſont

encore un petit commerce de cuirs qui ſont façonnez dans ces deux petites Villes. On fait à Montfort commerce de bleds, d'avoines, de vins, de cidres, de fruits, & de bois. Ce dernier eſt le plus conſiderable & ſe fait principalement à Verſailles. La Manufacture des bas de laine d'Houdan eſt la ſeule de cette élection. Les draps qui ſe fabriquent à Dreux & aux environs ſervent à habiller les Troupes & ce commerce eſt aſſez conſiderable. En tems de Paix on tranſporte par la riviere d'Eure des bleds & des vins qui croiſſent dans cette élection, à Rouën, & de là en Hollande & en Angleterre. Eſtampes fournit à Paris & à Montlhery des bleds, & des laines aux marchands d'Orleans & de Beauvais. Il y a environ ſoixante ans que cette Ville étoit de beaucoup plus marchande qu'elle n'eſt aujourd'hui. Sa petite riviere étoit pour lors navigable par le moyen de pluſieurs écluſes, & il y avoit toûjours en ce tems-là à Etampes trente ou quarante bateaux de dix muids de bled chacun, qui arrivoient enſuite au port de la Tournelle à Paris; mais les écluſes ayant été rompuës, les marchands de Beauſſe amenent leurs bleds par terre à Paris & s'arreſtent à Montlhery. Le commerce de Melun ſe fait en bleds, farines, vins, &

fromages qu'on vend à des Marchands des environs, ou qu'on tranſporte à Paris par la riviere de Seine. Il faut dire la même choſe de celui de Nemours, & il n'y a aucune manufacture dans l'une, ni dans l'autre de ces deux élections. La fertilité des environs de Soiſſons & la ſituation de cette ville ſur la riviere d'Aiſne lui procurent de grandes commoditez pour le commerce de bled qui s'y fait.

L'univerſité de Paris étant la plus celebre qu'il y ait au Monde, & les habitans de l'Iſle de France étant ſi à portée d'y aller étudier, il auroit été inutile d'en établir une autre dans ce gouvernement. On n'y trouve auſſi qu'un grand nombre de Colleges où les Peres Jeſuites, ou les Prêtres de l'Oratoire, enſeignent les Humanitez & la Philoſophie.

Les aſſemblées de beaux eſprits qui ont donné lieu à l'établiſſement de l'Académie françoiſe parurent ſi utiles aux gens de lettres de la ville de Soiſſons, que des l'an 1650. quelques-uns s'aſſembloient régulierement une fois la ſemaine pour conferer ſur leurs études; & l'an 1657. ils demanderent au Roy des lettres qui leur permiſſent de former un corps d'Academie. Leur propoſition fut agréée, mais l'execution en fut differée juſqu'en 1674. que Sa Majeſté leur ac-

corda des Lettres patentes données au Camp devant Dol au mois de Juin, & qui furent regiſtrées au Parlement le 27. de Juin de l'an 1675. Elle eſt compoſée de vingt Academiciens, & elle eſt obligée de choiſir un Protecteur du corps de l'Academie françoiſe, & de lui envoyer tous les ans une piece de ſa compoſition. L'Academie françoiſe de ſon côté fait l'honneur aux Academiciens de Soiſſons de les admettre dans ſes aſſemblées publiques & particulieres, de leur y donner ſeance, & de leur demander leurs avis comme à ceux qui la compoſent. Le corps de la deviſe de l'Academie de Soiſſons eſt un Aiglon qui à la ſuite d'un Aigle s'éleve vers le Soleil; & ces paroles en ſont l'ame *Maternis auſibus audax*. Elles font alluſion à l'attention de l'Academie de Soiſſons pour tacher d'imiter l'Academie françoiſe.

ARTICLE III.

Le Gouvernement militaire de l'Iſle de France.

LE Gouvernement militaire de l'Iſle de France eſt compoſé d'un Gouverneur general de cette Province, d'un Lieutenant general de ce gouvernement,

& de quatre Lieutenants de Roy dont chacun à ſon département. Un dans le Vexin françois, un dans le Beauvoiſis, un pour les Comtez de Senlis & de Soiſſons, Noyonnois, Laonnois, & la partie de ce Gouvernement qui s'étend depuis la Marne & la Seine juſqu'à la Champagne & la Picardie, & le quatriéme eſt pour le reſte de l'Iſle de France, qui eſt à la gauche de la Seine.

Outre ces Gouverneur, Lieutenant general, & Lieutenants de Roy, il y a dans cette Province pluſieurs gouvernemens particuliers. Beauvais, Clermont, Beaumont, Pont-ſainte-Maixance, Noyon, Chauny, Coucy, Compiegne, Crépy, Villers-Cotterets, Senlis, Soiſſons, Laon, S. Denys, Vincennes, Brie-Comte-Robert, Melun, Fontainebleau, Nemours, Limours, Dourdan, la Ferté-Alais, Mante, Meulan, S. Germain en Laye, Verſailles, Montfort-l'Amaury, Houdan, & Château-neuf en Timerais.

On compte onze Duchez pairries ou Duchez ſimples dans l'étenduë de ce gouvernement, ſans y comprendre les trois Anciennes pairries eccleſiaſtiques, de Laon, Beauvais & Noyon.

S. Cloud fut érigé en Duché pairrie en faveur des Archevêques de Paris l'an 1674,

1674, mais les Lettres d'érection ne furent vérifiéez au Parlement qu'en 1690.

Montmorency, aujourd'hui Anguien, fut érigé en Duché pairrie en 1551 par Henry II. mais ayant été éteinte elle fut érigée de nouveau en 1633. Le nom de Montmorency fut changé en celui d'Anguien par Lettres patentes du mois de Septembre de l'an 1689. qui furent regiſtrées au Parlement de Paris le 2. de Janvier 1690. Elle appartient à S A. S. Monſieur le Duc de Bourbon.

Le Roche-Guyon portoit autrefois le nom de Liancourt & fut érigé en Duché pairrie ſous ce dernier nom l'an 1643, mais s'étant éteinte elle fut érigée en Duché ſimple pour mâles & pour femelles ſous le nom de la Roche-Guyon par Lettres patentes de l'an 1679.

Verneüil, prés de Senlis, Duché pairrie érigée l'an 1652. & confirmée en 1663. Elle fut verifiée au Parlement la même année.

Le Valois étoit autrefois appellé le Comté de Crépy. Le Roy Philippe le Hardy le donna en Apanage à ſon fils puiſné l'an 1284. & Charles VI. l'érigea en Duché l'an 1402. en faveur de Louis Duc d'Orleans ſon frere. Louis le Grand l'a érigé en Duché pairrie & le donna en Apanage à Philippe de France

Duc d'Orleans, ſon frere unique.

Nemours étoit anciennement un Comté que Charles VI. érigea en Duché l'an 1404. Louis le grand l'erigea en Duché Pairie & le donna en Appanage à Philippe de France Duc d'Orleans ſon frere.

Cœuvres érigé en Duché Pairie ſous le nom d'Etrées en 1645, mais les lettres ne furent vérifiés & enregiſtrés au Parlement qu'en 1663.

Humieres, cy-devant Mouchi le pierreux, fut érigé en Duché ſimple en 1690. en faveur de Louis de Crevant Maréchal de France, & de celui qui épouſeroit Julie de Crevant ſa fille. Elle fut mariée au mois d'Avril de la même année avec Louis d'Aumont qui par ce Mariage devint Duc d'Humieres.

Montfort: la petite ville de Chevreuſe ayant été cedée à la Communauté de ſaint Louis de ſaint Cyr, le Roy donna en échange au Duc de Chevreuſe la Seigneurie de Montfort l'Amaury qui avoit anciennement le titre de Comté, & l'érigea en Duché par Lettres patentes du mois de Fevrier de l'an 1692.

Villeroy fut érigé en Duché Pairie en faveur de Nicolas de Neuville Marquis de Villeroy, Marêchal de France, par lettres patentes de l'an 1651. vérifiés & regiſtrées au Parlement l'an 1663.

Le Comté de Trêmes fut érigé en Duché pairrie ſous le nom de Geſvres en faveur de René Potier Comte de Trêmes par Lettres du mois de Decembre de l'an 1663.

Cagny près de Beauvais érigé en Duché en 1695. & en Pairrie l'an 1708. en faveur de Louis François de Boufflers Maréchal de France.

Warti érigé en Duché-Pairie, ſous le nom de Filzjems l'an 1710. en faveur de Jacques Filzjems, Duc de Berwic, fils naturel de Jacques II. Roi d'Angleterre.

ARTICLE IV.

Deſcription des Villes & des Lieux les plus remarquables de L'ISLE DE FRANCE.

J'Ay parlé de pluſieurs Villes & d'un grand nombre de belles maiſons qui ſont dans le gouvernement de l'Iſle de France, en faiſant la deſcription de celui de la ville de Paris, tant parce qu'il eſt difficile de fixer préciſement les limites de ces deux gouvernemens que pour me prêter au gout de pluſieurs perſonnes qui ſeront bien-aiſes de trouver immédiatement après la deſcription de Paris, celle de ce qu'il y a de plus remarquable aux

environs de cette grande & ſuperbe Ville. Pour éviter les répetitions je ne remettrai point ici la Deſcription des villes & des belles maiſons de Campagne de l'Iſle de France, qu'on aura pu lire dans le Chapitre du gouvernement de Paris.

Je commencerai donc la Deſcription du gouvernement de l'Iſle de France par celle du Beauvaiſis.

§. I. Le Beauvaiſis eſt un petit Païs entre l'Oyſe & les frontieres de Normandie. Il a autrefois ſervi de demeure aux Bellovaces dont Céſar parle avec éloge. Il a pour limites au Nord la Picardie propre, au Couchant le Vexin normand, dont il eſt ſéparé par la riviere d'Epte, au Midy le Vexin françois, & au Levant le Baillage & le Comté de Senlis. Les Lieux les plus remarquables de cette petite Province ſont Beauvais, Clermont, Gerberoy, Merlou, &c.

BEAUVAIS.

BEauvais ſur le Therin, à ſeize lieuës de Paris & de Rouën, au 49. degré 45. minutes de latitude & au 23. & dix minutes de longitude, s'appelloit anciennement *Bellovacum* & *Bratuſpantium* que quelques Auteurs diſent être le village de *Granviller*. Céſar ayant conquis cette

Ville voulut qu'elle portat ſon nom & la fit appeller *Céſaro Magus*. La Cathédrale eſt dediée à ſaint Pierre, & le Chœur de cette Egliſe eſt venté pour ſa grandeur, & pour la belle ordonnance de l'Architecture. Il a dix piliers de chaque côté dans ſa longueur, avec des Chapelles au pourtour. Le Jubé qui ſépare le Chœur de la Nef, eſt tout incruſté de marbre & enrichi de quatorze colonnes & autres ornemens auſſi de marbre. Mais ce magnifique morceau demanderoit une nef, car on n'a encore bâti que deux travées de celle qu'on y voit ce qui fait dire en proverbe: *Chœur de Beauvais*, & *Nef d'Amiens*. Le tréſor de cette Cathédrale renferme quantité de Reliques, & la Sacriſtie les plus belles chapes du Royaume dont on admire avec raiſon la richeſſe, la délicateſſe, & la varieté des portraits faits à l'éguille. L'Egliſe de l'Abbaye de ſaint Lucien eſt vaſte, belle, & bâtie en croix. Le Corps de ſaint Lucien y attire toûjours beaucoup de monde. Le Couvent eſt un bâtiment moderne & magnifique. La Ville eſt bien percée, & les ruës de l'Ecu & de ſaint Sauveur ſont les plus grandes. Elle ſeroit très forte ſi elle n'étoit commandée par des montagnes qui l'environnent preſque de tous côtez. Les An-

glois l'aſſiegerent inutilement en 1443. & Charles Duc de Bourgogne ne fut pas plus heureux l'an 1472, quoiqu'il eut une armée de quatre vingts mille hommes. Ce fut pendant ce dernier ſiége que les femmes de Beauvais ſignalerent leur valeur ſous la conduite de Jeanne Hachette dont on voit le portrait dans la Maiſon de Ville. C'eſt en mémoire de la belle deffenſe qu'elles firent, qu'elles marchoient les premieres à une Proceſſion qu'on fait tous les ans le 10. de Juillet. Pluſieurs perſonnes illuſtres par leur naiſſance, par leur mérite & par leur ſçavoir ſont nez à Beauvais, ou dans le Beauvaiſis. On compte parmi ces illuſtres cinq grands Maitres de l'ordre de ſaint Jean de Jeruſalem, Jean & Philippe de Villiers-l'Iſle-Adam, Claude de la Sengle & Aloph & Adrien de Vignacourt. Antoine Loiſel, Jean Foy Vaillant ſçavant Antiquaire, Adrien Baillet, & pluſieurs autres qui ont tenu un rang diſtingué dans la République des lettres.

CLERMONT.

CLermont en Beauvaiſis, *Claromontium* eſt ſur une montagne près de la riviere de Bréche à cinq lieuës de

Beauvais, & à même distance de Senlis. Le Comté de Clermont a eu long tems ses Comtes particuliers. Cathérine de Clermont fille ainée de Raoul Connétable de France, porta ce Comté à Louis Comte de Blois & de Chartres son Mari. Thibaud, dit le Jeune, leur fils, étant mort sans posterité en 1218. Philippe Auguste aquit le Comté de Clermont, qui fut ensuite donné en Apanage à Philippe, dit Hurepel, son fils. Celui-cy ne laissa de Mahaud Comtesse de Boulogne & de Dammartin, sa femme, qu'une fille appellée Jeanne qui mourut sans postérité en 1292. ainsi le Comté de Clermont retourna à la Couronne. S. Louis le donna en Apanage à Robert de France son fils, en le mariant avec Beatrix de Bourbon fille unique & héritiere de Jean de Bourgogne, & d'Agnés de Bourbon, dont la posterité en a joüi jusqu'au Connestable de Bourbon sur lequel il fut confisqué à cause de félonie. La devotion à saint Jengon, Patron des bons maris, attire à Clermont un grand concours de peuple, pendant l'octave de la Fête de ce Saint, que l'Eglise celebre le 11. du mois de May.

GERBEROY.

GErberoy *Gueberra*, *Gerboredum* eſt une petite Ville à cinq lieuës de Beauvais, ſituée ſur une montagne au bas de laquelle paſſe la riviere de Therin. L'Evêque de Beauvais eſt Vidame de Gerberoy & en cette qualité la Juſtice lui en appartient, à l'exception du 28. de Juin. Ce jour-là depuis midy juſqu'au ſoir du lendemain, elle eſt devoluë tous les ans au Chapitre de ſaint Pierre de Gerberoy. La ſituation de cette Ville eſt ſi avantageuſe que des le neuviéme ſiécle l'on la fit fortifier pour arrêter les courſes des Normans. Charles VII. fit reparer ces anciennes fortifications, & ajoûter de nouvelles l'an 1435. ſous les ordres de Pothon de Xaintrailles grand Ecuyer de France, & du fameux la Hire. Le Comte d'Arondel General des Anglois voulut ſurprendre cette place, mais il fut défait par les deux Commandants françois dont je viens de parler. Il y fut même bleſſé d'un coup de coulevrine dont il mourut peu de tems après. Le nom du General Anglois eſt demeuré au champ de bataille, qu'on appelle encore aujourd'hui la *Valée d'Arondel*: les Anglois prirent Gerberoy au mois d'Octo-

Digitized by Google

bre de l'an 1437. & la conſerverent juſqu'en 1449. qu'elle fut priſe d'aſſaut par le Seigneur de Mony. La Normandie ayant été reduite à l'obéïſſance du Roy, les courſes des Bourguignons ſuccéderent à celles des Normands, mais les ravages des uns & des autres ne ſont point comparables à ceux que cette Ville eſſuya du tems d'Henry IV, de la part des habitans de Beauvais qui étoient pour le Duc de Mayenne. Rien ne fut capable d'ébranler la fidelité des habitans de Gerberoy pour leur legitime ſouverain, auſſi ce bon & grand Prince leur donna-t-il dans toutes les occaſions les marques de la confiance la plus particuliere.

CAGNY.

CAgny ou Boufflers, eſt une Duché pairrie où le Marechal Duc de ce nom a fait commencer un magnifique Château, mais dont les ouvrages ſont arrêtez depuis long-tems. On y voit une ſtatuë équeſtre de Louis le Grand que le Maréchal Duc de Boufflers fit élever le 5. de Septembre de l'an 1701. avec l'éclat & les céremonies ordinaires dans ces ſortes d'occaſions. Ce grand & magnifique monument eſt de Girardon Sculpteur fameux, & a été jetté en bronze par Kellers.

BULLES. S. LEU.

BUlles *Bullæum* eſt une très petite Ville près de la riviere de Bréche à quatre lieues de Beauvais au levant. On n'y compte tout au plus que cent cinquante feux. Le lin qui croît aux environs eſt très-eſtimé.

S. *Leu* ſur l'Oyſe a des carrieres dont on tire de très-belles pierres eſtimées des Architectes. On en fait des pierres de taille de conſiſtance à ne ſe point écailler.

LIANCOURT.

LIancourt eſt une belle maiſon, au Duc de la Rochefoucaud. Elle eſt entourée de foſſez de pierre de taille. La principale porte eſt ornée d'un boſſage qui fait un aſſez bel effet, & accompagnée de deux niches dans chacune deſquelles il y a une ſtatue. A gauche eſt un grand corps de logis dont la principale face donne ſur le jardin. Le haut eſt occupé par une longue galerie couverte, ornée ſur le devant d'un rang de pilaſtres & de frontons dont les uns ſont à angles & les autres en demi cercles, tout cela eſt ſoûtenu par ſept arcades ouvertes des deux côtez. Au fond de la cour

ſont deux aîles ou corps de logis qui donnent principalement du côté du grand Parterre. Le petit corps avancé qui en occupe le milieu eſt à quatre étages, terminé par un fronton, & par les deux aîles qui ſont en demi cercle. Les deux pavillons qui ſont au bout à droite & à gauche ſont de la même hauteur & terminez par une coupe quarrée, chargée d'une petite lanterne. Les quatre coins du Château ſont occupées par autant de grands pavillons quarrez.

Les caſcades ſont belles. Les napes d'eau & les deux grands baſſins font un agréable effet. Le plus grand eſt octogonne. L'eau qui s'éleve du milieu forme une gerbe qui tombe en rond par cinq differents ſaults, & quatre tritons jettent l'eau d'autant de côtez. Le jardin à fleurs eſt bien garni, le quarré eſt une grande piece d'eau fermée par des arbres qui forment des arcades de feuillage, & au milieu eſt une Iſle ronde où l'on va avec des petites barques. On trouve dans cette Iſle une ſale ronde, formée de feuillages & percée de pluſieurs arcades. Le pré des fontaines eſt tout entouré d'eau, orné de pluſieurs jets & d'une belle gerbe qui s'éleve au milieu, & tombe par differentes caſcades. On trouve encore

bien des choſes gracieuſes & bien menagées dans cette belle maiſon, comme le jeu de la longue paume, le baſſin ovale, le canal de l'eſcot, la ſale d'eau, le pré des tilleuls, les dix & ſept fontaines, &c.

Le Mont Ganelon eſt une montagne du Beauvaiſis près de Compiegne entre les rivieres d'Oyſe & d'Aronde, & à leur jonction. On voit encore ſur cette montagne un fort ou ancien Château tout en ruines que ceux du païs diſent avoir été du tems de Charlemagne, & qu'il a ſervi de retraite ou d'azile au traitre Ganelon dont il eſt parlé dans nos anciens Romans.

§ II. Le Duché de Valois a pris ſon nom, à ce que l'on prétend, d'une valée qui eſt autour du Château de Creſpy. Le Valois eſt ſitué entre quatre groſſes Rivieres, la Seine, la Marne, l'Oyſe, & l'Aiſne. Son étenduë eſt de ſept ou huit lieuës de large, ſur quatorze ou quinze de long. On l'appelloit anciennement le Comté de Creſpy. Il fut poſſedé par les Comtes de Vexin & d'Amiens, & reuni à la Couronne par Philippe Auguſte. Le Roy Philippe le Hardi le donna l'an 1284. en Appanage à Charles ſon fils cadet. Charles VI. l'é-

rigea en Duché l'an 1402. & le donna en Appanage à Louis Duc d'Orleans ſon frere. Louis le grand le donna à Philippe de France ſon frere ſous le même titre. Il appartient aujourd'hui à Philippe d'Orleans petit fils de France.

CRESPY.

CReſpy *Crepiacum*, *Criſpiacum* à treize lieuës de Paris à l'Orient d'été, eſt le Capitale du Valois. Cette Ville a été autrefois beaucoup plus grande qu'elle n'eſt aujourd'hui. Elle eſt ſituée ſur une preſqu'Iſle, entre deux gorges, ou deux ruiſſeaux dont celui que l'on appelle la Fontaine de ſainte Agathe eſt fort eſtimé à cauſe des bonnes & ſingulieres qualitez de ſes eaux. La ville eſt marchande, & la place que l'on appelle la *Couture* eſt le Marché aux Chevaux. Il eſt ſpacieux & contient deux ou trois arpens de terre. La grande ruë eſt belle & large, & à côté on voit l'enceinte de la cité, au bout de laquelle eſt le Château. C'eſt un vieux bâtiment ruiné, conſtruit à l'antique, dont la tour eſt fort groſſe & fort élevée. Le Palais où l'on rend la Juſtice eſt un bâtiment ancien aſſez ſimple. S. Albin eſt une Egliſe col-

légiale de fondation Royale, la châſſe de ce Saint y attire un grand concours. On a recours à ſon interceſſion pour la peſte & pour les maladies contagieuſes. On remarque dans l'Egliſe de ſaint Denys un des plus beaux Chœurs qu'il y ait en France. Il eſt de figure quarrée, les voutes ſont d'un trait hardi, & deux coulonnes de deux pieds de diametre & fort hautes ſoûtiennent tout cet édifice. Les Capucins ſont fort bien logez, leur Clos eſt bien entretenu, & ſert d'agréable promenade à toute la ville.

Les Naturaliſtes s'arreſtent à voir prés d'Illeu un Gouffre de dix pieds de diametre où tous les torrents qui deſcendent de la montagne ou des hauteurs voiſines s'engouffrent en bouillonant, & quelque déluge d'eau qu'il faſſe, il ne ſe remplit jamais.

SENLIS.

SEnlis *Sylvanectum*, *Auguſtomagus*, dans la notice de l'Empire, & dans Ptolomée; *Silviacum* dans Loup de Ferrieres, eſt ſur la riviere de Nonete à dix lieuës de Paris, à huit de Compiegne, à neuf de Beauvais & à deux de la riviere d'Oyſe. Cette Ville eſt peu marchande & eſt remplie de gens d'Egliſe, ou de Juſtice.

Le clocher de la Cathédrale eſt un des plus hauts de France, & ſurpaſſe en hauteur toutes les plus hautes montagnes du Païs, on le voit de ſept à huit lieuës de loin. Le portail qui eſt à l'aile droite de cette Egliſe eſt eſtimé des curieux à cauſe d'un grand nombre de figures dont il eſt orné depuis le haut juſqu'en bas, qui font un aſſez bel aſpect dans la place. La cité c'eſt à dire l'enceinte de l'ancienne Ville eſt un morceau des Romains. On en voit encore de précieux reſtes qui marquent une ſolidité admirable. Il y a d'eſpace en eſpace un lit de fort groſſes briques ſur lequel ont été jettées quantité de pierres brutes, liées avec un ciment très dur, & d'une bonne conſiſtance. On tient que l'Egliſe de ſaint Rieul a été bâtie ſur les débris d'un ancien Temple conſacré à Bereſynthe. Le Chateau eſt un bâtiment du tems de ſaint Louis, & dans lequel ont été élevez quelques enfants de France à cauſe de la ſalubrité de l'air, c'eſt aujourd'hui où le préſidial & les autres juriſdictions de la Ville tiennent leurs ſéances. Senlis eſt d'une figure ovale, ſituée ſur le penchant d'une côte au pied de laquelle coule une petite riviere appellée la *Nonete*. Elle eſt entourée de murailles, & d'un foſſé ſec aſſez profond. Les baſtions & demi lunes

ſont en partie revêtus de pierre. Trois Fauxbourgs en ferment les dehors.

Mont-l'Evêque eſt la maiſon de plaiſance des Evêques de Senlis. C'eſt un petit Château aſſez joli qui a vuë ſur trois grands étangs.

CHANTILLY.

CHantilly, Bourg & beau Château à ſept lieuës de Paris, ſur la Nonette, & deux lieuës au deſſous de Senlis. Cette Seigneurie appartenoit autrefois à Pierre d'Orgemont Chancelier de France ſous le regne de Charles VI. Pierre d'Orgemont ſon petit fils la donna en 1484. à Guillaume Baron de Montmorency, ſon neveu, fils de Jean de Montmorency, ſecond du nom, & de Marguerite d'Orgemont ſa femme. Le Roy Louis XIII. donna l'en 1633. le Duché de Montmorency, dont Chantilly faiſoit partie, à Madame la Princeſſe de Condé, ſœur d'Henry de Montmorency, qui avoit été le dernier de cette branche, mais Sa Majeſté ſe reſerva le Château & Seigneurie de Montmorency dont elle jouit le reſte de ſa vie. La Reine Mere de Louis le Grand en accorda, pendant ſa regence, la joüiſſance à M. le Prince de Condé; mais quelque tems après le

Roy rentra en poſſeſſion. Enfin l'an 1661. le Roy donna Chantilly au même Prince en pleine proprieté, & rétablit en 1675. la Capitainerie des chaſſes de la foreſt d'Halatte qui avoit été ſuprimée en 1643. Cette terre ne vaut que quatorze ou quinze mille livres de rente, mais elle eſt très-conſiderable par ſes mouvances. La foreſt de Chantilly contient ſept mille ſix cents arpens. Au milieu eſt une place dont la figure eſt ronde & qu'on appelle *la Table*. Douze grandes routes bordées de charmille commencent à cette étoile. Cet endroit eſt remarquable par les feſtes que le grand Condé donna au Roy & à toute la Cour pendant trois jours. La principale avenuë par laquelle on arrive au Château, s'appelle la *Route du Conneſtable* parceque ce Seigneur la fit percer. Elle a comme les autres, environ ſix toiſes de large, & une lieuë de long. Elle eſt entre deux autres Avenuës fort agréables dont l'une ſert aux charriots & autres voitures, & la troiſiéme eſt pour la ſymetrie. Au bout de la principale de ces trois Avenuës on trouve une grande demi-lune, de laquelle on entre dans un avant-cour. Le pont Levis eſt entre deux pavillons. Le Fer à cheval ſe preſente enſuite, & l'on monte ſur une terraſſe au milieu de laquelle, & vis-à-vis

de l'entrée du grand Château, on voit une ſtatuë équeſtre de bronze du dernier Conneſtable de Montmorency. Ce Seigneur y eſt repréſenté armé à l'antique l'épée nuë à la main, ſon caſque à terre ſoûtient un des pieds du cheval, le tout eſt bien modelé & eſtimé des connoiſſeurs.

L'ancien Château eſt ſur une roche au milieu de pluſieurs ſources qui rempliſſent un grand foſſé. La face de ce Château a une porte rebâtie à la moderne & ornée de ſculptures La cour eſt preſque triangulaire, & de tous les côtez s'élevent des bâtimens embellis de ſculptures & d'ornements. Les appartements ſont commodes & richement meublez & les ſalons fort ornez. La Salle d'armes contient toute ſorte d'armures à l'antique, curieuſement ramaſſées & en quantité. La Chapelle eſt fort belle.

Le petit Château eſt à gauche du Fer à cheval. C'étoit la *Capitainerie* du tems que Chantilly appartenoit à la maiſon de Montmorency, mais feu M. le Prince l'avoit fort orné. Les ornements du dehors ſont des pilaſtres d'ordre Corinthien. Le logement du Rez de chauſſée eſt à fleur d'eau du grand foſſé. Il eſt compoſé de deux appartemens qui ſont ſéparez par une ſale qui leur eſt commune,

& qui eſt ornée de tableaux qui repréſentent les plus belles maiſons des environs de Paris. Les Peintures des autres pieces font voir l'hiſtoire de Venus, celle de Diane, celle de Flore, celle de Bachus, celle de Momus, &c. L'appartement qui eſt au-deſſus ſe trouve de plein pied au Rez de chauſſée de la cour du grand Château, auquel il eſt joint par un pont qui traverſe le grand foſſé. Cet Appartement eſt beau & magnifiquement meublé. Au bout eſt une galerie percée de ſix grandes croiſées du côté de la foreſt. Vis-à-vis de ces croiſées ſont de grandes glaces dans des bordures, d'un travail ſingulier. Au bout de cette galerie eſt un portrait du grand Condé, peint par le vieux Juſte. Ce Heros y eſt repréſenté en pied. On voit d'un côté l'ordre de la bataille de Rocroy, & de l'autre le combat. Outre ce tableau on en voit pluſieurs autres dans les trumaux qui ſont entre les croiſées & les glaces. Chacun de ces tableaux repréſente ſelon l'ordre des tems une Campagne de ce grand Prince. L'action principale de la campagne occupe le milieu du tableau, & les autres ſont peintes en petit dans des cartouches qui ſont tout à l'entour. Toutes ces peintures ſont de le Comte.

Les jardins ſont d'une grande beauté

& les effets d'eau admirables. Il faudroit un volume entier pour en faire une Description exacte. Je ne parleray icy en détail que des morceaux les plus curieux. Le grand Canal est remarquable par son étenduë & par la beauté de ses eaux. Il est bordé des deux côtez de belles allées d'arbres qui font un très-bel effet.

La principale porte de la Menagerie donne sur une des allées qui bordent le grand Canal. Cette menagerie offre dabord un agréable Appartement meublé avec beaucoup de gout & neanmoins assez simplement. Les peintures du grand salon représentent l'histoire d'Isis, & ce salon est tourné de maniere qu'il semble que ce soit le temple de cette divinité. Dans une des cours on trouve huit ou dix pavillons separez les uns des autres & destinez à loger les animaux rares que l'on fait venir des Païs étrangers. Dans une autre cour on voit la Fontaine de Narcisse. Ce Berger se mire dans l'eau & tend les bras avec transport pour embrasser sa figure, que l'on voit dans l'eau.

La galerie des *Cerfs* est dans cette partie des jardins qui est du côté du Bourg de Chantilly. Elle est ouverte en arcades sur le parterre de l'Orangerie, & de l'autre côté elle est ornée d'une cinquantaine de figures de Cerfs qui portent tous

Digitized by Google

à leur col les Armes de la maiſon de Montmorency & des maiſons avec leſquelles elle a fait des alliances. Ce même côté eſt encore orné d'une peinture à fraiſque qui retrace aux yeux l'avanture de Pſyché.

A l'un des bouts de cette galerie on trouve le pavillon des *Etuves*, ainſi nommé à cauſe qu'il y en avoit autrefois. Deux grands ſallons occupent ce pavillon. Dans l'un eſt un billard, & dans l'autre qui eſt accompagné de cabinets, ſont pluſieurs lits de repos.

A l'autre bout de la galerie des Cerfs, eſt l'Orangerie. C'eſt un fort beau morceau d'architecture, orné de pilaſtres. Les Orangers ſont beaux, en grand nombre & bien entretenus.

La Faiſanderie eſt compoſée de trois jardins en terraſſe, d'un corps de logis de deux pavillons & de quatre grands jets d'eau. On y voit une quantité ſurprenante de Faiſants & de Perdrix qu'on y éleve avec ſoin.

Le Parc eſt fort grand & entouré de murailles. Sa longueur eſt d'environ une lieuë & demie, & ſa largeur en certains endroits eſt de plus d'une demie lieuë. Il eſt coupé de pluſieurs belles allées & rempli d'agréables boſquets pratiquez avec choix pour la commodité & le plaiſir de la chaſſe.

Digitized by Google

Le Bourg de Chantilly eſt beau & il y a de bonnes Auberges. L'Egliſe à été fondée par le grand Condé. Elle eſt bien bâtie à la moderne, fort claire & d'une bonne architecture.

VERNEUIL.

LE château de *Verneuil* à été une des maiſons de plaiſance du Roy Henry IV. Il eſt ſitué à douze lieuës de Paris & fut donné à Henry de Bourbon Duc de Verneuil, un des fils naturels de ce Prince, mais depuis ſa mort arrivée l'an 1682. il a paſſé dans la maiſon de Bourbon Condé.

Ce Château eſt entouré d'un large foſſé revêtu de pierre de taille & flanqué aux quatre coins d'autant de petites plate-formes qui s'avancent comme des baſtions. La cour eſt fermée par quatre corps de bâtimens qui en occupent les quatre faces. Chacun de ces corps eſt terminé par deux pavillons, en ſorte que cette maiſon a huit differens pavillons tous ornez de frontons, & chargez de trophées d'armes, & de figures. La principale entrée conſiſte en un veſtibule qui s'avance ſur le devant, & qui eſt formé par quatre hautes arcades ſoûtenuës par des colonnes & des pilaſtres, & or-

nées de ſix niches remplies par autant de ſtatuës. Sur ce premier veſtibule s'en éleve un autre, ouvert des quatre côtez, qui communique à droite & à gauche à une galerie deſcouverte ornée d'une baluſtrade de pierre. Audeſſus enfin s'éleve une coupe ronde bien percée & dont le comble eſt terminé par une lanterne.

Les jardins ſont gracieux & en bon air. La face du château du côté du parterre a auſſi un corps avancé au milieu, terminé par un grand fronton en demi cercle, orné de trophées, & dont le comble eſt chargé d'un petit pavillon qui couronne tout l'édifice. Avant que de quitter Verneuil remarquons que cette terre fut érigée en Marquiſat par Henry le Grand, en faveur de Madame d'Entragues, & depuis en Duché pairrie par Louis le Grand en 1652. en faveur d'Henry de Bourbon qui étant mort ſans poſterité en 1682. ainſi que je l'ay dit, la Duché pairrie eſt demeurée éteinte.

La *Verſine* eſt un petit château ou maiſon de chaſſe bâtie par ordre de François premier pour la Comteſſe de la Suze. Il eſt ſitué ſur l'Oyſe, & ſon Parc eſt aſſez agreable.

Digitized by Google

CREIL.

CReil *Creolium* petite ville ſur l'Oyſe, fermée de murailles, à deux lieuës de Senlis. Charles V. y fit bâtir un Château aſſez fort qui fut pris par les Anglois, & repris ſous Charles VII. en 1442. Vers l'an 944. un Evêque de Séez tranſporta à Creil les reliques de ſaint Evremond pour les derober à la fureur & à l'impieté des Danois, & l'on y bâtit une Egliſe en l'honneur de ce Saint, où l'on en fait la Feſte le 11. de Juin. Les Calviniſtes s'étant emparez de Creil en 1567. brulerent toutes les reliques qu'ils y trouverent. Les Chanoines ſauverent neantmoins le chef de ſaint Evremond qu'ils cacherent dans un lieu qui a été inconnu juſqu'icy. S. Evremond, *Sanctus Evermundus*, étoit Originaire de Bayeux & frere de ſaint Evroul. Il vivoit dans le ſeptiéme ſiecle & fut Abbé de Fontenay ſur Orme.

Pont ſainte Maixence *Pons ſanctæ Maxentiæ*, & *Pons ſanctæ Macræ*, eſt une petite Ville fort marchande, ſituée ſur la riviere d'Oyſe, à deux lieuës de Senlis.

Verberie eſt un Bourg aſſez conſiderable ſur l'Oyſe dont l'Egliſe paroiſſiale eſt deſſervie par un Religieux de la Trinité.

Betiſy.

Betisy eſt un autre Bourg connu par ſon ancien Château qui a ſervi de maiſon de chaſſe à quelques uns de nos Rois. Ce Château eſt ſitué ſur une petite hauteur & tombe en ruine.

Coudun eſt un Bourg ſur la riviere d'Aronde. Il eſt très connu en France depuis le camp du premier de Septembre de l'an 1698.

COMPIEGNE.

COmpiegne *Compendium* ſur la riviere d'Oyſe, à ſept lieuës de Senlis, à dix & ſept de Paris, à cinq de Noyon à huit de Soiſſons, & à douze de Beauvais. Le château de cette Ville eſt peut-être la plus ancienne maiſon Royale qui ſoit en France. Pluſieurs de nos Rois y ont fait leur ſéjour. Charles le Chauve fit rebâtir ce Château l'an 876. au dehors de la Ville, auquel il donna pour terrein tout ce qui s'étend depuis la porte de pierre fond juſqu'à une borne qu'on y voit encore, pres du Confluent de l'Oyſe & de l'Aiſne. Il fit enſuite bâtir un autre Château ſur le bord de l'Oyſe prés le Faubourg de ſaint Germain, dont les jardins étoient dans une petite iſle. Ce dernier Château a ſubſiſté juſqu'au regne de ſaint Louis qui fonda dans cette

Iſle l'Hôtel-Dieu qu'on y voit encore. Ce même Roy donna l'ancien château aux Religieux de ſaint Dominique & leur en fit bâtir un grand Monaſtere & une belle Egliſe. Il reſte encore quelques veſtiges de ce château aux murailles de leur Cloître. Saint Louis fit bâtir enſuite un nouveau château dont il ne reſte que la Chapelle & la grande ſalle. Louis XI. l'augmenta de l'appartement qui joint à la grande ſalle des Suiſſes. François premier fit faire la principale porte avec les tourelles qui ſont aux côtez. Le Conneſtable de Montmorency fit bâtir l'Appartement qui joint la porte qu'on nomme la Conneſtable, & les armes de ſa maiſon ſont en relief ſur la muraille. Louis le Grand a fait rétablir toute la façade des bâtimens qui regnent le long de la terraſſe, & a fait mettre les jardins dans l'état où ils ſont préſentement. Ce Prince a fait auſſi conſtruire le grand Eſcalier, le Jeu de paume, & a fait enfin décorer cette maiſon Royale de tous les ornemens qu'elle a.

Charles le Chauve fit auſſi rebâtir la ville de Compiegne vers l'an 877. & voulut qu'elle portat ſon nom *Carlopolis*. Elle eſt fortifiée de murailles, de demi-lunes, & de baſtions. L'Abbaye de ſaint Corneille a été fondée par Charles le

Chauve. Elle eſt de l'ordre de ſaint Benoit, & la Manſe abbatiale a eſté unie au Val de Grace de Paris, l'an 1656. La Communauté eſt ordinairement compoſée de quinze Religieux. Les Roys Louis II. & Louis V. ont leurs ſepultures dans l'Egliſe de cette Abbaye. Il n'y a que deux Parroiſſes dans Compiegne, S. Jaques & S. Antoine. Saint Clément eſt un Chapitre compoſé d'un Doyen & de ſix Chanoines. Les Canonicats valent deux cent livres de revenu. Les Peres Jeſuites s'établirent à Compiegne l'an 1653. Ils y ont un College, une penſion du Roy de trois mille livres à prendre ſur les ventes ordinaires de la foreſt, & une Chapelle appellée de nôtre Dame de *Bonnes Nouvelles* qui eſt ſur la porte de Pierre-fonds & qui vaut environ dix huit cent livres de rente. Il s'eſt tenu dans cette ville pluſieurs Conciles & aſſemblées Eccleſiaſtiques és années 757. 833. 1185. 1201. 1277. & 1329. Jeanne d'Arc plus connuë ſous le nom de Pucelle d'Orleans y fut faite priſoniere par les Anglois en 1430, & le fameux Cardinal de Richelieu y conclut un Traité d'alliance avec les Etats generaux des Provinces unies l'an 1624.

La foreſt de Compiegne eſt très propre pour la chaſſe. Elle contient envi-

ron vingt-neuf mille arpens, & appartient au Roy.

MOUCHI eſt un beau château prés de Compiegne qui appartient à la Ducheſſe d'Humieres.

Le chateau de BLERANCOURT eſt une belle maiſon à vingt-quatre lieuës de Paris, bâtie par Bernard Potier, & Charlote de Vieux-pont ſa femme. Sa figure eſt quarrée, & il eſt entouré de foſſez revêtus de pierre de taille. La porte eſt ornée de colonnes & d'un fronton. Aux deux angles de la façade ſont deux pavillons quarrés dont la coupe eſt chargée d'un autre petit pavillon à jour. Au milieu de la cour s'éleve le Château qui conſiſte en un corps avancé qui en occupe le milieu, & en deux ailes dont les quatre angles extérieurs ſont occupés par autant de gros pavillons quarrez, plus élevez que le reſte du batiment, & dont la coupe eſt terminée par un petit pavillon quarré. Toute l'architecture eſt entenduë & decorée de colonnes, de pilaſtres & d'un grand fronton en demi cercle ſur la principale façade, chargé des armes de Potier & de Vieux-pont. Les jardins qui accompagnent ce Château ont de l'étenduë & de la beauté.

Digitized by Google

LA FERTE'-MILON.

LA Ferté-Milon *Firmitas Milonis*, à 16 lieuës de Paris, ſur la riviere d'Ourques qui la partage en haute & baſſe Ville. On dit qu'elle a pris ſon nom du Comte Milon qui la fit batir ſous le regne de Louis le Gros. Cette Ville a donné la naiſſance à Jean Racine dont tout le monde admire les excellentes pieces de Théatre. Il mourut le 22. d'Avril de l'an 1699.

Villers-coterets *Villeriæ*, *Villeriæ ad Cotiam*, & *Villarium*, a pris le nom de Cote-de-rets de ſa ſituation en la foreſt de Rets. Ce Bourg eſt à cinq lieuës de Soiſſons & de Compiegne, & à trois de Creſpy. La Parroiſſe eſt deſſervie par les Religieux de l'Ordre de Prémontré qui y ont une Abbaye en regle.

Nanteuil eſt un gros bourg, avec un Château régulier, bien ſitué & bien logeable, qui appartient au Marechal d'Etrées, Grand d'Eſpagne & Vice-Amiral des Mers de Ponant.

§. III. Le Soiſſonois a pris ſon nom de Soiſſons qui eſt ſa Capitale & même la ſeule conſiderable qu'il y ait dans ce petit Païs. Il eſt borné au Septentrion par le Laonois, à l'Orient par le Remois, à l'Occident par le Valois, & au Midi par la Brie.

SOISSONS.

SOiſſons *Noviodunum*, dans Céſar, & depuis Auguſte, *Auguſta Sueſſionum*, eſt ſur la riviere d'Aiſne, au 49. degré 30. minutes de latitude, & au 24. degré vingt minutes de longitude. Cette ville qui eſt à vingt-deux lieuës de Paris a éte ſous le Rois de la premiere race Capitale du Royaume de Soiſſons. L'Abbaye de ſaint Médard eſt placée où étoit le Palais des anciens Rois. Depuis Gilbert fils d'Herbert II, Comte de Vermandois juſqu'à preſent, Soiſſons n'a eû que le titre de Comté. Il a paſſé ſucceſſivement dans les maiſons de Neſle, de Châtillon, de Coucy, de Luxembourg, & de Bourbon. Charles IX. ayant uni ce Comté à la Couronne, Louis de Bourbon en aquit la Proprieté en 1630. Ce Prince fut tué à la bataille de Sedan, & ne laiſſa que ſes deux ſœurs. Louïſe fut mariée avec Henry II, Duc de Longueville. Marie qui étoit la Cadette, épouſa Thomas François de Savoye, Prince de Carignan & lui apporta le Comté de Soiſſons dont leur poſterité jouït aujourd'hui. La ville de Soiſſons eſt ſituée dans un Valon agreable & fertile. Elle a un pont de pierre ſur la riviere

d'Aiſne, entre la ville & le fauxbourg de ſaint Vaſt. Elle eſt aſſez grande & bien peuplée. On y compte ſept mille habitans. Il s'y fait un grand commerce de bled. Son château eſt bâti à l'antique & flanqué de groſſes tours rondes & maſſives. Le cours qui regne le long de la riviere eſt une aſſez jolie promenade. J'ay déja dit qu'il y avoit Evêché, Generalité, & Préſidial à Soiſſons, & que les Peres de l'Oratoire y avoient un College. On peut voir auſſi ce que j'ai dit de l'Academie de belles lettres. On a tenu pluſieurs conciles dans cette Ville. Le premier l'an 743. ou 744. Le ſecond en 853, en preſence de Charles le Chauve. Le troiſiéme en 866. Le quatriéme en 941. Le cinquiéme en 1078. Le ſixiéme en 1092. Le ſeptiéme en 1120. ou ſelon d'autres en 1137, contre le fameux Pierre Abailard. Le huitiéme en 1155. Le neuviéme en 1202. ou 1210. ſur le divorce de Philippe Auguſte, & d'Ingeburge. Et le dixiéme l'an 1456.

BRENNE.

BRaine ou Brenne, *Brenna*, *Brennacum*, ſur la riviere de Veſle, à trois lieuës de celle d'Aiſne, & à quatre de Soiſſons. C'eſt une petite ville où l'on

ne compte que douze cent habitants. Il y a une petite Abbaye de l'Ordre de Prémontré appelée saint Ived. En 581. on tint un Concile à Brenne pour justifier Gregoire de Tours accusé par le Comte Sudaste, d'avoir dit que Fredegonde étoit entretenuë par Bertrand Archevêque de Bourdeaux. Le Calomniateur fut mis en prison & y mourut.

Vesly ou Veilly, *Velliacum*, *Valliacum*, *Villiacum*, petite ville sur la riviere d'Aisne à quatre lieuës au dessous de Soissons, & à huit de Reims dont elle fait partie du Duché.

§. IV. Le Laonnois est borné au septentrion par la Thiérache, au levant par la Champagne, au couchant & au midy par le Soissonnois. La Capitale de ce petit Païs est Laon.

LAON.

LAon *Laudunum*, *Laudunum Clavatum*, *Alauna* dans Antonin. Cette ville est située sur une montagne escarpée de tous côtez. Elle est assez forte par sa situation, mais n'a aucunes fortifications modernes. Elle est bien bâtie, ses ruës sont belles, l'air y est sain, son séjour agreable, & les puits qui n'y sont pas trop profonds, fourniſſent des eaux

Digitized by Google

pour ſes beſoins. L'ancien palais des Rois ſert de ſéance aux Juſtices de la Ville. La groſſe tour eſt un ouvrage à l'antique. On conſerve ordinairement dans les greniers de Laon une grande quantité de bled que l'on tranſporte dans les années de ſterilité en Tierache, & dans le Hainault. Le Monaſtere des Benedictins eſt dans l'enceinte des murailles du Château, & bâti ſur la croupe de la montagne, au pied de laquelle il y a un Couvent de Religieuſes où l'on voit un tableau qui repréſente la ſainte Face de Jeſus-Chriſt, ce qui y attire en tout tems un grand concours de peuple.

CORBIGNY, ou Saint Marcoul, *Corbiniacum*, *Sancti-Marculfi*, à trois lieues de Laon, & à autant de Reims. Il y a une Egliſe fort célebre dédiée à S. Marcoul. Les Rois de France après leur Sacre y vont faire une neuvaine, & c'eſt-là, à ce qu'on dit, qu'ils reçoivent du Ciel le pouvoir de guérir des écrouelles. Pluſieurs de nos Rois ont fait ce pelerinage en perſonne, mais ordinairement ils ſe contentent d'y envoyer un de leurs Aumôniers.

LIESSE,

EN Latin, *Lætitia*, n'a qu'une rue formée par des Hôtelleries & des boutiques de Merciers qui vendent des chape-

lets & des médailles. L'Egliſe de *Notre-Dame de Lieſſe* eſt fameuſe dans tout le monde chrétien, par les pelerinages preſque perpetuels que l'on y fait.

L'Egliſe eſt peu de choſe pour le bâtiment, mais ſon jubé paſſe pour un des plus magnifiques ouvrages en ce genre qui ſe voye dans tout le Royaume. L'Autel eſt fermé d'une baluſtrade, & décoré de quatre colonnes. L'image miraculeuſe de la Vierge eſt ſur le Tabernacle. On dit que trois freres de la maiſon d'Eppe & du dioceſe de Laon, étant entrez dans l'Ordre de Saint-Jean de Jeruſalem, & ayant fait le voyage de la Terre-ſainte, y furent faits priſonniers par les Sarraſins. On mit tout en uſage pour leur faire embraſſer le Mahometiſme. Le Soudan d'Egypte envoya même ſa fille Iſmerie les viſiter dans la priſon, mais loin de les pervertir elle fut elle-même à demi convertie par leurs diſcours, & demanda à voir la figure de la mere du Dieu incarné dont ils lui parloient. Ils lui promirent, & s'étant endormis, à leur reveil ils trouverent auprès d'eux une image de la Vierge, qui acheva la converſion d'Iſmerie. Par une ſuite de miracles les trois Chevaliers & Iſmerie ſe trouverent tranſportez auprès de Laon, où ils firent bâtir une Chapelle, dans laquelle ils dépoſerent cette miraculeuſe image.

Digitized by Google

COUCY.

COucy, *Cociacum*, *Codiciacum*, eſt une petite ville ſur une montagne. Le Château tombe en ruïnes. La tour eſt un monſtrueux bâtiment pour ſa hauteur, ſa ſolidité & ſa groſſeur. Du haut de cette tour on decouvre tout le païs des environs. On remarque ſur cette tour la figure d'Enguerand de Coucy, qui y eſt repreſenté le ſabre à la main, couvert d'un bouclier & combattant un Lion, qu'il tua, dit-on, tête à tête, & qui faiſoit des ravages infinis dans ſes forets.

PREMONTRE'.

PRémontré *Pramonſtratum*, eſt une groſſe Abbaye chef d'Ordre enfoncée dans les bois. Les Religieux s'y établirent vers l'an 1129. Ils y ſont commodement logez, mais bien éloignez du commerce des hommes. On prétend que les revenus de cette Abbaye vont à quarante cinq mille livres par an. Prémontré eſt à trois lieuës de Soiſſons & à quatre de Laon.

FOLEMBRAY.

FOlembray *Follanbrenum* eſt un ancienne maiſon Royale ; mais depuis que Marie Reyne de Hongrie, Gouvernante des Païs-bas vint y mettre le feu ſous Henry II. qui en faiſoit ſes delices, il ne reſte plûs que des ruïnes de cet ancien château. M. le Duc d'Orleans iouït du domaine qui fut donné à Philippe de France ſon pere pour ſuplement d'apanage.

§. V. Le Noyonnois eſt borné au ſeptentrion par la Picardie, & au midi par le Soiſſonnois & le Beauvaiſis. On n'y remarque que Noyon, & Chauny.

NOYON.

NOyon *Noviodunum Belgarum*, *Noviomagus Veliocaſſium*, à vingt-deux lieuës de Paris & ſur la petite riviere de Vorſe qui ſe jette à un quart de lieuë de là, dans l'Oyſe. Cette ville eſt fort ancienne, paſſablement grande, & dans une ſituation commode pour le commerce. On y compte quatre mille cinq cents habitans. C'eſt la patrie de Jean *Cauvin* qui changea ſon nom en celui de *Calvin*. Il y naquit le 10. de Juillet

de l'an 1509. A l'âge d'onze ans il fut pourvu de la chapelle de Nôtre-Dame de la Geſine, dans la Cathédrale de Noyon ; & à l'âge de dix-huit il obtint la Cure de Matteville qu'il permuta deux ans après avec celle de Pont-l'Evêque. Tout le monde ſçait les troubles & les maux qu'il a cauſés dans l'Egliſe. Il mourut à Geneve le 27. de May de l'an 1564. Cette ville a ſouffert pluſieurs ſiéges. Céſar eut beaucoup de peine à s'en rendre le maître, & elle fut pluſieurs fois priſe & repriſe du tems de la Ligue. Elle fut enfin renduë à Henry le Grand le 18. d'Octobre de l'an 1594. L'Evêque en eſt Seigneur temporel & Comte & Pair de France. François I. & Charles d'Autriche qui fut depuis Empereur, y conclurent un traité le 16. d'Août de l'an 1516. L'Egliſe cathédrale eſt dediée à nôtre Dame, eſt obſcure, & ſon bâtiment n'a rien d'extraordinaire.

CHAUNY.

CHauny *Calniacum* ſur la riviere d'Oyſe qui commence icy à porter bateau, & qu'on a entrepris en 1708 de rendre navigable dès la Fere par le moyen de quelques écluſes. Cette ville a une Châtellenie Royale, & une coûtu-

me particuliere. Charles V. l'unit à la Couronne en 1378, ce qui fut confirmé par Charles VI. en 1411. La ville de Chauny eſt moins connuë par tous ces avantages, que par le *Vacher* qu'elle avoit ſous Henry IV. qui ſe nommoit *Tout le Monde*, & qui a rejoui plus d'une fois ce bon & grand Roy, par ſes contes ingenus, & par la maniere qu'il avoit d'appeller ſes troupeaux avec la trompette, comme étant un Vacher d'importance. Il y a deux Paroiſſes dans Chauny, *Nôtre Dame* & *S. Martin*; un couvent de Minimes, un de Religieuſes de ſaint François, & un de Religieux de ſainte Croix.

§. VI Le Vexin françois prend ſon nom de ſes anciens peuples les *Velocaſſes*, & il eſt ſurnommé le *François* pour le diſtinguer du Vexin Normand qui en fut démembré par le Roy Louis IV. en faveur des Normands. Ce Païs étoit autrefois un Comté, qui ſous le regne de Philippe Auguſte fut reuni à la Couronne. Le Vexin françois eſt limité à l'orient par la riviere d'Oyſe, au midi par celle de Seine, au couchant par celle d'Epte qui le ſépare du Vexin Normand, & au ſeptentrion par le Beauvaiſis. On y remarque Pontoiſe, Mante, Meulan, Magny, Chaumont, Poiſſi, ſaint Ger-

main, Montfort-l'Amaury, Dreux, &c.

PONTOISE.

POntoise *Pontisara*, *Æsia pons*, *Pons ad Æsiam*, *Brivaisura* dans Antonin, *Brivaisara* dans les Tables itineraires, *Briva* dans Gregoire de Tours, & *Brui-jura* dans Sanson. Cette Ville est sur la riviere d'Oyse à six lieuës de Paris. Sa situation est sur le penchant d'une coline qui s'étend jusqu'au bord de la riviere. Le Château commande la Ville. On voit dans son avant-cour l'Eglise collegiale de saint Mellon fondée par le Roy Philippe premier. Dans la Ville sont les deux parroisses de saint Maclou & de saint André. Le pont est de pierre, & est composé de douze arches, en y comprenant le premier Pont-Levis, en entrant dans la ville. La parroisse de saint Ouïn de l'Aumône n'est separée de la ville que par ce pont.

Magny *Maginiacum*, petite ville à quatorse lieuës de Paris, & à autant de Rouën. L'Eglise parroissiale est dediée à nôtre Dame. Les Cordeliers y ont un Couvent. Il y en a aussi un de Benedictines, un d'Ursulines, & un Hôtel-Dieu. L'Election de cette ville

eſt de la Generalité de Rouën.

CHAUMONT *Calvomontium*, petite ville ſituée ſur une coline. L'Egliſe paroiſſiale eſt dediée à ſaint Jean il y a un couvent de Recolets, & des Hoſpitalieres. Dans ſon voiſinage il y un couvent de Religieux de la Trinité, appellée *Calloy*. L'Election eſt de la Generalité de Rouën, mais les appellations de la Maitriſe particuliere des eaux & forets ſont portées à la Table de marbre à Paris.

MANTE.

MAnte *Medunta*, ſur la riviere de Seine, dans le dioceſe de Chartres, & à douze lieuës au-deſſous de Paris. On paſſe ici la Seine ſur un beau pont de pierre compoſé de trente neuf arches. Cette Riviere y forme pluſieurs Iſles. On remarque dans la ville deux fort belles fontaines que M. d'O y fit conſtruire par ordre du Roy Henry IV. l'an 1590. La collegiale de *Nôtre-Dame* a été bâtie & fondée par Jeanne de France, on voit ſon tombeau à côté du grand Autel. Les Celeſtins ſont hors de la ville. Ils ont été fondés par Charles V. Roy de France en 1373. L'enclos & le côteau de ce Monaſtere ſont renommés pour leurs bons vins. Philippe Auguſte

mourut à Mante le 14. de Juillet de l'an 1223. Henry IV. y tint pour la premiere fois de ſon regne, chapitre de l'Ordre du ſaint Eſprit, & y donna cet Ordre à Renaud de Beaunne Archevêque de Bourges & au Marêchal de Biron.

L'Iſle de Champion, prés de Mante, eſt un très-agreable lieu. Il eſt bordé des deux côtez par la riviere de Seine & orné par les ſoins de la ville d'un plan d'ormes qui forme une avenuë d'une beauté ſinguliere.

MEULAN.

MEulan, *Mulancum*, *Mellentum*, ſur la riviere de Seine entre Mante & Poiſſy, & à neuf lieuës de Paris. Le pont eſt de pierre & ſeparé en deux parties par le Fort. Il eſt compoſé de vingt & une arches. Il y a dans le Fort, outre le logement du Gouverneur, une Paroiſſe appellée S. Jaques, & un Couvent de Benedictins qui porte le nom de ſaint Nicaiſe. Le Duc de Mayenne aſſiégea ce Fort, mais Henry le Grand l'obligea de ſe retirer après un ſiége de cinq ſemaines. Cette petite Ville n'a que trois ruës, la haute, la baſſe, & celle de la Tannerie, & deux Paroiſſes, ſaint Nicolas & Nôtre-Dame. Outre ces Egli-

Digitized by Google

ſes il y a encore pluſieurs Couvents. S. Avoye eſt une Chapelle d'une grande dévotion & un Pelerinage aſſés fameux.

La Maiſon de Campagne que M. l'Abbé Bignon a fait bâtir depuis quatre ans, eſt ce qu'il y a de plus remarquable aux environs de Meulan. Elle eſt ſituée dans une petite Iſle de la riviere de Seine, où étoit autrefois la Chapelle du Prieuré de ſaint Coſme, & aſſés prés du pont de cette Ville. La propreté & le goût qui regnent dans ce Bâtiment & dans les Jardins qui l'accompagnent, égalent la beauté & les charmes de la ſituation. Elle eſt environnée au Nord par des collines qui s'élevent inſenſiblement, & qui ſont toutes couvertes de vignes, ou d'arbres fruitiers & ornées de quantité de Maiſons de Campagne, & de Villages. Le grand chemin de Rouën qui eſt entre la Seyne & ces fertiles coteaux eſt auſſi un ſpectacle fort amuſant. Des trois autres côtez elle jouït d'une yuë encore plus étenduë & également variée. Meulan eſt à l'Orient d'été de cette Iſle, & comme cette petite Ville eſt bâtie en forme d'Amphiteâtre, les Maiſons ne ſe dérobent point la vuë les unes aux autres, on les voit fort diſtinctement de celle de M. l'Abbé Bignon. Cette Maiſon eſt compoſée de trois pavillons, &

ſa façade a deux cent pieds de long. La décoration exterieure en eſt auſſi réguliere que ſi l'on n'avoit point penſé à la diſtribution du dedans, & les dédans ſont diſtribués d'une maniere auſſi commode que ſi l'on n'avoit point penſé à la régularité & à l'ornement des faces extérieures. Chaque Appartement a ſon nom particulier, qu'il a pris du ſujet qui eſt repréſenté dans ſes peintures. La Juſtice, la Tempérance, la Force, la Prudence, les Muſes, l'Eloquence, l'Hiſtoire, la Poëſie, la Fable &c, ſont les noms d'autant d'Appartements. Dans celui de la Force on voit Sanſon & Hercule qui terraſſent des Lions ; Judith qui coupe la tête à Holoferne ; Milon Crotoniate qui porte un Taureau ſur ſes épaules &c. La Chapelle eſt belle & ornée, & ſurpaſſe tout ce qu'on peut penſer d'une Chapelle de Maiſon de Campagne.

POISSY.

POiſſy *Piſciacum* cette ville eſt ſituée ſur le bord de la Seine au bout de la foreſt de ſaint Germain, & à ſix lieuës de Paris. C'étoit autrefois le ſéjour de nos Rois qui y avoient un beau château qui fut abandonné dès que celui de ſaint

Germain en Laye fut bâti. Cette ville eſt celebre par la naiſſance du Roy ſaint Louis qui ſe plaiſoit à ſe qualifier *Louis de Poiſſy*. Philippe le Bel ſon petit fils fit bâtir ſous les auſpices de ce ſaint Roy, la magnifique Egliſe & le Monaſtere de Religieuſes de l'Ordre de S. Dominique, qu'il dota de grands revenus. On a remarqué qu'il fit bâtir l'Egliſe au même lieu où étoit le château, & que le grand Autel fut placé au même endroit où étoit le lit de la Reine Blanche lors qu'elle acoucha du Roy ſaint Louis, ce qui eſt cauſe que cette Egliſe n'eſt pas orientée comme elle devroit l'être. Ce Prince n'ayant pû achever cet édifice, il le recommanda par ſon teſtament à ſes ſucceſſeurs, & il ne fut achevé que l'an 1330. par le Roy Philippe de Valois. Depuis ce tems-là, ce Saint lieu a toujours été en grande veneration, & le Monaſtere a été gouverné pluſieurs fois par des Princeſſes. Pluſieurs de nos Rois, Princes & Princeſſes, y ont leur ſepulture. Madame de Chaunes Prieure de cette maiſon faiſant en 1687. reparer le chœur des Religieuſes, on trouva dans un petit caveau une maniere d'urne d'étain poſée ſur des barres de fer, dans laquelle étoient envelopés d'une étoffe or & rouge, deux petits plats d'argent avec

cette inſcription ſur une lame de plomb. *Cy giſt le Cœur du Roy Philippe le Bel, Fondateur de cette Egliſe & Abbaye qui trépaſſa à Fontainebleau le vingt-neuf Novembre* 1314. Il s'y trouva auſſi pluſieurs autres tombeaux de Princes & Princeſſes du ſang. Le feu du Ciel tomba ſur cette Egliſe le 21. de Juillet de l'an 1695. & conſuma en moins de deux heures tout le comble avec le beau clocher ou pyramide revêtuë de plomb qui avoit quarante cinq toiſes de haut. Outre ce fameux Monaſtere il y a encore à Poiſſy une Egliſe collegiale, une Parroiſſe, un couvent de Capucins, un d'Urſulines, & un Hôpital. On tint dans cette ville une aſſemblée publique de Prelats & de quelques ſectateurs de Calvin. Cette aſſemblée qu'on appelle le *Colloque de Poiſſy* commença le 4. de Septembre de l'an 1561. en preſence du Roy Charles IX. de Catherine de Medicis, ſa mere, & de toute la famille Royale, & finit le 25. de Novembre de la même année. Le marché de Poiſſy eſt fameux par les beſtiaux qu'on y amene pour la nourriture de Paris.

Saint Germain en Laye. J'en ay donné la Deſcription parmi celles des environs de Paris.

Digitized by Google

MONFORT.

MOnfort-l'Amauri *Monfortium Amalrici*, *Monfortium Almaria*, petite ville ſituée ſur une coline au pied de laquelle coule une petite riviere. Elle eſt à dix lieuës de Paris & porte le ſurnom *d'Aumauri* de pluſieurs Seigneurs de ce nom qui l'ont poſſedée. Le continuateur d'Aimoin, & Gaguin diſent que le Roy Robert fit bâtir le château, & entourer la ville de murailles en faveur d'Amauri ſon fils naturel à qui il donna l'un & l'autre, mais André du Cheſne aſſure que ce Roy n'eut point de bâtard. Dans cette incertitude on ne peut aſſurer autre choſe ſi ce n'eſt qu'Amauri premier du nom vivoit l'an 1053. & l'an 1072. & qu'il fut enterré dans le Prieuré de ſaint Thomas d'Epernon. Monfort eſt du dioceſe de Chartres.

DREUX.

DReux, *Drocum*, *Durocaſſes*, à ſept lieuës de Chartres, & à ſeize de Paris, eſt ſur la petite riviere de Blaiſe, au pied d'une montagne ſur laquelle il y a un château preſque ruiné. Cette petite ville paſſe pour être d'une antiquité

Digitized by Google

Gauloiſe, & avoir pris ſon nom des anciens prêtres Gaulois appellés *Druides*, que les peuples de ce Païs avoient dans le tems du Paganiſme pour celebrer les myſteres de leur Religion. Elle a à preſent deux Parroiſſes. S. Eſtienne qui eſt celle du château, eſt deſſervie par douze Chanoines; & Nôtre-Dame, appellée la grande Egliſe, qui eſt aſſez bien bâtie. Dreux a titre de Comté que Charles V. réunit à la Couronne en 1377. Rotrou & Antoine Godeau Evêque de Vence, on fait honneur par leurs écrits à la ville de Dreux où ils étoient nés. Les Ouvrages de M. Godeau ſont connus de tout le monde. Quant à Rotrou, Thomas Corneille dont le jugement n'eſt pas ſuſpect, dit que c'eſt celui de tous nos Poëtes qui a fait un plus grand nombre de pieces, & toutes très-bien verſifiées. La repréſentation de Venceſlas fait encore plaiſir aux ſpectateurs. On doit remarquer proche les portes de la ville, l'endroit où ſe donna la fameuſe bataille de Dreux le 18. de Decembre de l'an 1562. ſous le regne de Charles IX. entre l'armée des Catholiques commandée par le Conneſtable de Montmorency, le Maréchal de ſaint André & le Duc de Guiſe, & celle des Calviniſtes commandée par le Prince de Condé, l'Amiral

de Coligny, & d'Andelot ſon frere. La Victoire demeura aux Catholiques & le Prince de Condé y fut fait priſonier. Henry le Grand aſſiéga Dreux en 1593. & s'en rendit maître apres un ſiége de dix-huit jours pendant leſquels les aſſiégeants & les aſſiégez donnerent de grandes marques de valeur.

§. VII. Le Gâtinois a pris ſon nom des Sables que ceux du païs appellent *Gaſtines*. Ce païs eſt borné au ſeptentrion par la Beauſſe, au midy par l'Auxerrois, à l'orient par le Senonois, & à l'occident par l'Hurepoix & la riviere de Vernuſe. Le Gatinois comprend un nombre aſſez conſiderable de villes & de maiſons remarquables; mais je ne parlerai icy que de celles qui ſont du gouvernement de l'Iſle de France, Nemours, Moret, Courtenay, Valery, Dourdan, Montlhery, Eſtampes.

NEMOURS.

NEmours, *Nemoſium*, *Nemus*, *Nemoroſium*, ſur la riviere de Loing à quatre lieuës de Fontainebleau & à dix huit de Paris. Cette ville eſt entre deux collines dans l'endroit où étoit la ville de *Grex* du tems de Céſar. On a trouvé depuis peu du côté du Fauxbourg ſaint Pierre

Pierre les fondemens des murailles & des fortifications de cette ancienne ville. Nemours a eu ſes Comtes juſqu'en 1404. dont on voit quelques-uns des tombeaux dans l'Abbaye de la Joye. Charles VI. l'érigea en Duché en la donnant à Charles II. Roy de Navarre en échange du Comté d'Evreux & d'autres terres qu'il avoit en Normandie. Louis XII. la retira enſuite de Gaſton de Foix ſon neveu, & lui ceda le Comté de Beaufort. François premier l'engagea en 1528. à la maiſon de Savoye pour la ſomme de cent mille livres. Louis le Grand la retira en mariant la feuë Reine de Portugal & la Ducheſſe douairiere de Savoye.

Avant que Nemours fut érigé en Duché, ce n'étoit qu'un château bâti dans une Iſle que forme la Loing, & il n'étoit point fermé de murailles. Ce château n'a pas aujourd'hui grande apparence. Il y a quelques tours rondes fort hautes qui ſervent de priſon à la Ville. Dans la grande ruë eſt un marché couvert, & la parroiſſe de la ville, appellée le Prieuré de ſaint Jean. Ce Prieuré fut fondé par Louis VII. à ſon retour de Jeruſalem. Il le dôta de grands revenus & lui donna une partie de la machoire ſuperieure de ſaint Jean qu'il avoit obtenuë de l'E-

vêque de Sebaſte. Le Couvent des religieuſes de ſainte Marie eſt un bâtiment neuf & beau. Dans le Fauxbourg ſaint Pierre eſt une autre Egliſe parroiſſiale dediée à ce Prince des Apôtres. Tout auprés eſt l'Abbaye de filles de l'Ordre de Citeaux appellée *Nôtre-Dame de la Joye*. Le Duché de Nemours fut donné à Philippe de France frere unique du Roy pour le parfourniſſement de ſon Apanage, par Lettres patentes du 24. d'Avril de l'an 1672. François Hedelin connu ſous le nom d'Abbé d'Aubignac étoit né à Nemours, dont ſon pere étoit Lieutenant general. Il avoit été Précepteur du Duc de Fronſac, neveu du Cardinal de Richelieu, & il avoit ſi bien reüſſi dans cette éducation, que ce Seigneur étant devenu Majeur lui fit une penſion viagere de quatre mille livres de rente, de laquelle l'Abbé d'Aubignac a joüi juſqu'à ſa mort arrivée l'an 1673. *La pratique du Théatre*, eſt celui de ſes Ouvrages qui lui a fait le plus d'honneur.

MORET.

MOret *Moretum*, *Litophaum*, petite ville ſur la Loing dans le dioceſe de Sens, avec titre de Comté. L'an 850. on y tint un Concile, & c'eſt au nom de

cette assemblée que Loup Abbé de Ferrieres écrivit la 115. de ses Epîtres. Henry le Grand donna le domaine de Moret à Jaqueline de Bueil son amie, qui le porta dans la maison des Marquis de Vardes, de laquelle il a passé dans celle de Rohan Chabot, par Madame la Duchesse de Rohan qui est fille unique du dernier Marquis de Vardes. Depuis quelques années Moret appartient par engagement à M. de Caumartin Intendant des Finances. Il y a un château fort ancien qui n'est presque qu'un Donjon couvert d'une terrasse. La principale Eglise est dediée à Nôtre-Dame. Elle est grande, assez bien bâtie & proche du Marché. Il y a dans cette petite ville un couvent de Religieuses.

COURTENAY.

COurtenay *Cortenæum, Cortiniacum, Curtiniacum*, petite ville située sur la petite riviere de Clairy entre Montargis & Sens, environ à cinq lieuës de l'un & de l'autre. Elle a donné son nom à des Princes celebres dans l'Histoire de Constantinople.

DOURDAN.

DOurdan *Durdanum*, *Dordincum*, ſur la riviere d'Orge dans le Gâtinois, du diocéſe de Chartres, du gouvernement de l'Iſle de France, à treize lieuës de Paris. Saint Pierre & ſaint Germain ſont les deux Paroiſſes de cette ville, qui a encore une Communauté de filles de l'union chrêtienne, un Hôpital; & hors la ville un Prieuré Clauſtral, appellé Nôtre-Dame de Louye, qui appartient aux Religieux de l'Orde de Grandmont reformez. Cette ville fut unie au Domaine de la Couronne, lors que Hugues Capet à qui elle appartenoit en propre, parvint à la Royauté. Henry II. l'engagea en 1596. au Duc de Guiſe. Elle fut enſuite venduë à Imbert de Diesbach, de Berne en Suiſſe. Celui-cy ceda ſon droit au Sr. de Harlay de Sancy, qui le transfera au Sr. de Roſoy, qui en jouït juſqu'en 1610. que Louis XIII. le rembourſa. On fait à Dourdan quantité de bas de ſoye & d'eſtame & c'eſt un des meilleurs commerces du Païs. Au reſte cette ville ſouffrit beaucoup pendant les guerres de la Religion, ayant été priſe & preſque ruinée par les Calviniſtes en 1562. & 1567.

MONTLEHERY.

MOntlehery *Mons Letheticus*, *Mons Letherici*, petite ville ſituée ſur une coline à trois lieuës de Corbeil & à ſix de Paris. Thibaud ſurnommé File-Eſtoupes, Foreſtier du Roy Robert, & fils de Bouchard, premier Baron de Montmorency fit bâtir un château à Montlehery & s'y établit en 1015. & donna commencement à cette branche de la maiſon de Montmorency. Ses deſcendants à la faveur de ce château firent bien de la peine à Philippe I. & à Louis le Gros. Ce dernier le fit démolir, à la reſerve de la tour que l'on y voit encore. Il s'y donna une ſanglante bataille le 16. de Juillet 1465. entre le Roy Louis XI. & Charles de France Duc de Berry ſon frere, dont les Ducs de Bourgogne & de Bretagne & pluſieurs autres Seigneurs ſuivoient le parti. Montlehery a titre de Comté, Prevoſté & Châtellenie. Il fut aliené en faveur du Cardinal de Richelieu, duquel Louis XIII. le retira & l'unit au Duché de Chartres qu'il avoit donné en apanage à Gaſton Jean Baptiſte de France ſon frere, Duc d'Orleans. Le domaine de Montlehery a été enfin engagé à M. Phe-

Digitized by Google

lipeaux, Conſeiller d'Etat par les Commiſſaires du Roy le 18. de Juillet 1696.

ESTAMPES.

ESTampes, *Stampæ*, ſur la riviere de *Juine* que l'on appelle auſſi la riviere d'Eſtampes, à quatorze lieuës de Paris & à dix-huit d'Orleans. Quelques Geographes la mettent dans l'Hurepois, d'autres dans la Beauce, & d'autres enfin dans le Gâtinois. Cette difference de ſentimens ſur ſa poſition, fait que cette ville eſt en conteſtation pour le gouvernement, entre le Gouverneur de l'Iſle de France & celui d'Orleans. Le Gouverneur de l'Iſle de France eſt en poſſeſſion d'envoyer les ordres pour les troupes, & celui d'Orleans pour l'Arriere-Ban. Quant aux ordres pour le *Te Deum*, Feux de joye, Publication de la Paix, & autres ſemblables, la ville d'Eſtampes les reçoit des deux côtez.

Cette ville eſt de l'ancien domaine de la Couronne. Philippe le Bel la donna en apanage à Louis Comte d'Evreux; & le Roy Charles IV. l'érigea en Comté en 1327. On voit par les lettres d'érection, qui ſont du mois de Septembre, qu'auparavant c'étoit une Baronie. Charles VII. la donna à Richard de Breta-

gne. Louis XI. à Jean de Foix. Gaſton de Foix fils de Jean, ayant été tué à la journée de Ravennes, Louis XII. la donna à Anne de Bretagne ſa femme en 1513. Claude de France leur fille la porta en mariage à François Duc de Valois qui fut enſuite Roy ſous le nom de François premier. Ce Prince aprés la mort de ſa femme donna Eſtampes à Jean de la Barre premier Gentil-homme de ſa chambre, aprés la mort duquel le Roy François premier l'érigea en Duché l'an 1536. par Lettres patentes du mois de Janvier qui furent regiſtrées au Parlement le 18. du même mois, en faveur de Jean de Broſſe qu'il avoit marié avec Anne de Piſſeleu fille de Guillaume de Piſſeleu Seigneur de Heilli, & d'Anne Sanguin, ſa ſeconde femme. Anne de Piſſeleu avoit eu beaucoup de part aux bonnes graces du Roy qui en devint amoureux dans un voyage que fit Madame la Regente, dont elle étoit fille d'honneur, ſur les frontieres d'Eſpagne, allant au devant du Roy ſon fils peu apres qu'il fut ſorti de priſon. Henry II. les depouilla de ce Duché en 1553. pour en revêtir Diane de Poitiers ſa maitreſſe, qui l'avoit auſſi été de François premier. Charles IX. le rendit à Jean de Broſſes en 1562. qui étant mort

ſans poſterité, Henry III. le donna en 1576 à Jean Caſimir Duc de Deux-ponts qui le rendit au Roy, & Sa Majeſté l'année d'après le donna en engagement à la Ducheſſe de Montpenſier, des mains de laquelle ce même Prince le retira pour le donner en dot à Marguerite de Valois ſa ſœur, en la mariant à Henry de Bourbon Roy de Navarre. Cette alienation fut faite avec faculté de rachapt perpetuel par contract du 8. de Juillet de l'an 1582 La Reine Marguerite fit donation du Duché d'Eſtampes le 11. de Novembre de l'an 1598. à Gabrielle d'Eſtrées Ducheſſe de Beaufort. Et ſa poſterité l'a poſſedé juſqu'à la mort de M. le Duc de Vendoſme arrivée à Madrit le 10. de Juin de l'an 1712.

Cette ville qui eſt du dioceſe de Sens, renferme cinq Parroiſſes, un couvent de Mathurins, un de Cordeliers, un de Capucins, un de Barnabites, un de filles de la Congrégation de Nôtre-Dame, & un de Religieuſes hoſpitalieres, qui ont ſoin de l'Hôpital. Le château avoit été bâti par ordre du Roy Robert, mais il y a été détruit entierement. Pendant les troubles de la Minorité de Louis XIV. l'armée des Princes s'empara de la ville d'Eſtampes en 1652. malgré les habitans, & elle y fut auſſi-tôt aſſiegée par l'ar-

mée du Roy commandée par Sa Majesté. Ce Monarque aprés six semaines de siége, fut obligé de lever le siege pour marcher au Duc de Lorraine qui amenoit neuf ou dix mille hommes au secours des Princes.

Il s'est tenu à Estampes trois Conciles provinciaux & un Concile national. Ce dernier y fut convoqué par le Roy Louis le Gros en 1130. pour sçavoir si c'étoit Innocent II. ou Anaclet II. qu'on devoit reconnoître pour Pape. Saint Bernard dit sans héſiter qu'Innocent avoit été canoniquement élu, & son sentiment entraisna tous les suffrages. Louis le Jeune assembla dans cette même ville en 1160. l'Eglise Gallicane, pour apprendre s'il devoit reconnoître Alexandre III. ou Victor, qui se disputoient la Papauté, sur le jugement des Prelats le Roy reconut Alexandre.

§. VIII. Le Hurepois. On ne peut rien voir de plus opposé que le sont nos Geographes sur les limites de ce petit Païs, & sur les villes qui sont dans son étenduë. Je suivrai icy ce qu'en a dit Robe. Pourquoi se fatiguer inutilement pour tâcher de découvrir, si une ville est du Gatinois ou du Hurepois, pourvu qu'on soit seur qu'elle est du gouvernement de l'Isle de France ? Melun,

Corbeil, la Ferté-Alais & Fontainebleau ſont les lieux que Robe place dans le Hurepois.

MELUN.

MElun *Melodunum*, *Methedum*, & ſelon quelques ſçavants *Metioſedum*. Cette ville eſt ſur la riviere de Seine à dix lieuës au-deſſus de Paris & à quatre au-deſſous de Fontainebleau. Cette ville eſt fort ancienne & ſi l'on en veut croire les habitans elle a ſervi de modele pour bâtir celle de Paris. Ce qu'il y a de conſtant c'eſt que la figure & la ſituation de ces deux villes ſont parfaitement ſemblables. La riviere de Seine y forme une Iſle & coupe la ville en trois parties. L'une du côté de la Brie, qui eſt la ville: celle de l'Iſle, qui eſt la cité: & celle qui eſt du côté du Gâtinois. On voit à Melun les anciens veſtiges d'un temple qui fut conſacré à la Déeſſe *Iſis*. C'eſt un bâtiment dont il ne reſte plus que les quatre murailles. Sa forme eſt un quarré long. L'Egliſe de Nôtre-Dame eſt dans l'Iſle & eſt collégiale. Celle de ſaint Eſtienne eſt paroiſſiale. Saint Aſpais eſt une aſſez belle Egliſe paroiſſiale ſituée auſſi dans la partie appellée l'Iſle. Elle a pris ſon nom d'un Arche-

vêque d'Auch mort en ce lieu là l'an 536. au retour du Concile d'Orleans : les miracles qui s'y firent après sa mort obligerent à lui bâtir cette Eglise. La partie de Melun qui est du coté du Gâtinois est de la paroisse de saint Ambroise, & est toute remplie d'Hôtelleries à cause du grand passage & de l'abord des coches d'eau. Les couvents des Carmes, des Cordeliers & l'Abbaye de saint Pere sont dans le Faubourg.

La ville de Melun a été assiégée & prise plusieurs fois par les Anglois & le Duc de Bourgogne. Les Anglois la prirent par famine en 1419. ils la garderent pendant dix ans, mais en 1429. les habitans les en chasserent & y reçureut les troupes du Roy Charles VII. lequel par reconnoissance leur accorda plusieurs beaux Privileges par Lettres patentes du dernier de Fevrier de l'an 1432.

Il y a deux ponts de pierre composés de huit arches chacun, à Melun. Celui qu'on appelle le Pont aux Moulins est le plus grand passage. Le peu d'ouverture & d'élevation de ses arches le rendent peu comode. Le second est appellé le Pont au Fruit. Jaques Amiot fameux par son esprit & par son sçavoir étoit né à Melun en 1514. Son pere s'appelloit Nicolas Amiot, Corroyeur selon

quelques uns, & Boucher ſelon d'autres. Il fut choiſi pour être Précepteur des Princes fils du Roy Henry II. qui furent dans la ſuite Rois ſous les noms de François II, de Charles IX, & d'Henry III. Amiot fut Abbé de Bellozane, de ſaint Corneille de Compiegne, Evêque d'Auxerre, grand Aumonier de France, & Commandeur de l'Ordre du Saint Eſprit. Il mourut à Auxerre le 7. de Fevrier de l'an 1593. *

CORBEIL.

CORbeil *Corbolium, Joſedum*, ſur la riviere de Seine qui y reçoit la Juine. Cette Ville qui eſt à ſept lieuës de Paris & à trois de Melun, a pris ſon nom à ce qu'on prétend, de Corbulo Gouverneur des Gaules, & a eu ſes Comtes ou Seigneurs particuliers. Alix de Corbeil fille de Bouchard II porta ce Comté à Hugues du Puiſet qui fut obligé de le ceder à Louis le Gros à qui il avoit oſé faire la guerre, & des lors il fut uni à la Couronne. Le Domaine de Corbeil a depuis été engagé pluſieurs fois. Il le fut en 1552. en faveur de Guy l'Arbaleſte, Vicomte de Melun,

* S. Real Uſage de l'Hiſtoire.

Président de la chambre des Comptes de Paris, dont la Veuve & les Heritiers l'engagerent en 1581. à Nicolas de Neuville Marquis de Villeroy, Secretaire d'Etat, dont les descendans en jouïssent à présent.

La ville de Corbeil a deux ponts de pierre, l'un sur la Juine qui n'a que deux arches; & l'autre, qui en a neuf, est sur la Seine & sépare la ville en deux parties. Celle qui est du côté du Gâtinois est la plus grande, & celle qui est du côté de la Brie est appellée le vieux Corbeil. On compte huit cent feux dans cette ville. Trois portes qui sont celles de saint Nicolas, de saint Jaques, & de Paris. Quatre Parroisses, Nôtre-Dame est la principale, saint Jaques, saint Leonard, & saint Martin. Cette derniere est dans l'Eglise de saint Spire qui est collegiale & n'est que pour ceux du Cloitre & de quelques maisons voisines. C'est Haimon ou Aimoin Comte de Corbeil qui s'étant emparé du château du Comte de Palaisau vers l'an 912. emporta à Corbeil les reliques de saint Exupere & de saint Loup, Evêques de Bayeux, fit bâtir une Eglise en leur honneur & y fonda un Chapitre. Le tombeau de ce Comte est encore à main gauche du Maître Autel de cette Eglise qu'on ap-

Digitized by Google

pelle par corruption *Saint Spire*. Le Prieuré de ſaint Guenaud eſt prés de la porte de Paris, & eſt deſſervi par un Chanoine régulier de ſaint Victor. Les Recolets ont un Couvent dans cette ville, de même que les Urſelines. L'Hôtel-Dieu pour les pauvres malades eſt deſſervi par quatre Sœurs qui portent l'habit noir & le voile blanc. La Reyne Ingeburge femme du Roy Philippe Auguſte fut enterrée l'an 1236. dans le Prieuré de ſaint Jean qui appartient à l'Ordre de Malte, & où l'on voit encore ſon Epitaphe. Les Manufactures de tan & de peau fourniſſent au principal commerce qui ſe fait à Corbeil.

L'an 1418. le Duc de Bourgogne aſſiegea Corbeil, mais le Roy Charles VI. y ayant envoyé du ſecours, il lui fit abandonner cette entrepriſe. Les Calviniſtes l'aſſiégerent en 1562. & cette ville fut vaillament deffenduë par les Catholiques.

La Ferté-Alais *Firmitas Alepia*, *Firmitas Adelhaïdis* ſur la petite riviere de Juine, à ſept lieuës de Paris, & à trois d'Eſtampes.

Fontainebleau dont je ne parleray point icy, en ayant donné la Deſcription parmi celles des Maiſons Royales.

Digitized by Google

VAUX-LE-VILLARS.

VAux-le-Villars. Cette belle maiſon eſt l'ouvrage de M. Fouquet le dernier Sur-intendant des Finances qu'il y ait eu dans le Royaume. Ce grand Miniſtre n'avoit rien épargné pour lui donner toute la perfection poſſible. Elle eſt aujourd'huy poſſedée par le Marêchal Duc de Villars, qui a changé l'ancien nom de *Vaux-le-Vicomte* en celui de *Vaux-le-Villars*. La ſituation en eſt très-belle & des plus avantageuſes.

Le Bâtiment en eſt beau & magnifique & les Appartements ſont enrichis de peintures de le Brun, un des plus excellents Peintres que la France ait produit.

Les jardins ſont ſpacieux & agréables, & les eaux charmantes. La grande Caſcade commence à une grande terraſſe revetuë de trois côtez, & accompagnée d'un foſſé plein d'eau d'où s'élevent des gerbes d'eſpace en eſpace. Dix-huit corps avancez ſur le devant de la terraſſe occupent la principale face de cette belle Caſcade. Ils ont la forme d'un piedeſtal, au-deſſus ſont des baſſins quarrés qui donnent des gerbes, & tombent dans le grand baſſin, chacune par un maſque &

Digitized by Google

par une coquille. Entre chacun de ces piedeſtaux eſt une chute d'eau qui tombe par trois differentes repriſes, ou napes d'eau dans le grand baſſin. Ce baſſin eſt un quarré long fort étendu, & ſpacieux, au milieu duquel s'élevent pluſieurs jets d'eau, ſur une même ligne qui forment avec tout le reſte une trés-belle perſpective.

Les petites Caſcades ſont un reduit fort gracieux, formé par trois terraſſes l'une ſur l'autre. La plus haute a dix jets d'eau, cinq de chaque côté. On deſcend de-là ſur la ſeconde par quelques marches de pierre, à côté deſquelles ſont deux baſſins qnarrez remplis par l'eau que jettent ſix maſques. Sur le devant s'avancent deux autres baſſins quarrez d'ou s'élevent dix jets d'eau, qui ſont accompagnez, chacun d'un ſphinx d'une belle ſculpture. Au milieu eſt un degré de pluſieurs marches de pierre par lequel on deſcend dans la troiſiéme terraſſe. Six maſques rendent une grande quantité d'eau dans autant de coquilles qui forment par une ſeconde chute deux baſſins, l'un à droit, & l'autre à gauche. Sur le devant ſont encore deux autres baſſins d'où s'élevent pluſieurs jets d'eau rangés des deux côtés ſur une même ligne, & d'une hauteur conſiderable.

Digitized by Google

La Grote eſt un des plus beaux endroits de toute la Maiſon. En haut on voit une tres groſſe gerbe d'eau avec un baſſin. La terraſſe eſt ornée ſur le devant d'une baluſtrade interrompuë par huit piedeſtaux chargés d'autant de ſtatuës bien ſculptées. Au deſſous ſont autant de figures en relief, montées ſur des pilaſtres. Dans chaque entre-pilaſtre eſt une niche dans laquelle eſt un rocher qui jette de l'eau de tous côtez dans un grand baſſin qui occupe toute la face de la Caſcade ; à côté ſont les marches par leſquelles on monte ſur la terraſſe. Elles ſont accompagnées de deux girandoles d'eau qui forment des baſſins, & de ſphinx bien ſculptés.

Le Canal eſt grand, & à la tête qui eſt du côté de la grote, s'éleve un rocher ſur lequel eſt placée une ſtatuë de Neptune, le Trident à la main, & accompagnée de Tritons qui jettent de l'eau de tous côtez.

§. IX. La Brie Françoiſe eſt la partie de cette Province la plus proche de Paris & la plus petite. Elle s'étend depuis Lagny juſqu'à Melun, & elle comprend Lagny, Brie-Comte-Robert, Ville neuve-ſaint George, &c.

Digitized by Google

LAGNY.

LAgny *Latiniacum*, ſur la riviere de Marne à ſix lieuës au deſſus de Paris, en allant vers Meaux d'où elle eſt à quatre lieuës. Quelques-uns diſent qu'elle a pris ſon nom du commerce de laine qui s'y faiſoit anciennement. La principale des trois Paroiſſes de la ville eſt ſous le nom de ſaint Georgé. Saint Pierre eſt une fameuſe Abbaye de Benedictins de la Congrégation de ſaint Maur, fondée dans le ſeptiéme Siecle par ſaint Furcy Gentil-homme Ecoſſois. Thibaud le Jeune Comte de Champagne donna à cette Abbaye le Comté de Lagny. On voit au milieu de la place de Lagny une belle fontaine dont l'eau eſt excellente & coule abondament, on dit que Dieu l'accorda aux ferventes prieres de ſaint Furcy. Louis le Debonaire tint ſon Parlement dans cette ville l'an 835. où il ordonna la reparation des Egliſes qui avoient été ruinées pendant les troubles. Yves Légat du ſaint Siege y tint un Concile l'an 1142.

L'an 1432. ſous le regne de Charles VII. les Anglois aſſiegerent Lagny, mais le ſecours que le Roy y envoya fit lever le ſiege. Henry le Grand ne fut pas

auſſi heureux en 1590, car cette ville fut aſſiégée & priſe par le Duc de Parme ſans que le Maréchal d'Aumont qui y marcheoit avec des troupes pût y arriver à tems. Pierre d'Orgemont Chancelier de France, & Geofroy ancien Poëte françois, étoient de Lagny.

CHECY.

CHecy eſt un Village & un beau Château à ſept lieuës de Paris, aupres de Lagny. Cette Maiſon a été bâtie ſous le regne d'Henry le Grand pour Jean de Fourcy Sur-intendant des bâtimens dont les deſcendants en jouiſſent encore aujourd'huy. Une belle avenuë d'un quart de lieuë de long, conduit à ce château, & un large foſſé dont il eſt entouré n'en permet l'entrée que par des Ponts-levis.

Cette maiſon eſt revêtuë de brique, ce qui a ſans doute contribué à la conſerver en l'état où elle eſt. On y trouve de beaux Appartements bien pratiqués & une aſſez belle galerie, dans laquelle Voët a peint les Amours de Renaud & d'Armide. Les peintures de la Chapelle ſont encore au-deſſus de celles là. Ce ſont pluſieurs excellents morceaux dont quelques-uns ſont de Rubens.

Digitized by Google

Le Parc n'eſt pas grand mais il eſt bien diſpoſé. Il y a une terraſſe dont la vuë eſt fort étenduë du côté de Lagny & des autres endroits qui ſont ſur la Marne.

Dans le jardin on voit une belle ſtatuë de marbre qui repréſente Louis le grand fort jeune, marchant ſur la tête dun ſoldat armé qui deſigne la ſédition. L'inſcription qui ſe lit au bas de cette ſtatuë en donne l'explication.

L'on trouve encore dans ce jardin un beau groupe de bronze qui repréſente Léda careſſée par Jupiter metamorphoſé en Cygne. Le Sculpteur la fait voir pâmée au milieu des embraſſemens de Jupiter.

Quelques perſonnes ayant fait une gageure qu'il n'y avoit pas une lieuë de Checy à Lagny, ont fait meſurer exactement la diſtance qui eſt entre ces deux lieux, & ont employé une partie du pari à poſer un marbre à chaque extremité de cette lieuë. Dans celui de ces marbres qui eſt du côté de Checy l'on a creuſé comme une eſpece de ſemele, ce qui a donné lieu aux Païſans de reſpecter ce marbre, le croyant placé en cet endroit pour honorer ſaint Fiacre dont il y a une Devotion quelques lieuës au-deſſus, & auquel ils rapportent le

miracle d'avoir amolli ce caillou en y mettant le pied deſſus. Voila de quoy augmenter les traitez des ſuperſtitions de M. Thiers & du Pere le Brun.

BRIE-COMTE-ROBERT.

BRie-Comte-Robert, *Bria Comitis Roberti*, petite Ville ſur la riviere d'Ierre, à ſix lieuës de Paris. Elle portoit anciennement le nom de *Braye*; mais le ſejour qu'y faiſoit le Comte Robert de Dreux lui a donné le nom qu'elle porte aujourd'hui. On remarque icy l'Egliſe paroiſſiale qui a une grande tour, un Couvent de Minimes, & le grand Marché.

VILLE-NEUVE S. GEORGE.

VIlle-neuve S. George *Villa nova S. Georgii*, petite ville ſur la riviere de Seine à quatre lieuës au-deſſus de Paris & à trois au-deſſous de Corbeil.

De l'autre côté de la riviere de Seine eſt un Village appellée *Ville-neuve le Roy*, qui eſt à trois lieuës au-deſſus de Paris, & remarquable par la belle maiſon de Campagne de feu M. Pelletier Controlleur general des Finances & Miniſtre d'Etat. Elle appartient aujourd'hui à

Louis Pelletier, cy-devant premier Préſident du Parlement de Paris & fils du Miniſtre dont je viens de parler. Cette maiſon merite bien que j'en donne icy une Deſctiption un peu détaillée.

Une large avenuë d'Ormes accompagnée de contre-allées, & longue de cinq cent toiſes ſe termine à une grande eſplanade qui conduit par une porte grillée à deux grandes avant cours. D'un côté s'éleve un mur contre lequel on a planté une allée d'arbres pour cacher la diformité de quelques maiſons du Village qui n'offroient rien de beau à la vuë. De l'autre regne une terraſſe bien revêtuë, de laquelle on voit une vaſte plaine & plus de quinze gros Villages, ce qui fait un païſage des plus agréables. Une grande grille de la largeur des avant-cours, les ſépare de la cour du château.

Ce bâtiment frape les connoiſſeurs par la régularité & la nobleſſe de ſon architecture. Il eſt compoſé d'un corps de logis en face & de deux aîles en retour. Par un perron de cinq dégrés, de pierre de taille, on monte dans un ſallon orné de peintures qui repréſentent differentes ſortes de chaſſe. Il partage les deux grands Appartemens bas qui ſont agréablement & commodement diſtribuez. au bout de celui qui eſt à main gauche

on trouve une galerie ornée de livres & des portraits d'un grand nombre de ſçavants perſonnages. Cette Bibliotheque fait connoître & admirer le gout du Miniſtre à qui elle a appartenu. La Chapelle eſt de plein pied à ces appartemens bas, deſquels elle eſt neantmoins ſeparée. Elle eſt grande & richement ornée. Le Tableau de ſaint Louis paſſe pour un des plus achevés que le Brun ait faits. La Tribune en ſaillie qui regne au-deſſus de la porte, en dedans de la Chapelle communique aux appartemens du premier étage. L'Eſcalier répond à la propreté & à la magnificence du bâtiment & conduit aux appartemens hauts. Un grand & beau Salon, qui répond à celui du rez-de-chauſſée, partage ces appartemens qui ſont au nombre de ſix. La galerie occupe toute l'aîle droite du château. On y voit l'hiſtoire de Moïſe peinte par Bourdon. Les vuës en ſont fort étenduës & l'on eſt enchanté par la multitude & la varieté des objets que l'on decouvre. Du Salon d'en bas l'on deſcend dans un parterre orné de fleurs & d'arbuſtes. Une belle terraſſe regne à main droite, & un grand baſſin d'eaux jalliſſantes orne le milieu de ce parterre. On paſſe enſuite ſur une autre terraſſe qui a deux cent toiſes de long & qui étale

les plus grandes beautez de Ville-neuve. De-là l'on deſcend dans un autre parterre dont le deſſein & les ornemens plaiſent infiniment, & au bout duquel eſt une autre fontaine jailliſſante.

Icy commence un Parc de cent vingt arpens. A main gauche ſe préſente dabord un Eſpalier de ſix cent toiſes de long, expoſé au midi, & tapiſſé d'excellents muſcats & de peſches exquiſes. Un vaſte Boulingrin s'offre enſuite du même côté, & au bout eſt un grand Potager fourni de tout ce qu'on peut ſouhaiter en fait de legumes & de fruits. De l'autre côté, c'eſt à dire à main droite, eſt un Bois percé de pluſieurs allées qui font voir en détail tous les objets qui s'étoient dabord offerts à la vuë tous à la fois. Au bout de ce bois s'éleve une autre fontaine qui coule enſuite dans une rigole qui conduit juſqu'au bout du Parc où regne une vaſte & magnifique terraſſe ornée de pluſieurs rangées de gros arbres qui n'ôtent rien à la beauté de la vuë. L'on ſort du Parc par une grande porte grillée & on entre dans une large Avenuë, accompagnée de contre-allées, qui a huit cent toiſes de long, & conduit juſques ſur les bords de la riviere de Seine.

Fin du ſecond Tome.

TABLE

TABLE
DES MATIERES
DU TOME SECOND
De la Deſcription de la France.

A

A Cademies établies pour enſeigner à monter à cheval ; le nombre qu'il y en a ; eſpeces de carrouſels qui s'y font de temps en temps ; comme les Academiſtes y courent la bague avec la lance ; leur bonne grace & leur adreſſe. 287

L'*Academie Françoiſe*, ſon établiſſement, ſon érection en Compagnie, le nombre de ceux qui la compoſent ; ce à quoi ils s'appliquent ; ſes Officiers, comment ils ſont élûs. 63. Qui en eſt le protecteur ; le lieu & les jours d'aſſemblée : le jour de la diſtribution du prix d'éloquence & de poéſie, & ce en quoi il conſiſte. 64

L'*Academie Royale d'Architecture*, ſon établiſſement à qui dû ; ceux qui la compoſent ; le lieu de ſes ſéances. 70

L'*Academie Royale des Inſcriptions*, ſon établiſſement en 1663. ſon augmentation, ſon nombre fixé à quarante ; le lieu & le jour de ſes aſſemblées ; la Charge de ſon Secretaire, ſes gages. 65, 66

L'*Academie Royale des Sciences*, ſon établiſſement en 1666. les noms des premiers Academi-

ciens ; comme elle eſt compoſée de quatre Claſſes ; le lieu des aſſemblées. 66, 67

L'Academie de Peinture & de Sculpture, ſon établiſſement à qui dû ; les Peintres & les Sculpteurs du Roy inquietez par les Maîtres Peintres de Paris ; Arrêt du Conſeil pour défendre de les troubler. 67. Comme elle étoit alors compoſée ; protection de M. Colbert ; les Officiers qui la compoſent aujourd'hui, leurs fonctions ; le droit des Academiciens ; fonds pour les penſions des Officiers, & l'entretien du modele, fait par le Roy ; fondation de pareille Academie à Rome par ſa Majeſté ; le lieu de ſes aſſemblées. 68, 69

Saint-Agnan, Egliſe, ſa fondation. 90

Jacques Amiot, natif de Melun, Précepteur de François II. de Charles IX. & d'Henry III. tout ce qu'il a été dans la ſuite. 492

L'Amirauté de France, où elle ſe tient, de quelles affaires elle connoît ; les Officiers qui la compoſent. 46, 47

Saint-André des Arts, Paroiſſe ; ſon origine, quand érigée en Paroiſſe ; les tombeaux des Princes & Princeſſe de Conty, & autres perſonnes remarquables. 253

Saint André des Ecoſſois, la cervelle de Jacques II. Roy d'Angleterre, conſervée dans leur Egliſe. 208

Saint-Antoine Deſchamps, Abbaye, ſon Ordre, les privileges qu'elle a, ſa fondation, l'année qu'elle fut bâtie, ſa réforme, ſa dédicace en 1233. Deux tombeaux. 202

Le petit Saint-Antoine, Maiſon Religieuſe, par qui occupée. 193

Arcueil, Village près de Paris ; les eaux delicieuſes de Rongis ; l'aqueduc pour les recevoir & les conduire à Paris ; ſa conſtruction ſous Marie de Medicis, quand achevé ; la longueur des ri-

goles par où viennent les eaux ; la hauteur & la longueur de l'aqueduc, des arcades & des éperons &c. 374
L'Arſenal, ſous quel regne bâti, en quoi il conſiſte ; conſtruction de la premiere porte ; Vers de Jean Paſſerat ſur un marbre noir ; le magaſin des armes, curieux à voir. 182, 183
Aubervilliers & *Saint-Prix*, lieux de dévotion aux environs de Paris. 411
Les grands Auguſtins, leur premier établiſſement ; l'année qu'ils ſont venus en cet endroit, & à la place de quels Religieux ; leur Egliſe bâtie des liberalitez de Charles V. l'année de ſa dédicace, ce qu'il y a de curieux à voir. 254, 255. Quelques perſonnes ſçavantes enterrées dans cette Egliſe ; ſtatue de S. François dans le Cloître ; lieu des aſſemblées du Clergé de France. *ibid.*
Les Auguſtins déchauſſez, ou *les Petits-Peres* ; leur premier établiſſement au faubourg Saint-Germain ; leur ſecond, Place des Victoires ; premiere pierre de leur Egliſe poſée par Louis XIII. ce qu'il y a de remarquable dans leur Egliſe ; l'origine du nom de Petits-Peres. 141, 142
Les Auguſtins Réformez, le 1r fondation par la Reine Marguerite ; quand leur Egliſe fut commencée, la premiere pierre poſée par la Reine Anne d'Autriche ; la dévotion à S. Nicolas de Tolentin ; le cœur de la Reine Marguerite ; Quelques habiles hommes enterrez dans cette Egliſe. 270, 271
Auteuil & *Boulogne*, Villages près de Paris ; quantité de jolies maiſons. 406
L'Ave Maria, Couvent ; ſon établiſſement, ſon Ordre ; les cœurs d'Antoine Roy de Portugal, & de Claude-Catherine de Clermont, en dépôt dans cette Egliſe. 179

B

Les BARNABITES, leur établiſſement en 1631. pourquoi cette petite place qui eſt devant les Barnabites. 95, 96

Saint-Barthelemy, autrefois Paroiſſe des Rois, par qui deſſervie alors ; le temps qu'elle a porté le nom d'Abbaye ; à preſent Paroiſſe du Palais ; à la nomination de qui elle eſt ; deux perſonnes eſtimées enterrées dans cette Egliſe. 96

La Baſtille, priſon des criminels d'Etat ; les Officiers qui y commandent, le nombre des hommes de guerre 71. Quand elle a été bâtie, foſſez & boulevarts autour ; le nombre des tours. 183

M. Baudelot, ſa demeure ; ſon cabinet rempli de toutes ſortes de livres, médailles, marbres &c. 208

Beauvais, ſaint Lucien ſon premier Evêque ; le nombre qu'il y en a eu juſqu'aujourd'hui ; le titre de Comté-Pairie ; manteau royal porté par un Evêque de Beauvais au Sacre de Philippe Auguſte ; le Comté uni à l'Egliſe en 996. par Roger. 417. Henry de France & Philippe de Dreux Evêques de Beauvais, & autres perſonnes conſidérables. 418. le revenu de cet Evêché ; ſon étendue ; le nombre des Abbayes, leur Ordre & leur revenu ; les Prieurez, Cures & Chapelles. 419 Les Dignitez du Chapitre de la Cathedrale, le nombre des Canonicats ; les autres Chapitres de la Ville ; à qui appartient la collation des Benefices ; l'Hotel-Dieu, ſon revenu ; le nombre des lits. 420. L'Hôpital general, ſa fondation par M. Choard de Buzanval Evêque de Beauvais ; le nombre des Adminiſtrateurs, & par qui nommez. 421. Juſtice Seigneuriale, Election &c. l'établiſſement de ſon Préſidial ſous Henry III. le nombre des Officiers qui compoſent le Siege de Beauvais. 422. A qui appartient la Juſtice, par qui exercée ; où

ſont portées les appellations. 413. Etabliſſement d'une manufacture de tapiſſeries en 1664. Fabrication de ſerges & de draps. 428. Le nom latin de la Ville, ſa ſituation, ſon ancien nom latin de *Cæſaro-magus*; la Cathédrale dédiée à ſaint Pierre, la grandeur du Chœur, le nombre des piliers; la beauté du Jubé, l'ancien proverbe ſur le Chœur; le Tréſor de la Cathedrale, les belles Chapes de la Sacriſtie. 436, 437. L'Abbaye de Saint-Lucien, le corps du Saint; la Ville aſſiegée par les Anglois en 1443. Le courage des femmes pendant ce ſiege; le premier pas à elles accordé à une Proceſſion le 10 Juillet: les noms de pluſieurs perſonnes diſtinguées natives de cette Ville. 438

Les Benedictins Anglois, Egliſe jolie, quand bâtie; le corps de Jacques II. Roy d'Angleterre, & celui de ſa fille Marie Stuart, en dépôt en cette Egliſe. 233

Saint-Benoît, Paroiſſe & Collégiale; ſon ancien nom; ce qu'elle étoit autrefois, & quand érigée en Paroiſſe. 223, 224. Les bornes de ce quartier. 221

Bercy, Château magnifique & commode; ſous la conduite de qui il a été bâti: l'étendue de ſes vûes, peintures fort eſtimées, la beauté de ſes jardins, belles ſtatues, grande terraſſe 203

Les Bernardins, Couvent & College: ſa fondation par le Pape Benoît XII. Le bâtiment de l'Egliſe achevé comme il eſt, & ſeize bourſes fondées par le Cardinal Guillaume le Blanc; l'Egliſe chef-d'œuvre, relevée de cinq pieds en 1710. 213

Les Bernardines, ou *les Filles du prétieux Sang*, l'année de leur fondation, & de leur tranſlation à l'endroit où elles ſont. 264

Berny, Château, ſa ſituation: à qui il a appartenu autrefois, & qui l'a aujourd'hui: comme cette maiſon eſt diſtinguée: eſplanade quarrée ſur le

devant, corps d'architecture sur la gauche : six niches remplies de statues : la façade du Château : la porte, les pavillons quarrez. 378, 379

Betisy, Bourg : le Château, maison de chasse à quelques anciens Rois. 457

Bibliotheque du Roy, sa situation, le nombre de volumes imprimez & manuscrits : comment elle s'est accrue, sous quelle direction, & à qui la garde en est confiée. 144, 145

Bicestre, autrefois Château, à présent maison dépendante de l'Hôpital general pour enfermer les hommes mendians. 212

Les Blancs-Manteaux, Couvent, son Ordre ; l'Eglise rebâtie entierement. 186

Blerancourt, Château, sa situation : par qui bâti, sa figure, fossez de pierre de taille, sa description. 460

Boncourt, College, sa fondation & son augmentation ; son union avec celui de Navarre. 207

Le Bon Pasteur, Communauté de filles repenties, la rue où elles sont, leur établissement. 262

Les Bons-enfans, Seminaire ; sa situation, par qui dirigé ; la bibliotheque distinguée par la qualité des livres. 220

Borne remarquable, l'endroit où elle, & le sujet pourquoi. 245

Le Bouchet, Château, sa situation, à qui il a autrefois appartenu ; rien d'épargné pour son embellissement ; son érection en Marquisat, & en faveur de qui, son possesseur enterré sur le bord d'un fossé : les Villages qui en dépendent : M. Bosq possesseur à présent de ce Château. 369, 370. Description de l'avenue au Château, des appartemens & du jardin. 371, 372

Brenne, petite Ville, son nom latin, sa situation, le nombre de ses habitans : Concile tenu en 581. le sujet pourquoi. 463, 464

Brie-Comte-Robert, petite Ville, son nom latin, son

ancien nom : l'Egliſe Paroiſſiale, les Minimes. 501
Bulles, petite Ville, ſon nom latin, ſes habitans. 442
Bureau des Libraires & Imprimeurs, la rue où il eſt : l'inſcription qui eſt ſur la porte, une autre dans la cour : les jours d'aſſemblées & de viſites, 243, 244

C

Cabinet de l'Abbé de Camps, & celui de Jacques le Hay, ce qu'ils renferment de plus curieux pour les médailles, tableaux, livres ; deux morceaux de ſculpture, chefs-d'œuvre de Zumbo Gentilhomme Sicilien. 280, 281
Cagny près de Beauvais, ſon érection en Duché en 1695. & en Pairie en 1708, 435. Château magnifique commencé, ſtatue équeſtre de Louis XIV. élevée en 1701. 441
Jean Calvin, natif de Noyon, à quel âge il fut pourvû d'une Chapelle, & enſuite d'une Cure ; l'endroit où il eſt mort. 468, 469
Les Capucines, Couvent ; le legs fait pour leur fondation par la Reine Louiſe de Lorraine ; leur tranſlation dans la rue des petits Champs en 1688. Le concours de peuple pour S. Ovide ; deux magnifiques Chapelles. 139
Les Capucins, rue S Honoré, leur fondation par Henry III. Les noms de deux fameux Capucins enterrez dans cette Egliſe. 136
Les Capucins faubourg Saint Jacques, lieu de Noviciat, quand le Couvent a été bâti ; ce qu'il y a de remarquable dans l'Egliſe. 237
Les Capucins du Marais, l'année de leur fondation, & par les ſoins de qui. 190
Le Cardinal le Moine, College ; ſa fondation en 1303. leurs fondateurs enterrez dans l'Egliſe : noms des trois plus habiles Profeſſeurs de leur ſiecle. 220
Les Carmes des Billettes, l'endroit où ils ſont, à qui ils ont ſuccedé : autrefois maiſon d'un Juif

qui perça de coups de coûteau une Hoſtie conſacrée : ſon hiſtoire ; deux fameux Hiſtoriens inhumez dans cette Egliſe. 185

Les Carmes déchauſſés, leur ſituation ; la beauté de leur Egliſe & du grand Autel ; la Chapelle de la Vierge, le petit dôme, la baluſtrade de fer doré autour de l'Egliſe. 263, 264

les Carmes de la Place-Maubert, l'année de leur fondation ; amenez en France par S. Louis, l'endroit où ils demeurerent, le nom qu'ils portoient alors : deux célebres inhumez dans leur Egliſe. 206

les Carmelites, Couvent de filles du faubourg Saint-Germain ; où premierement établies ; qui avoit poſé la premiere pierre de leur Egliſe ; le ſujet pourquoi elles ſont venues s'établir où elles ſont. 281

Sainte-Catherine de la Coûture, Couvent de Chanoines réguliers, ſa fondation par S. Louis pour des Religieux du Val des Ecoliers ; la beauté de l'entrée, & les ornemens de Sculpture ; quelques tombeaux remarquables. 196

les nouvelles Catholiques, Couvent, leur ſituation ; qui a le plus contribué à leur établiſſement. 146

l'Abbé de Caumartin, de l'Academie Françoiſe ; ſa maiſon & ſa bibliotheque. 208

les Celeſtins, leur établiſſement en 1352, leur fondation, conſtruction de leur Cloître en 1550. 180. Epitaphe d'Antoine Perez Secretaire du Roy d'Eſpagne ; Confrairie des Secretaires du Roy : pluſieurs tombeaux magnifiques, obeliſque. 181, 182

Chaillot, Village près de Paris, l'Egliſe des Religieux, 408. Verrerie, Savonnerie ou Manufacture royale. 409

la Chambre des Comptes, ſon établiſſement par Philippe le Bel ; les Officiers qui la compoſoient, Jean de Bourbon reçû en cette Chambre. 35.

Création de deux Maîtres & de deux Correcteurs des Comptes ; création d'un second Bureau par Louis XI. Comme elle étoit compoſée ſous François I. la qualité de Conſeillers du Roy donnée aux Auditeurs par Henry II. comme elle eſt aujourd'hui compoſée : la maniere que les Officiers ſervent. 36. Le nombre des Maîtres des Comptes, leur penſion ; tout ce que la Chambre des Comptes enregiſtre ; pour quel ſujet elle reçoit la foy & hommage des Vaſſaux de S. M. 37. Ce qu'elle vérifie &c. comment on peut ſe pourvoir en matiere civile contre les Jugemens de la Chambre des Comptes ; ce qui eſt porté auſſi quant au criminel. 38. L'étendue du reſſort de la Chambre des Comptes ; les habits de cérémonie des Officiers. 39

les Champs Eliſées, promenade agréable, leur ſituation. 133

Chantilly, Bourg & beau Château, ſa ſituation ; à qui cette Seigneurie a appartenu autrefois. 448. La jouiſſance de Chantilly accordée à M. le Prince de Condé par la Reine mere de Louis XIV Donné en pleine proprieté au même Prince par le même Roy en 1661 La Capitainerie des chaſſes de la forêt d'Halatte rétablie ; le revenu de cette terre, la grandeur de la foreſt, la place appellée la *Table* ; la principale avenue appellée la *Route du Connêtable* : le pont-levis, le fer à cheval. 449. l'ancien & le petit Châteaux, leur deſcription ; le jardin & les eaux admirables ; le grand canal, la ménagerie, la galerie des cerfs. 250, 251, 252. Le pavillon des étuves, l'orangerie, la faiſanderie, le parc. 253. Le Bourg de Chantilly, l'Egliſe fondée par le grand Condé. 454

La Sainte-Chapelle, ancienne Chapelle des Rois, le ſujet & l'année qu'elle a été rebâtie par ſaint Louis, le nombre des Chanoines ; la Dignité de

Trésorier, son revenu, le droit qu'il a d'officier pontificalement; le revenu des Chanoines & des Chapelains. 12, 13. La description de la Sainte-Chapelle, & de l'inférieure. 97, 98

Charantonneau, petit Château, sa situation : galerie fort estimée pour ses peintures de grisaille, le platfond, les statues d'Apollon & de Flore, la ferme & le colombier. 363

Charenton, gros Bourg, ancien lieu d'assemblée des Calvinistes; la démolition de leur Temple en 1685. Couvent de filles du Saint-Sacrement bâti à la place. 364

La Charité, Hôpital pour les hommes, son établissement par la Reine Marie de Medicis, sa translation à l'endroit où il est, les Religieux qui le desservent; le nombre des salles & des lits. 275. Le tombeau de Messire Claude Bernard; Denis le Goux de la Berchere grand bienfacteur de cette maison. 276

Les Chartreux, l'endroit où ils sont placez, la regle qu'ils suivent; leur fondation par S. Louis; le nom du Château qu'il leur avoit donné; la belle menuiserie des stalles, les excellens tableaux, les noms des Peintres; plusieurs tombeaux de gens de considération. 265, 266. La beauté du petit Cloître en fait de peinture, la vie de S Bruno, sa mort & sa canonisation : le nom du Peintre, le temps qu'il a été à les faire : la disposition du grand Cloître & des appartemens : Crucifix de remarque dans le refectoir. 267

Le Chasse-midi, Couvent de Religieuses, leur Ordre, l'année de sa fondation; son érection en Prieuré par Marie Eleonor de Rohan. 261, 262

Chastenay, maison propre & riante : le nom de celui à qui elle appartient. 381

le Châtelet, sa Justice, au nom de qui elle se rend. 47. Création d'un nouveau Châtelet en 1684.

& des Charges de Lieutenans Civil & Criminel: ſuppreſſion de celle du Procureur du Roy de l'ancien Châtelet : les Officiers qui y rendent la Juſtice. 48
le grand Châtelet, l'origine de ſon nom: pour quel ſujet on y rend la Juſtice. 110, 111
le petit Châtelet, priſon, Forteresſe antique. 221, 222
Châtillon ſur Seine, Village : deux belles maiſons jouiſſant d'une vûe charmante. 378
Chaumont, petite Ville, ſon nom latin, ſa ſituation : ſon Egliſe Paroiſſiale, ſes Couvents, ſa Generalité : où ſont portées les appellations de la maîtriſe particuliere des eaux & forêts. 472
Saint-Chaumont, Communauté, autrement l'*Union Chrétienne* 160
Chauny, moyenne Ville : ſon nom latin, ſa ſituation, Châtellenie Royale, Coûtume particuliere: ſon union à la Couronne par Charles V. Le nombre de Paroiſſes & Couvents : le proverbe ordinaire du Vacher de Chauny, nommé *Tout le monde.* 469, 470
Chaville, Château, ouvrage de M de Louvois : quand le Roy en a fait l'acquiſition, & l'a donné à M. le Marquis de Torcy. 316
Checy, Village, ſa ſituation: ſon Château, ſa belle avenue, large foſſé, à qui appartient : deſcription de ce Château, du parc & du jardin. 499, 500
Chilly, beau Château : ſa ſituation : par qui bâti : ſa forme, ſes étages, la porte, le nombre des pavillons. 382
Choiſy, belle maiſon, qui en ont été poſſeſſeurs, & qui le ſont à préſent : la grande propreté des jardins, huit belles ſtatues faites par Anguiere. 368, 369
Saint-Chriſtophe, Paroiſſe, autrefois Chapelle. 90
le Cimetiere Saint-Jean, grand marché de Paris :

ce qu'il a été autrefois. 176, 177
la Cité, l'étendue de ce quartier, & ce qu'il comprend. 76
Clagny, Château, sa situation: pour qui le Roy l'a fait bâtir: quand achevé, le nom de l'Architecte: à qui il appartient aujourd'hui. 393. Description de toute la maison & des jardins. 394, *& suiv*
Clermont en Beauvaisis, Comté: son nom latin, sa situation: ceux qui l'ont possedé jusqu'en 1292 Son retour à la Couronne: donné en apanage par S. Louis à Robert de France son fils: S. Gengon Patron de cette Ville & des bons maris. 438, 439
Saint-Cloud, Gros Bourg fort peuplé: son ancien nom: le sujet pourquoi il a pris celui de Saint-Cloud: son érection en Duché-Pairie en faveur de François de Harlay & de ses successeurs. 402, 403. Le Château de Saint-Cloud, sa situation, ce que c'étoit auparavant: sa description entiere, les jardins, le trianon: la cascade ouvrage merveilleux: le parc, 403, *& suiv.* Belles porcelaines de Saint-Cloud: le pont de pierre, le nombre des arches: le conte fait à l'occasion de l'achevement du pont. 406
Cœuvres, son érection en Duché-Pairie sous le nom d'Estrées: les Lettres vérifiées & enregistrées au Parlement. 434
Colleges, leurs noms, ceux qu'on appelle de plein exercice. 61. Celui de Clermont par qui occupé. 63
College de Cambray, sa situation, l'origine de ses deux noms: ce qu'on y enseigne pour le Droit. 227
des Cholets, l'endroit où il est placé: l'année de sa fondation par le Cardinal Cholet. 226
de Fortet, l'endroit où il est, sa fondation en 1391. & sa réparation en 1560. 227

de Grammont, l'endroit où il eſt, le nom qu'il a longtemps porté : quand échangé par Henry III. avec l'Abbé de Grammont 252, 253
des Graſſins, la rue où il eſt : ſa fondation par Pierre Graſſin en 1569. 229
d'Harcourt, ſa fondation par Raoul d'Harcourt, lieu d'aſſemblée pour la nation de Normandie. 245
de Liſieux, ſa fondation en 1414. 226
des Lombards, ſa fondation en 1333. l'inſcription qui eſt ſur la porte. 227, 228
de la Marche, ſa fondation par Guillaume de la Marche : augmentation de fondation par Beuve de Vainville ; le Principal & les Bourſiers à la collation de l'Archevêque. 206
de Montaigu, rue des ſept Voyes, ſa fondation en 1314. ſon agrandiſſement en 1398. ſtatuts & reglemens pour les Bourſiers ; bien fait à cette maiſon par Louis Mallet : études d'Eraſme & de Calvin en ce College. 226, 227
de Narbonne, ſa fondation par Bernard de Fargis. 245 Les noms de quelques autres dans la même rue. *ibid.*
des quatre Nations ou *Mazarin*, ſa ſituation ſur le bord de la riviere : le ſujet de ſa fondation : depuis quel tems il y a exercice public, & ſous quelle direction : la face du bâtiment ; deſcription de la Chapelle, tombeau du Cardinal Mazarin ; la beauté des claſſes, des logemens & de la bibliotheque. 272, 273
de Navarre, ſa fondation : ce qu'on y enſeigne. 59. Statues de Philippe le Bel & de Jeanne de Navarre ſur la porte ; panegyrique du Roy prononcé en latin le jour de S. Louis. 207
de Preſle & de Beauvais, leur fondation. 228.
de Reims, ſa fondation en 1412. ce qu'il étoit autrefois : droit des Archevêques de Reims de nommer à la Principalité : reunion du College de Rhetel à celui-ci. 227

College Royal, sa fondation, ce qu'on y enseigne. 62. Le sujet de son établissement. 223
College & rue des bons Enfans, le nom du fondateur, son histoire. 152, 153
la Comedie Françoise, la rue où elle est ; quand elle fut bâtie ; la beauté des loges & du platfond ; en quoi les Acteurs réussissent, leur nombre, la richesse de leurs habits. 255, 256
la Commanderie de Saint Jean de Latran sa situation, son Eglise conventuelle, le nombre de ses Religieux ; sa Justice ses rentes & domaine, son revenu. 24, 25. Lieu privilegié : ce qu'il y a de remarquable dans l'Eglise. 222, 223
le Commerce de la Ville de Paris, & ce en quoi il consiste ; la manufacture des Gobelins, les Foires Saint-Germain & Saint-Laurent 49, *& suiv.*
Communauté des Filles de Sainte-Geneviéve, son établissement sur le Quay de la Tournelle, sa fondation par Marie Bonneau. 21 , 218
Compiegne, partage de la Justice entre le Roy & l'Abbaye de Saint-Corneille, ceux qui l'exercent pour eux. 424. Commerce considérable de bois, de bonnets & de bas de laine. 427. Son nom latin, sa situation ; le Château, maison Royale fort ancienne, rebâti par Charles le Chauve en 876. Autre Château bâti par lui, le temps qu'il a subsisté. 457 . Le premier donné par S. Louis aux Jacobins pour faire un Monastere ; nouveau Château bâti par S. Louis, les Rois qui l'ont augmenté & fait rebâtir. 458 Compiegne rebâti par Charles le Chauve, le nom latin qu'il lui donna, ses fortifications, le nombre de Paroisses, l'établissement des Peres Jesuites, plusieurs Conciles tenus dans cette Ville ; la Pucelle d'Orleans prisonniere ; Traité d'alliance conclu avec les Etats generaux 459. La forêt de Compiegne, le nombre d'arpens qu'elle contient. 460

Conflans, maiſon de plaiſance des Archevêques de Paris, par qui bâtie, ſon aſſiete; en quoi conſiſte le Château, les belles peintures de la gallerie. 364. Les trois terraſſes du jardin, amphithéatre, berceau de treillage, deux grands parterres à l'Angloiſe; la belle grotte, ſa deſcription; le mail, la pompe ſervant à donner de l'eau à cette maiſon 365, 366

la Connêtablie & Maréchauſſée de France, ce que c'eſt; où eſt ſon Siege, par qui la Juriſdiction eſt exercée, & de quoi elle connoît. 45, 46

le Grand Conſeil, ſa Juriſdiction, ſon étendue, les choſes dont il connoît 33. Les Officiers qui le compoſent; ce qu'étoient les Offices de Préſidens avant 1690 Leur érection en titre d'Offices; comme ils ſervent, leur habit de cérémonie. 34

Corbeil, moyenne Ville, ſes noms latins, ſa ſituation: l'origine de ſon nom: ceux qui ont poſſedé le Comté de Corbeil avant d'être uni à la Couronne; le domaine engagé pluſieur fois. 492. Les deux ponts de pierre, la Ville ſeparée en deux: le nombre des feux, des portes de la Ville & des Paroiſſes; les reliques de S. Exupere & de S. Loup apportées à Corbeil par le Comte Aimoin, le tombeau de ce Comte dans l'Egliſe de S. Spire. 493. Le Prieuré de Saint-Guenaud, les Recollets, l'Hôtel-Dieu; la Reine Ingeburge enterrée dans le Prieuré de Saint-Jean Ordre de Malthe: manufactures de tan & de peau: cette Ville aſſiegée par le Duc de Bourgogne en 1418, & par les Calviniſtes en 1562. 494.

Corbigny ou *Saint-Marcoul*, petite Ville, ſon nom latin, ſa ſituation: Egliſe dédiée à S. Marcoul: le pouvoir de guérir les écrouelles accordé aux Rois de France en cette Egliſe, la neuvaine qu'ils doivent y aller faire après leur Sacre. 465

les Cordelieres, Couvent, leur demeure, l'année de leur établiſſement ; grands biens reçus de la Reine Marguerite : Blanche ſa fille, morte Religieuſe. 211

les Cordeliers, grand Couvent, leur fondation, l'Egliſe bâtie par S. Louis : pluſieurs Princes & Princeſſes inhumez dedans : cette Egliſe entierement brûlée : quand celle d'à préſent a été bâtie, & des liberalités de qui : pluſieurs Princes & Seigneurs inhumez dedans. 250, 251. La ſtatue de S. Louis ſur la porte ; quand le Cloître a été fait : la Confrerie des Pelerins du ſaint Sepulcre de Jeruſalem : le jour qu'ils font prononcer un Sermon Grec 252

Saint Coſme, Egliſe Paroiſſiale, l'année qu'elle a été bâtie : tombeaux de pluſieurs perſonnes de remarque. 249

Coucy, , petite Ville ; ſon nom latin, ſon Château en ruines : la tour, bâtiment monſtrueux en toutes choſes ; Enguerand de Coucy repréſenté ſur cette tour le labre à la main &c. 467

Coudun, Bourg ſur la riviere d'Aronde, depuis quel tems il eſt connu en France. 457

la Cour des Aydes, le nombre de ſes Officiers reglé par Charles VII. ceux que François I. y ajoûta ; augmentation des Chambres par Henry II. & Louis XIII. création de deux Préſidens &c. par Louis XIV. l'étendue de ſon reſſort. 39, 40. Comme elle eſt aujourd'hui compoſée ; le rang de la Cour des Aydes ; l'habit de cérémonie ; de quoi elle eſt dépoſitaire, ſur quoi le Chancelier accorde le *Committimus* aux Officiers. 41

la Cour des Monoyes, unique dans le Royaume juſqu'en 1704. ſon érection en Cour ſuperieure ; des differends dont elle connoît ; les Officiers qui la compoſent : les poids originaux de France gardez en cette Cour ; le rang des Officiers dans

les cérémonies, & quelles robes ils portent. 41, 42
le Cours la Reine, ſa longueur, quand planté & par qui. 132
Courtenay, petite Ville, ſes noms latins, ſa ſituation : Princes célebres de ce nom. 483
Creil, petite Ville ; ſon nom latin, ſa ſituation ; Château bâti par Charles V. pris par les Anglois ; reliques de S. Evremond apportées à Creil, Egliſe bâtie en l'honneur de ce Saint : Creil pris par les Calviniſtes, les reliques brûlées, le chef de S. Evremond caché dans un lieu inconnu juſqu'ici ; le lieu où vivoit ce Saint, & d'où il fut Abbé. 456
Crepy, Capitale du Valois, Bailliage, Siege Préſidial. 425. Son nom latin, ſa ſituation, le Château, le Palais ; Saint-Albin, Egliſe Collegiale, la Châſſe de ce Saint ; le Chœur de l'Egliſe de Saint-Denis, ouvrage achevé ; le clos des Capucins. 445, 446
la Croix du Tiroir, l'endroit où elle eſt, & pourquoi on y fait des executions. 123, 124
Sainte-Croix de la Bretonnerie, Couvent, par qui occupé ; deux Préſidens au Parlement inhumez en cette Egliſe. 184, 185
Sainte-Croix de la Cité, autrefois Chapelle, érigée en Paroiſſe en 1107. Son bâtiment achevé en 1529. 94
Jacques Cuer, Tréſorier des Finances ; ſon relegs dans l'Iſle de Chipre, l'année de ſa mort : celle de ſon fils, ſon Epitaphe. 152, 253
Saint-Cyr, Couvent de filles, ſa fondation par Louis XIV. comme cette Communauté eſt compoſée ; les trois vœux des Converſes & celui des Dames : l'âge des Demoiſelles pour y entrer, & à quelle nomination : leur dégré de nobleſſe ; l'âge pour en ſortir, & ce qu'elles peuvent faire enſuite &c. 387. Suppreſſion du titre abbatial

de Saint-Denis en France, & union de la manſe abbatiale pour fondation & dotation: don de la Terre & Seigneurie de S. Cyr &c. deux Meſſes par jour pour le repos des ames des Rois & Reines de France; augmentation de la dotation par le Roy. 386 Quand leur édifice fut achevé, ce en quoi il conſiſte; l'Egliſe par qui deſſervie, ſa longueur & largeur; la diſpoſition generale de toute la maiſon, le jardin. 387

D

Dampierre, beau Château, ſa ſituation, ouvrage du Cardinal de Lorraine; les deux cours, comme elles ſont ſeparées l'une de l'autre, portiques pour ſe promener à couvert; la façade du Château, les appartemens; la Chapelle, le parterre, les jets d'eau, grandes allées, boſquets & canaux, le parc. 383. *& ſuiv.*

Saint-Denis du Pas, petite Egliſe, ſa fondation; ſaint Denis mis dans un four chaud 89

Saint-Denis de la Chartre, Egliſe de Benedictins, l'origine de ſon nom, ſon rétabliſſement. 93

Saint-Denis en France, Abbaye & Mauſolée des Rois. 19, 20. La ſituation de la Ville, ſes noms latins, autrefois petit Hameau; l'Egliſe rebâtie par ſainte Geneviéve en 496. Communauté religieuſe & Abbé. 288. Nouvelle Egliſe bâtie par Dagobert; Monaſtere agrandi; Village formé inſenſiblement par le concours des Chrétiens, enſuite appellée Ville du vivant de l'Abbé Suger, enceinte de Ville & de Place de guerre; ſiege ſoûtenu; le nombre des Paroiſſes, pluſieurs Couvents, Prieuré & Chapitre. 289. L'Egliſe rebâtie par le Roy Pepin, l'édifice continué par Charlemagne, & achevé en 775. rendue encore plus ſpatieuſe par l'Abbé Suger; la dédicace faite en 1144. 290. l'Egliſe menaçant

ruine vers l'an 1231. rebâtie par l'Abbé Eudes à la sollicitation de S. Louis & de la Reine Blanche : l'édifice achevé en 1281. sous Mathieu de Vendôme ; la longueur & la largeur de l'Eglise & de la croisée, les ordres des fenêtres, leur hauteur & leur distance, la peinture & l'épaisseur des vîtres, l'ornement des Chapelles : le petit Autel où les Diacre & Soudiacre viennent eux-mêmes recevoir le précieux sang de N. S. les jours de Communion sous les deux especes. 291, 292. La grandeur de l'Autel des saints Martyrs, les trois chasses des Saints gardées dans une armoire derriere l'Autel ; cette Eglise destinée à la sepulture des Rois, point de magnificence aux tombeaux des premiers Rois ; Dagobert premier Roy, mort en 638. Dagobert le premier Prince enterré dans Saint-Denis l'an 580. 292, 293. Cénotaphes de pierre faits par S. Louis en memoire des Rois ses prédecesseurs, posez dans le Chœur : difference de race de côté & d'autre. 294. Differens tombeaux de marbre blanc & noir & de cuivre, des Rois & Reines, de Charles le Chauve Empereur, & même de quelques hommes illustres, jusqu'à la race des Bourbons. 295, *& suiv.* Caveaux servant de sepulture à la branche royale de Bourbon. 298, 299. Monument funebre du Vicomte de Turenne, dernier élevé. 300. Suppression du titre d'Abbé, & la manse abbatiale unie à la Maison de Saint-Louis de Saint-Cyr, en 1692. Quelque dispute entre les Moines & M. l'Archevêque touchant la Jurisdiction spirituelle ; à qui appartient la Seigneurie de Saint-Denis, & où ressortissent les appellations ; l'histoire de l'oriflame. 300, 301.

La Porte Saint-Denis, les bornes du quartier de Saint-Denis. 156. Qui a donné le dessein de la porte Saint-Denis, sa hauteur & sa largeur ; les

representations & inscriptions de part & d'autre. 160, 161. Qui a commencé la sculpture, & qui l'a continuée. 162

Dourdan, petite Ville, Ses noms latins, sa situation; ses Paroisses, Communauté, Hôpital, Prieuré claustral; cette Ville unie au Domaine de la Couronne, engagée ensuite au Duc de Guise par Henry II. vendue après à Imbert de Dieſbach &c. 484. Rembourſement par Louis XIII. En quoi consiste le commerce de cette Ville: prise & ruinée par les Calvinistes. *ibid.*

Dreux, sa Justice & sa Juriſdiction, son étendue; la Coûtume qu'on y suit. 425. les draps de ce païs propres aux troupes, le commerce en bleds & en vins. 429. Son nom latin, sa situation: l'origine du nom de *Dreux*; le nombre de ses Paroisses; titre de Comté réuni à la Couronne. 478, 479. Perſonnes de remarque par leurs écrits, natives de cette Ville: l'endroit où s'eſt donnée la fameuſe bataille de Dreux entre les Catholiques & les Calviniſtes; ceux qui y commandoient; à qui la victoire eſt demeurée: Dreux aſſiegé & pris par Henry le Grand. 479, 480

E

Ecole de Chirurgie, l'endroit où elle eſt, sa fondation par S. Louis: ce que doivent faire les Maîtres Chirurgiens en Charge: fondation de deux Profeſſeurs, leurs appointemens; sale en amphithéatre, inſcription ſur la porte. 250

de la Faculté de Droit, son quartier, quand la maiſon a été bâtie; les Leçons interrompues en 1579, rétablies par le Roy en 1679. fondation d'une chaire pour le Droit François. 222

de Medecine, sa ſituation. ſon établiſſement; le nombre des Profeſſeurs ſoir & matin; ce qu'on enſeigne tous les ans dans l'amphithéatre,

comment ſe fait tous les Samedis la viſite des malades. 221
Sainte-Eliſabeth, Couvent de filles, leur Ordre, leur fondation ; quand leur Egliſe fut commencée, qui en poſa la premiere pierre. 189
les Enfans-rouges, Hôpital, ſa fondation, & pour quels enfans ; le ſujet pouquoi ils ſont vêtus de rouge : épitaphes de deux Préſidens inhumez dans l'Egliſe. 190
les Enfans-trouvez, Hôpital faubourg Saint-Antoine, ſa fondation par Eſtienne d'Aligre ; ſa conſtruction en 1669. juſqu'à quel âge on y éleve les enfans trouvez. 201
Eſcouen, Château ; à qui appartient, & ce en quoi il conſiſte &c. 357, 358
Saint-Eſtienne des Grez, Egliſe Collegiale, ſa ſituation, & ſon ancienneté. 225, 226
Saint-Eſtienne du Mont, Paroiſſe, ſon ancienneté ; l'année qu'elle a été rebâtie, & ſon portail achevé ; ce qu'il y a de curieux à voir dans l'Egliſe : les noms de pluſieurs fameux & ſçavans hommes inhumez dans cette Egliſe. 229, 230
Etampes, Juſtice & Juriſdiction royales, Election, Grenier à ſel, Maréchauſſée. 425. La Coûtume que ſuit le Bailliage, & où en ſont portées les appellations. 426. Son commerce en bled & en laine. 429. Son nom latin, ſa ſituation : difference de ſentimens de Géographes ſur ſa poſition, conteſtation pareille pour le Gouvernement ; cette Ville donnée en apanage par Philippe le Bel à Louis Comte d'Evreux, & érigée en Comté par Charles IV. 486. Ceux qui l'ont poſſedé dans la ſuite : ſon érection en Duché par François I. en faveur de Jean de Broſſe &c. 487. Donné en engagement à la Ducheſſe de Montpenſier par Henry III. & en dot à Marguerite de Valois ſa ſœur, qui en fit don à la Ducheſſe de Beaufort. 488. Le nombre des Paroiſſes,

Couvents ; Etampes emparée par l'armée des Princes, & assiegée par l'armée de Louis XIV. le siege levé : Conciles tenus à Etampes ; l'Eglise Gallicane assemblée par Louis le Jeune. 488, 489

Saint-Eustache, les bornes du quartier. 147. Ce qu'étoit autrefois l'Eglise de Saint-Eûstache, & qui l'avoit fait bâtir ; quand elle a été commencée comme elle est ; description de plusieurs tableaux. 148. Le tombeau de J. B. Colbert ; les noms de plusieurs personnes de remarque qui y sont enterrées. 149

F

Les Facultés & les Colleges de l'Université, le Recteur, les quatre Nations, les Officiers de chacune ; ceux qui composent le Tribunal du Recteur, & où sont portées les Sentences. 57, 58. La Faculté de Theologie, comme elle est composée. 59. Celles de Droit & de Médecine. 60, 61

la Ferté-Alais, petite Ville, son nom latin, sa situation. 494

la Ferté-Milon, moyenne Ville partagée en haute & basse, son nom latin, sa situation : l'origine de son nom : Jean Racine natif de cette Ville ; l'année qu'il est mort. 461

les Feuillans de la rue Saint-Honoré ; demeure des Nonces pendant quelques jours : peintures du Cloître : choses remarquables dans l'Eglise. 134 Ceux de la rue d'Enfer. 265

les Filles-bleues, ou *Annonciades*, leur Ordre, l'année de leur établissement, leur quartier. 197

les Filles de l'Assomption, autrefois Hospitalieres, par qui fondées : où étoit leur premiere demeure, & par qui transferées en cet endroit : quand l'Eglise fut commencée & achevée. 136, 137

les Filles-Dieu, leur fondation par saint Louis, leur Ordre. 160
les Filles Hospitalieres de Saint-Antoine de la Misericorde, leur demeure, leur fondation par Antoine Seguier : le nombre de filles qui y doivent être reçues. 209
les Filles de Saint-Joseph, Communauté, leur établissement par Madame de Montespan, à quoi on les occupe. 279
de Sainte-Marie, leur Eglise bâtie en 1704. plusieurs cœurs de Rois & Reines mis en dépôt. 408
les Filles pénitentes, leur institution en 1494. leur translation en la rue Saint-Denis en 1513. 109
les Filles du Saint Sacrement, l'année de leur établissement, l'endroit où elles sont, leur regle ; leur Eglise & le grand Autel bâtis des liberalités de Marguerite de Lorraine. 264
de Saint-Thomas, leur Ordre, leur établissement en 1652 143
de la Visitation de Sainte-Marie, leur Ordre ; leur établissement dû à S. François de Sales ; leur Eglise bien ornée : l'exterieur, petit chef-d'œuvre de François Mansart : Nicolas Fouquet inhumé dans cette Eglise. 200. Leur établissement en 1626. 232. L'année qu'elles se sont établies dans la rue du Bac. 279
les Finances, ce qu'elles ont pour objet. 53, *& suiv.*
la Foire Saint-Germain, l'année de son établissement par Louis XI. le temps qu'elle se tient & qu'elle dure ; description du dedans & des boutiques. 259, 260
Folembray, ancienne maison royale, son nom latin : ce Château brûlé par Marie Reine de Hongrie, le domaine resté à M. le Duc d'Orleans. 468
Fontainebleau, Château royal, sa situation : re-

gardé par les Rois comme un lieu de divertiſſement ; deſcription generale qu'en a donné un Italien. 340, 341. Qui en eſt le fondateur, & ceux qui y ont pris goût après lui ; réparation des anciens bâtimens, & conſtruction de nouveaux par François I. la façade de la grande porte du pont-levis : la beauté de l'architecture du vieux Château. 341, 342. Petit cabinet rempli de peintures : la Chapelle, la cour de la fontaine faite par François I. & revêtue de pierres de taille par Charles IX. le grand eſcalier de pierre. 343. La ſale de la Comedie ; la belle cheminée faite par Henry IV. 344. La longueur & largeur de la ſale du bal, le nombre des grands tableaux, & ce qu'ils repréſentent : l'appartement du Roy & celui de la Reine : leurs belles peintures : leurs cabinets magnifiques. 345, 346. La petite & la grande gallerie de François I. les excellentes peintures & tableaux : la gallerie de la Reine : celle des Cerfs & celle de Diane : la voliere, ſa longueur & largeur, le grand dôme, le grand rocher : inſcription des vers des deux côtez. 347, *& ſuiv.* La cour du cheval blanc, le temps de ſa conſtruction, & du nom de *grande cour* : le grand eſcalier de pierre : la Chapelle, le pavé de marbre rare &c. la Chancellerie, les jardins, les fontaines, les grotes & le canal. 351, 352

le Bourg de Fontainebleau, le temps qu'il a commencé à ſe former, & comme il s'eſt accrû : l'Egliſe Paroiſſiale, ſa ſituation : le nombre des Chapelles, le grand Autel. 353. Ce qui compoſe la Juſtice : l'étendue de la Juriſdiction, Maîtriſe particuliere des eaux & forêts : Saint-Pierre d'Avon, ancienne Paroiſſe de Fontainebleau : l'ancien nom de la forêt, le nombre des arpens, comme elle eſt diviſée en huit gardes : pluſieurs montagnes & plaines. 354, 355

le

le Fort-l'Evêque, autrefois Siege de la Juriſdiction Epiſcopale, à préſent priſon: l'année qu'il fut bâti, & aux dépens de qui. 113

Freſnes, belle maiſon, ſa ſituation: la Chapelle, ouvrage tres-parfait, & le ſujet pourquoi: deſcription du Château, & à qui il appartient. 361, 362

G

Les Gatinois, l'origine de ſon nom, ſes bornes: les Villes & les Maiſons remarquables qu'il comprend. 480

Sainte-Geneviéve, Abbaye, depuis quel temps occupée par les Chanoines Reguliers de S. Auguſtin: le droit de porter Mitre & anneau, & de conferer la Tonſure & les quatre Mineurs, accordé aux Abbez: quand ils ont renoncé au dernier: le revenu de cette Abbaye. 17. Sa fondation par le Roi Clovis: ſa dédicace ſous l'invocation de S. Pierre & S. Paul: quand le Roy Clovis & la Reine Clotilde y ont été inhumez. 230. Les Chanoines ſeculiers chaſſez de cette Abbaye: Odon premier Abbé de la Réforme: quand ſainte Geneviéve y fut enterrée: la dévotion des Pariſiens, les proceſſions, la chaſſe, la Bibliotheque. 231, 232

Sainte-Geneviéve des Ardens, autrefois Chapelle: guériſon de pluſieurs malades par ſainte Geneviéve: ſon érection en Paroiſſe. 92

Gentilly, Village ſur la riviere de Bievre, ſon nom latin: l'origine du mot de *Gentilly*: les Rois poſſeſſeurs avant & après S. Eloy: Concile tenu en 766. le ſujet pourquoi. 373

Gerberoy, petite Ville, ſes noms latins, l'Evêque de Beauvais Vidame de cette Ville: ſa ſituation avantageuſe, ſes fortifications anciennes réparées & de nouvelles ajoûtées par Charles VII. les ſurpriſes & priſes que cette Ville a ſouffer-

tes de la part des Anglois : les courſes des Bourguignons, des Normans, & des habitans de Beauvais. 440, 441

Saint-Germain l'Auxerrois, ſa fondation par Childebert I. ce qu'il y a de plus remarquable en ſculpture, architecture & en tableaux, 114. Les noms de pluſieurs perſonnes illuſtres enterrées dans cette Egliſe. 115, 116. La maiſon de M. l'Abbé Bignon Doyen du Chapitre de Saint-Germain. 117

Saint Germain en Laye, Château Royal, un des plus beaux ſejours de France : la bonté de l'air : occupé depuis quelques années par la Cour d'Angleterre. 336. Les premiers fondemens jettez par Charles V. ſa priſe par les Anglois : comme il fut retiré par Charles VII. des mains d'un Capitaine Anglois, moyennant une ſomme d'argent : donné en pur don par Louis XI. à Coiſtier ſon Medecin : l'ancien bâtiment relevé, & de nouveaux conſtruits par François I. le Château neuf bâti par Henry IV. 337. Son embelliſſement par Louis XIII. & encore plus par Louis XIV. 338. Le nom latin de la Ville, l'origine de ſon nom, ſa deſcription : l'étendue du parc & de la forêt. 338, 339

Saint-Germain des Prez, les bornes de ce quartier : fondation de l'Abbaye par le Roy Childebert : la dédicace de l'Egliſe ſous le nom de S. Vincent : la mort de S. Germain, ſon enterrement en la Chapelle de S. Symphorien : tranſlation de ſon corps dans le Chœur : l'Egliſe dédiée ſous le nom de S. Germain : la beauté du Maître-Autel, les colonnes de marbre, les ornemens bien dorez : la châſſe de S. Germain chargée de pierres prétieuſes, un riche devant-d'autel : les trois clochers, le ſon harmonieux des cloches. 268, 269. Les ſtales des Religieux, les orgues, la Chapelle de ſainte Marguerite ;

Digitized by Google

tombeaux de personnes royales & autres de grande considération ; leur bibliotheque nombreuse ; l'embellissement du palais abbatial : grands édifices nouveaux & considérables dans l'enclos de la cour 270

Saint-Germain le Vieux, anciennement Chapelle, érigée en Paroisse en 1368. pourquoi elle a pris le nom de Saint-Germain : qui nomme à la Cure. 95

Saint-Gervais, Paroisse : la beauté de son portail, quand il fut commencé ; les noms de plusieurs personnes illustres qui y sont enterrées. 176

les Gobelins, manufacture : leur situation, l'origine de leur nom ; les belles teintures d'écarlate, les tapisseries pour le Roy : logement accordé par le Roy à tous les habiles Peintres, Sculpteurs & Graveurs. 210, 211

Goneſſe, petite Ville, la qualité de ses eaux pour l'excellence du pain. 2

Saint-Gratien, maison de campagne, sa belle situation : retraite du maréchal de Catinat. 409

le Grenier à sel de Paris, sa Jurisdiction, ce qu'elle juge : ses Officiers. 51

la Greve, les bornes de ce quartier ; l'origine du nom de la place de Greve : somme donnée pour laisser cette place exempte de bâtimens. 171. Lieu des réjouissances publiques, & aussi des executions : construction du Quay-Pelletier, son inscription. 172

Grosbois, maison agréable ; le nombre des corps de logis, l'étendue des jardins, le chemin pour monter dans le bois. 360

H

Les Halles, l'origine de ce nom ; rebâties sous Henry II. les bornes de ce quartier ; le Pilory, les noms de quelques fameux banqueroutiers qui y ont été mis. 154

François Hedelin, natif de Nemours, sous que nom il étoit connu, de qui il avoit été précep teur, la pension viagere qu'il en avoit eue; le quel de ses ouvrages lui a fait le plus d'honneur 482

Saint Hilaire, quand érigée en Paroisse, rebâti & réparée: à quelle nomination est la Cure. 227

Saint-Hippolyte, Eglise fort ancienne & érigée en paroisse: à quelle nomination est la Cure. 210

Saint-Honoré, Eglise Collegiale, l'origine de son nom. 125. La porte & faubourg Saint-Honoré, &c. 137

l'Hôpital de Sainte-Catherine, son ancienneté, & le nom qu'il portoit; desservi autrefois par des Religieux, aujourd'hui par des Religieuses; ce qu'elles sont obligées de faire. 110

des Convalescens de la Charité, sa fondation par Angelique Faure: le nombre des lits qu'elle y avoit fait mettre. 279

l'Hôpital General, le dessein de l'établir, son ouverture en 1675. la somme donnée par le Cardinal Mazarin; ceux qui sont pour le spirituel & le temporel. 212, 213

l'Hôpital Saint-Gervais, sa fondation & le sujet pourquoi: établissement de Religieuses Augustines; translation de cet Hôpital en 1656. 177

de la Trinité, sa fondation, le sujet de son établissement; changement par Arrêt du Parlement: l'Eglise rebâtie en 1598. 158, 159

du Saint-Esprit, son établissement, la Confrairie du Saint-Esprit. 175

les Hospitalieres de la Place Royale, ou *la Charité des femmes*: sa fondation par la Reine Anne d'Autriche: le nombre des lits; Religieuses Chanoinesses servant les malades. 200

l'Hôtel des Ambassadeurs, la rue où il est, à qui il appartenoit autrefois, combien y restent les Ambassadeurs extraordinaires, & comme ils y sont

Digitized by Google

traitez : ceux qui viennent des païs fort éloignez 259
l'Hôtel d'Antin, l'année qu'il a été bâti, & aux dépens de qui. 144
d'Aumont, & deux autres du même quartier, leur maniere de ſtructure. 180
de Beauvais, ſa ſituation, pour qui bâti : perſonnes royales ſouvent placées aux balcons pour les entrées triomphantes : rendu plus agréable & plus commode par le nouveau proprietaire. 192, 193
de Beauvilliers, à qui il appartenoit autrefois, le nom qu'il portoit. 186
l'Hôtel Boucherat, la grandeur de ſon jardin : l'année de la mort du Chancelier de ce nom. 192
le petit Hôtel de Bourbon, les meubles de la Couronne : détail de pluſieurs pieces de tapiſſeries anciennes & nouvelles. 123
l'Hôtel de Bourgogne, lieu deſtiné aux Comedies Italiennes, ſon hiſtoire. 156, *& ſuiv.*
de Carnavalet, chef-d'œuvre de trois grands Architectes : ſa ſituation avec celles de quelques-autres du même quartier. 197, 198
l'Hôtel-Colbert, pour qui bâti, à qui il a paſſé enſuite, & à qui il appartient à préſent 140, 145
l'Hôtel de Condé, pour qui bâti : l'année que le Prince de Condé l'acheta : la richeſſe des meubles. 260
l'Hôtel-Dieu, ſa fondation : *l'Hôtel-Dieu Saint-Chriſtophe*, &c. les pauvres malades qui y ſont reçus : la ſale du Legat, & celle de S. Thomas. 90, 91
l'Hôtel des Fermes du Roy, ancienne demeure du Chancelier Seguier, & le rendez-vous des ſçavans. 151
de la Force, ſon ancien nom : demeure de Charles V. à qui il a appartenu, & à qui il eſt aujourd'hui. 193, 194

de Grammont, à qui il a autrefois appartenu : ta
bleaux & curiositez de grand prix. 14
de Jars, sa situation, l'origine de son nom, pa
qui occupé. 14
de Lorges, par qui bâti, à qui il a appartenu au
trefois, & à qui il est à présent. 143, 14
de Louvois, en quoi magnifique, le quartier o
il est. 14
le petit Hôtel de Luxembourg, ou *le petit Hôtel a
Bourbon* : par quel ordre il a été bâti, & pou
qui : à qui il appartient aujourd'hui : son em
bellissement & augmentation considerable fait
en 1710, & 1711. 26
l'Hôtel des Mousquetaires, rue Charenton, l'an
née qu'il a été bâti, à quels dépens, & pou
quelle Compagnie. 20
de Nevers, par qui occupé, son quartier. 14
de Pontchartrain, pour qui bâti, & à qui il ap
partient maintenant. 13
l'Hôtel Royal des Invalides, azile fondé par Lou
le Grand pour ceux qui ont essuyé les disgrace
de la guerre sa situation avantageuse : le ter
rein qu'occupe ce bâtiment, le nombre de
cours 282. La porte de la Chapelle pour ceux d
la maison : description entiere des deux Chape
les, des Autels, des voûtes, & du dôme : l
beauté du pavé de marbre blanc divisé par com
partimens de diverses couleurs : la principa
porte de l'Eglise, l'étendue de la façade &c. 28
& suiv. Les Officiers qui y commandent.
l'Hôtel de Sens, son quartier, aux dépens de q
bâti, & à qui appartient. 18
de Soissons, sa situation : le sujet pourquoi Cath
rine de Medicis l'avoit fait construire : la c
lomne dorique qui est dans la cour, sa ha
teur 1
de Soubise, sa situation : à qui il a appartenu a
trefois : jusqu'en quelle année il a porté

nom de *Guise*; description de la cour, & du peristile. 186, 187
l'Hôtel de Ville, lieu de l'assemblée du Prevôt des Marchands & des Echevins, comme aussi pour le payement des rentes: quand il a été commencé & achevé. 173. La statue d'Henry IV. sur la porte, & celle de Louis XIV. au fond de la cour: leurs inscriptions. 173, 174. Les portraits du Roy & des Prevôts des Marchands & Echevins, aussi-bien que le festin donné au Roy & à toute la cour, représentez dans les appartemens. *ibid.* Sa Jurisdiction: les choses dont il connoît, par qui la Justice est rendue: ses Officiers: où sont portées les appellations. 51, 52
de Villeroy, sa situation: pourquoi on l'appelle l'Hôtel de Salé. 190
de la Vrilliere, ou *l'Hôtel de Toulouse*, sa situation; pour qui il avoit été construit: la beauté de sa porte. 152
d'Uzés, ses anciens noms: éloge en vers sur le rendez vous des beaux esprits. 129, 130
Humieres, son ancien nom, son érection en Duché simple en faveur de Louis de Crevant, & de celui qui épouseroit sa fille. 434

I

Les Incurables, Hôpital: l'année de leur fondation par le Cardinal de la Rochefoucault. 262. Pierre Camus Evêque de Bellay, & l'Abbé de Sain-Germain enterrez dans cette Eglise. 262, 263
Innocent II. refugié en France, son entrée en la Ville de Paris par une porte faite exprès dans le clos de Sainte-Geneviéve; Louis le Jeune assiste à cette cérémonie: quelque tumulte arrivé. 230
les Saints Innocens, Eglise Paroissiale, ses deux fondations, & quand érigée en Paroisse; les Char-

niers, Cimetiere public de la Ville ; les noms d
quelques perſonnes remarquables qui y ſont en
terrées. 154, 155. La fontaine des Innocens. *ibid*
L'Iſle de France, l'étendue de ſon Gouvernement
ſes bornes ; le pays qu'il comprend, les riviere
qui l'arroſent. 412. Son Gouvernement Eccle
ſiaſtique. 412. Son Gouvernement Civil. 421
Son Gouvernement diſtribué ſous deux Genera
litez : les Villes de l'une & de l'autre : deu
grands Maîtres des eaux & forêts, leur départe
ment. 426, 427. Le Gouvernement Militaire
ſes Officiers ; leur département à chacun
les Gouvernemens particuliers. 431, 432. L
nombre des Duchez-Pairies de ce Gouverne
ment : leur érection à chacune en particulie
432, *& ſuiv.*
l'Iſle Louviers, par qui fréquentée. 7
l'Iſle Notre-Dame, l'origine de ſon nom ; comm
elle étoit autrefois partagée en deux ; Chriſtoph
Marie Entrepreneur obligé de joindre ces deu
Iſles &c. Quelques belles maiſons à voir. 76, 7
Iſſy, Village près Paris : l'origine de ſon nom ; be
les & magnifiques maiſons ; celle de M. le Pri
ce de Conty, ceux qui l'avoient poſſedé avan
lui. 375. La Paroiſſe, l'Abbaye, le jardin du S
minaire. 37
Ivry ſur Seine, maiſon de plaiſance de Clau
Boſc du Bois : où commence ſon avenue, & o
elle ſe termine ; la cour, la ſituation du Châtea
le parterre & le jardin, leur deſcription : les ca
cades, ſtatue de Louis XIV. 367, 3

J

Les Jacobins de la rue Saint-Dominique, l'ann
qu'ils furent établis par le Cardinal de R
chelieu, comme ils firent d'abord, & quand
réſolurent de faire bâtir leur Egliſe. 277. Qui

posa la premiere pierre, & quand benite. 278
Les Jacobins rue Saint-Honoré, leur Bibliotheque : le tombeau du Maréchal de Crequy. 134
les Jacobins, rue Saint-Jacques, leur fondation, l'origine de leur nom : les tombeaux de plusieurs Princes & d'autres personnes ; la dévotion du Rosaire ; la Chaire de S. Thomas d'Aquin. 225
Saint-Jacques de la Boucherie, les bornes du quartier : l'origine des deux noms : depuis quel tems elle est Paroisse ; ce qu'il y a de remarquable dans l'Eglise ; Nicolas Flamel enterré dedans ; son histoire ; Fernel Medecin, enterré aussi : l'institution de la Confrairie de S. Charles. 107
Saint-Jacques du haut Pas, autrefois Aide ; son érection en Paroisse ; l'année qu'elle a été rebâtie ; à quelle nomination est la Cure ; un Abbé & un grand Astronome inhumez en cette Eglise. 232
Saint-Jacques l'Hôpital, son Chapitre, la Dignité de Tréforier : son revenu, celui des Chanoines & Chapelains. 15
le Jardin Royal, son établissement sous Henry IV. pour les plantes médicinales : son agrandissement par le Cardinal de Richelieu : démonstrations publiques pour la Botanique, la Chimie & l'Anatomie : les jours qu'elles se font alternativement : le Cabinet de M. Tournefort. 214, 215
Saint-Jean de Latran, Commanderie & lieu privilegié : ce qui est à remarquer dans l'Eglise. 223
Saint Jean en Greve, Paroisse ; l'année qu'elle a été bâtie ; ce qu'il y a de plus remarquable : les noms de quelques personnes illustres qui y sont enterrées. 175
Saint-Jean le Rond, paroisse & Annexe de N. Dame de Paris : le nombre de ses Canonicats : les noms de deux sçavans personnages enterrez dans cette Eglise. 9, & 90
les Jesuites rue Saint-Antoine, leur maison profesſe,

à qui dédiée : premiere pierre posée par Lou
XIII. le Portail élevé des liberalités du Card
nal de Richelieu ; galerie voûtée autour de l'E
glise ; ornement du Maître-Autel les grandes F
tes : les inscriptions tenues par des Anges pou
le cœur de Louis XIII. 194, 195. Monume
érigé pour le cœur du Prince de Condé ; lieu re
cherché par les Musiciens ; leur Bibliothequ
nombreuse, augmentée de celle de deux sça
vans hommes : leur cabinet des médailles. 19
les Jesuites rue Saint-Jacques ; les Colleges d
Marmoutier & du Mans à eux accordés : le titr
de *College de Louis le Grand* donné à leur mai
son. 224 Ce que les Jesuites y enseignent ; l
commodité des nouveaux bâtimens ; la beau
de la Bibliotheque ; l'appareil des Tragedies, &
les prix qu'on donne aux Ecoliers. 22
les Jesuites du Noviciat, l'endroit où ils sont : leu
Eglise une des plus parfaites de Paris : qui en
donné le dessein : la beauté des tableaux, le nom
des Peintres. 26
Saint-Joseph, Aide de Saint Eustache : le fameu
Moliere enterré dans le cimetiere. 14
les Juges-Consuls, leur Jurisdiction, par qui inst
stituée & exercée, de quoi elle connoît : où son
portées les appellations : leur Election. 52 5
Saint-Julien des Menestriers, ancien Hôpital,
présent possedé par les Peres de la Doctrine. 16

L

Lagny, petite Ville, son nom latin, sa situ
tion ; son origine, ses Paroisses, l'Abbaye
Saint-Pierre, belle fontaine : quand Louis le D
bonnaire tint son Parlement en cette Ville : Co
cile tenu en 1142. 498. Lagny assiegé par l
Anglois en 1432. le siege levé : assiegé & pris
1590. par le Duc de Parme : deux personnes

remarque natives de cette Ville. 499
Saint-Landry, son érection en Paroisse : tombeaux de quelques illustres personnes. 93
Laon, fondation de son Evêché par S. Remy : son premier Evêque : titre de Duc & Pair de France, & suffragant de Rheims : porte la sainte Ampoule. 416. Le nombre des Abbayes & des Paroisses de l'Evêché : les Chapitres de la Ville, les Dignitez de celui de la Cathédrale, le nombre des Prébendes, les Collegiales. 417. Bailliage, Siege Présidial &c. 424. Les noms latins de la Ville, sa situation, les rues belles, l'air sain, l'ancien palais des Rois, la grosse Tour, le Monastere des Benedictins. 464, 465
Saint-Laurent, Paroisse : ce que c'étoit autrefois : son érection en Paroisse. 169. L'établissement de la Foire Saint Laurent : le temps qu'elle duroit autrefois, & comme elle est à présent. 169, 170
Saint-Lazare, Seminaire, autrefois Hôpital pour les lépreux, ensuite Prieuré : lieux de retraites pour toutes sortes de personnes. 162.
Saint-Leger, Château, sa situation ; l'endroit où est le haras du Roy, les deux parcs : le nombre des cavales & des étalons qu'on y nourrit : les poulains qu'ils peuvent avoir par an. 391, 392.
Saint-Leu, *Saint-Gille*, Paroisse, à quelle nomination est la Cure : chef de sainte Cordule, Reliques, tombeau remarquable. 108, 109
Saint-Leu sur l'Oise, les pierres de ses carrieres fort estimées. 442.
Liancourt, belle maison, fossez de pierre de taille ; l'ornement de sa principale porte, longue galerie couverte, 442. Deux corps de logis : les cascades, les napes d'eau &c. Le jardin à fleurs, l'isle ronde, la sale ronde, le pré des fontaines, le jeu de la longue paume &c. 443, 444
Liesse, Bourg, son nom latin : l'Eglise de Notre-Dame fameuse par tout le monde chrétien : son

jubé ouvrage magnifique, la décoration de l'A
tel, l'Image miraculeuse de la Vierge, la m
niere dont elle fut trouvée par des Gentilshor
mes François. 4(
le Lieutenant Criminel de Robe courte, & le Ch
valier du Guet, les Officiers qu'ils ont sous eu
50
le Lieutenant General de Police, l'origine de
Charge : comme son Conseil étoit composé,
à quelles choses il pourvut : création d'Insp
cteurs de Police en 1708. 48, 4
Saint-Louis, l'année qu'elle a été commencée :
premiere pierre de la nef, par qui posée : de
sçavans personnages enterrez dans cette Egli
77, 78
Saint-Louis, Hôpital, l'année de sa fondation p
Henry le Grand en faveur des pestiferez : à qu
il sert à présent. 1
le Louvre, l'origine du mot de *Louvre*, par q
bâti : le vieux & le nouveau. 117. En quoi co
siste le vieux Louvre, sa description : ce qu'il
a de plus curieux dans les appartemens. 118,
suiv. L'établissement de l'Imprimerie Royal
&c. 121. La galerie du Louvre, sa longueur, p
qui occupée. 1

M

Sainte Madeleine, son érection en Paroiss
Confrairie considérable : à la nom
nation de qui est la Cure. 93,
les Madelonettes, Couvent le sujet pourquoi ell
sont établies, l'année de leur fondation : par q
gouvernées. 1
Madrit, Château Royal, modele de celui de M
drit en Espagne : sa belle situation : fait p
François I. le nombre des fenêtres, la forme
son édifice, & ce en quoi il consiste, 306, 3
Saint-Magloire, ancienne Abbaye de Benedictin
à présent Seminaire tres-renommé. 232,

Magny, petite Ville, ſon nom latin, Egliſe Paroiſſiale, ſes Couvents, ſon Hôtel-Dieu : de quelle Generalité. 471

La Maiſon-rouge, petit Château ſur la Seine : deux grands pavillons conſtruits ſur une terraſſe. 369

La Maiſon de Titon, la rue où elle eſt, ſa beauté, la grandeur du jardin, ſa diſpoſition. 202

Maiſons, agréable ſéjour, ſa ſituation : par qui bâtie, la façade de l'entrée, la figure des pavillons, l'avantcorps. 392. La face qui regarde le jardin, le foſſé du Château, l'édifice à gauche, la grandeur du jardin. 393

Les petites Maiſons, Hôpital, ce que c'étoit autrefois : l'année qu'il a été rebâti par la Ville ; & à quoi il ſert à préſent. 262

La Maîtriſe particuliere de Eaux & Forêts, les Officiers. 44, 45

Mantes, Bailliage & Siege Préſidial, ſes Officiers. 425. Le commerce du vin de Mantes. 428. Son nom latin, ſa ſituation, ſon pont de pierre : la Collegiale, ſa fondation, celle des Celeſtins : Philippe Auguſte mort à Mantes : Chapitre de l'Ordre du S. Eſprit tenu par Henry IV. 473

la Manufacture des glaces de miroirs, l'endroit où elle eſt, ſon établiſſement & par les ſoins de qui, l'endroit où s'en fait la fonte. 202

Saint-Marcel, Egliſe Collegiale & fort ancienne : ſa fondation en 768. Pierre Lombard Evêque de Paris inhumé en cette Egliſe. 210

Sainte-Marguerite, autrefois Aide de Saint-Paul, quand érigée en Paroiſſe : l'année qu'elle a été bâtie, & par qui, 205

Sainte Marie Egyptienne, ou *l'Egliſe de la Jucienne* ; petite Egliſe qui a ſervi autrefois aux grands Auguſtins. 150

Sainte-Marine, Paroiſſe de l'Archevêché ; mariages ordonnez par l'Officialité. 90

Marly, Château royal, ſa ſituation agréable ; le

Digitized by Google

nombre des pavillons, description des grands & des petits, & des deux globes qui y sont; ce que c'est que la grande cascade: les parterres, la fontaine des quatre gerbes: 333, 334. La cascade rustique; les deux chevaux aîlez de marbre blanc: la situation de la Machine de Marly, le nombre des roues; comment sont attelées les deux manivelles qu'elles ont chacune, & comme elles font monter les eaux sur une tour éloignée de la riviere de six cent dix toises &c. 335 336

Saint-Martin des Champs, Prieuré, l'année de sa fondation, les marques de son ancienneté; ce qu'il y a de beau & de remarquable dans l'Eglise & dans la maison. 166, 167

Saint-Martin Cloître Saint-Marcel; l'année de son érection en Paroisse: réparations considérables faites en cette Eglise: à quelle nomination est la Cure. 205

Les Mathurins, ancien Hôpital; le nom qu'ils portoient, l'année de leur établissement, leur Ordre le commencement de leur bâtiment: quelques tombeaux remarquables, les assemblées de l'Université sous les cloîtres. 242, 243

La Place Maubert; les bornes de ce quartier, les jours que se tient le Marché. 205

Mauconseil, rue, l'origine de son nom. 15

Maufaucon, gibet; celui qui y fut mis le premier à execution. 17

Saint-Maur, Bourg, son ancien nom: quand a pris celui de Saint-Maur des Fossez; l'Abbaye changée en Doyenné, le nombre de Chanoines, des Vicaires perpetuels &c. 365. La maison de M. le Duc de Bourbon, sa belle situation, la magnificence des appartemens, vûe charmante. 366

Saint-Medard, Paroisse, sa dépendance de l'Abbaye de Sainte-Geneviéve: comme elle étoit a

Digitized by Google

ciennement, & quand elle a été augmentée & embellie : deux personnes de l'Academie Françoise inhumées dans cette Eglise. 209.
Melun, sa Justice, sa Jurisdiction &c. le nombre des Officiers : sa Coûtume redigée en 1560. 426. En quoi consiste son commerce. 429. Ses noms latins, sa situation, son ancienneté; la Ville coupée en trois par la Seine ; vestiges d'un ancien temple : trois Eglises Paroissiales & une Collegiale, quelques Couvents. 490. Melun assiegé & pris plusieurs fois par les Anglois : privileges accordez par Charles VII. aux habitans : les deux ponts de pierre, leur nom. 491.
Saint-Mery, Paroisse, quand elle fut bâtie : son ancien nom, comme elle a pris celui de Saint-Mery : tableau de Mosaïque, les noms de plusieurs personnes de distinction qui sont inhumées dans cette Eglise. 163, 164.
Meudon, Château, pour qui il fut premierement bâti : ceux qui l'ont augmenté & embelli ; de qui le Roy l'a acheté pour le donner à Monseigneur le Dauphin. 307. L'avenue de Meudon, & ce qu'il a fallu faire pour rendre le terrein égal ; l'entrée de la cour du Château ; la longueur & la largeur de la Cour. 308. Description du Château, des appartemens, du parterre, des bassins, de l'étang de Chalais, & des statues, 309, *& suiv.* Ce que c'est que le vertugadin & les plaisirs : l'étendue du parc, la patte d'oye, la ferme de Villebon ; le jardin des Capucins, la bonté des carrieres de Meudon. 314, 315.
Meulan, petite Ville, ses noms latins, sa situation, le pont de pierre separé en deux parties, le nombre de ses arches : le Fort de Meulan assiegé par le Duc de Mayenne, le siege levé après cinq semaines. 473. Le nombre des rues, des Paroisses & Couvents ; la Chapelle Sainte-Avoye pelerinage fameux. *ibid.* La maison de campagne de

M. l'Abbé Bignon, ſa ſituation dans une petite Iſle, ſa deſcription, les noms de chaque appartement. 474, 475

Les Minimes, leur regle, l'année de leur établiſſement : leur Egliſe ; la Chapelle du Duc de la Vieuville, Jean de Launoy inhumé en cette Egliſe. 199

Les Minimes de Nigeon, l'origine du mot de *Nigeon*, pourquoi nommez les bons hommes. 408

La Monoye, l'endroit où ſe fabriquent les eſpeces d'or & d'argent. 113

Moret, petite Ville, ſes noms latins, ſa ſituation ; titre de Comté : Concile tenu en 850. Ceux qui ont autrefois poſſedé le Domaine de Moret, & ceux qui le poſſedent à préſent ; ſon ancien Château, ſon Egliſe & ſon Couvent. 482, 483

Montfort, petite Ville, ſa Seigneurie donnée en échange de la petite Ville de Chevreuſe, ſon érection en Duché. 434. Ses noms latins, ſa ſituation, pourquoi elle porte le ſurnom d'*Amaury* ; qui l'on croit avoir fait bâtir le Château, & entourer la Ville de murailles. 478. Commerce de pluſieurs ſortes de choſes, ſur tout en bois. 479

Le Mont-Ganelon, montagne du Beauvaiſis, ancien Château ſur cette montagne, du temps de Charlemagne. 444

Montlehery, petite Ville, ſes noms latins, ſa ſituation : Château bâti & établi en 1015. par Thibaud &c. Sanglante Bataille donnée entre Louis XI. & Charles de France en 1465. Montlehery titre de Comté, Prevôté & Châtellenie ; uni au Duché de Chartres par Louis XIII. engagé enfin à Mr Phelypeaux. 485

Montmartre, les bornes du quartier. 138. L'origine de ce nom ; ſa riche Abbaye. 147

Montmorency, ou *Anguien*, petite Ville connue par ſes ſerizes ; l'étendue de ſa forêt : monument dreſſé au corps du Connêtable : la maiſon de

Croizet, 356, 357. Son érection en Duché-Pairie par Henry II. 433
Mont-Valerien, lieu de dévotion, montagne haute & rude; vûes d'une grande étendue, les payſages qu'on en découvre; l'Egliſe, la repréſentation du Sepulcre de N. S. la maiſon des Prêtres: les trois grandes croix. 400. Les Chapelles, les figures de grandeur naturelle repreſentant les circonſtances de la Paſſion de N. S. grand concours de perſonnes de dévotion les fêtes de la Croix & la ſemaine de la Paſſion. 401
Mouchy, beau Château, l'endroit où il eſt, & à qui il appartient. 460

N

Nanterre, Bourg, ſa ſituation: lieu de naiſſance de ſainte Geneviéve: le parc où cette Sainte gardoit les troupeaux de ſon pere &c. 411
Nanteuil, gros Brourg, Château régulier, ſa ſituation, à qui il appartient. 461
Nemours, Bailliage royal, l'année de ſon établiſſement par François I. ſa Coûtume rédigée en 1531. Les Prevôtez royales qui ſont dans le reſſort. 426. En quoi conſiſte ſon commerce. 430. Ses noms latins, ſa ſituation: ſon érection en Duché par Charles VI. engagée par François I. à la Maiſon de Savoye pour 100000 liv. dégagée enſuite par Louis le Grand. 434, 480, 481. Ce qu'étoit Nemours avant ſon érection en Duché, ce qui en reſte encore: le Prieuré de Saint-Jean, Paroiſſe de la Ville: fondation de ce Prieuré par Louis VII. ce qu'il lui donna en dot: le Couvent des Religieuſes de ſainte Marie: Paroiſſe de Saint Pierre dans le Fauxbourg: Notre-Dame de la Joye, Abbaye de filles: Ce Duché donné à Philippe de France pour le parfourniſſement de ſon apanage. 481, 482

Digitized by Google

Saint-Nicolas des Champs, Paroiſſe, ſa fondation par le Roy Robert : ce qu'il y a de curieux, les noms d'illuſtres perſonnages qui y ſont enterrez. 165, 166

Saint-Nicolas du Chardonnet, ſa fondation & ſon érection en Paroiſſe en 1166. ſa dédicace en 1425. quand on a commencé à la rebâtir, & quand achevée : le tombeau de Jerôme Bignon : la Chapelle de le Brun. 219. L'établiſſement du Seminaire, ſon érection en Communauté en 1622. & en Seminaire en 1644. *ibid.*

Saint-Nicolas du Louvre, ſon Chapitre, la Dignité du Prevôt, ſon revenu, & celui des Chanoines. 16

Notre-Dame, Cathedrale, ſon premier nom de S. Denys : quelques diſputes ſur le temps de ſa ſeconde fondation : deſcription de la nef, des deux tours, & des cloches : l'inſcription de la groſſe cloche, & quand elle a été refondue. 80, *& ſuiv.* Le Maître-Autel, vœu de Louis XIII. ſa deſcription entiere. 83, *&c.* Les formes des Chanoines, les lambris au-deſſus : les portes grillées : quelques mots ſur les tableaux de la nef. 86, 87. Des ornemens de l'Egliſe, du Tréſor, de la lampe d'argent, &c. la ſtatue de Philippe le Bel : les noms de quelques perſonnes remarquables, enterrées dans cette Egliſe. 87, 88. Aux dépens de qui fut faite la ſtatue de S. Chriſtophe : le Palais Archiepiſcopal, la Bibliotheque d'Eſtienne Gabrian. 89

Notre-Dame de Bonne-nouvelle, ancienne Chapelle : ſon érection en Paroiſſe. 160

Notre-Dame des Champs, Couvent de Carmelites, Egliſe fort ancienne, Prieuré Ordre de S. Benoît : effigie de notre Dame dans une pierre quarrée poſée dans le cimetiere : Vers qu'on y lit deſſus 233. Leur établiſſement en 1604. par Marie de Medicis ; Louiſe-Françoiſe de la Baume le Blanc, Ducheſſe de la Valiere, morte en

Digitized by Google

1710. le temps qu'elle a pratiqué toutes les austeritez de cette Regle. 234. Plusieurs tableaux remarquables, & une statue de marbre: quelques personnes de considération inhumées en cette Eglise. 235

Notre-Dame de Sion, Monastere de Religieuses Angloises, leur Ordre, leur fondation. 209

Noyon, Evêché suffragant de Reims, l'Evêque Comte & Pair de France: droit de porter le ceinturon du Roy au Sacre de S. M. le nombre des Abbayes du Dioceſe & des Paroiſſes: les Dignitez du Chapitre de la Cathedrale, le nombre des Canonicats. 421. Les noms latins de la Ville, sa situation, le nombre de ses habitans. 468. Plusieurs fois assiegée, prise & reprise: rendue à Henry le Grand: Traité conclu entre François I. & Charles d'Autriche. 469

O

L'*Observatoire Royal*, maison pour les observations astronomiques: l'année qu'elle fut commencée, sa situation. 238. Description du bâtiment, des tours & des caves. 239, 240

Sainte-Oportune, les bornes de son quartier: fondation de l'Eglise, le nom qu'elle a longtemps porté: le sujet de celui de Sainte-Oportune: à quelle nomination est la Cure. 111, 112

Saint Ouen, belle maison, par qui occupée: le Château autrefois maison royale, son ancien nom: l'Ordre des Chevaliers de l'Etoile institué en ce lieu &c. 410

Oyse, riviere, son utilité pour Paris pour le commerce du bois, & pour celui des grains à Pont-Sainte-Maixance & à Beaumont. 427

Digitized by Google

P

Le PALais, autrefois demeure des Rois: ſa d
ſcription. 97. Le ſujet de l'arbre appel
le MAY: la Juriſdiction de la Bazoche: ſ
hiſtoire. 99. 100. L'horloge du Palais: la tri
expedition à laquelle a ſervi ſa cloche. 106.
Bailliage du Palais, ſa Juriſdiction, de ce qu
connoît, ſes Officiers.
Le Palais d'Orleans, ou *de Luxembourg*; l'ann
qu'il fut commencé & achevé: en quoi con
ſte ce palais, ſa deſcription. 257, 2
Le Palais Mazarin, ce qu'il y a de curieux
voir. 1
Le Palais Royal, les bornes de ſon quartier: par q
bâti, ſes premiers noms: comme il a été don
à Louis XIII. quand Louis XIV. & la Reine
mere en prirent poſſeſſion; cedé à Philippe
France, accordé à proprieté au Duc d'Orlean
126, 127. Sa deſcription entiere. 127, *& ſui*
Paris, la qualité de ſon air & des environs:
bonté des eaux de la Seine & des fontaines ci
convoiſines; l'utilité des eaux de la petite rivi
re de Bievre, ſa ſource, 2, 3. Le terroir des e
virons de Paris, ſes principales montagnes:
nombre de muids de vin qui ſe recueillent da
l'Élection de Paris, année commune. 3, 4. S
Gouvernement Eccleſiaſtique, ſon premier Ev
que: le nombre qu'il y en a eu juſqu'à ce
d'aujourd'hui, combien d'honorez comme Sai
& de Cardinaux 4. 5. L'érection de l'Evêc
de Paris en Archevêché: ceux qu'il a pour ſi
fragans: l'année de ſon érection en Duché P
rie. 6 Prétentions de M de Péréfixe ſur le Fa
bourg Saint-Germain, à quoi terminées: la
riſdiction de l'Archevêque, ſa temporalité.
Le nombre de Doyennez, de Chapitres, d'A

Digitized by Google

bayes, Prieurés, Monasteres, Cures, Chapelles, Maladeries, contenus dans le Dioceſe de Paris. 8. Le revenu de l'Archevêché, les Dignitez du Chapitre de l'Egliſe de Notre-Dame, le nombre des Canonicats, leur revenu; les Vicaires perpetuels, leurs titres. 9. La fondation des Chapelles de l'Egliſe de Notre-Dame, leur revenu: le droit qu'ont les Chapelains: le revenu du Chapitre de N. D. le nombre de minots de ſel accordez par Louis XII. ſes Juriſdictions. 10, 11. Les filles de l'Archevêché & celles de N. D. le revenu des Doyens, Chefciers, Chanoines & Chapelains. 12, 13, 14. Les Chapitres de la Ville de Paris & du Dioceſe, avec leurs Dignitez & revenus. 14, 15, 16. Les Abbayes, leurs fondations, leurs Ordres & leurs revenus. 17, *& ſuiv.* Les noms des Hôpitaux. 23. Son Gouvernement Civil. 25. L'Election de Paris, où ſe tient ſa Juriſdiction, quels ſont ſes Officiers. 50, 51. Le nombre des Corps des Marchands. 53. Le Gouvernement Militaire: union & deſunion du Gouvernement de Paris, & de celui de l'Iſle de France: la place que tient le Gouverneur aux *Te Deum*: création de la Charge de Lieutenant general: les Châteaux contenus dans Paris. 70, 71. L'origine de la Ville de Paris, ſon premier nom *Lutecie*, ſon étymologie: Temples conſacrez aux divinitez payennes. 72, 73. Comme elle fut augmentée ſous les Empereurs Romains: choiſie par Clovis pour la Capitale de ſes Etats, & par pluſieurs ſucceſſeurs: le nombre des maiſons, Paroiſſes, Couvents, rues &c. 74, 75. Les vingt quartiers. 74, 75

Le Parlement de Paris, premiere Juriſdiction du Royaume: établiſſement de ſon Siege dans le Palais par Philippe le Bel: ſon partage en deux Chambres, les Officiers qui les compoſoient.

Digitized by Google

25. Seul en France dans son commencement? son étendue pour le présent, les Officiers qui le composent, comme ils sont distribuez en neuf Chambres, de quelle maniere ils servent, & de quelles causes ils connoissent. 26, 27, *& suiv.* Les habits de cérémonie de Messieurs du Parlement, comme ils sont conduits dans le Palais : leur droit appellé INDULT, & ce en quoi il consiste. 31, 32. Quand se fait l'ouverture du Parlement. 32, 33. Quand il va tenir ses séances au Châtelet. 50

Passy, gros Village : les Fontaines minerales. 2. Plusieurs jolies maisons : une principalement grande & belle, à qui elle a appartenu, & à qui appartient maintenant : son entrée, le salon, la vue de cette façade, le jardin, un pavillon, 407. La Cure par qui desservie. 408

Saint-Paul, Paroisse : les bornes du quartier : quand elle a été bâtie, & a servi de Paroisse aux Rois : les noms de plusieurs sçavans & illustres enterrez dans cette Eglise. 178, 179

Les Peres de la Doctrine Chrétienne, leur maison, leur établissement. 208

Les Peres de la Mercy, Couvent, l'année de leur fondation : leur Eglise bâtie depuis : statues de S. Pierre Nolasque & de S. Rémond, fort estimées : tombeaux remarquables. 187, 188

Les Peres de Nazareth, Couvent, Ordre de saint François, leur fondation par le Chancelier Seguier. 189

Petit-Bourg, maison tres-agréable : qui l'a autrefois possedé, & qui la possede à présent : lieu de repos à Louis XIV. en allant & revenant de Fontainebleau. 369

Les Picquepuces, Couvent de l'Ordre de S. François, l'année qu'il a été commencé : Tableau de le Brun, & statues de Germain Pilon curieuses à voir : lieu des Ambassadeurs des Puissances Ca-

tholiques pour commencer leurs entrées. 204
Saint-Pierre des Arcis, autrefois Chapelle, érigée depuis en Paroisse, rebâtie en 1429. 94
La Pitié, Hôpital, sa fondation & son union à l'Hôpital general : enfans des deux sexes & de Paris, entretenus & instruits au travail : lieu ordinaire pour les assemblées des Administrateurs. 215
La Place Dauphine, l'origine de son nom, sa figure, & celle des maisons. 100, 101
Place de Louis le Grand, ou *des Conquêtes*, sa situation, sa figure : la statue equestre du Roy, sa hauteur, par qui fondue. 135
La Place Gatine, le sujet pourquoi elle est ainsi nommée. 112
La Place Royale, autrefois l'endroit du jardin du Palais des Tournelles, commencé par Charles V. ce Palais vendu par Catherine de Medicis : cette place commencée en 1604. achevée en 1630. sa figure, le nombre de pavillons. 198. Grille de fer autour : statue equestre de Louis XIII. par qui faite : inscriptions en prose & en vers sur le piedestal : par qui élevée, & pour quel sujet. 199
La Place des Victoires, sa figure, la statue du Roy, par qui érigée : sa description. 140, 141
Le Plessis, College, l'année de sa fondation : le Cardinal de Richelieu déclaré le protecteur ; fonds pour le faire rebâtir. 224
Le Plessis-Piquet, maison de campagne, jardin spatieux, belle terrasse, le nom de celui à qui elle appartient. 382
Poigny, vieux Château, le nombre des pavillons, acheté par M. le Comte de Toulouse pour les commoditez de la chasse. 392
Poissy, son nom latin, sa situation ; ancien sejour des Rois, lieu natal de S. Louis ; la magnifique Eglise des Religieuses de Poissy bâtie par Philippe le Bel, aussi-bien que le monastere ; re-

marque ſur la poſition du grand autel ; ſepultu
de pluſieurs Rois, Princes & Princeſſes : Urn
d'étain trouvée dans un caveau, dans laquel
étoient deux petits plats d'argent ; inſcriptio
ſur une lame de plomb 475, 476. Cette Egli
brûlée par le feu du Ciel ; Egliſe Collegiale, Pa
roiſſe, Couvents, Hôpital ; aſſemblée publiqu
de Prélats, appellé le Colloque de Poiſſy. 47
Le Pont-Alais, près Saint-Euſtache : le ſujet pou
quoi cette pierre eſt ainſi poſée, l'hiſtoire d
Jean Alais Maltotier. 148, 15
Le Pont au Change, comme il fut d'abord appellé
quand rebâti de pierres de taille ; ſtatue de Lou
XIV. au bout de ce Pont. 10
Pontchartrain, Château à une lieue de Montfort
belle maiſon & belle Terre. 38
Le Pont-Marie, l'année qu'il fut commencé, &
achevé : une partie de ce Pont emportée e
1658. 7
Le Pontneuf, ſa longueur & ſa largeur ; la com
modité des banquettes pour les gens de pied
quand il fut commencé & achevé. 101, 102. De
ſcription de la ſtatue équeſtre d'Henry IV. 10
Le Pont Notre-Dame, quand achevé : la décora
tion des maiſons bâties deſſus : qui en fut l'ar
chitecte : Vers de M. de Santeuil. 103, *& ſuiv.*
Pont-Sainte-Maixence, petite Ville, ſon nom latin
ſa ſituation. 45
Le Pont-Saint-Michel, autrefois de bois, rebâ
de pierre. 10
Le Pont Royal, bâti en la place du pont-rouge
l'année qu'il fut commencé, qui en avoit don
né le deſſein ; ſa longueur & ſa largeur, celle d
banquettes, le nombre des piles & des culée
274
Le Pont de la Tournelle, de pierres de taille :
temps de ſa conſtruction marqué, Inſcription
l'origine du nom de *Tournelle* ; pourquoi on n
ti

tire les Galeriens au bout de ce pont en attendant leur départ. 78, 79
Pontoise, les Officiers qui y gouvernent la Justice: la Coûtume qu'ils suivent. 424. Son commerce en bled & en avoine. 428. Ses noms latins, sa situation, le Château, l'Egliſe Collegiale de Saint-Mellon fondée par Philippe I. les Paroiſſes de la Ville, le nombre des arches du pont de pierre; Saint-Ouen de l'Aumône. 471
Les Porcherons & Monceaux, autrefois Châteaux de conſequence. 147
Le Port-Royal, Abbaye de filles, leur Ordre, d'où elles ont été tirées, ce qu'il y a de curieux dans l'Egliſe, & ce qu'on y conſerve: Louis de Pontis Gentilhomme Provençal inhumé dans l'Egliſe. 237, 238
La Porte-Saint-Antoine, le ſujet pourquoi elle fut bâtie ſous Henry II. François Blondel chargé de ſon embelliſſement en 1671. Sa hauteur & ſa largeur; l'étendue du Faubourg Saint-Antoine, le nom des trois rues. 201
La Porte Saint-Bernard, ſa hauteur & ſa largeur: les repreſentations des deux bas reliefs, les inſcriptions. 216, 217
La Porte de la Conference, l'origine de ſon nom. 132
La Porte Saint-Martin, les bornes du quartier. 163. L'année qu'elle fut élevée, ſa hauteur & ſa largeur; ſes inſcriptions. 168, 169
Prémontré, groſſe Abbaye, ſon nom latin, l'année de ſon établiſſement, l'endroit où elle eſt ſituée, le revenu. 467
Les Prémontrez, College, la rue où ils ſont; quand les fondemens de leur Egliſe ont été jettez, à qui dédiée. 252
Les Prémontrez Reformez, le quartier où ils ſont, leur établiſſement: la premiere pierre de leur bâtiment poſée par Anne d'Autriche. 264

Le Président Robert, sa maison magnifiquement meublée ; platfonds fort curieux. 143

Les Prêtres de l'Oratoire, rue Saint-Honoré, l'année de leur établissement ; le nom de l'architecte, & ce qu'il y a à estimer. 124. La demeure du General, le nombre de Livres contenus dans leur Bibliotheque. 125

Les Prêtres de l'Oratoire, autrement l'*Institution* ; l'endroit où ils demeurent, leur fondation en 1650. leurs privileges ; le bâtiment de l'Eglise en 1655. monument de marbre blanc, l'urne qui est au-dessous 267, 268

Le Grand-Prieuré de France, sa situation, son nom, le nombre de ses Religieux, sa Justice, ses cens & rentes, son revenu. 24

Q

Quartier de Sainte-Avoye, ses bornes. 183. La rue Sainte-Avoye, l'origine de son nom. 186

Quay des Augustins, ancienne promenade de Paris ; construction du Quay ordonnée par Philippe le Bel ; lieu de vente pour le pain, la volaille & le gibier. 254. L'année que les Augustins se sont établis en cet endroit, & où ils avoient été auparavant. *ibid.*

Les Quinze-vingts, Hôpital ; sa fondation par saint Louis, & le sujet pourquoi. 131

R

Raincy, Château, ce en quoi il consiste, & comme est composée la porte d'entrée. 359

Rambouillet, Château superbe, sa situation, son avenue ; le bâtiment neuf & ce en quoi il consiste, le nombre des appartemens, la principale écurie. 388. Description du Château ; l'appartement du Roy ; la carte du Duché de Ram-

bouillet peinte sur toile, sa bordure, sa longueur & largeur, ce qu'elle a coûté à faire ; les autres appartemens, leurs meubles differens, la grande sale à manger, la grande piece d'eau, & le canal. 390. Le jardin, le parc, la forêt : ceux qui ont possedé le Marquisat de Rambouillet, & qui l'a vendu à M. le Comte de Toulouse : l'étendue de cette Terre, son pourtour, & ce qu'elle raporte de rente : son érection en Duché-Pairie. 391. Mort de François I. dans ce Château : Forêt & Château de S. Leger dépendans de ce Duché. *ibid.*

Rambouillet, Château négligé ; le rendez-vous des Puissances Lutheriennes & Calviniſtes pour faire leurs entrées dans Paris 202, 203

La Rapée, petite maison, grand jardin. 203

les Recolets, leur établissement en 1603. construction de leur maison en 1614. 170

les Religieuses du Calvaire, leur institution à Poitiers ; leur établissement à Paris en 1620. proche Luxembourg : fondation du Couvent du Marais en 1635. Bâtiment de leur Eglise en 1638. 191

les Religieuses de Notre-Dame du Calvaire, leur Ordre, l'endroit où elles sont, leur établissement en 1620. par Marie de Medicis. 264

les Religieuses de Paincourt, leur Ordre, l'année de leur établissement ; l'origine du mot de Paincourt. 204

les Religieuses du tres-saint-Sacrement, Ordre de S. Benoît, leur Couvent, autrefois l'Hôtel de Bouillon. 191

Saint-Roch, son commencement, son érection en Paroisse indépendante : premiere pierre du nouveau bâtiment posée par Louis XIII. 133. Noms de plusieurs personnes remarquables qui y sont enterrées. 134

la Roche-Guyon, son ancien nom, son érection en

Digitized by Google

Duché-Pairie, & enſuite Duché ſimple. 433
Roiſſy, vieux Château abbattu en 1704. fondemens d'un nouveau jettez par le Comte d'Avaux, & continuez juſqu'à ſa mort ; ce qui reſte à achever ; l'étendue de ſon enclos ; à qui il appartient maintenant. 358, 355
la Rue Saint-Antoine, les bornes de ce quartier la deſtination de cette rue pour les entrées & cérémonies : le ſujet pourquoi elle n'eſt pas droite. 191
Rue de la Harpe, maiſon où on voit les reſtes du palais de l'Empereur Julien. 244
Rue aux Ours, le ſujet pourquoi on y allume tous les ans un feu d'artifice. 15
Rue du pet-au-diable, le quartier où elle eſt, & le ſujet pourquoi on la nomme ainſi. 17
Rue Quincampoix, l'origine de ſon nom, &c. 10
Ruel, Village agréable, le portail de l'Egliſe, les ſtatues de S. Pierre & de S. Paul ; deſcription entiere du Château, des jardins, de l'Orangerie, de l'arc : la grande caſcade, la perſpective la vieille grotte, avec une autre fort belle. 396 *& ſuiv.*

S

S Alpétriere, principale maiſon de l'Hôpital general : la ſomme léguée par le teſtament du Cardinal Mazarin pour la bâtir ; la forme de l'Egliſe, & la ſituation de l'Autel. 21
la Samaritaine, ornement du Pontneuf : ſa premiere conſtruction, & ſa ſeconde : ſa deſcription. 10
Saint-Sauveur, anciennement petite Chapelle l'année de ſon érection en Paroiſſe : Guillaume Colletet inhumé dans cette Egliſe. 15
Seaux, magnifique maiſon, ſa ſituation, ce qui concouru à ſa perfection : à qui elle appartient la Chapelle & l'Hôtel, les jardins ſpacieux,

belle gallerie, l'allée d'eau. 379, 380. Rigole pour recevoir l'eau : grande piece d'eau, les arpens qu'elle contient : en quoi consiste le potager, le pavillon de l'Aurore, deux statues de bronze. 381

Senlis, le temps de l'établissement de son Evêché, d'où il est suffragant : son premier Evêque, celui qui occupe aujourd'hui le Siege : ceux qui se sont rendus recommandables par leur dignité. 413. Le nombre des Paroisses de l'Evêché, les Chapelles, Prieurez & Maladeries : les Dignitez du Chapitre de la Cathédrale, les Canonicats, Demi-prébendes & grands Chapelains : les privileges du Chapitre. 414. Les Chapitres de Saint-Rieul & de Saint-Frambourt, leurs Dignitez, le nombre des Chanoines, leur revenu : les Abbayes du Diocese, leur Ordre, leur fondation. 415 Bailliage, Siege Présidial, Election &c. Ceux qui rendent la Justice, & sur quelle Coûtume. 423. Préparation de laines pour les manufactures & les draps qui s'y fabriquoient autrefois. 427. Les noms latins de la Ville, sa situation. 446. La hauteur du clocher de la Cathedrale, le portail estimé des curieux, la Cité ancien morceau des Romains : l'Eglise de Saint-Rieul, le Château, le nombre des Faubourgs. 447. La maison de plaisance des Evêques de Senlis. 448

le Sepulcre, Eglise Collegiale, son commencement, sa fondation par Louis de Bourbon pour servir d'Hôpital aux pelerins du Saint-Sepulcre : ce qu'il y a de remarquable. 109, 110

Seve, Village proche de Paris : le nombre des arches du pont de bois : pont d'une seule arche projetté par M. Perrault de l'Academie Royale : la maniere dont il auroit été composé, & soûtenu en l'air. 377

Saint-Severin, Eglise archipresbyterale : quand éri-

gée en Paroiſſe & agrandie : la réparation d
Chœur, les tableaux & figures : perſonnes d
remarque inhumées en cette Egliſe. 441, 44
les Sœurs de la Charité, leur établiſſement pou
les malades. 16
Soiſſons, ſon premier Prélat : l'Evêque premi
ſuffragant de Reims : le droit de ſacrer les Roi
en l'abſence du Métropolitain. 415. Les Patron
de l'Egliſe Cathedrale, les Dignitez du Cha
pitre, le nombre des Chanoines : les Collegiale
les Abbayes du Dioceſe. 416. Les Officiers qui
gouvernent la Juſtice. 424. Les commoditez pou
le commerce du bled. 430. Etabliſſement d'u
ne Academie, Lettres patentes données pour c
ſujet : la deviſe de l'Academie. 431. Les nom
latins de la Ville, ſa ſituation agréable : autre
fois Capitale du Royaume de Soiſſons : titre d
Comté ſeulement juſqu'à préſent : la propriet
acquiſe par Louis de Bourbon 462. Le nombr
des habitans : ſon Château, le cours : pluſieur
Conciles tenus dans cette Ville. 46
la Sorbonne, l origine de ſon nom, ce qu'étoit ſo
fondateur : Inſcription au ſujet de S. Louis
comme étoit l'ancien bâtiment avant le Cardi
nal de Richelieu. 246. La claſſe de Theologi
le nombre de Docteurs qui y enſeignent, le por
tail de l'Egliſe, l'inſcription qui eſt ſur la porte
le dôme, le portique de la maiſon, ſon inſcri
ption : deſcription du dedans de l'Egliſe. 247
248. Le tombeau du Cardinal de Richelieu : l
nombre des Docteurs réſidans dans la maiſon
la Bibliotheque. 249. Fondation de ſon Colleg
celui qui eſt choiſi pour Proviſeur. 5
Saint-Sulpice, autrefois Chapelle ; quand érig
en Paroiſſe, & bâtie tout à neuf ; l'édifice r
commencé dix ans après, demeuré imparfai
les noms de pluſieurs perſonnes illuſtres ente
rées dans cette Egliſe, 260, 261. Le Semina

Digitized by Google

re de Saint-Sulpice, sa fondation : les peintures de la Chapelle par le Brun, fort estimées 261

T

Le Temple, les bornes de ce quartier ; habité autrefois par l'Ordre des Templiers : donné aux Chavaliers de Saint-Jean de Jerusalem par les Rois. 188. Maison provinciale du grand Prieuré de France, Hôtel prieural : Religieux du même Ordre desservant l'Eglise : Titres & archives de l'Ordre de Malthe conservez dans les tours ; lieu de Franchise. 189

les Théatins, Couvent, sa fondation par le Cardinal Mazarin en 1644. l'Eglise encore imparfaite. 174

Saint-Thomas du Louvre, Eglise Collegiale : son Chapitre, la Dignité de Doyen, son revenu, & celui des Chanoines. 16. Sa fondation par Robert Comte de Dreux ; le tombeau de Melin de Saint-Gelais. 30

Trêmes, son érection en Duché-Pairie sous le nom de Gesvres. 435

les Tréſoriers de France, l'érection de la Chambre du Trésor par Charles VIII. suppression des Officiers par Louis XIV. pour être incorporez dans la Compagnie des Tréſoriers de France : les Officiers qui la composent, comme ils servent : le Bureau des Finances, la Chambre du Domaine. 43, 44

Trianon, petit Palais galant & magnifique, sa situation, sa face exterieure ; comme sont terminées les deux aîles du bâtiment ; les appartemens du Roy & de Monseigneur, les tableaux exquis, la galerie, la beauté des jardins : comme les bassins sont distribuez & ornez de groupes : les statues & les urnes, le groupe de Laocoon. 331, 33

Digitized by Google

Sebaſtien Truchet, Carme, grand Machiniſte, & de l'Academie Royale des Sciences. 206
Les Tuilleries, quand fut commencé le Palais des Tuilleries, ſa deſcription. 131, 132

V

Val-de-Grace, Abbaye de filles, leur Ordre; transferées à Paris du Val profond: leur Egliſe commencée en 1645. quand finie. 235. Deſcription du dedans & du dehors de l'Egliſe: les cœurs de la Maiſon royale gardez dans une Chapelle. 236, 237
Le Valois, ſon ancien nom: donné en apanage par Philippe le Hardy à ſon fils puîné: ſon érection en Duché par Charles VI. & en Duché-Pairie par Louis le Grand. 433. L'origine du Duché de Valois, ſa ſituation, ſon étendue, ceux qui l'ont poſſedé, ſa réunion à la Couronne. 444, 445
La Varenne du Louvre, où ſe rend la Juſtice, & pour quel ſujet. 5
Vaugien, Château, ſa ſituation, à qui il appartient: l'architecture du bâtiment, deux grands étangs; jardin, bois, arbres fort hauts: deux enfans de pierre ſervant de caſcade à la porte du Château. 38
Vaugirard, Village près de Paris, grand concours de peuple Fêtes & Dimanches. 37
Vaux-le-Villars, belle maiſon, à qui elle a appartenu, & appartient à préſent: ſon changement de nom; le bâtiment magnifique, peintures de le Brun, jardins agréables, eaux charmantes 495. La grande caſcade & les petites, le nombre des jets-d'eau & des baſſins. 496. La grotte la terraſſe, le canal, le rocher, ſtatue de Neptune & Tritons. 49
Warti, ſon érection en Duché-Pairie en faveur du Duc de Bervic. 49

Digitized by Google

Venvres, Village près de Paris, ancien titre de François I. la délicateſſe du beurre; la beauté de la maiſon de Montargis. 376
Verberie, Bourg, ſa ſituation: la Paroiſſe deſſervie par un Religieux de la Trinité. 456
Verneuil près Senlis, Château: ſon érection en Duché-Pairie. 433. Ancienne maiſon de plaiſance d'Henry IV. Sa ſituation, dans quelle Maiſon il a paſſé. 454. Deſcription de ce Château. 454, 455
Verſailles, autrefois Village; le Château ſimple maiſon de campagne ſervant à Louis XIII. La grande avenue du Château, comme elle partage la Ville en deux. 316. Le Couvent des Recolets, la Paroiſſe deſſervie par Meſſieurs de la Miſſion de Saint-Lazare, ſa ſituation, ſa conſtruction de fond en comble, deſcription du portail, des tours, de l'Egliſe & de la maiſon des Miſſionnaires. 317, 318. Deſcription des avenues, avant-cour, cour & petite cour du Château: la longueur & largeur de la Chapelle, ſa hauteur, quand commencée & finie: l'appartement des bains, le grand eſcalier. 319, 320. Les grands appartemens, & ce en quoi ils conſiſtent: la ſale de Venus, le ſalon de la guerre, la belle galerie, l'appartement de feue Madame la Dauphine. 321 322. L'appartement du Roy: l'entrée du pare; en quoi conſiſte le parterre d'eau: le baſſin de Latone. 323, 324. La fontaine de la Pyramide, la caſcade, l'allée d'eau, le baſſin de Neptune, celui d'Apollon: le grand canal, ſa longueur & ſa largeur. 325, 326. Le parterre des fleurs, l'orangerie, la piece des Suiſſes, le potager, le labyrinthe, le boſquet de la ſale du Bal, l'Iſle royale. 327, 328. La colonade, le boſquet des dômes, & celui d'Encelade, le boſquet des bains d'Apollon, & celui des trois fontaines, l'arc de triomphe. 329, 330. La Ména-

gerie, les appartemens d'Eté & d'Hyver, le
deſcription. 330, 3
La Verſine, petit Château bâti par François I.
ſituation, ſon parc. 4
Veſly, petite Ville, ſes noms latins, ſa ſituatio
464
Le Vexin François, l'origine de ſon nom : autr
fois Comté, ſes bornes, les Villes qui y ſo
renfermées. 4
Saint-Victor, Abbaye, ſa fondation, ſon Ordr
la Bibliotheque, le nombre de manuſcrits, l
jours qu'elle eſt publique, & le ſujet pourquo
Jean-Baptiſte Santeuil inhumé dans le cloît
215, 216
Villeneuve le Roy, Village, maiſon de camp
gne de M. Pelletier, ſa large avenue d'orme
la terraſſe, la grande grille : deſcription entie
du bâtiment & du parc. 501, *& ſui*
Villeneuve Saint-Georges, petite Ville : ſon no
latin, ſa ſituation. 5
Villeroy, Château magnifiquement meublé, ſ
beau jardin, ſon grand parc : Foire fameuſe pr
Villeroy. 372, 373. Son érection en Duché-P
rie. 4
Villers-Coterets, Bourg, ſes noms latins, ſa ſitu
tion, la Paroiſſe par qui deſſervie, 4
Vincennes, maiſon royale, diſputes ſur l'origi
de ſon nom : ce que fit faire Louis le Jeune
1164. pour lui ſervir à ſes retours de chaſſ
fondation d'un Monaſtere : le bois enfermé
murailles par Philippe Auguſte : quantité de b
tes fauves enfermées dedans : le bâtiment au
menté par S. Louis : l'élevation de la gro
tour : dix autres commencées en 1338. ſous Pl
lippe de Valois, continuées ſous le Roy Jea
& achevées ſous Charles V. 302, 303. Conſt
ction d'une ſainte Chapelle par Charles V. l
levation d'une autre par François I. & H

Digitized by Google

ry II. anciens bâtimens renverſez ſous Louis XIII. nouveaux élevez en leur place, & achevez ſous Louis XIV. Le commencement de l'avenue du Château : deſcription du Château, de la Menagerie, & du Parc. 304, *& ſuiv.*

Vitry, Village près de Paris : maiſon de Paparel, la beauté du jardin. 368

Y

Saint Yves, Egliſe & Prieuré : la rue où elle eſt, l'année qu'elle fut bâtie, & par qui. 222

Fin de la Table.

Digitized by Google

Digitized by Google

Fautes à corriger dans le II. Volume.

PAge 7. l. 15. *corr.* tranſaction.
P. 8. l. 16. Abbaye, *corr.* Abbayes.
P. 45. l. 6. *liſ.* Procureur.
P. 50. l. 5. Robe noir, *liſ.* Robe noire.
P. 52. l. 7. Dixiniers, *cor.* Dixainiers.
P. 67. l. 12. empêché, *cor.* empêchés.
P. 101. l. 26. offuſques, *corr.* offuſquent.
P. 102. l. 29. une groupe, *cor.* un Groupe.
P. 106. l. 4. élevée, *cor.* élevé.
P. 107. l. *dern.* il y, *cor.* ils avoient &c.
P. 116. l. 4, *mettez* ont été enſevelis.
L. 27. cinquante-uns an, *cor.* cinquante-un ans.
P. 122. l. 17 & 18. la Monoye des Médailles d'or, *cor.* la Monoye des Médailles.
P. 123 l. 6. ancienne, *cor.* anciennes.
P. 124. l. 13. concernen, *cor.* concernent.
P. 127, l. 2. principal, *cor.* principale.
P. 129, l. 19. operas, *cor.* opera.
P. 132, l. 4. magnifiquement, *cor.* ſuperbement.
P. 135, l. 3. Guemenée, *cor.* Guemené.
Ibid. l. 28. deſſens, *cor.* deſſeins.
P. 136. l. 10. *ôtez* en 1603
P. 157, l. 9. qui eſt encore, *cor.* qui ſoit reſtée.
P. 154 l. 3. muraille, *cor.* murailles.
P. 158, l. 9. *il faut aiouter*, qu'en 1716 il s'y eſt établi une nouvelle troupe de Comediens Ital.
P. 162, l. 22. *aioutez après* uni, pluſieurs ſiecles après.
P. 164, l. 3. eſt morceau. *cor.* eſt un morceau.
P. 176. l. 28. *aioutez*, M. Voyſin Chancelier de France, mort la nuit du 1 au 2 Fevrier 1717.
P. 200. l. 20. *il faut effacer ces mots*, au reſte ces Religieuſes ſont de l'Ordre de S. Auguſtin.
P. 206, l. 13 y attire, *cor.* y attirent.
P. 207. l. 18 & 28. Boncours, *cor.* Boncourt.

Digitized by Google

ibid. l. 23, galán, *cor.* galand
P. 242, l. 13. de Embden, *cor.* d'Embden
P. 251. l. 27. Guilaume, *cor.* Guillaume.
P. 253, l. 10. de de St André, *ôtez un* de.
P. 258, l. 24 & 25. de l'Académie des Médailles; *corr.* de l'Académie des Inſcriptions & belles Lettres.
P. 261. l. 13. *corr.* eſt à la nomination de l'Abbé Saint-Germain des Prez.
P. 264, l. 23. ſtela, *corr.* ſtella.
P. 270. l. 24, vers de la porte, *corr.* devers la porte.
P. 277. l. 26, particuliers, *corr.* particulieres.
P. 284 l. 19. Vaucleve, *corr.* Vancleve.
P. 312. l 10. a élevé bâti, *corr.* a été bâti.
P. 378. l. 2. d'Ogger, *corr.* d'Ogguerre.
P. 385. l. 3. Yveſſe, *corr.* Yvettes.
P. 396. l. 7. ſem, *corr.* ſemble.
P. 401, l. 17 & 18. la ſemaine de la Paſſion, *corr.* La Semaine ſainte.
P. 408, l. 4. proche, *corr.* proches.
P. 409 l. 14. de ces, *corr.* à ces.
Ibid. l. 19 piéces, *corr.* pieds
P. 431, l. 2. Dol, *corr.* Dole
P. 438, l. 15, ſont nés, *corr.* nées
P. 455, l. 24, *Piſciacum*, corr. *Pinciacum*
P. 481, l. 20, la Loing, *corr.* le Loing
P. 489, l. 3, obligé de lever le ſiege, *corr.* obligé de le lever
P. 490. l. 5. Methedum, *corr.* Methetum

A 01
68303

Digitized by Google

Digitized by Google